QUINZE NOUVELLES EXÉCUTIONS EN IRAN

> LIRE PAGE 5 Fondateur: Hubert Beuve-Méry

> > patients

Les Neut ont invité les

Espagnols à ne pas trop se

taire d'illusione sur la poesi-

bilité de conduire à un rythme

tapide les négociations devant

aboutir à leur adhésion à la

Tel est le sens de la décla-

ration faite en leur nom par

M. Gaston Thorn, ministre

des affaires étrangères du

Luxembourg et président en

exercice du conseil des minis-

tres de la C.E.E., lors d'une

conférence de négociation au

niveau ministériel qui s'est

tenue lundi soir 21 juillet à

Bruxelles. Le texte en avait

été arrêté auparavant par les

De notre correspondant

péennes). — L'exercice d'iden-

tification des problèmes, engagé

en septembre 1979 et qui, selon

nauté, précède la phase active

de la négociation, n'est pas

acheve, puisque deux chapitres

essentiels, ceux de l'agriculture

La déclaration de la prési-

dence souligne à leur propos que

« l'établissement de la position

de la Communauté nécessite

d'importants travaux prépara-toires qui ont déjà été entamés

entre les Neuf en ce qui concerne

l'agriculture et qui le seront pro-

chainement pour la péche». I

est ajouté que ces iravaux de-

Front être « menés en projon-

(Live la suite page 22.)

PHILIPPE LEMAITRE.

et de la pêche, n'ont pas encore

Bruxelles (Communautés euro-

habitudes de la Commu-

Communanté

Neuf.

deur ».



Directeur: Jacques Fauvet

2,50 F

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS Têlex Paris nº 650572

Tel.: 246-72-23

L'élargissement de la C.E.E. L'élection présidentielle

Les Neuf invitent l'Espagne et le Portugal à se montrer

Un coup de pouce à l'armement allemand

La décision prise lundi 21 juillet par le conseil de l'Union de l'Europe occidentale d'annuler les limitations imposées au tonnage des navires de guerre de la R.F.A. en 1954 ne manquera pas de relancer, en France surtout, l'éternelle polémique sur l'armement allemand. Dans «l'Humanité» de ce mardi, M. Boucheny, sénateur de la Seine, s'en émeut en demandant equelle va être la position de PRlysée »! Celle-ci est, bien entendu, déjà arrêtée, et la décision de l'U.E.O. 2 été prise à l'unanimité des sept Etats membres (Allemagne fédérale, Belgique, France, Grande - Bretagne,

Italie, Pays-Bas, Luxembourg). Les Sept considèrent qu'il n'y a pas lieu à ratification parlementaire et qu'ils n'agissent pas en dérogation des traités. Ils n'ont pas annulé le protocole imposant à l'Allemagne fédérale des restrictions d'armement, mais simplement certaines de celles-ci, ce qu'ils penvent faire par un vote

-

manime. Ce n'est pas la première fois que la R.F.A. obtient un tel allégement, autorisé « au coup par coup », mais il s'agit cette fois d'un « coup » d'une beaucoup plus grande portée que les précédents. C'est toute une catégorie de limi-

tations qui disparait. Selon le traité de Bruxelles, modifié par les accords de Loudres et de Paris de 1954 (destinés à encadrer le réarmement allemand), l'Allemagne fédérale ne pouvait construire de navires de combat de plus de 3 000 tonnes et de sous-marins de plus de 1800 tonnes, avec une exception pour huit destroyers pouvant atteindre 6 000 tonnes et un navire d'entraînement de 5 800 tonnes. Ce sont ces dispositions qui

En revanche, il est toujours interdit aux Allemands de constraire des fusées à longue portée, des bombardiers stratégiques, et de se doter de tout armement atomique, biologique et chimique. Le gouvernement de Bonn ne

manquait pas d'arguments pour réchmer l'abrogation des limitations navales. Argument politique d'abord : le consell de l'U.E.O. souligne que sa décision améliorera « la capacité de défense de l'alliance atlantique». La R.F.A. fournissant la plus forte contribution classique à la défense alliée en Europe, comment, en ces temps de tension, his refuserait-on d'y contribuer plus encore? En intervenant en Afghanistan, le Kremlin facilite le réarmement allemand, comme ce fut le cas, jadis, pendant la « guerre froide ».

Argument économique : en obligeant les Allemands à demander des dérogations pour la construction de certains navires, l'Allemagne était en position d'infériorité sur les marchés

Argument psychologique, enfin : toute clause « discriminatoire > limitant l'armement alle. mand est humiliante.

Vent-on, oui ou non, faire progresser une défense proprement europeenne? Celle-ci figurali en bonne place, rappelons-le, dans les projets européens de général de Gaulle qui n'ont pas vu le jour, et occupe un chapitre, resté lettre morte, du traité de coopéfranco-allemand. Une organisation européenne pour la défense est en état de

marche: IU.E.O. réactivation suppose des modifications techniques et politiques dont von Hassel, ancien ministre de la défense de la M.F.A., s'est fait l'avocat. La France, étant olus que tout autre Etat europeen sensible à ce qui touche l'armement de l'Allemagne, n'aurait-elle pas avantage à prendre des initiatives pour raire fontlowner une organisation qu'elle a voniue, qui, selon ses vœux, n'est pas supranationale, mais qui est au point mort depuis vingt-cinq ans?

• Les gaullistes ne se sentent pas liés par la solidarité majoritaire

• M. Chirac s'abstient d'attaquer le P.S.

En publiant, mardi 22 juillet, à la veille de la trève politique du mois d'août, une déclaration de forme quelque peu solennelle (lire page 7), M. Jacques Chirac manifeste son souci de mettre les choses au point, en ce qui le concerne, à neuf mois de l'élection présidentielle, et d'énoncer les principes sur lesquels s'ap-

puient en ce moment, ses réflexions. Le maire de Paris précise qu'il ne révélera sa décision d'être candidat — ou de ne pas l'être — à l'élection présidentielle que «le moment venu», c'est-à-dire à la fin de l'année ou au début

Il énumère cependant d'ores et déjà quatre principes qui peuvent laisser croire qu'il « penche » très sérieusement pour une candidature mais qu'il se donne encore le temps de la réflexion et la liberté d'apprécier les circonstances qui se présenteront d'ici là.

C'est la première fois que M. Chirac aborde d'une façon aussi précise le problème de l'élection présidentielle. Cette mise au point est justifiée non seulement par le fait que la campagne élec-torale est déjà — dans la réalité - bel et bien ouverte, mais aussi en raison des pressions en sens opposés qui s'exercent sur le maire

de Paris. L'annonce de la candidature de M. Michel Debré a accentué depuis quelques jours ces tendances antagonistes. Beaucoup d'amis du président du R.P.R. le pressient de se déclarer candidat sans tarder, pour enrayer le trouble relatif qui s'est emparé d'une partie

des militants de son parti. Beaucoup d'amis de M. Debré, en revanche, pensent que M. Jacques Chirac ne peut plus désor-mais se lancer dans la course à l'Elysée. Ils assurent que le maire d'Amboise suffit à incarner le gaullisme et ils promettent au maire de Paris de plus grandes

chances en... 1988.

La conférence des présidents demande

Le bureau de la conférence des présidents d'université vient de demander à être reçu

Dans un communique, bureau de l'organisme qui tegroupe les soixante-seize préd'université estime que la liste des habilitations à délivrer des diplômes de deuxième et troisième cycle (« la Monde » du 16 juillet) doit être reconsidérée, les décisions du ministre des universités risquant d'e aboutir à la sciérose des universités françaises ».

sions et, en tout état de cause, de de septembre. Or, sans en avertir plus divers.

> Plus près de la majorité, la Letite de la Nation oppose «l'université de Mme le mini:^re, formant une classe supérieure d'étudiants » à « l'université de la fultitude, la cour des mirceles de la culture pour les smicards de la conniissance ..

(Lire nos i: "mations page 10.)

Le conflit des universités

audience à M. Barre

par le premier ministre.

Depuis que sont connues les décisions du ministre — qui ont notamment pour conséquence de faire disparaître de nombreuses formations, - d'autres protestations proviennent des horizons les

Les partis de gauche dénoncent 'a esprit de revanche politicienne » et l'a atteinte aux libertes a. Plusieurs syndicats insistent sur l'a aggravation des inégalités régionales » et sur l'adaptation de l'enseignement à la crise écono-

Incohérence

pas affronter directement l'adversaire. C'est l'été au'elle choisit pour lancer en toute tranquillité des réformes impopulaires, comme fan demier le nouveau statut des universitaires. Et lorsque l'avai du Parlement est nécessaire, les séances de nuit lui sont favorables (les élections aux conseils d'université). Mais — une fois n'est pas coutume - la carte des formations de deuxième et troisième cycles déclenche, aujourd'hui, une véritable levée

de boucliers. Si les réactions des syndicats et partis de gauche ne sont pas inattendues, certaines prises de position des milieux proches de la majorité sont plus surprenantes. Les présidents d'université, dont les sensibilités politiques sont très diverses, ne mâchent pas leurs mots : ils crient au péril » de toute l'institution

universitaire et en appellent au premier ministre. Pourtant, personne ou presque n'avait, à l'origine, contesté la nécessité d'établir une carte des formations plus conforme à l'évolution des besoins. A condition de le faire dans la concertation et la cohérence. Certes, le Consell national de l'enselgnement supérieur et de la recherche a consacré plusieurs semaines à l'étude des dossiers d'habilitation. Mais le ministre a fait fi de aon avis, dont la pertinence était pourtant reconnue par les divers partenaires, pour pren-

moins incohérentes. Ainsi, et sans craindre de se contredire elle-même, Mme Saunier-Seité a retiré aux universités l'autorisation de délivrer des diplômes de docteur ingénieur. Or depuis son arrivée au gouvernement, c'est elle qui a le plus vigoureusement plaidé la cause de la professionnalisation des tormations en liaison avec

dre des décisions pour le

ľéconomie. De même, après avoir Insisté sur les liens aui doivent se tisser avec les régions, elle ne craint pas, aujourd'hyl, d'affaiblir feur dynamisme en abattant des pans entiers de leurs univer-

Choix arbitraires et règlements de comptes semblent résumer, pour l'instant, la politique de Mme Saunier-Seité.

Les deux anciens premiers ministres étaient pourtant convenus

L'ASSASSINAT DE M. SALAH BITAR

L'article d'Eric Rouleau en « tête de liste » des

hommes à abattre. AU JOUR LE JOUR

QUALITÉ FRANCE

Dans le plan de lutte antialcoolique que vient de publier le projesseur Jean Bernard, on apprend que les Français détiennent le record du monde des poivrots, avec une consommation de 16 litres d'alcool pur par personne et par an.

Cetie drogue nationale, qui

tue chaque année vingt mille personnes, ne semble pas avoir fait l'objet de campagnes de presse aussi intensives que pour les drogues exotiques comme la marinuana ou le haschisch. Sans doute la culture du cannabis est-elle. dans notre beau pays, moins protégée que celle de la vigne, ce qui expliquerait cet « oubli » des professeurs de moraie. Mais peut-être, après tout, ces derniers ont-ils compris que les Français boipent pour oublier qu'ils sont drogues.

BERNARD CHAPUIS

Point de vue

L'air des hauteurs

au cours d'un déjeuner en tête

tête, le 31 mai dernier, de se pré-

venir mutuellement de leurs déci-

ne pas se déclarer avant le mois

30 juin. Des encouragements di-

vers — dont un grand nombre venaient d'adversaires du maire

de Paris - l'ont convaincu de

précipiter le mouvement pour

prendre de court le président de

Lui-même assure que ce sont

uniquement les propos tenus par

M. Giscard d'Estaing dans sa con-

férence de presse du 26 juin, avec

lesquels il s'est senti en désac-

cord, qui l'ont décidé. Depuis lors

d'allleurs, ni M. Chirac ni M. De-

bré n'a employé de formule bles-

sante à l'égard de l'autre, chacun

semblant vouloir ménager l'ave-

nir. L'un comme l'autre présère

user d'allusions voilées que peu-

(Lire la suite page ?.)

ANDRÉ PASSERON,

vent déchiffrer les inities.

M. Chirac, M. Michel Debré

annonce sa candidature des

grandes ambitions. Le destin l'opiniatre volonté de ceux qui bătirent l'ont faite ainsi. Elle n'est aucunement douée pour la médiocrité confortable, même quand ceux qui la conduisent donnent à croire qu'elle y aspire. Guidée par de petites ambitions, elle sombre.

La France ne peut être de service à elle-même, aux autres nations, à la cause de l'homme, qu'à la condition d'être une puissance. Ni première ni seconde puissance : une puissance en soi, qui n'a pas à techercher de numéro dans une calégorie: une puissance à la fois diplomatique, militaire, économique, culturelle, à laquelle nulle autre n'est superposable, et qui peut s'allier ou s'accommoder avec d'autres en vue d'un bien commun. mais s'allier sans s'allener et e'accommoder sans se

dissoudre. La France ne peut être libre, et donc les Français, qu'au prix d'une constante et triple résistance : résistance aux impérialismes extérieurs, y compris les Impérialismes monétaires, énergétiques, linguistiques résistance aux idéologies totalitaires, réductrices, anarchisantes ou séparatistes appliquées à saper le fondement des lois ou à paralyser leur exercice; résistance aux féodalités constamment renouvelées, groupes de pression, appareils partisans et autres contre-pouvoirs s'instituant en Elats dans l'Elat.

L'histoire, la réflexion, les circons-

tances de la vie, m'ont fait cette vision des choses de notre pays. Et si j'ai accepté, naguère ou récemment, d'assumer des charges polltiques, avec leur cortège d'inconvénients, ce n'est que pour alder à l'affirmer dans toute le mesure de mes movens. C'est cette même vision

qui se présente à mol à l'approche

de chaque échéance de conséquence nationale. - Dans les situations difficiles prenez toujoure la position la plus élevée. Vous n'y trouverez pas d'encombrement », disait volontiers de Gaulle, au temps de Londres, et alors qu'il n'y avait pas, précisément d'encombrement autour de la croix de Lorraine.

Ce consell, certains ne l'ont pas oubilé; et Michel Debré, qui paraît en avoir fait sa devise, vient, l'appliquant, de rendre un grand service politique à la France. Sur la campagne présidentielle, qui menaçait de se dérouler à ras des trottoirs. fait soudain passer l'air salubre des hauteurs. Les choses ne pourront plus être demain ce qu'on pouvait craindre qu'elles seraient. Sa présence dans la compétition va obliger de situer le débat au seul niveau qui convienne, celui des principes essentiels et des Intérêts supérieurs

Nul système électoral n'est par fait. Etant tous destinés à établi (*) Député de Paris (R.P.R.) membre de l'Académie française.

par MAURICE DRUON (*) entre les hommes un pouvoir, c'est-àdire un ordre, tous s'usent ou se faussent sous l'action des hommes et l'effet du temps. Je n'al lamais été certain que la

désignation du chef de l'Etat au suftrage universel direct nous mettait à l'abri des mécomptes. Ce système nous préserve, certes, de connaître les déchéants scrutins parlementalres, indéfiniment recommencés, dont la Turquie aujourd'hui, l'italie naguère et même la France autrefols auront fouml le soectacle : Il rend moins opérants les marchandages et combinaisons des partis ; il confère à l'élu un prestige et une autorité Indéniables. Une sorte de sacre

-républicain. (Lire la suite page 7.)

THÉATRE MUSICAL A AVIGNON

L'austérité fertile de Beckett

Transporter le théâtre de Beckett sur une scène d'opèra, y a-t-il un compositeur en quête d'un livret se prétant à un traitement musical contemporain qui n'y ait pas pensé, au moins une fois? Beaucoup ont renoncé parce que ces textes troués de silences, ces mots rythmés comme les périodes d'une mélodie, la préférence donnée aux sonorités sur la signification immédiate, sont déjà de la musique, mais quelques-uns, séduits par la gogeure que représente l'expérience, n'ont pas hésité à risquer le tout pour le tout.

Heinz Holliger (1939) est de ceux-là. Abordant le problème de front, il ne s'est pas contenté de déposer de la musique le long des phroses de Beckett: pour les deux ouvrages présentés à la chapelle des Pénitents blancs d'Avignon -« Va-et-Vient », en création francoise, et « Pas moi » en création mondiale, - Hollinger a choisi de mettre à plat son modèle pour le reconstruire avec les materiaux et la syntaxe qui sont ceux du compositeur. GÉRARD CONDE

(Lire la suite page 13.)

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLERAUD

Aujourd'hui

AUSTRALES: un pasteur à Ruruta (I)

(Page 15.)

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS Maurice Genevoix Trente mille jours "On ne pouvait espérer plus émouvante et fidèle autobiographie". Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

reine des énergies nouvelles. Jean-Philippe Mangin voit, pour la France. la solution dans la diversification

et la régionalisation.

1958 (année record) à 28,4 millions

de tonnes en 1973, point de départ

de la tausse crise du pétrole. Tech-

(deux mille sect cents ans) sans

un gaz de qualité « pipe-line.» au

pouvoir thermique de l'orde de

estimé aux Etats-Unis de 20 à 40 doi-

lars l'équivalent baril : et ce gaz

est transportable dans les réseaux

actuela. Les essais conduits à Bruev

seront significatifs, mais on objects

le nomadisme inhérent à ce type

d'extraction en France, où les gise-

C'est la raison invoquée par le

part du pauvre à ce type de recher-

che et pour acheter à l'étranger ou

investir dans des mines lointaines :

on sait que Charbonnages de France

associés à Usinor-Solmer aux Etats-

Unis (1) ou à imetal en Australie (2)

possèdent des mines de charbon

dont ils vandant las produits sur

place ou au Japon. Une faible part

seulement est traitée dans les cocke-

ries du Basein du Nord. Le charbon

d'Afrique du Sud revient à 2 centimes

ta thermis en France, où le char-

bon extraît à sec coûte plus de

it est évidemment beaucoup plus

commode d'investir à l'étranger

dans l'optique d'un monde Inter-

dépendant. Plus commade, certes,

mais c'est ignorer les vraies res-

sources françaises, diversifiées en

produits fossiles ou renouvelables

et auffisantes autant qu'en bras et

en matière grise actuellement sous-

La diversification possible, pour

un géologue-naturaliste, consiste à

exploiter régionalement les res-

sources : solaire dans le Sud,

éolienne en facade dans l'Ouest et

dans la vallée du Rhône, géothermique

en zone hercynienne et dans les

Bassins aquitain et parisien, hydro-

électrique en mini-centrales à peu

(1) Hawley Coal Mining Co. (*) Professeur (2) Wambo Mining Company Ltd. versité de Nice.

7 centimes la thermie.

employés.

ments sont dispersés.

Le prix d'un tel combustible est

10 000 Kcal/m3.

et Paul Quilès

se font les avocats

de l'énergie solaire.

La logique de la nécessité

explique amplement et le déclin

désormais des dimensions considérables. Economiquement, son chiffre d'affaires dépasse celui de la totalité des hudgets militaires mondiaux. Politiquement, les sommets de Tokvo, de Venise ou les événements d'Iran ont amplement démontré qu'à l'avenir aucune politique concertée du monde libre ne saurait ignorer le poids de ce paramètre devenu fondamental

Dans ce suectacle permanent aux accents psychodramatiques très marqués. les Etats-Unis jouent les vedettes... Tout d'abord en tant one premiers consommateurs d'énergie (avec 5 % de la population mondiale ils en consomment plus du tiers) et premiers importateurs de pétrole, dont ils sont par ailleurs les premiers consommateurs et les troisièmes producteurs...

gasiner l'énergle discontinue des

générateurs éoliens ou solaires.

Moderniser, comme le fait le plan

comme le sont devenues les « cal-

politique : aller dans la Lune. Mals

Il faut décider. Et Investir fl'argent

axiste en France II dans la recherche

appliquée immédiate, quitte à recou-

aux candidats des Concours

Les chercheurs sont là, les bras

ballants, bloqués dans leurs centres

ou leurs universités par des comités

politiques ou des décideurs riches

en rhubarba et en séné. Et rádults

à chercher dans le vide pour n'être

pas considérés comme « intéressés »

nisme? non: utilisation des res-

sources et des compétances pour

être libre d'échanger avec qui vou-

dra et avec qui on voudra. L'inter-

décendance n'existe qu'à ce prix.

productions d'énergie et autarcie

permettani l'échange, ou dépendance

commerciale? C'est un choix poli-

tique grave et urgent. Notre gouver-

nement semble avoir opté pour la

dépendance: et personne ne se

plaindra (ou si peu) de payer bientôt

le super 5 francs le litre. Mourons

lentement ou devenons commercants.

grande partie des « forges de fer »

qui brûlalent la forêt sur 1 kliomètre

de rayon pour produire 40 kilos de

mauvais fer. Les souverains euro-

péens l'imitèrent aussitôt, contrai-

gnant ainsi à l'invention en matière

de machinerie, notamment à l'appli-

cation de la bielle-manivelle. au

perfectionnement de l'utilisation du

vent, de l'énergie hydraulique,

l'amélioration des hauts fourneaux.

La grande mutation de l'outillage

C'était un autre siècle et d'autres

souverains. L'Europe qui se cha-

malie peut-elle encore sécréter des

hommes d'Etat capables de révellier

(*) Professeur de géologie à l'uni-

l'invention de peuples fatigués?

a suivi cette décision royale...

En 1543. François I^{et} supprime une

Régionalisation « géologique » des

« vendus au patronat ». Isolatio-

UN COUP D'ÉPÉE DANS LE PÉTROLE

par JEAN-PHILIPPE MANGIN (*)

fois de plus, un enjeu électoral. être exploitée par gazéification

Mais les spécialistes savent les réa- in situ. Y ajouter le nucléaire en

lités : la production française a été misant sur les surrégénérateurs pour

freinée du temps de l'énergle pétro- la production massive d'électricité.

lière bon marché, selon les plans. Revenir à la carbochimie, enrichie du

Jeanneney puis Bettencourt, pour savoir accumulé depuis le III° Reich.

passer de 60 millions de tonnes en Profiter du sous-sol pour emma-

niquement, il n'est pas possible de OTEC aux îles Hawai, le vieux sys-

tirer la consommation française de tême de Georges Claude. Tout cela

nos immenses réservas théoriques est rentable au prix actuel du brut.

d'extraction pour passer à la ordinateurs au prix fabuleux d'avant-

gazéification sur place ain d'obtenir hier. Eux-mêmes issus d'une décision

France semble constituer, une la Lorraine, où la houlle pourrait

périodiquement les relations internationales et ce qui reste du système monétaire du même nom. Sans mésestimer les immenses possibilités du charbon ou celles des énergies renouvelables, dont le solaire, il apparaît que les deux termes fondamentaux de la gigantesque équation énergétique posée au monde pour cette sin de siècle sont le pétrole et l'électronucléaire. Apprécier justement les potentialités du premier et doser

> bles politiques à travers le monde. L'humanité consomme annuellement 8 milliards de tonnes d'équivalent pétrole (Tep). Les accroissements prévisibles de population, les nécessaires mutations du tiers-monde et la croissance économique - même limitře – des pays industrialisés conduisent à prévoir à court terme (année 2000) une consommation d'énergie comprise entre le double et le triple des besoins actuels, soit 15 à 25 milliards de

judicieusement la croissance du

second, tel est — ou devrait

être — l'un des sujets perma-

nents de réflexion des responsa-

Tep annuels. En dépit du maintien de certaines inégalités criantes (en 1980. 30 % de l'humanité consommera plus de 80 % de l'énergie...), il nous faudra trouver, pour cette fin de siècle. quelque 10 milliards de Ten annuels pour tenter de maintenir le déséquilibre dans des limites acceptables.

d'énergie en 1975, elle sera encore 2000 à 3000 unités nucléaires du de 37 % en 2000... On peut donc. sans peine, prévoir d'ici là de peut au mieux espérer du'une certaine organisation du marché longements plus récents ont, par engagés,

pour 1985 les importations maximales des trois ensembles Cet appétit incontrôlé, joint à consommateurs non commul'incapacité quasi structurelle des nistes: U.S.A., CEE, et Japon. Etats-Unis à mettre sur pled une Ces accords encadrent près de la politique énergétique efficace. moitié du commerce pétrolier mondial, ce qui situe bien leur de leur influence politique et les importance: en 1985, la C.E.E. remous qui agitent désormais restera le premier importateur mondial de pétrole (472 millions de tonnes), suivie par les Etats-Unis (425 millions) et le Japon (300 millions).

> Ces objectifs sont ambitieux. ils ne seront atteints qu'au prix de politiques volontaristes plus contraignantes qu'on ne le pense généralement Les volontés aujourd'hui affirmées par les pays de la Communanté eurocenne conduiront les plus lucides (Allemagne fédérale, France, Belgique, Danemark) à stabiliser, voire à diminuer leurs importations vétrolières à l'horizon 1985, tandis que les moins motivės (Italie, Irlande ou Luxembourg) paieront certainement très cher leur laxisme energétique des années 70. Le Royaume-Uni constitue, grace à ses ressources limitées de la mer du Nord, un cas particulier. .

Quelle attitude sera prise par les Américains?... Le Californien « moyen » acceptera-t-il ou non de réduire sa ration quotidienne d'energie, qui se montait, en 1979 à près de 25 litres de petrole (France: 10 litres)? De son comportement pourrait bien résulter le succès ou l'échec des efforts méritoires mais dispersés entrepris ça et là...

La « percée » de l'électronucléaire durant cette fin de siècle est l'autre question majeure. Malgré les passions qu'il déchaîne, à tort ou à raison, ce problème doit être élaboré avec sérénité et réalisme L'électricité d'origine Le pétrole conservera vraisem- nucléaire ne saurait, d'ici à cette blablement une certaine hêgé- fin de siècle, apporter plus de 40 % ! Comment ne pas être ce nouveau secteur! monie due à la pesanteur histo- 1.5 milliard à 2 milliards de Tep rique, aux erreurs du passé et à annuels (sur les 10 milliards l'inertie structurelle du secteur nécessaires) au bilan énergétique énergétique. Sa part était de mondial. Cela représenterait 43 % de la fourniture mondiale néanmoins la production de type de celles en exploitation à Fessenheim ou à Bugey. En 1980, nouvelles crises > révélatrices il existe 200 tranches électrod'une tension permanente. On nucléaires en fonctionnement de par le monde, dont 72 aux Etats-Unis et 70 en Europe occidentale se dessinera enfin sous la pres- ce nombre devrait atteindre 400 à sion croissante des nécessités : 500 en 1990, si l'on se réfère aux les accords de Tokvo et leurs pro- programmes d'ores et déja

Le nucléaire : une part limitée

Le place prise par l'uranium sera donc de toute facon limitée, source d'énergie, devancant — de Elle peut, néanmoins, contribuer indirectement à faire baisser la tension sur le marché des autres combustibles et constituer une solution spécifique, économiquement intéressante pour certains pays comme le nôtre. D'autant plus que les retards accumulés à travers le monde dans les équipements électronucléaires éloignent provisoirement les tensions préviables sur le marché de l'uranium

En France, par exemple, la part du nucléaire dans la production totale d'électricité approchera le quart en 1980 et la moitié en 1985: pour la Communauté européenne dans son ensemble cette part pourrait atteindre 25% à 30 % en 1990. Les orientations gouvernementales prises en avril 1980 nous améneront à devenir dans dix ans la première nation an monde pour laquelle

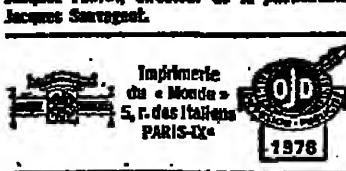
l'uranium sera la principale très peu — le pétrole. Cette détermination et la clarté des options affichées dans notre pays tranchent avec l'incohérence et les hésitations qui président par allleurs au développement de l'électronucléaire dans le monde...

Un développement judicieux et limité de l'électronucléaire semble désormais inéluctable, au moins dans certaines régions du monde telles que l'Europe occidentale ou le Japon. Le problème se pose avec beaucoup moins d'urgence pour les Etats-Unis ou l'URSS. plus favorisés en ressources naturelles fossiles. Il serait donc suicidaire d'aller chercher outre-Atlantique la voie à suivre.

L'Europe occidentale a les moyens intellectuels et matériels de relever le défi énergétique auquel elle se trouve confrontée plus que toute autre région. Elle ne pourra y parvenir que si elle sait en même temps ignorer le chant des sirènes de la facilité et dédaigner les imprécations des

(*) Ingénieur et économiste. Auteur de l'Encryle : quel présent pour quel futur, Editions SOFEDIR, 1978).

Bitté par la S.A.R.L. le Monde. January Tanget, directour de la publication



Beproduction interdite de tous esti-cles, sunt accord ques l'administration.

LE SOLAIRE, DOMAINE DU CONSENSUS

par ALAIN BOMBARD (*) et PAUL QUILES (**)

ENERGIE solaire, que l'on reléguait au rang de « gadget » pour écologiste, commence à être prise en considération... au moins dans les discours ministériels. Les prévisions gouvernementales de recours aux énergies nouvelles bondissent brusquement et l'on apprend que ces énergies devraient représenter 10 millions de tonnes d'équivalent pétrole en 1990, au lieu de 4 millions prévus précédemment.

Mais il faudrait pour cela une volonté que l'on ne perçoit pas dans la politique énergétique du gouvernement. Prenons quelques exemples significatifs dans trols domaines différents :

■ Le financement. — Avec moins de 400 millions de francs en 1980 (fonds publics et prives). le « budget solaire » de la France se monte à environ 1 % des sommes investles cette même année dans le nucléaire.

Ta législation. — Lors de la discussion de la loi de finances pour 1980, les députés socialistes ont proposé que toute personne effectuant des travanx destinés à économiser de l'énergie ou à utiliser des énergies nouvelles puisse beneficer d'un crédit d'impôt. Le gouvernement et sa majorité ont tout simplement refusé cette disposition sous des prétextes fallacieux.

● La tarification. — Il faut savoir que la tarification appliquée à l'appoint électrique d'un chauffage solaire est décourageante. C'est ainsi qu'à Carcassonne une cité équipée en solaire a dû payer à EDF, une facture en baisse de 4 % seulement, alors que l'économie en kilowatts-heu-

choqué lorsque l'on compare ce traitement dissuasif aux tarifs préférentiels (blisse de 15 %) consentis aux consommateurs d'électricité proches des centrales nucléaires?

se Mende

Contrairement à l'énergie nuc'éaire, qui inquiête, le solaire apparaît sécurisant et populaire : les Français, nous affirment les sondages, souhaitent son développement. M. Giscard d'Estaine en déduit qu'il y a probablement quelques électeurs à séduire. Qu'à cela ne tienne : le solaire est mis à l'ordre du jour! Mais, en réalité. la politique énergétique du gouvernement n'a pas changé Elle repose toujours sur le développement d'un programme nuclégire massif. Ce choix, fait en 1974 sans aucune consultation démocratique absorbe on l'a vu l'essentiel des possibilités de financement d'une nécessaire diversification énergétique. En outre, il implique une pénétration accrue de l'électricité dans le secteur du chanffage domestique, celui précisément dans lequel les énergies nouvelles trouvent leur terrain privilégié d'application.

La stratégie des grandes firmes privées multinationales a fortement pesé sur le choix du nucléaire. Il n'est pas étonnant de retrouver cette même influence des grands groupes industriels et la même sollicitude du gouvernement à leur égard dans le domaine des énergies nouvelles : an concours des maisons solaires organisé par le ministère de l'environnement, les sept projets primés sur cent quarante présentés, ont tous été présentés par de grosses sociétés (Bouveues. S.G.E.), qui vont ainsi bénéfi-

Un programme nucléaire insensé-

Une question est souvent posée : le solaire pourra-t-il remplacer le nucléaire? Au rythme de développement autorisé par les moyens de la politique gouvernementale, certainement pas Nous pensons, quant à nous que l'énergie solaire pourrait être un élément important de la diversification de l'approvisionnement énergétique français et permettre de raientir puis de stopper le programme nucléaire.

Trop souvent, les choix énergétiques sont présentés en termes simplistes : on ne s'intéresse qu'au coût économique à court terme en négligeant de nombreux facteurs qui devraient également peser sur le choix : impact sur l'environnement, création d'empiois, indépendence nationale. rapidité de mise en œuvre. De ce point de vue on oublie fréquemment de faire remarquer que plusieurs milliards de francs investis dans le solaire produiraient de l'énergie au bout de deux à trois ans (au lieu de sept ans pour le nucléaire), créeraient de nombreux emplois et permettraient de faire décroître les prix de revient, rendant ainsi les surcoûts d'investissement acceptables par les

particuliers.

L'obstination du gouvernement dans la voie de son programme nucléaire insense nous semble dangereuse pour l'avenir. Elle suscite déjà de nombreux phénomènes de rejet : elle empêche la recherche d'une réelle diversification, seule capable de réduire durablement notre dépendance énergétique; elle risque de nous entraîner à terme dans une impasse technique et économique.

Il est temps que cessent les discours et la propagande officiels. Nous attendons des actes. Un récent sondage confirme l'opinion quasi unanime des Français en faveur d'un développement rapide du solaire. Voilà bien un domaine dans lequel la recherche du fameux « consensus » giscardien pourrait s'exercer ! Il est vrai que les intérêts financiers concernés par le développement du nucléaire sont tels que dans ce domaine comme dans bien d'autres. M. Giscard d'Retaing parie plus de consensus qu'il ne le recherche véritablement.

(*) Président de l'Association pour le développement des énergies nou-valles (ADEN).

(**) Député socialiste de Paris.

CORRESPONDANCE

Les Bretons et Plogoff

Marcel Desours, & Breton il se définit lui-même, nous écrit:

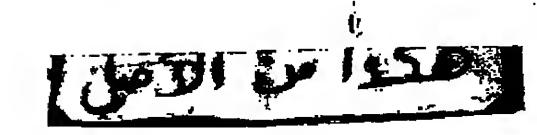
Je suis surpris de lire, à propos des manifestations de Plogoff, que la «volonté d'imposer coûte que coûte la réalisation du programme nucléaire choque le sentiment des populations intéressées » (le Monde du 27 mai). Quelles populations? S'il s'agit de celle de Plogoff, elle a été submergée par des manifestants — bretons ou non — venus d'ailleurs pour empêcher l'enquête publique de se dérouler normalement. S'il s'agit de l'ensemble de la population bretonne, qui a tout de même son mot à dire, elle s'est exprimée par ses élus — personnes et institutions, — dans la plupart des cas, « en faveur » d'une centrale indispensable à la survie économique de la Bretagne occidentale.

moeratie jormelle » aux « souhaits populaires » en mai d'une « démo-cratie nouvelle à inventer ». Mais toutes les dictatures sans excep-tion justifient leurs abus par le mépris des formes et au nom d'une prétendue volonté popu-laire...

Si le Monde juge les Bretons incapables de s'exprimer dans les formes démocratiques habituelles, qu'est-ce qui lui interdit d'empioyer une méthode plus empirique pour connaître leur sentiment et, par exemple, d'enquêter auprès des habitants de Brennilis (Finistère), qui coexistent depuis treixe ans avec une des plus anciennes centrales mucléaires de France, pacifiquement et sans doute heureusement puisque personne n'en parle?

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS par Jean Lacouture Bourse Goncourt de la biographie 680 pages, dont 32 de photos

DESLIVESS L Important A feet the contract of The second secon



LA VISITE DE M. CEAUSESCU A PARIS

Trois tête-à-tête avec le président Giscard d'Estaing marqueront la visite officielle que le président de la

nalités du monde des affaires, sera reçu à l'Hôtel de Ville par M. Chirac, maire de Paris, et prendra part à un déjeuner offert par M. Barre avant un second tête-à-tête à l'Elysée. Vendredi matin, il visi-tera des installations industrielles de la région parisienne, et notamment le Centre de recherches de Marcoussis (Essonne) sur les énergies nouvelles. Il sera ensuite reçu à déjeuner par M. Poher, président

De notre correspondant

en Europe centrale

— qui a refusé entre-temps d'en-

voyer une délégation, fin avril, à

la réunion parisienne des P.C. eu-

ropéens — se prononce en faveur

d'une « solution politique » du

conflit. Elle devrait, selon lui,

a dans le même temps », mener

e à la cessation de tout apput

du dehors aux forces antigouver-

nementales et au retrait des uni-

tés militaires soviétiques ». A

Moscou on donne la priorité au

premier point. La différence est

mportante mais, sur le fond,

Bucarest reconnaît la légitimité

Un fait accompli que l'on pou-

vait qualifier de « révolution »

en la datant de la prise du pou-

voir par les communistes afghans

en 1978. Et cette révolution,

explique-t-on, la Roumanie la

soutient comme elle soutient

« tous les processus positifs dans

Ce louvoiement entre des con-

traintes opposées se retrouve dans

l'économie. L'année dernière, le

renchérissement du pétrole a fait

accuser à la balance commerciale

(presque équilibrée en 1977) un

déficit avec les pays à devises

convertibles de 1,2 milliard de

Le chiffre est important pour un

pays déjà débiteur de 6,7 milliards

dollars (4.8 millions de francs)

le monde ».

de l'équipe mise en place

Kaboul et le fait accompli.

du Sénat, aura un troisième tête-à-tête avec M. Giscard d'Estaing, suivi d'une séance élargie, et s'entretiendra avec la presse avant de participer à l'Elysée à un diner restreint. Il regagnera Bucarest le 26 juillet. A la veille de cette visite, notre correspondant en Europe centrale analyse la situation en Roumanie et note que la marge d'indépendance de Bucarest à l'égard de Moscou s'est réduite.

les gaspiller sciemment com-

conclu avec Varsovie pour l'exme le voulait la logique de l'anploitation en commun d'un gisele pétrole soviétique, que la Rou-Cinq mois plus tard seviement. manie a commencé d'importer fin mal. M. Ceausescu tirait, dans

pour la première fois, en 1979 se pale en devises au prix OPEP (I); les pressions se renforcent pour que soit faite une place à l'U.R.S.S. dans l'équipement en centrales nucléaires. A terme, toutes ces difficultés pourraient affecter la politique ntérieure. Malgré la redoutable efficacité de la sécurité politique et l'écrasement rapide, en 1979, d'une tentative de création d'un « syndicat libre », des grèves se sont produites ces dernières se-

où s'était déjà produit un mouvement il y a deux ans. Quant aux intellectuels, si la contestation eur est étrangère, ils ont une tendance de plus en plus marquee à rester en Occident quand ils peuvent y aller. 40 % de ceux qui s'étaient rendus, en 1979, en R.F.A., dans le cadre d'échanges culturels, ont choisi d'y rester, et

les accords passés, sont en nette stagnation. La popularité de M. Ceausescu, longtemps grande en raison de la condamnation de l'intervention soviétique à Prague, est aujourd'hui moins évidente Elle patirait encore certainement d'un assouplissement trop marqué vis-a-vis de Moscou. La visite qu'entreprend mer-

credi en France le président roumain devrait donc être pour hi l'occasion de souligner avec force, dans une capitale occidentale amie, que sa politique étrangère reste inchangée. La seule ombre au tableau devrait être le lourd déficit que la Roumanie enregistre dans son commerce avec la France, et qu'elle n'est plus en état de tolèrer. Sa résorption, sera-t-il dit, est la condition indispensable à la signature de nouveaux contrais avec Paris.

Mais, au-delà de ce problème bilatéral, on attache à Bucarest d'autant plus d'importance à cette visite, que M. Carter cela a été noté avec inquiétude! ici — n'a pas souhaité faire es-cale en Roumanie en juin, lors de son voyage en Yougoslavie. On n'a pas été loin de voir là une manière de dire aux Soviétiques que Washington considère Buca-rest, contrairement à Belgrade, comme partie de leur zone d'influence.

BERNARD GUETTA.

(1) Ces livraisons ont été, en 1979, de 350 000 tonnes et devraient attein-

maines. Assez dures, elles auralent touché les usines sidérurgiques de Galetz. l'usine d'outillage du Vingt-Trois Août, de Bucarest, et les mines de la vallée du Jiu,

ces échanges avec l'Ouest, malgré

Turquie

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR A DONNÉ SA DÉMISSION

Ankara (A.F.P., Reuter). — Le ministre de l'intérieur, M. Mus-tafa Gulcugil, a remis le lundi 21 juillet sa démission à M. Souleiman Demirel, le président du

Le Parti républicain du peuple (P.R.P.), principale formation de l'opposition, avait déposé, le 18 juillet, une motion de censure contre le ministre de l'intérieur, l'accusant d'être la personne « qui mène la politique gouvernementale consistant à demeurer au pouvoir avec le soutien d'une vartie des instiguteurs de l'anarchie et du terrorisme», référence implicite à l'extrême droite. Il reprochait également à M. Gulcugil d'avoir affirmé que les récents incidents de Corum qui ont fait plus de vingt-cinq victimes parmi les opposants étaient le fruit d'un « complot de la gaucher.

La démission de Guicugil évite ainsi le débat, devant l'Assemblée nationale, d'une motion de censure qui avait quelque chance d'être adoptée.

Elle intervient six jours après l'assassinat, à Istanbul, du député Abdurrahman Koksaloglu, membre du parti républicain du peuple, et au surlendemain du meurtre, à Istanbul également, de l'ancien président du conseil turc. M. Nihat Erim (le Monde des 20 et 21 juillet).

● L'ancien président de la confederation syndicale DISK, M. Kemal Turklern, a été assassiné le mardi 22 juillet devant son domicile d'Istanbul par des hommes qui, selon la police, seraient des militants d'extrêmedroite. — (A.P.)

Pologne L'AGITATION, SOCIALE

SEMBLE SE RÉSORBER Varsovia (Reuter). — Antès la reprise du travail dans la ville de Lublin (e le Monde» du 22 juillet), le mouvement de grève se poursuivalt, le lundi 21 juillet, dans l'aciérie de Stalowa-Wola, dans le sudest du pays, où les ouvriers ont débrayé le jeudi 17 juillet. Les ouvriers de huit importantes sections de l'usine ne se sont pas présentés an travail lundi matin, a affirmé M. Jacak Kuron, porteparole du Comité d'autodéfense sociale. Toutefois, selon Pagence Interpress, deux sections seulement pariers se seraient engagés sur les demandes d'anementation salariale. D'autre part, les livreurs de journaux et les ouvriers de l'imprimerie de Varsovie ont repris le travail Jundi, après avoir obtanu une augde 1909 zlotys. La grève menée par les conducteurs d'autobus de conditions, ainsi que celle des em-ployés de l'usine de roulements à

La marge d'indépendance de la Roumanie vis-à-vis de l'U.R.S.S. s'est réduite

République roumaine, M. Ceausescu, commence mercredi 23 juillet à Paris. Après un premier entratien dans l'après-midi, M. Giscard d'Estaing offrira un diner de gala mercredi, en l'honneur du président roumain. Jeudi, M. Ceausescu déposera une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, recevra des person-

être jaloux en Corée du Nord. Les

citations seraient fastidieuses,

mais disons, à titre d'exemple,

que le Quotidien de la Jeunesse a

cru devoir, à cette occasion, créer

un nouveau concept démogra-

phique: la « génération Ceau-

sescu », définie comme celle du

« travail libre et digne, de la

pensée et de l'action révolution-

tionnelle, le lyrisme débridé de

cette commémoration traduit

aussi une autre réalité : le besoin

d'affirmer, dans un moment dif-

ficile, une unité absolue autour de

la politique d'indépendance natio-

nale dont M. Ceauseson a été

l'artisan s'il ne l'a pas inventée.

marquée par le refus de la Rou-

manie d'accepter le rôle agricole

que l'U.R.S.S. avait voulu lui

assigner, au début des années

60, au nom de la division du

travail su sein du bloc. Elle n'a

cessé depuis de se développer avec

habileté. Ainsi, la Roumanie a

toujours refusé de rompre avec la

Chine, qu'elle persiste à consi-

dérer comme membre à part

entière de la communauté socia-

liste. Elle est seule dans le monde

communiste à avoir maintenu des

relations diplomatiques avec

Israël et à ne pas dénoncer les

accords de Camp Davil. Elle a

délibérément choisi de faire, en

priorité, appel à l'Occident pour

elle a condammé, encore, en invo-

quant le respect de la non-ingé-

rence, les invasions de la Tchéco-

slovaquie par les troupes du pacte

de Varsovie, et du Cambodge par

celles du Vietnam; elle a claque,

enfin, la porte à Moscou lorsqu'en

novembre 1978, l'U.R.S.S. avait

voulu imposer à ses alliés une

augmentation de leur budget

d'armement, une intégration plus

une nonvelle vocation — asiatique

et donc hostile à la Chine - de

Mais aujourd'hui, de sérieux écueils menacent cette politique. Du bout des lèvres (« Tout est partout devenu plus compliqué. ») ou sans détour (« Nous jaisons ce que nous pouvons là où nous

sommes »), les responsables rou-mains en conviennent : le ur marge de manœuvre vis-à-vis de

Moscon s'est réduite.

l'alliance militaire socialiste.

son équipement technologique

and brown

Cette politique avait d'abord été

Au-delà de la flatterie institu-

Bucarest. — Chaque jour, depuis A cela deux causes : à l'intéplusieurs semaines, la presse de Bucarest consecre ses gros titres à record des années 70 a fait place un anniversaire -- celui du neuà des difficultés économiques cervième congrès du parti, an come taines, qui rendent Bucarest plus duquel M. Ceausescu a accédé au dépendante de ses partenaires du pouvoir, il y a quinze ans. L'évé-Comecon. A l'extérieur, la dégranement donne une nouvelle amdation des relations soviéto-amépleur au culte de la personnalité ricaines oblige à une attitude du chef de l'Etat, objet — avec sa moins provocante vis-à-vis de femme désormais — d'hommages Moscott hyperboliques dont on pourrait

Le volonté et les moyens de pression du Kremlin se sont en effet renforcés. Et dans ce contexte de tension internationale, le parti roumain ne saurait, en tout état de cause, se désolidariser complètement des intérêts globaux du mouvement communiste. Il en est un militant strictement orthodoxe et la force du bloc est le plus sûr garant de la stabilité du pouvoir socialiste en Roumanie. Contrairement au parti chinois et à la ligne yougoslave à la libération, le P.C.R. (qui ne comptait pas plus de cinq cents membres avant guerre) n'a jamais été en situation de pousser sa volonté de désatellisation jusqu'à une rupture ouverte avec MOSCOIL.

Dans l'affaire afghane, la Roumanie a donc été amenée à prendre des positions moins tranchées que lors des affaires tchécoslovaque et cambodgienne. Dès le surlendemain de l'intervention soviétique, M. Ceausescu prend clairement ses distances. « La politique de domination dit-il dresse de nouvelles barrières sur la voie de la détente.»

Ce thème est ensuite régulièrement repris à l'occasion des conversations innombrables que multiplie le numéro un roumain avec des dirigeants occidentaux et du tiers-monde. Mais le nom de l'Afghanistan n'est jamais prononcé et après avoir adressé, en avril, ses meilleurs voeux à M. Karmal à l'occasion de la fête nationale. M. Ceausescu signe, le 15 mai à Varsovie, tme déclaration du pacte entérinant les positions de Moscou et reprenant le « plan de paix » proposé l'avant-veille par Kaboul.

Compromis sur l'Afghanistan

Concession majeure? « Non », répond - on catégoriquement au ministère des affaires étrangères. L'on y souligne que la détente est indivisible aux yeux de la Roumanie; que sa position arti-culée autour des idées d' « indépendance », de « non-ingérence » et de « retrait militaire » est « claire pour tous », et qu'elle ne saurait être exprimée par la déclaration de Varsovie, qui serait le fruit d'un compromis.

De fait, le 7 juin, M. Ceausescu

dets, et son appel au renforcement de la coopération socialiste, marmanie ne peut envisager de réduire ses importations de brut. quent à cet égard une date de la politique roumaine.

de dollars (26.8 millions de francs). Et inquiétant, car, malgré une production nationale de 12,5 millions de tonnes par an, la Rou-Elle s'est en effet dotée à grands frais d'une industrie pétrochimique d'une capacité de 33 millions de tonnes par an qu'il faut faire tourner — d'une part, pour rentabiliser l'investissement, de l'autre, surtout, parce qu'elle doit constituer l'une des principales aources de devises de la Roumanie. Pour répondre à ce défi (que l'on n'aime pas appeler « erreur de prévisions »), les autorités ont mis en train un plan visant à assurer l'autonomie énergétique d'ici à 1990. Le projet est solide, mais, même en admettant que me scient comblés les gros retards dans la production de charbon et de pétrole, il sera difficile réaliser dans les délais. En attendant, donc, un nouveau mécanisme de gestion économique a été mis en place en janvier dernier. Il s'agissait d'amener les
entreprises à ne plus calculer
leurs résultats en terme de prix
de revient (production globale),
mais de valeur ajoutée (production nette). Autrement dit, de les
chilers à économiser main-d'œu-

dans la mesure où les capitales concernées sont peu disposées à laisser la Roumanie profiter d'avantages dont elle ne palerait ni le prix économique ni le obliger à économiser main-d'œuprix politique. Un accord a été

un très violent discours, le bilan

de faillite de cette réforme -

restée lettre morte tant sont for-

tes, dans ce régime de pouvoir

personnel, l'inertie et la peur des

responsabilités. Une seconde ré-

forme est en préparation pour

janvier prochain. Répondant aux

mêmes buts, mais cette fois-ci

dépendant pour son application

du pouvoir central, elle est axée

sur une modification des taux de

change et un alignement progrec-

sif des prix industriels intérieurs

sur ceux du marché mondial. Elle

sera accompagnée d'une réduction

tation et d'un ralentissement de

la croissance que reflétera le pro-

chain pian quinquennal Proba-

blement aussi, bien qu'on ne

l'admette pas, d'une hausse des

Du pétrole soviétique

au prix OPEP

Mais dans l'immédiat — tandis

que la richesse potentielle de

l'agriculture négligée au profit

de l'industrialisation, est mise à

prend de développer ses échan-

ges avec ses partenaires socialistes.

Le discours prononcé en juin

devant la session du Começon

par le premier ministre, M. Ver-

Il serait faux de parler d'un

tournant radical pour deux rai-

sons. D'abord parce que la part

des pays du Comecon dans le

commerce roumain (39 %, dont

17 % pour l'URSS.) est assez

basse pour pouvoir augmenter

sans qu'il en résulte une réorien-

tation profonde. Ensuite parce

que Bucarest évite toujours de

participer aux investisements

communs relevant du processus

d'intégration économique du bloc,

et cherche plutôt à conclure des

accords bilatéraux avec ses dif-

férents partenaires. M. Verdets s'est récemment rendu à Moscou

et M. Ceausescu, après avoir reçu

MM Jivkov et Honecker, devrait l'être à la fin de l'année par

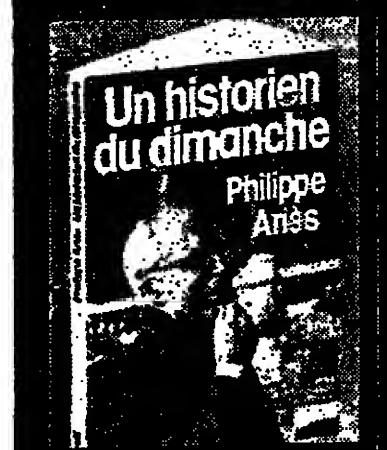
l'homeur — la Roumanie entre-

prix à la consommation.

de l'investissement et de l'impor-

DES LIVRES SEUIL POUR TOUS LES TEMPS

(6) Histoire, Témoignages, Autobiographies



Philippe Aries Un historien du dimanche avec la collaboration de Michel Winock

La rencontre inattendue de la "nouvelle histoire" et de l'ancienne France. Un parcours non-conformiste, un auto-portrait plain de vermi et de Physican

L'impossible prison

Ces recherches sur le système pénitentiaire au Xi Xe siècle, réunies par Michelle Perrot, s'organisent autour d'un débat avec Michel Foucault. Collection L'U. ivers historique dirigée par J. felliard et al. Winock 320 pager

Daniel Leconte Les pieds-noirs Histoire et portrait d'une communauté

Ils sont devenus les "pieds-noirs"... C'est en 1830 que commence leur histoire. Et elle ne s'arrête pas en 1962... Collection L'histoire leunédiste. 320 pages

guerir

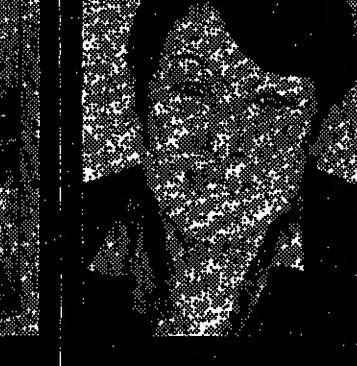
Norman Cousins La volonté de guérir

Préface de René Dubost Le médicament que votre médecin ne peut pas vous prescrire! Traduit de l'américain par R. Coryell - 156 pages

Enfer rouge, mon amour

Lucien Trong

Un témoignage exhaption nel et aussi l'histoire bouleversante d'une : amitié passionnée dans le Vietnam "libéré" 192 pages



Evelyne Le Garrec La rive allemande de ma mémoire

"Je n'ai pas lâché ce livre de la soirée et de la nuit parce due l'auteur raconte une histoire extraordinaire qui est la sienne". Françoise Ducout / Elle

Collection Libra à Elles dirigée par Monique, Cahen - 240 pages

Demain: Tel Quel, Sciences humaines, Urbanisme

Bangkok rejette la proposition des pays d'Indochine de créer une « zone démilitarisée » le long de la frontière avec le Cambodge

Des entretiens entre responsables lactions et thailandais ont commence lundi 21 et mardi 22 juillet, à Bangkok, en vue de rechercher une solution diplomatique après la décision unilatérale prise par la Thaïlande de fermer sa fron-tière avec le Laos («le Monde» du 16 juillet).

Le gouvernement de Phnom-Penh a discrètement rapatrié quarante mille Cambodgiens

Bangkok, -- Le gouvernement de Bangkok a rejeté, dés samedi 19 julilet, les propositions formulées la ministres des affaires étrangères du Vielnam, du Laos et du Cambodge, réunis à Vientiane, avaient, notamment, suggéré la création d'une < zone démilitarisée - sous contrôle international, le désarmement des ¬ groupes armés - (à commence: par calui des Khmers (ouges) opérant sur la ligne de démarcation et des négociations entre Bangkok, Phrom-Penh et les organisations interrationales chargées de l'aide humanitaire. - afin de régler le probième des rétugiés et d'alléger le fardeau de la Thallande » (le Monde daté 20-21 juillet).

Ces propositions ont été assorties de menaces: au cas où la Thailande n'obtempérerait pas - preuve évi-Hanoi. — at si la situation de type palestinien se prolongeait à la trontière, les Vietnamiens et leurs alliés cambodgiens se réservent le « droit sacré d'autodélense».

Bangkok qui est soulenue dans sa confrontation avec ses voisins indochinois par la Chine, les Etats-Unis. le Japon et bon nombre de pays occidentaux, n'a apparemment pas tre son rôle direct dans le soutien aux mouvements de la résistance antiviotnamienne, et supposerait, à terme, l'abandon de cette politique. Le maréchal Sitthi Sawetsila, ministra des affaires étrangères, a estimé que les propositions des trois pays

parvenir à faire coexister au sein

du régime de Kaboul les deux

tendances du Parti démocratique

et populaire (P.C.), entre lesquel-

les les différences politiques sont

moins importantes que les ques-

tions de personnes, ont apparem-

ment échoué. Le président Karmal

(tendance Parcham [ie drapeau])

a, certes, assuré sa suprematie

sur ses rivaux du Khalq (le

peuple) en renforçant la centrali-

sation des services gouvernemen-

taux, mais il a, ce faisant, réduit

un peu plus encore sa base poli-

La réorganisation de l'adminis-

tration avait commence, jeudi

17 juillet, avec la nomination de

quatorze hauts fonctionnaires.

notamment les responsables des

finances dans neuf provinces. Ces

postes viennent tout de suite

après celui de gouverneur dans

la hiérarchie de l'administration

regionale, ils étalent auparavant

occupés pour la plupart par des

membres du Khalq. Les purges se

sont poursuivies, souligne le Los

Angeles Times (dans un article

public per l'International Herald

Tribune du 22 juillet), avec l'an-

nonce, dimanche 20 juillet, que

l'administration provinciale pas-

sait sous le contrôle du secrétariat

du premier ministre, M. Karmal.

de la création de plusieurs « pré-

sidences > (le Monde du 22 juillet)

ont eu lieu alors que la vice-pre-

mier ministre, M. Asadullah Sar-

wari considéré comme le « numéro

deux » du régime jusqu'alors et

qui est la personnalité la plus en

vue du Khalq -- en tant que res-

ponesbie des services de sécurité

sous le régime Taraki, il a pris

sanglante — se trouve depuis

pinsieurs semaines à Moscou à la

suite semble-t-il, d'affrontements

annouce, lundi 21 juillet, le décès

de M. Wali Yusufi, secrétaire

d'Etat à l'éducation supérieure.

sans préciser les causes de sa

mort. Seion un porte-parole de

l'Alliance islamique pour la libé-

ration de l'Afghanistan il y a

e 99 % de chances qu'il ait été

Deux condamnations à mort ont

été proponcées, lundi, à Kaboul,

contre des membres d'un groupe

qué l'agence Tass. Le procès

exécuté par des résistants ».

Radio-Kaboul a, d'autre part,

au sein du régime.

une grande part a la répréssion

Ces changements, accompagnés

Afghanistan

Le renforcement des pouvoirs de M. Karmal

marque l'échec des efforts soviétiques

en vue de la coexistence

des deux tendances du parti dirigeant

qui s'étaient réfugiés dans le camp de Nong-

De notre correspondant en Asie du Sud-Est ndochinois constituatent une que l'idée d'une zone démilitarisée falsalt peser une - menece pour sécurité et l'Indépendance du

nement thailandais mettrait les réfuziés cù bon lui semble.

Un rôle de plus en plus direct

roya*ume »*, et, enfin, que le gouver-

Le refus se fonde essentiellement sur la résolution des Nations unles, an date du 14 novembre demier. exigeant le retrait des forces armées vietnamiennes hors du Cambodge comme préalable à toute négociation, en vue d'une solution politique. Les pays de l'ASEAN (1) et leurs alliés maintiennent ce préglable, et continuent à reconnaître le gouvernement déchu du Kampuchéa démocratique (Khmers rouges). Hanoī, on le sait, se refuse à toute discussion sur cet aspect fondamental du probième cambodgien. Cela ne manque d'allieurs pas d'ironie de voir le Vietnam, qui a obstinément refusé de se soumettre au réglement international, proposer sujourd'hul - après avoir habilement déplacé le problème d'una frontière à l'autre - une négociation en bonne et due forme à la Thailande. II: est vrai que celle-ci n'a pas su maitriser les problèmes créés sur sa frontière, et que ses choix l'ont entraînée, en dépit de ses protestations de neutralité, à jouer un rôle de plue en plus direct dans le

Chan, lors de l'attaque vietnamienne du 23 juin, et mis fin au lucratif marché noir avec le Cambodge à partir de ce camp, principal centre de distribution de l'aide internationale le long de la frontière. Bangkok a, d'autre part, rejeté la proposition des pays d'Indochine de créer une - zone démilitarisée - le long de cette

> Le Vistram, de toute évidence a cherché à prendre le régime officiellement proposé l'établissement pas moins réclamé depuis plus d'un an l'envoi d'observateurs des Nations unies sur la frontière et la créstion. pour regrouper les réfuglés, d'une Zona neutralisée sous contrôle international, Les pays indochinois tirent habitement avantage du problème humanitaire au détriment de leurs adversaires.

Ce n'est sans doute pas l'effet du hasard si les propositions ont été faites au moment même où le C.I.C.R. et l'UNICEF, qui ont décidé de supprimer toute aide aux Khmers rouges. négocialent avec les autorités de Bangkok pour obtenir, enfin, la séparation des civils et des combattants. le contrôle effectif de l'aide et un minimum de protection des popuations civiles sur la frontière. Ce sont ces mêmes demandes que le bloc indochinoia- reformule à son compte. Les Thailandais sont dans l'impasse : en s'opposant à ces mesures à caractère humanitaire. n'admettent-ils pas implicitement qu'elles sont secondaires et que. sous quelque forma qu'elle soit présentée, leur volonté de perpétuer l'imbroglio frontalier vise d'abord à alimenter le dispositif de résistance

Le Vietnam. lors de son conflit frontalier avec le Cambodge M. Pol Pot, s'était garanti aux yeux de la communauté internationale en déposant un plan de paix devant l'ONU. Cette proposition était demeurée lettre morte, mais Hanoi avalt eu en faire bon usage pour convaincre de sa bonne foi. La tactique ne semble guère différente aujourd'hui à ce détait près que les Vietnamiens ont évité de soumettre leur proiet à un organisme qui a exigé, il y a moine d'un an et à une scrasente majorité, le retrait de leurs troupes hors du Cam-

R.-P. PARINGAUX. (1) Indonésie. Malaisie. Philippines. Singapour. Thallande.

Chine

UN PORTE-PAROLE du ministère chinois des affaires a démenti, lundi 21 juillet, que deux hauts fonctionnaires israéliens aient fait récemment une visite à Pékin. Cette information avait été publiée par un magazine américain et reprise par la radio israélienne, selon laquelle il s'agit de fonctionnaires des ministères de la défense et des finances. MM. Yossef Mayan et Yaakov Neeman. — (A.F.P.)

	pour que nos lecteurs en villégia-
- [ture en france ou à l'étranger
•	Pressent Promper lette (ourself)
5	chez les dépositaires.
	Mais, pour permettre à ceux
- [d'extre out, trop éloignés d'une
3 Ì	applomération, d'être assurés de Mrs 16 Monde, nous acceptons
	des abonnements de pacantes
5	d'une durée, minimum de deux
	semeines, eur constitions sui-
	paner
1	FRANCE :
ł	
- [Quinze jouzs 46 3
•	Trois semaines
2	Un meis 77 F
\$	Un racis et demi 108 F
• Į	Deux moss
1	Deax mois et demi EN F
- [Treis mois Zez F
•]	
	FIRANGER (vols nermale) :
: [Quinze jours 73 P
•	Trois semaines 100 F
	Un mois 122 F
	VA MOUS INTERNATIONS AND F

Deux mois et depti 309 J

Trois mois 307 F

Quinze jours 39 7

Trois semaines J25 I

Un mois et demi 241 F

Deux meis 319 1

Deax mois et demi 362 F

Dans ces tarife sont compris

les frais fires d'installation d'un

abonnament, le montant des

chissement. Pour jaciliter l'ins-

eristion des abonnements, nous

prione nos lecteurs de bien pou-

lotr nous les transmettre accom-

pagnés du réglement correspon-

dent der jours me motes event

lour deport, en rédigeent les nom

et adresse en iettrer majuscules.

FURORE (aviet):

Les efforts de l'U.R.S.S. pour islamique ajahan », dirigé par Bartali Djafar, précise l'agence soviétique, a commencé le même jour à Kaboul. Ils ont à répondre de « l'assassinat de six militants communistes, de la confection d'engins explosifs, de détention illégale d'armes et de distribution de littérature anti-convernementale ». L'agence Tass ne donne pas les noms des deux condamnés à mort mais affirme que le groupe recevait des subsides de partisans basés en Iran. D'autre part, selon des informations non confirmées parvenues à New-Delhi, M. Mohammed Nader, président de la compagnie aérienne afghane Ariana, aurait été assassiné la semaine dernière Kaboul La police afghane a arrêté ces derniers jours une douzaine d'employés de la compa-Des dispositions ent été prises gnie travaillant à l'aéroport de la capitale, indique l'A.F.P., Reuter et U.P.L. précisent que de nombreux soldats et civils armés patrouillaient dans Kaboul la reille de l'annonce de la réorganisation gouvernementale. Des chars et des pièces d'artillerie avaient été placés en divers points autour de la ville où, en outre deux explosions ont retenti dans la nuit de dimanche à lundi. Enfin. les forces afghanosoviétiques ont effectué « d'intenses bombardements » ces deux dernières semaines dans les rézions de Khogiani et Sheuwar, dans la province orientale de Nangarha, a indiqué le porteparole d'un mouvement de résistance à Peshawar, le 21 juillet Cette région est considérée comme un bastion du Khalq, Les bombardements ont conduit cinq à sept mille Afghans à fuir vers Un meis et demi 591 F

le Pakistan, • Le ministre saoudien des affaires étrangères. l'émir Saoud Al Faysal, a démenti, lundi 21 juillet dans le quotidien saoudien selon lesquelles l'Arabie Saoudite envisageait de rétablir ses relations diplomatiques apec l'Union soviétione ». Le ministre faisait allusion aux propos qui lui ont été prétés par l'hebdomadaire libanais d'expression anglaise, Monday Morning (nos dernières aurait, en esset, déclaré selon ce journal : « La cessation de l'occupation de l'Alghanistan éliminede maquisards par le jury d'un rait tout inhibition de la part de l'Arabie Saoudite et d'autres pays tribunal révolutionnaire, a indiislamiques concernant l'établissed'un groupe de douze membres ment et le développement de du emouvement révolutionnaire bonnes relations avec l'U.R.S.S. »

L'Assemblée générale des Nations unies ouvre sa session extraordinaire sur la Palestine

Nations unles (New-York). — La septième session spéciale de l'Assemblée générale convoquée par les Nations unles depuis leur création, il y a trente-cinq ans, plus de la moitié de celles qui l'ont précédé, elle est consacrée au Proche-Orient. Personne, pas il a paru bon aux partisans de la création d'un Etat palestinien moment où Israël poursuit politique d'établissement de colonies juives en Cisjordanie et où les Etats-Unis se cantonnent dans 'immobilisme pré-électoral La procédure adoptée est inhabituelle. Elle fait référence à une résolution datant du 3 novembre 1950 et rédigée par les Etats-Unis, qui, tirant les lecons du

déclenchement de la guerre Corée, cherchaient à contrer l'avenir un veto soviétique au Conseil de sécurité. Ce texte permet, si une majorité simple d'Etats membres le demande, la convocation d'urgence de l'Assemblée générale pour prendre les mesures aue le Conseil de sécurité, bloqué par le veto d'une grande puissance, est incapable de proposer. Il faut en outre qu'existe manifestement « une menace pour la paix, une a rupture s de celle-ci ou un a acte d'agression ». Cette disposition a été utilisée pour la dernière fois en janvier pour condamner l'invasion soviétique de l'Afghanistan, en court-circuitant le Conseil de sécurité, où l'U.R.S.S. avait usé

Quatre-vingt-dix Etats, essentiellement les pays non alignés, conduits par Cuba, ont souhaité le recours à cette procedure en raison du veto imposé par les Etats-Unis au Conseil de sécurité, le 30 avril dernier, à une résolution tunisienne Palestine. La majorité de solxante-dix-sept voix (l'ONU De notre envoyé spécial

compte cent cinquante - deux membres) était donc acquise. M. Fallou Kan, représentant du Sénégal et président du Comité pour l'exercice des droits insliénables du peuple palesti-nien (où l'OLP, joue, maigré son statut d'observateur, un rôle très important), devrait ouvrir

Les non-alignés n'ont pas été pour autant unanimes sur la résolution à présenter. Le texte finalement élaboré lundi après-midi constitue un recul certain, sous la pression des pays erabes modérés de l'Inde et de la Youcoslavie, par rapport aux projets nitiaux inspirés par l'OLP.

« Ordaniser et superviser »

Le projet résifirme le droit des Palestiniens « à l'autodétermination, à l'indépendance et à la soupergineté », sinsi qu'à l'a établissement d'un Etat indépendant ». Il demande le retrait israélien de tous les territoires occupés depuis 1967, y compris Jérusalem. retrait devant intervenir avant le 15 novembre.

En revanche, le texte soumis à l'Assemblée générale ne propose plus la création d'une « force » des Nations unles comme dans les moutures précédentes, mais seulement d'un « *mécanisme pour* organiser et superviser » retrait israélien et remettre pouvoir à l'OLP. « représentante du peuple palestinien ». Ce prone contredit donc plus esprit de la Charte qui réserve le déclenchement d'actions (princicalement militaires) au seul Conseil de sécurité. La partie la plus a dure » du document reste celle concernant les sanctions à prendre contre Israël au cas, absolument certain d'ailleurs, où l'Etat hébreu ne respecterait pas

La C.E.E. a l'intention de s'abstenir en s'exprimant par la voix du Luxembourg, le Grandexprime des « réserves », pour sa convocation. Les Fran-cais idennent, en effet, à préser-vers les prérogatives du Conseil de sécurité où ils détiennent un

Aucun pays occidental n'avait fait connaître officiellement sa position avant l'ouverture de la session, à l'exception des Etats-Unis, qui ont jugé cette réunion « inopportune ». C'est sculement M. William Vanden Heuvel, l'adjoint au délégué permanent américain, qui assistera aux travaux. Le d'Israël, M. Yehuda Bium, a déclaré de son côté que la session était «illégale», le caractère d'urgence impliqué par la résolution de 1950 n'étant pas manifeste. La délégation de l'Etat hëbreu ne devrait de toute façon pas participer aux débats mardi. cette journée marquant l'anniversaire de la prise de Jérusalem par l'ampereur Titus en l'an 70 de norre ère.

Les Palestiniens peuvent-ils espérer un bénéfice de cette session, en dehors d'un peu de publicité? On peut en douter, dans la mesure où les Européens n'ont pas l'intention d'aller au-delà de position exprimée au sommet de Venise, en juin, qui demandait l'eassociation » de l'O.L.P. aux négociations sur l'avenir de la Cisjordanie et de Gaza. Il n'est même pas sûr que la résolution présentée obtienne le même nombre de voix qu'un texte similaire voté par la dernière Assemblée générale ordinaire en 1979. Mais comme l'expliquait un diplomate arabe, « au moins, on parleta de la Palestine ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

DIPLOMATIE

La visite de M. François-Poncet en Tanzanie a consacré normalisation des rapports entre Paris et Dar-Es-Salaam

Dar-Es-Salaam. — « Le dialogue est renoué... Les malentendus ont été dissipés... Il existe désormais entre nous une bonne compréhension. • Ces propos satisfaits. cueillis au fil d'un discours de M. Jean François-Poncet, s'accordent bien avec la cordialité du climat de la visite officielle de trois jours en Tanzannie qu'il a achevée lundi 21 juillet. On se souvient en contrepoint de l'inci- tions libres sous contrôle interdent diplomatique d'acût 1977. Accueilli à l'aéroport de Dar-Es-Salasm par des étudiants porteurs de banderoles peu amènes, M. Louis de Guiringaud avait choisi, faute d'excuses, d'écourter son séjour dans le pays du président Julius Nyerere. Ce facheur épisode inauguralt une ère fort maussade dans les rapports franco-tanzaniens. Lors des événements du Shaba, au printemps 1978, le gouvernement de Dar-Es-Salaam n'epargna pas ses critiques, souvent acerbes, l'Angola et le Mozambique. contre Paris, accusé d'intervention neo-colonialiste. Depuis lora les relations bilatérales ont suivi Le pragmafisme une courbe régulièrement ascendante. Le ministre tanzanien des affaires étrangères, M. Benjamin Mkapa, s'est rendu à Paris en

les premiers mois de 1981, probablement en janvier. Les deux parties ont relégué l'aincident Guiringaud a dans la catégorie des mauvais souvenirs « La page est tournée », a affirmé M. François-Poncet. C'est aussi l'avis des responsables tanzaniens. qui rangent desormais la France dans le groupe des « pays amis» dont on attend une aide accrue. comme le f.t récemment en présentant son projet de budget

M. Ahmad Jamal ministre des

finances.

octobre 1979. Le voyage à Dar-

Es-Salaam de M. François-Poncet

prélude à la visite officielle en

France du président Nyerere dans

M. François-Poncet a en deux entretiens avec son homologue tanzanien avant de rencontrer M. Jamai, puis d'être reçu, lundi après-midi, par le président Nyerere L'avenir de l'Afrique australe préoccupe au premier chef les dirigeants tanganiens engagés de longue date dans le combat pour la décolonisation complète du continent. M. Nyerere a souligné auprès de son interlocuteur l'urgence d'un réglement de la question namibienne, condition nécessaire, selon lui, à un apaisement des tensions dans la

En tant qu'Etat de la « ligne de front », la Tanzanie compte eur la France pour que celle-c exerce, avec ses partenaires occidentaux, les pressions susceptibles de conduire Pretoria à accepter le pian mis au point par les Nations unies. Elle est encouragée en cela par la condamnation française des récents raids sudafricains en Angola

De notre envoyé spécial

Le président Nyerere a encouragé M. François-Poncet à poursuivre la négociation nouée entre Pretoria et le « groupe de contact » des cinq pays occidentaux (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Etats-Unis, Canada et France), visant à la tenue d'élecnational et avec la participation de la SWAPO, le mouvement de libération namibien. Lors du traditionnel message du 14 juillet. M. Nyerere a rendu un hommage remarqué au rôle de la France au sein du groupe des Cinq. Dans cette affaire. l'attitude modérée et conciliatrice de la Tanzanie contraste avec les propos plus tranchants tenus, notamment lors du dernier sommet de l'O.U.A. à Freetown, par les représentants de plusieurs autres pays de la ligne de front, en particulier

des dirigeants fanzaniens

Les relations entre la France et l'Afrique du Sud furent indirectement à l'origine de l'« incident Guiringaud ». Aujourd'hui, le dossier français est plus facilement défendable. La France ne vend plus ni armes ni equipements militaires à Pretoria depuis plusieurs années. Le volume de son commerce extérieur avec l'Afrique du Sud est dérisoire, surtout si on le compare à celui de ses alliés anglosaxons. En rétablissant, l'an dernier, l'obligation du visa pour les ressortissants sud-efricains la France a fermé ses frontières à l'équipe de rugby des Springboks. Autant d'arguments évoqués par M. François-Poncet au cours de visite à Dar-Es-Salaam. Ses interlocuteurs n'y sont pas demeurés insensibles. La position tanzanienne envers le problème sud-africain est empreinte de réalisme. Aux yeux de M. Nyerere, l'abolition l'apartheid, à la différence du conflit namibien, ne relêve pas du combat pour la décolonisa-

tion en faveur duquel la Tanzanie s'est mobilisée depuis vingt ans. Il ne nourrit guère d'illusion sur ce point quant à l'efficacité contre Pretoria de sanctions qui. selon ini, risquent surtout de pousser l'Afrique du Sud vers une épreuve de force militaire, à laquelle son armée s'est résolu-

ment préparée blèmes régionaux, ou des autres occidental le Tchad, la neutralisation de l'océan Indien. Mayotte, — on souligne, du côté français, la modération et le pragmatisme des dirigeants tanzaniens. En dépit du souci mutuel

d'estomper les désaccords, certaines différences d'expréciation subsistent cependant. Elles concernent aussi bien le jugement porté sur les événements d'Afghanistan que le rôle des Cubains en Afrique. M. Nyerere souhaite que l'Europe occidentale, notamment les anciennes puissances coloniales, modifient leurs relations avec l'Afrique et évitent de se comporter à son égard « comme les Etats-Unis envers l'Amérique

De la France, M. Nyerere attend surtout une aide financière et technologique. Après avoir trop longtemps délaissé la Tanzanie comme d'ailleurs l'ensemble de l'Afrique anglophone, le gouvernement français vient de concluse avec elle deux importants protocoles financiers. Le premier, signé en septembre 1979, concerne l'amenagement et l'extension de l'aéroport de Dar-Es-Salaam (125 millions de francs), conflés à la société Aéroport de Paris. Il comporte 10 % de dons et 40 % de prêts du Trésor, consentis à des conditions très favorables. Le second. conclu en février, financera la construction d'une verrerie Mwanza Creusot-Loire à participé à la réalisation d'une usine textile, qui sera maugurée dans quelques jours à Musoma. La société S.C.E.K.-Alsthom a effectué le raccordement du réseau électrique entre Zanzbar et le continent.

En revanche, les échanges commerciaux ont régressé de 30 % en 1979. La France n'est que le onzième partenaire commercial de la Tanzanie et son quatorzième fournisseur. Ce déclin résulte largement des mesures restrictives prises par Dar-Es-Salaom en matière de commerce extérieur. Les conditions de paiement et de credit extremement favorables exigées par le gouvernement tanzanien sont hésiter les PME exportatrices françaises, aux moyens souvent limités.

L'assistance culturelle et technique demeure très modeste (moins de trois millions de francs). Une quinzaine de professeurs enseignent le français en Tanzanie. Ce pays souhaite pourtant un renforcement de la coopération culturelle comme moyen de rapprochement avec l'Afrique d'expression française. « Les dirigeants tanzaniens ont pris en compte le fait funcophone, observe M. Francois-Poncet. Ils réalisent que Paris entretient avec ses anciennes colonies des relations beaucoup quitiant la Tanzanie, M. Francois-Poncet a eu le sentiment que la politique française y était a mieux comprise a par des interlocuteurs désormais « disposés à nous écou-

JEAN-PIERRE LANGELLIER

LE MONDE — Mercredi 23 juillet 1980 — Page 5

Telepina .

Mish or Mish

ATH

PROCHE-ORIENT

M. Bani Sadr présenterait mercredi son candidat à la présidence du conseil **En « tête de liste » des hommes à abattre...**

Quinze nouvelles exécutions

Téhéran (AFP., Reuter). —
Elu le 26 janvier avec 76 % des voix, le président Abolhassan Bani Sadr a prêté serment devant le Parlement ce mardi 22 juillet. La veille, il avait déclaré à la presse qu'il avait l'intention de présenter mercredi son candidat à la présidence du conseil. Le nom de ce dernier demeure secret mais il donne lieu déjà à d'intenses spéculations. On s'interroge ses spéculations. On s'interroge aussi sur la composition du nonveau gouvernement, l'imam Kho-meiny ayant donné des instruc-tions pour que soient choisis des ministres qui seraient a musulmans, efficaces et révolutionnai-

En attendant, le durcissement du régime se confirme. Lundi, quinze Iraniens ont été exécutés en divers points du pays. A Dezfoul, dans la province pétrolière du Khouzistan, six d'entre eux avaient été condamnés pour avoir fait sauter des oléoducs et des voies de chemin de fer et pour avoir aussi introduit clandestinement des armes d'Irak. Les autres personnes passées par les armes a Ispahan Ouroumieh et Bamdad l'ont été pour « trafic de droque » ou « homosexualité ».

Autre indice de durcissement l'arrestation lundi de cinq journalistes étrangers, dont MM Karl Sorensen, de la télévision danoise, Scott Ghishman, de Visnews, et Sami, de la télévision turque, et l'expulsion d'un Français M. Thierry Campion (photographe indépendant). Quatre autres journalistes avaient déjà été expulsés au début du mois, notamment Mme Chriss Powel(du Daily Mail, qui avait couvert une manifestation de femmes protestant contre les nouvelles réglementation islamique. Ces mesures reflètent la volonté des autorités de contrôler de façon très stricte activités des journalistes

L'islamination des justitutions se poursuit aussi activement. L'ayatollah Moussari Ardebili. procureur général de la République a annoncé l'imminence de « changement fondamentaux dans le sustème judicaire ». Il a notamment déclaré : « Pour accéléter la procédure, certaines lois actuelles qui entrapent le cours de la justice, seront remplacées par des lotis islamiques. Des commissions de juristes étudient les changements à apporter aux codes pénal, civil et commercial ainsi au aux procédures du parquet iranien ». En outre, des «juges

• Le comédien américain Dick Gregory, arrivé à Téhéran 20 avril dernier, en était le lundi 21 juillet à son centième jour de jeune, qu'il a entrepris pour améliorer les relations entre l'Iran et les Etats-Unis. L'acteur. qui a déjà perdu beaucoup de poids il pèse moins de 50 kilos - passe ses journées à lire et à prier dans sa chambre d'hôtel. — (Revier.)

itinérants » seraient désignés par le Conseil suprême des juges. Les débats du premier grand procès contre la gauche franienne, celui de Taghi Chahran, fondaléniniste Peykar, se sont achevés lundi soir à Téhéran. Le représentant du procureur avait requis la peine de mort et l'on s'ettend que cette sentence soit prononcée par le tribunal révolutionnaire dans un ou deux jeurs. Ancien dirigeant des Moudjahidin du peuple, Chahran est accusé d'avoir fait assassiner, en 1975, un autre dirigeant du parti Charif Vaghefi, bon musulman qui aurait lequel l'accusé s'était apprivé pour

A Paris, les étudiants islamiques des rapports entre Paris et Téhéiraniens de France ont accusé lundi « le gouvernement colonialiste de la France de se livrer à un complot contre la révolution iranienne ». Leur communique, diffusé par Radio-Téhéran, proteste « contre l'attaque de l'ambassade d'Iran à Paris par la police française » et accuse la France « de donner à des criminels comme Bakhtiar, Oveissy et Nahavandi le droit de faire de la propagande contre la révolution islamique ». Il dénonce, enfin. « les persécutions contre les étudiants islamiques traniens, qui rappellent les actes de la brutale police française en Algérie ».

Parallèlement, M. Seradjedine Moussavi, chargé par l'iman Khomeiny d'enquêter dans les ambassades iraniennes en Inde au Pakistan et au Bengladesh a violemment attaque M. Ghobtza. deh, ministre des affaires étrangères et recommande la « dissolution de son ministère et son remplacement par un bureau charge de nommer les ambassadeurs ». Cette attaque fait suite aux declarations du ministre à Paris niant la responsabilité de l'Iran dans l'attentat contre M. Chapour Bakhtiar.

Pour sa part, le Quai d'Orsay a publié hundi un communique rappalant que dès qu'a été connu cet attentat, le gouvernement français « a fait connaître sa vine indianation et assuré que l'enquête serait menée avec la plus grande piqueur ». Le texte précise que M. Robin, directeur des affaires politiques, a été aussitôt dépêché auprès de M. Ghobtzadeh de passage à Paris, pour a lui faire part de l'intense émotion provoquée en France par cet attentat et par les déclarations sur ce sujet d'organisations iraniennes ». Le communiqué conclut : « L'enquête est menée très activement à l'étranger comme en France, en vue de déterminer l'origine et les responsabilités de cette opération. »

Cette affaire risque fort de organisation avait été « gelée » il

les Moudjahidin en cherchant à démontrer que tout en se pré-tendant musulmans ils sont en réalité des marxistes.

Lundi après-midi également, le siège du parti Toudeh (commu-

dom, organe du parti. Il précise que l'attaque a été inspirée par de file de l'extrême droite reli gieuse. Des attaques du même résisté au courant marxisant sur genre ont eu lieu contre les permanences du Toudeh dans faire scission et fonder le Peykar. plusieurs villes de province

Les relations avec la France

an qui anrait du intervenir rani dement. En définitive, l'avenir des relations bilatérales, dépendra des résultats de cette enquête. Le chef du commando. Abon Mazen, dont le passeport est établi au nom d'Anis Naccache, aurait une nouvelle fois assuré. I lundi 21 juillet, aux policiers gn'il avait agi pour le compte de le résistance palestinienne. Se lon certaines informations, il aurai affirmé avoir reçu ses instructions de M. Yasser Arafat lui même au cours d'un entretien en juin dernier à Beyrouth. Abou Mazen aurait ajouté avoir appris cette occasion que l'opération était « commandée » par les autorités iraniennes.

L'OLP. a toutefois, démenti catégoriquement, lundi, cette affirmation. Notre correspondant Beyrouth nous signale que, selon le représentant de l'OLP. at Liban, « M. Arajat ne se serait jamais compromis auprès d'un exécutant qui risquait précisément d'être arrêté et de parler ». L'O.L.P. a également précisé que la commission d'enquête palestinienne, présidée par M. Nilar Ammar, doit entendre, ce mard 22 juillet, à Beyrouth, une délégation iranienne venue répondre ses questions (le Monde du 22 juillet).

M. ANIS NACCACHE

M. Anis Naccache, maronite libanais, vingt-neuf ans, militant de la résistance palestinienne, s'était rendu en Iran Il y a un an, et en était revenu en disant qu'il s'était couverti à l'islam après avoir été reçu par l'imam Khomeiny. Depuis lors, il s'est rendu deux

fois à Téhéran en emmenant avec lui le Palestinien Mahmoud Faouzi membre du commando. Ce dernier. marié à une Libanaise chlite du libération de la Palestine, le seu Palestinien du groupe. Membre du Fatah, son activité au sein de cette faire surseoir à la normalisation a un an pour raisons disciplinaires

APRÈS L'ATTENTAT CONTRE M. BAKHTIAR

Les policiers français manifesteront silencieusement pour les obsèques de leur collègue

dans les milieux policiers par la mort du brigadier Jean-Michel Jamme, le 18 juillet, lors de la tentative d'assassinat visant M. Chapour Bakhtiar se traduira notamment par une manifestation silencieuse, à Neuilly et à Nanterre, à l'heure des obsèques, mercredi matin 23 julilet. Jean-Michel Jamme fait l'objet d'une citation à l'ordre de la nation publice au Journal officiel du 22 juillet. Cette citation indique que le brigadier « est tombé. victime du devoir, en donnant le plus del exemple de courage et d'abnégation ».

La Fédération autonome des syndicats de police (FASP) et le Syndicat national a. .L..ne des policiers en civil (S.N.A.P.C.) oat appelé tous leurs adhérents a hors service » à se rassembler. en civil, mercredi, à 8 h. 30, au 101, boulevard Bineau, à Neurliy, devant le domicile de M. Bakhtiar. Après avoir déposé une gerbe a sur le lieu de la tuerie ». is se rendront en « défilé silencieux » jusqu'à la présecture de Nanterre où auront lieu les obsèques officielles du jeune brigadier, en présence de M. Christian Bonnet, ministre de l'interieur. A l'heure des obseques (11 heures), les deux syndicats demandent que leurs adhérents qui soralent de service — « sur l'ensemble du territoire nationals - observent e sur le lieu de leur service (...) une pause de recuellement à la

mémoire de leur camarade ». D'autre part, le Syndicat indépendant de la police nationale devait être reçu, ce mardi 22 juillet, en fin de matinée, au ministère de l'intérieur. Un responsable de ce syndicat nous a déclaré : « Ce n'est pas à police nationale d'aller au front dans les règlements de

dénonce les frontlères-passoires ». le secrétaire général du S.G.P. res ».

Cette affaire fait passer au plan les revendications second des policiers parisiens au sujet de la réforme des horaires (le Monde du 16 juillet). Plusieurs syndicats - dont le S.I.P.M. - serait recus. vendredi 25 juillet, par le directeur des personnels au ministère de l'intérieur. En conséquence, ils annulé un rassemblement qu'ils avaient prévu à Paris pour ce mardi après-midi. Peut-on assurer la protection des personnalités étrangères menacées sans mettre en péril la vie des gardiens de la paix ? Les syndicalistes le pensent, notamment la CFD.T. et M. Bernard Deleplace, secrétaire général du Syndicat général - de la police (S.G.P.). Ces deux organisations

insistent aussi sur les augmentations d'effectifs. M. Deleplace fait remarquer que les conditions de travail peuvent amoindrir la sécurité. Les policiers en faction doivent assurer un service de sept heures de surveillance debout: « C'est beaucoup trop long, nous a declare M. Deleplace, au bout de deux ou trois heures, l'attention s'émousse et la vigilance se relâ-

ploi de matériel plus perfectionné,

anx menées du terrorisme. Elles

D'autre part, selon lui, le gouvernement « devrait se préoccuper d'abord de la sécurité de ses policiers > et ce, par une augmentation des movens matériels : guérites à l'épreuve des balles, modèle dont nous disposons et qui pese ringt-deux kilos! Il existe un gilet américain plus léger, mais plus cher... -.. du matériel radio, etc.

lées devraient elles-mêmes, selon

prendre quelques précautions élémentaires : choisir une résidence facile à protéger, sans voisinage immédiat, et y installer un système de télévision intérieur permettant d'identifier les visiteurs. La FASP, et le SNAP.C. ont d'autre part, adressé une circulaire à leurs adhérents les appelant à procèder à l'interpeliation de toute personne armée, même si elle affirme être chargée d'assurer la protection d'une personnalité étrangère. Cette mise en cause des « gardes du corps » est justifiée, selon les syndicats, par fait que le ministère de l'intérieur leur a donné l'assurance z au aucune autorisation spéciale n'avait été accordée à quiconque nour s'armer afin de protéger une personnalité étrangère résiont souligne la nécessité de dant en France D. s'adapter, notamment par l'em-

« Nous avons demande, expliquent ces deux syndicats, à l'ensemble de nos adhérents d'interpeller toutes les personnes armées sans autorisation officielle c'est-à-dire toutes les barbouzes — et de les déférer devant l'officier de police judiciaire compétent aux fins de comparution en justice. >

♠ Le P.F.N. organise une manifestation. — Le parti des forces nouvelles (extrême droite) déclare : a La faiblesse giscardienne porte ses fruits. Paris devient la capitale mondiale de l'assassinat politique. Le Parti des forces nouvelles appelle tous les Parisiens, qui refusent cet état de fait à se rassembler, mercredi, à 18 h. 30, sur les Champs-Elysées au métro George-V. La manifestation, qui se dirigera ensuite vers l'ambassade d'Iran, aura pour thème : « Halte au En outre, les personnalités exi- terrorisme arabe » et « Boycottons l'Iran de Khomeiny ».

L'ASSASSINAT DE M. SALAH BITAR

quants de l'opposition figuralent sur la liste: M. Hamoud El Chouff, qui en Allemagne fédérale.

L'ancien président du conseil sy rien, sur l'Incitation de ses amis s'abstenait de fréquenter les lieux publics et avait pris la précaution supplémentaire d'engager un garde du corps qui lui servait de chauffeur. Ce demier, capendant, n'avait pu l'accompagner lundi fusqu'au seull de son bureau, au 42, avenue Hoche. faute d'avoir ou se garer. C'est ainsi que l'assassin a réussi à s'enfuir sans être inquiété.

Dès le début de notre entration, M. Bitar paraissait consterné. D'emblée Il nous disait avoir recu un rapport confidentle) indiquant que les autorités syriennes avaient fait massacrer. à la sulte d'une mise en scène, quelque cinq cents détenus à la prison de Palmyre. On leur avait signifié leur libération, mais, à leur sortie, ils avalent été fauchés à la mitrailleuse du haut d'hélicoptères, Il ne doutait pas du sérieux de l'information. Le commandant Rifast El Assad, frère du chef de l'Etat,

de M. Hamoud El Choufi - pour

« Révolution authentique »

d'alternative au régime du président

laire authentique comme celle d'iran ... Laic convaincu, il s'inquiétait cepentique. « Pour l'Instant, nous disalt-il, ciser davantage leurs intentions. > aucune formation politique depuis sa - démission définitive », en novembre 1967, du Baas, parti qu'il avait

«Front national» destiné à servir

Hosille, par principe, aux régimes

militaires, il revalt non pas d'un coup d'Etat, mais d' « une révolution popudant de l'orientation prise par le régime de Téhéran et dans ses tractations avec les dirigeants des Frères musulmans syriens. Il tentalt de les amener à adopier un programme prévoyant l'établissement d'un système parlementaire piuraliste et démocravisiblement décu, lis ne se réclament que du Coran et ne veulent pas pré-M. Sajah Bilar n'appartenait à

Six anciens dirigeants syriens accusent le président Assad

Cinq anciens dirigeants syriens. dans un communiqué publié à Paris au nom de « l'opposition nationale démocratique », ont formellement accusé le président Hafez El Assad d'être le « responsable direct » du meurtre de M. Salah Bitar. Le communiqué signé par : le général Amin El Hafez ancien président de la République: M. Akram Haurani ancien président de l'Assemblée nationale: M. Mahmoud Adal Said ancien ministre; M. Ahmed Mouhafel membre du comité central de la fraction dissidente du parti communiste, et M. Ahmed Abou Saleh, ancien ministre. M. Hamoud El Chouff, ancien ambassadeur de Syrie aux Nations unies, a, pour sa part, publié un communiqué à New-York, accusant le président Assad « d'avoir assassinė M. Salah Bitar et d'apoir démontré ainsi sa nature jasciste et brutale ». M. Choufi rui fut en 1963-1964 le secrétaire général du parti Bass, ajoute a M. Assad a maintenant recours à la tactique barbare d'assassiner ses adversaires politiques, démontrant ainsi que les troubles que connaît son régime ne sont pas

circonscrits à une lutte religieuse et sectaire. (...) Assad a été soutenu politiquement et financièrement par les puissances occidentales, en particulier les Etats-Unis, qui ont approuvé son régime brutal et anti-démocratique, » M. Choufi conclut son communiqué en invitant la presse américaine à a mettre fin à sa conspiration du silence contre le peuple

Tandis que le gouvernement et la presse de Damas observaient lundi le mutisme au sujet de l'assassinat de M. Bitar, l'ambassadeur de Syrie à Paris, M. Youssef Chakkour, démentait les informations, selon lesquelles les

autorités françaises l'auraient informé qu'elles étaient en possession de renseignements sur la présence « d'agents secrets syriens qui auraient été chargés de liquider les personnalités de l'opposition établies en France ». « Le gouvernement français n'a fait aucune démarche en ce sens ». a précisé M. Chakkour avant de poursuivre: «Les critiques M. Salah Bitar de la politique surienne ne pouvaient être considérées comme une atteinte sésérieuse à la Syrie parce qu'elles n'étaient pas crédibles, » Après avoir exprimé son « chagrin », le représentant du président Assad a affirmé que « le tort que peut propoquer un tel assassinat à la Syrie est beaucoup plus grand que ce qu'aurait pu écrire M. Bitar ».

Au Quai d'Orsay, on se refuse à toute déclaration sur les informations diffusées par l'agence irakienne de presse. Cette dernière a d'autre part diffusé un vibrant hommage à M. Salah Bitar, qualifié de « martyr de l'arabisme ». La nouvelle de l'assassinat de

l'ancien président du conseil syrien a provoqué un vif émoi dans l'ensemble des pays du Golfe persique, où M. Bitar comptait de nombreux partisans et amis. C'est grace à eux, dit-on, que M. Bitar finançait la revue qu'il publiait à Paris, Al Ihia al Aarabi. A Paris, enfin, l'Association de

solidarité franco-arabe (A.S.F.A.) exprime dans un communiqué, sa a profonde émotion »; elle a rappelle une tois encore que rien ne justifie de telles actions en France et condamne avec jermeté les auteurs d'assassinais politiques. quels qu'en soient les instigateurs. qui ne peuvent que discréditer et la cause arabe et les relations Iranco-arabes v.

Un crime sans témoin

C'est vraisemblablement un homme seul qui a assassiné, lundi 21 juillet en fin de matinée, à Paris, M. Salah Eddin Bitar, ancien premier ministre syrien et cosondateur du parti Baas. Un meurtre commis sans témoin, à la différence de l'attentat du vendredi 18 juillet contre M. Chapour Bakhtiar, et sur lequel les policiers ne disposaient ce mardi 22 juillet que de peu de renseignements.

C'est vers 11 h. 30 que M. Salah Bitar, âgé de soizante-huit ans, a été assassiné, dans l'immenble du 42 avenue Hoche, à Paris-8, où il disposait, au huitième étage d'un bureau dans les locaux de la Société nouvelle de presse orientale.

Comme chaque matin. M. Bitar

était venu s'occuper du journal

Al Ihia Al Arabi (le Renouveau arabe), organe d'opposition au régime baasiste de Syrie. Il avait été déposé devant l'immeuble par une voiture particulière conduite par un ami-garde du corps, qui, par malchance, n'aurait pas trouvé de place pour se gaier dans l'avenue Hoche. Après avoir salué le concierge de cet immeuble qui abrite plusieurs sociétés commerciales. l'ancien premier ministre a pris l'ascenseur B pour gagner le huitième étage. C'est sur le palier de cet étage, devant la porte de l'agence de presse, qu'il a été tué d'une balle de calibre 7.65, tirée dans la nuque, par un inconnu qui l'attendait caché dans la cage d'escalier. Plusieurs personnes travaillaient dans les locaux de la Société nouvelle de presse orientale, mais aucune n'a entendu le com de feu : l'arme du meurtrier devalt être munie d'un silencieux. Pour s'enfuir sans éveiller l'atten-

tion, l'inconnu avait le choix entre plusieurs itinéraires. Il a pu enjamber la fenêtre et gagner les toits environnants, on encore emprinter l'un des ascenseurs ou l'un des escaliers des différentes alles de l'immeuble, qui communiquent entre elles.

En quittant le 42 de l'avenue Hoche, deux heures après mentre, les policiers de la brigade criminelle chargée de l'enquête annoncaient déjà que les recherches pour retrouver l'auteur de cet attentat réussi seralent « lonques et difficiles ». La balle de 7.65 est en effet le seul indice matériel dont disposent les enquêteurs. Et ils ne comptent pas beaucoup, semble-t-il, sur d'éventuels témoignages des familiers de l'immeuble, habitué à voir un va-et-vient continuel dans couloirs.

La nouvelle de l'attentat s'est rapidement répandue dans les miblieux syriens de Paris, et plusieurs opposants en exil dans la capitale française, journalistes, écrivains, hommes politiques, se sont rendus sur les lieux. Plusieurs d'entre eux considéraient que le crime avait été ordonné par Damas, comme en témoignait. expliquaient-ils, la volonté du pouvoir syrien d'en finir avec ses opposants. — Ph. B.

nei Salah Jedid, lequel a été supplanté, en novembre 1970, par l'actuel président, le général Assad.

gracia (il avait été condamné par contumace aux travaux forcés) el l'autorisa à rentrer en Syrie. En décembre 1977, un long entretien permit aux deux hommes de mesurer le fossé qui les séparait. M. Saah Bitar tenta, mais en vain, de convaincre le chef de l'Etat d'abandonner ses conceptions - staliniennes » d'organisation populaire. d'autoriser les activités de toutes es formations politiques, de restaurer une pleine liberté d'expression. de retirer du Liban les forces syiennes, * *qui font ligure d'armée* d'occupation », d'adopter une « atti*tude réalis*te » dans le conflit Israéloarabe. Hostile aux accords de Camp David, M. Salah Bitar reprochait au président Assad 'd'avoir favorisé, par son comportement ambigu, la paix séparée entre l'Egypte et Israël, Après un double monologue, qui s'était poursuivi pendant plus de quatre heures, l'ancien président du conseil décida de gultter à nouveau la Syrie pour s'exiler à Paris.

Le gouvernement de Damas ne lui avait pas tenu riqueur des coinlons qu'il exprimait dans sa revue Ai Ihia al Arabi. Cependant, les bonnes relations qu'il entretenait avec le régime bassiste de Bagdad, auquel II reprochait pourtant la répression sangiante de l'opposition, l'avait rendu éminemment suspect. Par-dessus tout, on ne lui pardonna sans doute pas de rechercher une alliance avec les Frères musulmans, dont les activités terroristes ont coûté la vie ces demiers mois à des centaines de personnalités et de cadres de l'Etat syrien. M. Salah Bitar avait peut-être ainsi signé son arrêt de

ERIC ROULEAU.

Un des « chefs historiques » du parti baas

Musulman sunnite issu de la petite bourgeoisle damascène - Il est né à Damais en 1912 - Salah Eddin Bitar, ancien président du conseil syrien, demeurera pour la postérité un des « chefs historiques » du parti Baas (parti socialiste de la renaissance islamique, favorable à l'unité arabe) pulsqu'il en a été dans les années 40 le co-fondateur avec le chrétien Michel Aflak, vivant actuellement à Bagdad.

Licencie de la faculté des sciences

de Paris. Il avait commencé par enseigner en Syrie avant de se lances dans la politique, en 1942. Elu pour la première fois député de Damas en 1954. Il devint, deux ans clus tard ministre des affaires étrancères et conserve son portefeuille lusqu'au 6 mars 1958. Ayant joué un rôle particulièrement actif en faveur de la proclamation de la République arabe unle, résultat de la fusion entre l'Egypte et la Syrie, il est nommé ministre d'Etat dans le premier cabinet d'union formé par Nasser, puls ministre de la culture et de l'orientation nationale dans le gouvernement central au Caire. Il conservera ce poste jusqu'au 30 décembre 1959, date à laquelle il démissionne avec les autres ministres du Baas oul sont en désaccord avec la politique du

Rentré à Damas, Il reprend ses activités de secrétaire générai du Baas et devient rédacteur en chef de l'organe du parti qui porte le même nom. L'union avec l'Egypte ayant été rompue, il occupe encore ces ionctions quand son parti s'empare du pouvoir le 8 mars 1963. || devient alors premier ministre, perd ce poste et le retrouve en mai 1964. consecrant ainsi la victoire de la fraction modérée du parti. Deux ans plus tard, cependant, il était éliminé par la fraction dure et se réfugiait alors au Liban.

Condamné à mort par contumace en 1969 par l'équipe en place à Damas, Il devait être gracié par le président Hafez El Assad, qualques mois après son arrivée au pouvoir en novembre 1970. En décembre 1977, pays, peu après, et s'installait à Paris. Il était rédacteur en chef d'Ai ihla ai Arabi (le Renouveau arabe). revue théorique dans laquelle !! soutenalt une ligne différente des deux branches du Baas, installées reapectivement à Damas et à Bagdad.

L'appel à la reprise du travail ne semble pas avoir été entendu

L'occupation pacifique de l'ambassade de Bolivie à Paris, commencée le lundi 21 juillet en fin de matinée, se poursuivait ce mardi matin avenue du Président-Kennedy. Une cinquantaine de personnes, des Boliviens pour la plupart, et quelques Français, étaient sur les lieux. Ils se décharaient décidés à poursuivre leur action pendant plusieurs jours.

A La Paz, cependant, où la grève générale de lundi a été très suivie, en dépit des appels à la reprise du travail lancée par le régime militaire, une fusillade a eu lieu le 21 juillet dans le quartier universitaire de San-Andres, provoquant une véritable panique dans la foule. Il y a eu une douzaine de blessés. L'armée poursuit son occupation de la capitale, maintient son contrôle direct sur toutes les stations de radio, et interdit la publication du principal quotidien du pays, l'organe catholique « Presencia ». Plus de cinq cents prisonniers ont été rassemblés au stade de Templaderani, à 7 kilomètres de la capitale. D'autres personnes seraient détenues au stade Bolivar, à La Paz.

Dans les zones minières, au sud de la capitale, trois stations de radio, Animas de Potosi, 21-de-noviembre et Pio-XII, ont réussi à reprendre leurs émissions clandestines. Elles appellent les ouvriers à la poursuite de la grève, et les paysans à continuer de bloquer les routes. Le comité provisoire de résistance de la centrale ouvrière bolivienne (COB) a catégoriquement démenti l'authenticité d'un appel à la cessation de la lutte, lancé par le leader syndical Juan Lechin, détenu par les militaires depuis le jour du coup d'Etat.

Cependant, les protestations continuent de se faire entendre dans le monde contre le putsch du 17 juillet. Un nouvel ambassadeur de Bolivie a démissionné, M. Bluske, en poste à Madrid. A Londres, le secrétaire général de l'Internationale socialiste, M. Carlsson, a « condamné sans équivoque » cette nouvelle intervention des militaires. Les présidents des quatre autres pays du pacte andin (Venezuela, Pérou, Equateur et Colombie), qui doivent se réunir le 28 juillet à Lima pour les cérémonies de transmission des pouvoirs au président élu, M. Belaunde Terry. pourraient décider de ne pas reconnaître le nouveau gouver-

Nous assistons à un affrontement entre les démocraties du Nord et les dictatures du Sud

déclare le vice-président élu

De notre envoyé spécial

Managua - « Les quieurs du coun d'Etat militaire en Bolivie sont ceux-l'amême qui avaient reproché au colonel Natusch Busch, en novembre dernier, de ne pas avoir tué plus de civils innocents », a déclaré, le lundi 21 juillet M. Jaime Paz Zamora dans une conférence de presse tenue en présence de M. Miguel d'Escoto, ministre nicaraguayen des affaires étrangères. Le secrétaire général du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) et vice-président élu de Bolivie porte encore sur le visage et sur le corps les marques de l'attentat perpétré le 2 juin dernier contre l'avion dans lequel il se trouvait, et dont il a été le seul survivant. « Ces militaires ultra-conservateurs, a poursuivi M. Paz Zamora. s'appuient sur les trafiquants de

drogue du pays. » Il a assuré que le montant des « coca-dollars » tires du trafic de drogue (la noix de coca), estimé à près de 700 millions de dollars, équivaut pratiquement aux recettes de l'exploitation des ressources naturelles du pays. M. Paz Zamora a, en outre, répété que le coup d'Etat avait reçu l'appui de l'ambassade d'Ar-

gentine. « Nous assistons en Amérique du Sud à un affrontement entre les démocraties venues du Nord et les dictatures du « cone sud ». C'est une frontière idéologique et

politique qui est en train de bouger », a déclare M. Paz Zamora. Le vice-président s'est félicité des initiatives prises par le Nicaragua le Mexique et l'Equateur tendant à la convocation d'une réunion de l'Organisation Etats américains (O.E.A.) et à rupture des relations entre pays du pacte andin et la Bolivie. Il a en outre souligné l'importance de la suspension toute aide économique, financière et militaire décidée par Washing-

a Il ne s'agit pas, comme prétendent les muitaires, a conclu M. Paz Zamora, d'une lutte entre le communisme et le monde libre. mais d'une lutte entre la démocratie et la dictature. Nous avions obtenu pres de 40 % des voix aux élections du 29 juin, et nous nous battons pour une démocratie, de changements, une conception que tout le monde ne partage manifestement pas. »

Le journal de Managua Barricada rapporte d'autre part les propos tenus par l'ambassadeur démissionnaire de Bolivie au Mexique. M. Torres Gottis. Selon lui, a si à la résistance du peuple bolivien s'ajoutait la solidarité internationale, démontrée par une absence de reconnaissance coup d'Etat, la démocratie pourrait triompher en quinze jours ».
FRANCIS PISANI.

A LA CONFÉRENCE SUR LES FEMMES DE COPENHAGUE

Domitila, pour les droits de l'homme

De notre envoyée spéciale

de forte corpulence, Mme Domitila Chungara a, à quarante-trois ans, le Copenhague, au forum qui se tient visage usé d'une indienne sans âge en marge de la contérence mondiale et la solidité des femmes habituées des Nations unies pour la Décennie aux durs travaux. Cette Bolivienne.

Dans une conférence de presse à Paris

LA CENTRALE OUVRIÈRE MET EN CAUSE L'ARGENTINE

a Le coup d'Etat fasciste de Farmée en Bolivie, le 17 juillet, dirigé par le général Luis Garcia Meza (dêjà responsable du coup d'Etat du coloniel Natusch, Busch, le 1er novembre de l'année dernière) ainsi que par les secteurs les plus réactionnaires du pays appuyés par des groupes para-militaires, fait partie d'un plan dans lequel jouent un rôle les dictatures militaires du cône aud, principalement l'Argentine > a déclaré lors d'une conférence de presse réunle le lundi 21 juillet au siège de la C.P.D.T., à Paris, M. José Justiniano, membre du comité extérieur de la Centrale

ouvrière bolivienne. M. Justiniano a indiqué que quinze syndicalistes avaient dej été fusillés à La Paz, ainsi que trente personnes à Santa-Cruz parmi lesquelles deux députés de l'Union démocratique et populaire

(T,D,P.) La COB, qui a appele à la grève générale et au blocage des routes j en Bolivie, demande à toutes les organisations syndicales et démocratiques de manifester leur réprobation à l'égard de ce coup d'Etat, et d'exiger le rétablissement des libertés démocratiques.

Copenhague. - De petite taille, aujourd'hui présidente de l'Union des femmes de mineurs, participe, de la femme. Elle a été reçue, en compagnie d'une dizaine d'autres invitées du forum, par la présidente et la secrétaire générale de la conférence des Nations unles pour la Décennie de la femme, Mmes Lise Oestergaard et Lucille Mair.

> Pour elle, le coup d'Etat militaire, dont elle avait évoqué l'éventualité quelques jours plus tôt à Copenhague, est un nouvel épisode d'une longue lutte. - En 1961, nous, temmes de mineurs, avons fait une grève de la falm de neut jours. Nous avons fait de même en 1978. Pendant la grève des mines de 1966, quand le gouvernement a envoyé des briseurs de grève, ce sont les temmes qui bâlons et des pierres aux tusils et aux chars : les mineurs et leurs femmes sont encore en première ligne. Déjà, dix-huit de leurs diri-

geants ont été tués. » Seion elle, les Nations unles et la Communauté internationale doivent agir immédiatement pour tenter de protéger les droits de l'homme dans son pays. Il faut, d'abord, ne pas reconnaître le nouveau gouvernement bolivien, suspendre toute aide économique et militaire à La Paz, puis envoyer des commisisons d'enquête pour éviter que les militants politiques et syndicaux ne soient fusillés. · Tous les pays qui voudront reater neutres seront complices du génocide du peuple bolivien », a-t-elle

JOSYANE SAVIGNEAU.

conclu

Les États-Unis entre le droit et la justice

II. — Du bon usage de la préférence

De notre envoyé spécial ALAIN CLÉMENT

d'un a programme d'accueil » de

ces minorités, vous ne serez pas

On ne peut pas proceder ainsi

pour les femmes puisqu'elles sont

presque partout majoritaires, mais

mettent de voir si elles sont

payées à leur juste valeur et pro-

patent que ce n'est pas le cas.

l'employeur sera invité là aussi à

consentir un effort particulier

dans l'embauche et l'avancement

- et, en attendant, à verser un

pas-assez-perçu en espèces au

personnel féminin qu'il a défa-

vorisé. C'est alnsi que notre

confrère, le New York Times a du

négocier à l'amiable un « rem-

boursement » de 233 500 doilars

distribués à ses employées fémi-

nines, ce qui ne l'a pas dispense

d'ouvrir ses livres de comptes et

ses fichiers d'évaluation du per-

sonnel à des yeux indiscrets. La

chaîne de télévision N.B.C. et le

Reader's Digest. soumis à la même

inspection ne s'en tirèrent pas à

moins de phisieurs millions de

dollars attribues collectivement,

il est vrai, à une « classe plai-

gnante » beaucoup plus nom-

Bien que le but de l'E.E.O.C., soit

d'éviter par ces réglements à

l'amiable d'avoir à entamer une

action en justice condamnant le

presque aussi onéreux en hono-

raires d'avocat et aussi verants

par la publicité qui les entoure

qu'un procès en bonne et due

forme. Il est d'ailleurs relative-

ment plus facile de dédommager

des femmes qui prouvent qu'elles

ont été lesées que de s'engager

à embaucher à l'avenir plus de

Noirs et d'Hispaniques, pulsque

là c'est une traite sur l'inconnu

Les postulants qui se présenteront

seront-ils qualifiés pour le poste

qu'on leur proposera? Deyra-

t-on les utiliser non pas au-des-

sous de leurs capacités, comme

ce fut probablement le cas dans

le passé, mais un cran ou deux

les chiffres dégages par les ordi-

nateurs? Ce favoritisme ne va-

t-il pas jouer au détriment des

salariés blancs qui font l'affaire

dans leur catégorie ? Quel idéal

de justice socio-raciale est pour-

suivi à travers les pressions exer-

Il n'y a pas à s'y tromper : ce

dernier n'est plus « maître chez

kui z z, à supposer qu'il iui restat

quelque indépendance après avoir

satisfait aux multiples reglemen-

chent la conciliation le plus sou-

vent sous forme d'un protocole

d'accord sous supervision judi-

claire que leur offre les statuts

de l'E.E.O.C. C'est ainsi qu'Ame-

rican Telephone and Telegraph

Company a préféré redistribuer

53 millions de dollars entre ceux

de ses employes qui l'accusaient

Les plus dynamiques recher-

tations fédérales et locales.

cées sur l'employeur ?

Dans un premier article («le Monde» du 22 juillet) Alaîn Clément a traité de la position exceptionnelle de l'avocat (lawyer) dans la société américaine, Il l'a expliquée autant par la montée des recours judiciaires que par la passion de plaider. De plus en plus, c'est au prétoire ou dans sa périphérie que se transporte la lutte contre toutes les formes de discrimination.

Wasginhton -- Aux Etais-Unis tout se plaide mais tout s'apprend. Devant la montée des plaintes introduites pour a harcèlement sexuel o (sexual harassment) au sein de la fonction publique fédérale, les services compétents ont décide de lancer une vaste campagne d'« éclaircissements » pour sanctionner, mais d'abord dissuader les ouvertures amoureuses d'un supérieur à ses subordonnes. Cinquante mille personnes participeront chaque année à ces « séminaires d'explication » sur l'art et la manière de répondre à ces abus de pouvoir. Encore qu'il y ait des hommes parmi les victimes de ceux-ci, c'est en priorité aux femmes que s'adresse ce programme.

D'une façon générale, la femme américaine bénéficie de toutes les mesures antidiscriminatoires appliquées au traitement des minorites depuls la loi sur les droits civiques de 1964. Les origines de cet amalgame en disent long sur le crédit qu'on peut accorder à g'intention du législateur » style américain. L'introduction du mot « sexe » à côté de la race et de la souche nationale parmi les critères de sélection illicites n'est pas due à un chevalier du féminisme ou à la poussée du woman's lib a mouvement encore embryonnaire à l'époque. Ce fut l'œuvre d'un sudiste, bien décidé à repousser l'ensemble de la loi et qui espérait la torpiller en y embarquant de force tous les problèmes de l'inégalité entre les deux genres. On ne s'émut guère de cette adjonction de dernière minute. Comme le remarquait meloues années plus tard revue de droit de Harward, « le vote de l'amendement antisexiste en séance publique et uliérieurement son entrée en même un minimum de débat de réflexion quant à ses implications, lesquelles commencent seulement à affleurer le psychisme et la conscience morale de

L'« affirmative action »

l'Amérique ».

Nombre d'Etais civilisés ont maintenant des lois contre la discrimination. Les Etats-Unis sentirent le besoin d'aller plus loin. L'article VII de la loi sur les droits civiques creait une institution nouvelle, la Commission pour l'égalité d'accès à l'emploi (Equia Employment Opportunity Commission ou E.E.O.C.) dotée de pouvoir d'interpellation et d'enquête, et, quelques années plus tard, de la capacité de citer en justice les contrevenants à la loi et aux ordonnances présidentielles executive orders, qui

mant ce que l'habitude avait de fautif, et réparer les torts qui s'étaient perpétués depuis la date d'entrée en vigueur de la loi, le 2 juillet 1965. Au début, le mécanisme complexe de ce système de « rattrapage » se heurta à la force d'inertie et aux tatonnements bureaucratiques. Le E.E.O.C. ne recut que tout récemment les compétences d'intervention nécessaires à son action et à la coordination de ce qui visait un même objectif dans les dépar-tements ministèriels. C'est désormais l'organe principal chargé de veiller à la mise en œuvre de

l'affirmative action. Sous ce vocable il faut entendre tous les efforts entrepris ou à entreprendre pour que chaque entité économique de plus de quinze personnes, qu'il s'agisse d'une compagnie d'assurance, d'une chaîne de supermarchés ou d'une université, fesse sa « Juste place » aux minorités et aux femmes. Comment calculer cette les ont attendus et chassés. Aujour- a juste place » ? En gros, pour les d'hui, le peuple résiste evec des premières tout au moins, au prorata de ce qu'elles représentent dans la population environnante Si telle région comporte 23 % de Noirs, 8 % d'e hispanics » (Portoricains e chicanos a Cubains naturalisés), et que la main-d'œuvre de votre usine ne donne respectivement que 10 % et 3 %, vous relevez de l'affirmation action

discrimination de discrimination plutôt que de courir les risques d'un procès. En revanche, le plus grand détaillant du monde (quatre cent mille salariés. Sears Roebruck. mais vous resterez « sous sur- a choisi la confrontation. Après reiliance » du bras séculier de des années de tractations stériles l'E.E.O.C. jusqu'à ce que vous ayez avec les agents de l'E.E.O.C. atteint dans la composition de Sears introduisit à grand fracas. votre main-d'œuvre des propor- en janvier 1979, une plainte quations proches des statistiques lo- si reconventionnelle contre le gouvernement fédéral coupable, à ses yeux, de lui imposer des obligations contradictoires alors qu'il échouait lui-même à faire obsercertains signes plus subtils perver en maints domaines ses propres directives integrationnistes. En mai suivant, la plainte était mues en conséquence. S'il est jugee irrecevable, et le 22 octobre, E.E.O.C. passait à l'attaque. ne déposant pas moins de cinq plaintes, l'une à Chicago, quarther général de la compagnie. accusée de discrimination contre les femmes et quatre autres dirigées contre ses deux succursales de New-York, et celle de Montgomery, en Alabama, ainst ou un centre de vente sur catalogue à Memphis.

> entendue. Que peut-on opposer d'avouable à l'« égalité d'accès » aux emplois et à l'avancement ? Reste que ce grand principe se manifeste par des tracasseries administratives d'une lourdeur depassant ce qu'on peut voir en Europe. Aucun secteur de la vie publique n'y échappe. Que l'on parle aux Etats-Unis avec un banquier, un syndicaliste, un président d'université ou un journaliste, tous ont une certaine expérience de l'« action positive ». Quelle que soit leur réaction, il est clair pour tous qu'il s'agit

D'ores et déjà la cause est

« discriminateur », ceux-ci sont d'un passe-droit entièrement ou partiellement justifié dommageable ou non pour les ayants droit traditionnels.

Des « mâies blancs:» profesient

C'est à travers l'épaisseur du vécu que l'« action positive » enfonce son coin dans les stratifications héritées du passé. Son actualité est à la fois diffuse et permanente. Et une fois de phis, c'est la Cour suprême qui dessine le modèle d'une solution. Plus d'une douzaine de jugements ont été rendus concernant divers asdeux arrêts à sensation, à un an d'intervalle (juin 1978-juin 1979) ont déterminé son orientation. On retlendra tout d'abord que ces jugements ont été provoqués à chaque fois par la plainte d'un « måle blanc », catégorie directement touchée par le préjugé favorable officiel dont jouissent les minoritaires raciaux et la femme en général.

Le premier cas opposait l'étudiant Allan Bakke à l'université de Californie, plus précisément à la procédure d'admission de l'école de médecine de son campus de Davis. Sur les cent places ouvertes en première année, seize étaient réservées à des « désavantages » notés avec une indulgence systématique. Par deux fois. Bakke fut rejeté alors qu'il avait plus de points que les « désavantagés » reçus. Il se considérait

dong comme « discriminé » par le principe même de cette double filière et réclamait son intégracondamna la pratique d'un queta rigide mais au grand soulagepoussant à l'intégration, déclara tout à fait licite la prise en compte du facteur racial dans l'évaluation des candidata Comme le dit Bepidairement le juge Harry Blackmun dans les attendus de son « opinion » : « Je ne crois pas que l'on paisse inventer et appliquer avec succès un programme d'action positive qui soit racialement neutre. Afin de dépasser le racisme, il jaut partir du racisme. Il n'y a pas d'autres movens. Et afin de traiter certaines personnes avec équité, il faut les traiter différenument des autres. >

illetti.

To he

一种 净带影響

· 通過宣傳 第 單 新工作的

L'année suivante la Cour suprême eut à statuer sur le cas d'un autre « exclu », non plus un étudiant, mais un travailleur manuel, Brian Weber. Weber appartenait à l'une des usines d'aluminium du groupe Kaiser. Située en Louisiane à Gramercy. l'usine ne comptait pratiquement pas d'ouvriers noirs qualifiés alors que la population de ses alentours était noire à 40 %. Pour remédier à cette disparité. Kaiser avait conclu avec le syndicat de la métallurgie une convention collective aux termes de laquelle l'administration s'engageait à instituer un programme de perfectionnement destine à permettre aux O.S. de devenir ouvriers professionnels. A Gramercy, ce programme était ouvert à sept Noirs et à six Blancs. Brian Weber demanda à y participer. Ce lui fut refusé bien qu'il ait eu plus d'ancienneté que le plus jeune des Noirs acceptés et que. d'après la convention collective, le cholx devait se faire à l'an-

Weber et ses parells (cer il n'était pas seul dans ce cas) attaquèrent le plan d'affirmative action de Kaiser en arguant que la loi sur les droits civiques de 1964 interdisait toute utilisation d'un critère racial. Par cinq voix contre 2, la Cour le débonta en disant que rien dans cette loi ne pouvait proscrire un programme de promotion destiné à 'avancement des Noirs et à l'effacement des vestiges de leur condition antérieure. Une fois encore, la préférence raciale triomphait Bakke et Weber ne cessalent pas pour autant d'être les victimes objectives d'un système de sélection pour ainsi dire rétroactif. Fallait-il se résigner à les sacrifier pour le plus grand bien d'une future collecti-vité sinon intégrée, du moins plus harmonieuse, et dans ce ces qui décidait de la répartition des sacrifices à consentir à cette

Prochain article:

LE JUDICHARRE PREMIER POUVOIR

Car il ne suffisalt pas d'Interdire la discrimination dans l'emploi. Il fallait, en outre, crèer des conditions nouvelles réfordes conditions nouvelles réfordes

Chili

DE NOUVELLES ARRESTA-TIONS ont eu lieu à la fin de la dernière semaine, à Santiago, apparemment dans le cadre de l'enquête menée par les policiers chiliens après le récent assassinat d'un officier supérieur, le colonel Vergara. On nous signele, en particulier, de Paris, l'arrestation à son domicile de Santiago de Mme Oriana Valenzuela et de son file. M. Guillermo Geisser. M. José Benado, militant de la résistence, aurait, d'autre part, êté torturé et serait aujourd'hui dans le coma, nous indique le comité de solidarité avec le peuple chilien.

Guatemala

• LA COMMISSION NATIO-L'HOMME s'est dissoute le samedi 19 juillet, estimani qu'il était «sulcidaire» pour elle de continuer son travail dans l'actuel climat de terreur que les groupes d'extrême droite font actuellement régner sur le pays. — (U.P.I.)

• LES DEUX JOURNALISTES FRANÇAIS, qui avaient été libérés sous caution vendredi ont été de nouveau arrêtés, a rapporté, samedi 19 juillet, l'agence indienne P.T.I. MM. Rémy Favret, de Libération, et Pierre Toutain, de Paris-Match, actuellement detenus à Sibsagar, près de la frontière birmane, sont notamment accusés d'avoir contrevenu à la loi sur les étrangers en pénétrant dans l'Etat d'Assam sans autorisa $tion_{-}$ (A.F.P.)

Paraguay

 UNE MISSION ECONOMIQUE FRANÇAISE, conduite par M. Jacques Soustelle, est arri-vée le samedi 19 juillet à Asuncion. La mission doit examiner sur place divers plans de développement, parmi lesquels le projet de construction d'une cimenterie. — (A.F.P.)

Sénéga

ABDOULAYE WADE, député et secrétaire général parti démocratique sénégalais (P.D.S. - opposition) a été inculpé de « diffusion de lausses nouvelles de nature à porter atteinte aux institutions et au moral des populations s, indique un communiqué du P.D.S., kundi 21 juillet. il est reproché à Mª Wade d'avoir déclaré, dans une interview à l'hebdomadaire Jeure Afrique, que le parti socialiste, au pouvoir, avait dépensé des

milliards pour démanteler le

P.D.S. et gagner les élections législatives et présidentielles de 1978. — (A.F.P.)

Tchécoslovaquie

SOIXANTE-DOUZE FEMMES tchécoslovaques ont adressé, vendredi 13 juillet, une lettre au chei de l'Etat pour demander la libération de Mme Otta Bednarova, cinquante-trois ans. qui purge une peine de trois ans d'emprisonnement pour ses activités au sein du Comité de défense des personnes injustement poursuivies (VONS). Dans cette lettre, elles mettent l'accent sur le fait que Mme Bednavora souffre d'une maladie incurable. — (A.F.P.)

Union soviétique

QUE VASILY AXIONOV quarante-sept ans, fils de l'écrivain Evguenia Guinzbourg, devait quitter l'Union soviétique. ce mardi 23 juillet laccompagné de sa femme et de trois membres de sa famille. L'écrivain, qui est à l'origine de la publication, en janvier 1979, de l'almanach Métropole, constitué essentiellement de textes refusés par la censure séjournera brièvement à Paris, puis se rendra en Californie D'autre part, la mère et la sœur du mathématicien dissident ukrainien Leonid Fliouchtch, qui vit à Paris depuis :1976, sont arrivées, lundi, à Vienne. venant d'Odessa et auraient l'intention de se rendre à Paris dans les prochains jours. -

(AFP., AP.)

préparation de session en septembre et soulien annuel

CEPES 57, c. Ch. Laffitte. 92 Nepilly. 722.94.94-745.09.19

politique

LES VINGT DERNIÈRES ÉLECTIONS CANTONALES

Un étrange grief

consacrée dans le Monde du 19 juillet aux vingt demières élections cantonales partielles avait pour objet de comparer les résultats des forces d'opposition à ceux qu'elles avaient précédemment obtenus (en 1976, en 1978 ou en 1979 selon les cas). chaque fois qu'une comparaison sérieuse élait possible.

Nous ne le disons pas pour nos lecteurs, qui avalent compris, mais pour un confrère anonyme de l'Humanité qui, lui, fait sembiant de n'avoir pas

Ne trouvant rien à redire aux données sur le P.C.F., il prend sa revanche, en nous faisant, à propos du parti socialiste, un étrange grief.

Il écrit dans l'organe central du P.C.F. daté du 19 juillet : - La baisse de 0,58 point ettribuée au P.S. est minorée, seuls neuf cantons sur vingt ayant été pris en compte pour le calcul », et il ajoute : = Volla qui est quelque peu contestable. .

Fallalt-il donc apprécier l'évolution du P.S. entre hier et aujourd'hui, en prenant en compte les six cantons où il fut absent, tantôt en 1976, tantôt en 1979, taniôt en 1980, taniôt en 1976 et en 1980 ? Faltes ce travail. Il sera passionnant

Fallait-Il étudier les cing cantons où les situations n'étaient

d'une consultation à une autre? En les écartant, avons-nous a minoré » la balsse du P.S. ?

C'est exactement le contraire. Si nous avions consenti à additionner des carottes et des navets, ou à soustraire des carottes de navets, nous aurions abusivement crédité les socialistes de cinq succès pour cinq consultations : + 1,29 point à Bondy, + 11,59 points à Lencioître. + 13.06 à Donnemarie-Dontilly, + 14,72 à Montpellier-VII 8L + 19.69 A Lagon-Nord

Nous ne nous reprochons ni

d'avoir choisi une méthode plus rigoureuse ni de l'avoir appliquée au P.C.F. comme au P.S. Si notre spécialiste est curieux de savoir ce qu'aurait donné la comparaison de situation non comparables à Château-Porcien (un candidat P.S. présent en 1960 et non en 1976), grand bien lui fasse d'apprendre que, dans ce canton, son parti a perdu, le 22 juin, 16,83 points (11,57 % des suffrages exprimés au lieu de 28,40 %). Si nous avions tenu compte d'un tel résultat, nous aurions indéniablement « majoré » abusivement le recul du parti communiste.

Notre confrère sans nom a perdu une belle occasion de se taire, dans un lournal qui n'a pourtant pas l'habitude de traiter les affaires électorales avec legèreté. - R. B.

LE P.S. FRANÇAIS S'INQUIÈTE DE LA DÉGRADATION DE LA SITUATION EN AMÉRIQUE LATINE

TRS I

Le parti socialiste a dénoncé, le lundi 21 juillet, dans un communiqué publié par son secrétariat international, l'arrestation, le 18 iulilet, de six cents personnes et les nactes de terreur d'Etat o perpétrés

Déplorant la «dégradation générale » de la situation en Amérione latine, le P.S. s'élève contre le « nonvel essor» des relations francochillennes « au mépris des atteintes continuelles aux droits de l'homme n et demande au gouvernement francals d'y mettre un terme. « Ces relations, ajoute le communiqué, ne contribuent en rien à l'amélioration | « aucun désaccord de fond » du sort du peuple chilien et à sa n'existe entre la minorité du P.S. pour la démocratie et la

D'autre part, deux membres du P.S., Mime Anne Tregouet, adjointe au secrétariat général, et M. Yves Lebas, délégué au secteur international, ont été reçus dans la matinée par la première secrétaire de l'ambassade de Bolivie à Paris occupée par des ressortissants de ce pays qui entendent protester contre le coup d'Etat militaire du 17 juillet. Cette mission, a déclaré M. Lebas. avait pour objet de «s'informer et de rappeler notre attachement à la démocratie n. Il a également rappelé que le P.S. demandait aux autorités françaises de cesser toute aide à la Bolivie tant que le processus démocratique n'aurait pas été relauce.

111111E

• M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., visite la Polynésie du juillet. Président de la des affaires étrangères, de la défense et des forces Sénat, il est invité elus de Polynèsie et par M. Alain Peyresitte. ministre de la justice, fait ega-lement, depuis le 17 juillet, un voyage d'une douzaine de jours en Polynésie et en Nouvelle-Calédonie. M. Roger Chinaud, president du groupe U.D.F. de l'Assemblee nationale, achèvera, le 25 juillet, un voyage d'une semaine dans ces deux territoires.

A PROPOS DE LA FISCALITÉ AGRICOLE

M. Didier Julia, député R.P.R. de Seine et-Marne, demande au premier ministre quelles conséquences il compte tirer du rapport du Conseil des impôts eur la fisca-lité agricole (le Monde du 8 juillet. Il s'étonne que ce rapport ne prenne pas en considération la hausse de la fiscalité indirecte. Il demande comment les producteurs de céréales peuvent pratiquer l' « évasion fiscale » alors que toutes leurs productions sont livrées aux coopératives. Il craint que la publication de ce rapport « aussi incomplet et comportant autant d'interprétations qui dépassent l'analyse des faits n'alimente une nouvelle campagne antiagricole >.

SIX PERSONNALITÉS SOCIALISTES DU RHONE SE PRONONCENT EN FAVEUR DE M. ROCARD

Six perconnalités socialistes du Rhône ont publié, le vendredi 18 juillet dans le Progrès de Lyon, un appel en faveur de la candidature de M. Michel Rocard à l'élection présidentielle de 1981. MM. Louis Gireau, maire de Saint-Priest, André Poutissou, maire de Villefranche-sur-Saône Clande Bernardin et Gérard Collomb, conseillers municipaux de Lyon, Christian Mettreau, conseiller général du Rhône et Armand Jullien, membre du bureau fédéra du P.S., qui appartiennent au courant de M. Pierre Mauroy estiment que M. Roccard a est perçu comme le seul candidat capable de dépasser la situation bloquée que nous connaissons actuellement et donc de relancer l'espérance populaire ». Selon eux. et M. Fran; ols Mitterrand

« M. Michel Rocard, déclarentils, est le seul capable de donner à notre pays un président socialiste. (...) En parlan tun langage de riqueur mais non de fermeture pa trapport au parti communiste. un langage de responsabilité sur les problèmes économiques ou institutionnels. Michel Rocard a touché la sensibilité socialiste.

Les instances de la fédération socialiste du Rhône dans laquelle les partisans de M. Mitterrand sont majoritaires, ont jugé cette déclaraion « inopportune dans la mesure où elle constitue une pression exterieure sur la libre discussion et le libre choix qui seront le fait des seuls socialistes. >

● M. Andre Lajoinie, vice-président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a adressé le lundi 21 juillet, à M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, une lettre lu demandant de recevoir une délél'entretenir de sa proposition d'augmentation de 50 % — et d'attribution dès le premier enfant - des allocations fami-

M. Henry Jean-Baptiste conseiller technique auprés du président de la République, s déclare, dimanche 20 juillet, au cours d'une interview diffusée par FR 3-Martinique que M. Va-léry Giscard d'Estaing se rendra vraisemblablement en Martinique et en Guadeloupe à la fin de l'année, entr eNoël et le Jour de

Le chef de l'Etat avait exprimé l'intention de se rendre dans ces deux îles quan îl avait reçu, le 13 mars, à l'Elysée, les présidents des conseils généraux et régionaux des deux départements des deux départements antillais

M. Bruno Richez, ancien délégué adjoint du gouvernement français dans l'ile d'Espiritu-Santo, a annoncé, le lundi 21 juillet, la constitution d'un « comité international de soutien aux francophones des Nouvelles-Hé-brides a dont l'objectif est « d'obienir le report de la date de l'indépendance de l'archipel jusqu'à ce que les droits des francophones hébridais soient reellement ga-

* Adresse du comité : 1, rue Surcouf, 75007 Paris.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les gaullistes et la solidarité majoritaire

(Suite de la première page.)

L'un comme l'autre est conscient que l'avenir politique de la famille gaulliste est en jeu dans cette élection; l'un comme l'autre espère être à la fois le garant de l'unité du gaullisme et lui assurer par sa candidature le meilleur score électoral possible.

Si M. Chirac tient aujourd'hui à dire à la fois qu'il n'est pas encore candidat mais qu'il demeure bien présent dans le combat politique — comme pour ne pas de faire oublier — c'est pour mieux énumérer quatre principes qui constituent un véritable préambule à son entrée en lice L'un comme l'autre est conscient

ultérieure. En dépit de leur formulation modérée et même elliptique, ils sont déià suffisamment L'affirmation selon laquelle

a un candidat gaulliste doit renforcer Punion > à l'occasion de l'élection présidentielle est un reproche indirect et voilé adressé à M. Debré. Que celui-ci s'en défende on non, sa candidature, en effet, a été reçue, notamment du côté giscardien, comme une marque de division des gaullistes. Toutefois aucune fêhire profonde n'apparaît encore dans les rangs du R.P.R. Les comités d'appel à une candidature de M. Chirac, constitués souvent à

l'initiative de responsables du parti, sont un rappei de la fidelité au présiden tou mouvement. Et si l'on assure chez M. Debré avoir recu les encouragements d'une trentaine de parlementaires, on se refuse à publier leurs noms. Seuls MM. Rufenacht, député de Loire-Atlantique, et Maurice Druon, député de Paris. partisan de longue date du députe de la Réunion, maire adjoint au maire de la capitale, ont pris

ouvertement parti.

M. Chirac souligne ensuite que, selon la doctrine traditionnelle de la Ve République, le candidat à l'élection présidentielle - du moins dans la conception qu'en ont les représentants de la majorité - ne saurait être seulement l'α homme d'un parti ». Les trois présidents de la Ve République se sont toujours présentés sans solliciter l'investiture le leur formation d'origine. On peut attendre que M. Chirac - s'il décide de se présenter — abandonne ses fonctions de président du R.P.R. en en confiant l'intérim aux autres dirigeants actuels du mouvement. Au cours de l'auomne, après avoir enu une conférence le presse vers le 15 sepuntebre, il pourrait d'ailleurs prendre quelque distance avec l'activité de son mouvement et de son groupe puilementaire en se consacrant davantage à Paris et en effectuant plusieurs voyages à l'étranger, notamment à Brazzaville du 3 au

éventuelle candidature. Tel Jean Le Bon écoutant les exhortations de son fils Philippe Le Hardi. M. Chirac se donne à lui-même conseil de se garder à gauche et de se garder à droite. Tout récusant a les mirages de l'union de la gauchen, il évite de s'en prendre directement aux socialistes et à leur futur candidat. Au cours des précédentes 1978 et européennes de 1979,

des appels à l'électorat socialiste, et il n'a jamais démenti qu'il pouvait exister certaines « conver-gences » entre gaullisme et socialisme Le gaullisme de gauche, pour moribond, dispersé et divisé qu'il soft, n'en est pas moins pris en compte par le R.P.R., qui a fait de M. Charbonnel, ancien président de la Fédération des républicains de progrès, son délégué général chargé de la participation, malgré le peu de succès qu'il a rencontré dans ses efforts pour fédérer les groupuscules de gaullistes de gauche.

Ce que repousse catégoriquement le maire de Paris c'est une collusion organique entre dirigeants communistes et socialistes, feignant de croire que cette hypothèses est encore réalisable mais il ne conteste pas la justesse de certains principes de la doctrine socialiste, bien qu'il ne les énumère pas Dénoncant l'union de la gauche dont caractère obsolète est maintenant bien démontré. M. Chirac semble — a contrario — accor-

der une considération nouvelle au socialisme seul. Curieusement, on fait dans l'entourage de M. Debré, analyse comparable. On souligne que l'année prochaine - à la différence de 1974 — le candidat socialiste ne sera plus lié per un accord contraignant avec l'état-major du parti communiste et qu'il sera, en conséquences, libre d'infléchir sa politique selon ses propres convictions et selon son seul intérêt électoral Si dans ses orientations le candidat socialiste tient davantage compte que ne le ferait M. Giscard d'Estaing de la sensibilité gaulliste, le choix pour le second

Les gaullistes, qu'il s'agisse de M. Chirac ou de M. Debré, sem-blent donc maintenant prendre en considération la disparition de l'union de la gauche, l'évolution du P.S. et aussi l'emprise bureaucratique, croissante depuis six ans, qui vide un peu la société

tour pourra alors en être in-

libérale de son contenu. .M. Jacques Chirac ne semble pas du tout prêt à devenir au second tour de l'élection présidentielle le pourvoyeur du cgiscardisme », ni à voler à son secours sans précautions comme il l'avait fait en 1974. En effet, en récusant a les faux semblants ou le double jeu p, le maire de Paris vise en clair le comportement et les arrière-pensées de M. Giscard d'Estaing. Les amis du député de la Corrèze dénoncent depuis 1976 non seulement la politique décidée par le chef de l'Etat et mise en œuvre par M. Raymond Barre, mais aussi la perspective d'un changement de majorité. Selon ce projet qui lui est parfols prêté, M. Valery Giscard d'Estaing se-Le maire de Paris, dans son rait disposé à s'accommoder d'un trait de se débarrasser des gaullistes trop frondeurs.

En adoptant dès maintenant une attitude de réprobation à l'egard de l'union de la gauche et de critique envers M. Giscard d'Estaing et en plaçant l'une et l'autre sur le même plan, M. Jacques Chirac laisse subsister une incertitude sur le comportement qu'il adoptera entre les deux tours de l'élection présidentielle. La position qu'il semble prendre aujourd'hui ne peut donc en rien préjuger les consignes de vote

qu'il pourra donner à ses électeurs au lendemain du premier tour ni même laisser prévoir qu'il donnera le moindre conseil. M. Chirac veut garder les mains libres le plus longtemps possible, mais déjà — tout comme M. Debré — il ne se considère plus lié par la solidarité maioritaire.

Il est vrai que M. Chirac af-firme — et c'est son quatrième principe - qu'un candidat ne peut avoir pour objectif que de

gagner. Cette proclamation est bien légitime de la part d'un homme qui pourrait solliciter des suffrages débordant les limites de son parti. Il ne reproche pas à M. Debré, comme le font cer-tains de ses amis, d'être candidat pour « témoigner », évitant ainsi une fois encore de se heurter à celui qui fut son colistier aux élections européennes. Le maire et disperser son électorat. ANDRÉ PASSERON.

L'élection présidentielle ne doit laisser place ni aux faux-semblants ni au double jeu

affirme l'ancien premier ministre

«La campagne électorale pour l'élection présidentielle est, en fait, ouverte depuis plusieurs mois déjà. Une telle situation est mauvaise pour la France : elle accentue les divisions de l'opinion dont les préoccupations actuelles sont, juste titre, d'une autre nature tout en creusant le fossé qui s'élargit entre les citoyens et ceux qui ont mandat de les représen-

» Pour ma part, j'entends ne pas ajouter à la confusion ou à 'affrontement des ambitions. Voilà pourquoi j'ai décidé de ne faire aucune déclaration concernant la décision que faurai prendre avant que soit venu le moment de m'exprimer. Ce moment viendra lorsque le grand débat national auquel doit donner lieu l'élection présidentielle pourra s'engager sans compromettre l'autorité de la France et l'efficacité

» En revanche, alors que les rivalités entre partis et tendances au sein des partis vont s'exacerbant, il est urgent de rappeler aux Français que le président qu'ils auront à investir de la responsabilité suprême ne saurait prétendre représenter la France au nom d'une fraction. Le président est l'homme de la nation toute entière, il a pour mission d'exprimer et de servir le seul intérêt natio-

Tel est le fondement des institutions que la V° République a données au gouvernement de la France pour le dégager de l'emprise des partis et le délivrer de » Ces principes auxquels j'en-

tends, quoi qu'il arrive, demeurer fidèle, entrainent pour tous ceux qui s'en réclament des exigences et des devoirs qu'ils doivent assu-» 1° La vocation du mouvement gaulliste a toujours été de ras-future.

doit en premier lieu demeurer uni et solidaire. C'est pourquoi un candidat gaulliste doit renforcer

Voici le texte intégral de la l'union et non susciter la division. déclaration publiée le mardi C'est dans cet esprit que j'ai, il y 22 juillet par M. Jacques Chirac : a bientôt quatre ans. fondé le Rassemblement ; je ne renoncerai pas à cette ambition.

» 2º L'homme soutenu par la

force et le dynamisme d'un grand

mouvement national qui se présentera aux suffrages des Francais ne peut évidemment être l'homme d'un parti, ni être confondu avec aucume fraction. C'est seul qu'il doit prendre sa décision en fonction du jugement qu'il porte sur la situation, et en fonction de sa capacité à répondre à l'appel de la nation. Pour être garant, demain, du destin de la France. Il doit être appelé et confirmé par la confiance d'une majorité aussi large que possible de Français par-delà et au-dessus de toutes les diversités légitimes. 3º Les Français doivent être olacés, par ceux qui sollicitent eurs suffrages, devant un choix clair, comme l'exigent tout à la fois l'esprit de nos institutions et la morale politique. Quant à moi je suis en tout état de cause déterminé à me battre pour une société de liberté et de responsabilité, et à défendre l'Indispensable indépendance de la nation. C'est pourquoi j'ai toujours récusé les mirages de l'union de la gauche avec ou sans programme

» L'élection présidentielle ne doit laisser place ni aux fauxsemblants ni au double jeu. » 4º L'homme qui portera ces ambitions doit avoir pour objectif clair, avoué et convaincant, de gagner afin que la France puisse assumer le rang qui est digne d'elle. La politique est un combat au service d'un idéal pour que cet ideal triomphe. C'est ainsi que dans sa sagesse, le peuple le

comprend. > Tels sont les principes qui ont inspiré mon action passée et qui déterminerent mon action

hauteurs L'air des

(Suite de la première page.)

M. Chirac a plusieurs fois lancé

Mais il n'écarte pas, et même il peut favoriser, le surgissement d'appareils constitués pour jeter le grappin-sur la magistrature suprême et la direction de l'Etat. Même II peut inciter des hommes plus épris de succès que d'action à se fabriquer, médias et technique de relations publiques aidant, une « lmage » et un « discours » propres à capter les suffrages. Autrement dit, ce système peut combiner les dangers de l'aventurisme, de la machination et de

la démagogie. Debré n'étant ni un aventurier, ni un machinateur, ni un démagogue, rappelle la classe politique au bon usage de l'Institution. Il court évidemment le risque de voir ses thèmes bientôt repris, sans droits d'auteur, par ses emis, ses faux-emis et ses adversaires, de telle sorte qu'en fin de campagne ses mots d'ordre feront peut-être figure de lieux communs. Il en a l'habitude : se rappeler l'inflation, la dénatalité, la guerre économique, les pièges de

la supranationalité... En face de ceux qui se consacrent à se salair du pouvoir sans avoir grande idée de ce qu'ils en feraient le lendemain, il parie le langage de la lucidité et de l'effort : Il leur offre un programme et même le seul qui accommodée à leur propre salive. Mals un souffie va passer sur cette

SI les instituts de sondages sont honnêtes — et l'on doit se forcer d'espérer qu'ils le sont, - il est un mot qui devraît apparaître à présent dans leurs questionnaires, et qu'on

n'y a pas encore vu : le mot d'estime. - Quel est l'homme politique qui vous inspire le plus d'estime, pour son caractère, sa riqueur, sa compétence... -

Mais que suis-je à parler de sondages, cette négation de la démo-

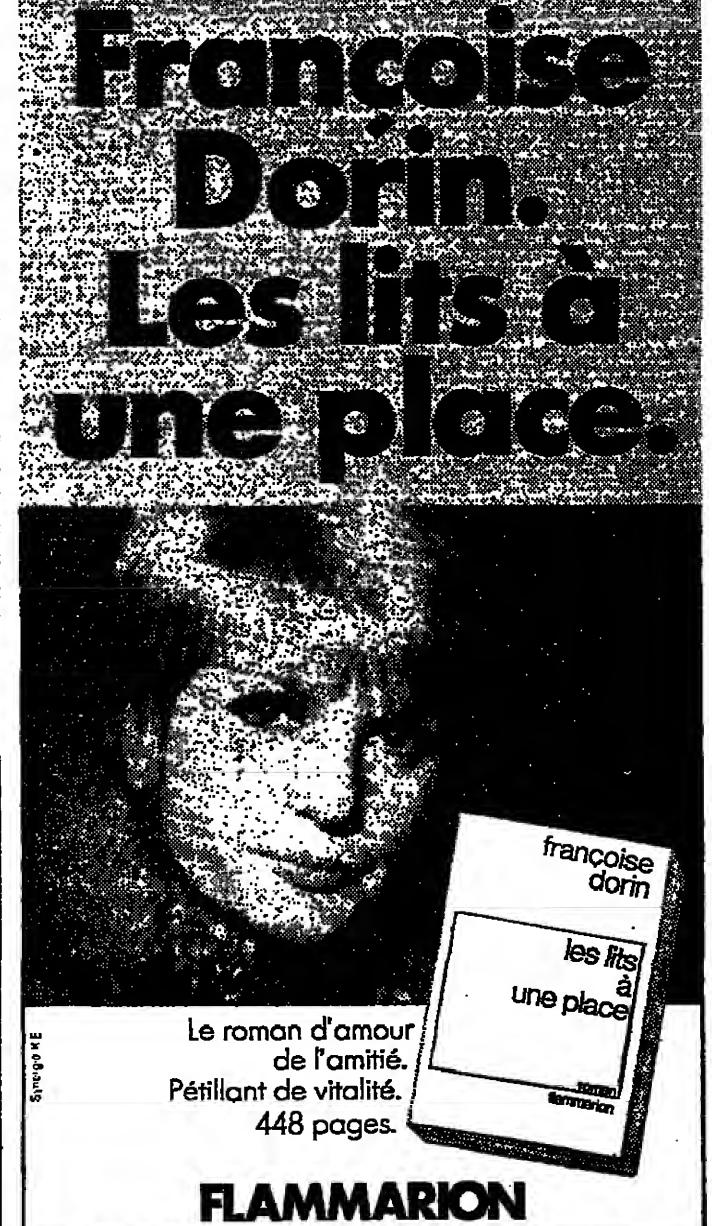
La question à laquelle chaque citoyen doit se préparer à répondre, ce n'est pas : - Qui aura les meilleurs sondages, qui va avoir la mellleure cote ou les meilleures chances ? - La question est : - Qui est le meilleur en sol? Le mellleur pour la France, pour la mettre en état de résister aux tornades et peutêtre au séisme mondial qui s'annoncent ? -

C'est, pour ma part, la seule question que je me pose et que je puisse accepter de me poser, jusqu'au soir du premier tour d'avril, quelles que scient les insistances amicales, voire les pressions peu convenables qu'on voudrait d'icl là commencer à exercer sur moi comme sur d'autres.

Le monde est tout près d'enfanter des drames. Comment la France, puissance cardinale aux yeux de beaucoup, puissance secondaire aux regards de certains qui sembient confondre l'art de gouvernement et l'empirisme gestionnaire, va-t-elle tenir au choc?

Quand un pays décline, il y a plethore de gens pour accompagner ce déclin, fût-ce avec des airs de faux réalisme ou de fausse énergie. Mais ceux qui peuvent guider les remontées ne sont pas légion, et on les trouve généralement sur les hauteurs.

MAURICE DRUON.



Le rapport sur l'alcoolisme préconise essentiellement une meilleure application de la législation

au président de la République («le Monde - du 2 juilletl. le - rapport sur l'alcoolisme » réalisé par le groupe de travail présidé par le professeur Jean Bernard a été rendu public ce mardi 22 juillet. C'est donc presque un an après avoir été nommés — la lettre de mission adressée au professeur Jean Bernard date du 8 août 1979 — que les membres de ce groupe de travail ont fait part de leurs conclusions. En fait, plus que d'un rapport définitif il s'agit bien de « premières pro-

signifier les auteurs, soulignant ainsi que leurs travaux n'étaient en aucune manière achevés.

Pour l'heure, le rapport contient une série de mesures juridiques, éducatives et préventives établies prescrivant, comme le ferait une « ordonnance ». « un traitement de longue durée à l'attention du gouvernement. S'il est trop tôt pour juger de l'efficacité de la potion, on peut déla être certain que le malade n'aura pas trop de difficulté à la prendre. Se

brutale » et le « laxisme excessif ». rapport préconise essentiellement une application de la législation existante. Il ne manquera donc pas de décevoir tous ceux qui espéraient la manifestation. enfin proclamée, d'une volonté clairement affirmée de lutte collective contre le plus grave des fléaux médico-sociaux. Il ne manquera pas, en revanche, de réjouir par sa prudence même tous ceux, politiciens ou professionnels concernés, qui pouvaient craindre le pire...

protagnonistes: administration et

élus d'un côté, contre adminis-

trateurs de santé, médecins et

travailleurs sociaux de l'autre.

Une troisième force doit être prise

nion, une opinion « devenue plus

exigeante » et « mieux informée ».

auteurs concluent en s'interro-

obbies ne sont guère cités qu'en

filigrane. Il est vrai que le pro-

précisé que les propositions du l

groupe e ne devraient pas léser

l'àgriculture » et qu'il fallait

La possibilité d'une taxe sur

les boissons alcooliques que pro-

posait le corps médical (les som-

au budget de la Sécurité sociale)

chaine de l'alcool ».

mesures juridiques.

en considération : celle de l'opi-

Plus ou'une enquête sur l'alcoolisme, le rapport se présente comme une tentative d'étude du phénomène « alcool, alcoolisation, alcoolisme » intégrant tout à la fols la production, la distribution et la consommation — normale et pathologique — d'éthanol. Aux termes d'une analyse d'ensemble. les membres du groupe de travail mormulent différentes propositions, dont l'objectif est la diminution globale et nette de la consommation française, qui demeure, par habitant, la plus importante du monde (1).

Ainsi en 1976, par exemple, vingt et un mille personnes sont mortes d'éthylisme (cirrhose du fole, delirium tremens, polynėvrites alcooliques, et un tiers des cas mortals de tuberculose, quatre cinquièmes des cancers des voies digestives supérieures, le quart des suicides et un tiers des accidents mortels de la route sont imputables à l'alcoolisme, D'autre part, 40 % des malades hospitalisés dans les services de psychiatrie le sont pour psychoses alcooliques, 25 % des accidents du travail sont lies à l'éthylisme de la victime et, au total, on estime, en France, à deux millions le nombre des alcooliques averés et à trois millions celui des buveurs

On assiste, en outre, à une évointion dans les catégories de population concernées — les femmes et les jeunes boivent plus que par le passé — et le buvent excessif. s'il consomme moins de vin que jadis, s'adonne, en revanche, plus volontiers à la bière, au whisky

difficile à chiffrer avec précision. Selon les auteurs du rapport, il s'élèverait néanmoins pour 1980 à plusieurs dizaines de milliards de francs, « ce qui équivaut, soulignent-ils, au budget des ministères de l'éducation et de la justice réunis ou encore à trois fois le budget du ministère de la

Comment expliquer, dans ces conditions. l'impuissance que manifestent les pouvoirs publics à enrayer le développement et la pérennisation de ce fléau, « problème bien cerné » et qui ne doit pas e être considéré comme une fatalité»? Comment justifler la stérilité des « bonnes intentions » qui, si elles étaient réalisées, réduiralent ipso facto — selon les auteurs du rapport — les problèmes financiers de la Sécurité sociale? Pen diserts sur les aspects sociologiques de leur obiet d'étude les membres du groupe de travail avancent essentiellement « le désintérêt et le laxisme généralisés : auxquels se heurte la lutte contre l'alcoolisme et, corollaire, la nécessité qu'il y a pour mener celle-ci à bien d' « une volonte clairement exprimée de la part des pouvoirs

La carence de l'administration

Pas plus la puissance du lobby des alcooliers, et cela en dépit de sa « remarquable organisation », que les facteurs culturels propes & la « civilisation du vin » ne suffisent à expliquer, estiment

tative de lutte con tre l'abus d'alcool. « C'est la saiblesse de l'Etat qui fait la force des groupes de pression », peut-on lire dans le rapport, qui, d'autre part, souligne que, pour la première fois, « un président de la République se préoccupe personnellement et publiquement du problème ».

On comprend done que la première, et la principale, des propositions formulees soit le recours aux moyens juridiques. Pour les auteurs, qui ont constaté, après une enquête auprès des administrations concernées que « trop souvent la règle restait en partie ou totalement lettre morte », l'application de la législation et de la réglementation en vigueur constitue a l'un des nœuds sinon le nœud de la question ». Cette balle lancée dans le camp de l'administration (« Dans de nombreux cas le groupe de travail a pu constater que l'administration n'applique pas ou plus la législation actuelle ») s'accompagne d'une précision : la totale inutilité qu'il y aurait, « en l'absence de politique et de volonté », à désigner un « M. Alcool » qui ne serait que « la matoue vivante de ces absences ». La coordination de l'action incombe, en effet, essentiellement au gouvernement a et singulièrement au premier ministre » : elle doit être menée dans une perspective « alcoologique », l'alcoolisme ne devant plus apparaftre comme une question relevant essentiellement du ministère de la santé. Actuellement, plus de

Le rapport précise, en outre que l'analyse du problème ne peut

dix ministères sont concernés.

a été rejetée, « de fortes objections techniques avant été présentées par les membres financiers du groupe ». On ne trouve donc plus, au rang des mesures immédiates

proposées au gouvernement pour

M. Jacques Barrot, ministre de la santé et de la sécurité sociale, emportera l'adhésion des Francais et pourra réussir, p Avant de l savoir ce qu'il adviendra des propositions du groupe Jean Bernard, on peut d'ores et déjà ministre, cette condition était nécessaire ou suffisante.

JEAN-YVES NAU.

France, à 16 litres d'alcool pur — Le développement et la pro- par an et par habitant (98 litres notion des boissons non de vin. 45 litres de bière at 2,5 licomparaison, cette consommation était, la même année, de 12,8 litres en Italie, de 12,4 litres en R.F.A., de 7 litres en Grande-Bretagne et de 4 litres en Norvège. Par ailleurs, une étude de la consommation des bolssons non alcoolisées montre une stagnation des jus de fruit depuis les années 1965 (environ 2 litres par habitant), une progression des eaux minérales (27 litres en 1965, 48,5 litres en 1978) et des « boissons rafraichissantes > (limonades, sodas, colas, tonics, bitters et boissons aux fruits) (18 litres en 1971, 23,7 litres en 1978).] anéanti ».

La menace d'expulsion de France de M. Simon-Malley

«Nous continuerons à défendre les droits des peuples opprimés>

· écrit le directeur d'« Afrique-Asie >

La menace d'expulsion de encouragent et nous cident, à France qui pèse sur M. Simon tous ceux qui sont solidaires de Afrique-Asis (le Monde daté 6-7 juillet), continue de susciter de nombreuses protestations. Vivant depuis onze ans à Paris M. Malley, qui est d'origine égyptienne, s'est vu opposer, an début de juillet, un refus de renouveler son permis de séjour. Son passeport, sa carte de séjour et son permis de travail lui ont été retirés — ainsi qu'aux membres de sa famille — sans qu'aucune explication officielle ait été donnée.

L'intéressé est convaincu que la menace d'expulsion qui pèse sur lui est la conséquence de démarches faites, auprès de l'Elysée, par les chefs de certains Etats africains — Gabon, Zaire et Sénégal, notamment, - mécontents du contenu du journal que dirige M. Malley. En revanche, de nombreux autres Etats « pro-Au terme de leur analyse, les gressistes » sont, depuis quelques jours, intervenus pour que

geant sur le poids respectif de M. Malley ne soit pas expulsé. l'intérêt général et des intérêts Dans son éditorial du numéro particuliers. C'est précisément sur du 21 juillet d'Afrique-Asie, ce point que l'on se prend à M Malley indique que, le 27 juin, regretter l'absence d'une étude a dans le 8° bureau de la préjecdétaillée des intérêts en jeu et des ture de Paris, un inspecteur aussi groupes de pression existant; les courtois qu'embarrassé [lui] a fait part d'une «invitation» à quitter le territoire français », « Une invifesseur Jean Bernard avait déjà tation, poursuit M. Malley, qui n'a fait que me confirmer dans ma détermination et ma volonté de continuer à mener le combat que n prendre en considération les sais toujours mené. (...) Je sais diverses parties qui composent la (_) que ce n'est pas ma propre personne qui est visée, quelles qu'aient pu être par ailleurs les menaces dont elle a été l'objet tout au long de ces années (...) Mais la mesure vise un organe de

mes recueillies étant attribuées presse ». M. Malley poursuit. : « Quelle que soit. en tout état de cause. la décision finale adoptée par les autorités trançaises, je voudrais dire ici à tous mes lecteurs, à tous ceux qui nous

GRÈVE DANS UN CENTRE DE POST-CURE rapper l'opinion, que quelques POUR TOXICOMANES

(Yvelines) sont en grève à épouser leur aspiration à un occupent les locaux depuis le certain mieux-vivre qu'une poli- 27 juin. Cette grève, la première tique de lutte contre l'alcoolisme dans ce genre d'établissement, emportera l'adhésion des Fran- est la conséquence des menaces de licenciement qui pesent sur les éducateurs. Mais, à travers ce conflit, ces derniers tentent de mettre l'accent sur leurs diverse demander si dans l'esprit du gences avec la direction du centre. Le docteur Christian Brulé, psychiatre, actuellement en vacances, est responsable thérapeutique du centre de Nezel, une des structures de l'Adato (Association d'aide aux toxico-(1) La consommation de bolssons manes), dont il est aussi vice-alcooliques équivalait, pour 1977, en président (le Monde du 6 téprésident (le Monde du 6 février). Les grévistes reprochent à la direction du centre de ne pas avoir pris des mesures suffisantes pour empêcher la précence de stupéfiants dans l'établissement. Ainsi que l'explique un éducateur, le centre de Nezel doit représenter pour les toxicomanes, qui arrivent tous sevrés

de drogue, « un lieu d'échange;

ils doivent y acquerir un équi-

libre physique et en partir avec

un autre ideal que la droque.

Donc, s'us se retrouvent en sa

présence, tout notre travail est

notre journal, leur journal, ne disparativa pas, ne mourra pas. Qu'il ne modifiera pas ses options politiques fondamentales qui sont sa raison d'être. Que la mission dont il s'est charoe il u a plus de dix ans, il continuera à l'assumer. selon les espoirs des uns et en dépit des supputations et des malédictions des autres. Il continuera à faire entendre sa voix, à exprimer et à désendre les droits des peuples opprimés, néo-colonisés, a s'élever contre les agressions et les tentatives de déstabilisation, » Le directeur d'Afrique - Asie conclut sur la nécessité de continuer à lutter « contre les alliés inconditionnels des missances d'argent et la corruption, les lobbies sioniste, sud-africain, fascistes et racistes. Contre les Hassan, Bourguiloa, Bongo, Mobutu. Senghor et consorts et la presse à leur dévotion qui, en ourdissant leurs machinations contre Afrique-Asie, visant en réalité à affaiblir les régimes aux options progressistes et socialistes afin de les empêcher de poursuivre dans la voie révolutionnaire qu'ils se sont choisie. Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. e élève la plus vive protestation > contre une mesure qui a représente une nouvelle atteinte aux libertés auxquelles sont attachés les travailleurs du Livre ». « La procédure employée s'apparente à une censure politique, Simon Malley avant en l'outreculdance de prendre des positions n'allant pas dans le sens de la politique de consensus déployée par le pouvoir. » Le comité inter ajoute que ces mesures e sont de nature, en plus, à mettre en dissiculté des entreprises du Livre dans lesquelles sont composés et imprimes lés titres dont Simon Malley est responsable (...): Publications-Elysées, Photo couleur service. Marchés de France, Cadet pho-

tocomposition, Jean Mussot v. Le comité conclut : « Au moment où l'imprimerie française. et particulièrement en région . parisienne, subit les coups du Les deux psychologues et les pouvoir, qui a organisé froideà l'occasion de l'installation du six éducateurs du centre de post- ment la fermeture d'entreprises d'autres vour lesquelles la démonstration a été faite de leur capacité à reprendre une production normale, il est intolérable que l'attitude séculaire des Franbais en ce qui concerne la liberté d'expression et la protection des opprimés soit bajouée par cette mesure inique, qui doit être rapportée immédiatement pour permettre à Simon Malley de poursutore normalement ses activités de journaliste.

> • M. Georges Montaron, président du Syndicat de la presse hebdomadaire parisienne, demande qu escit levée la mesure qui frappe M. Simon Malley, Dans une lettre adressée à M. Raymond Barre, M. Montaron écrit que « cette décision, qui a été exécutée sans qu'elle soit justifiée, donne de notre pays une image critiquable. Paris et la France s'honoreraient d'être le lieu choisi pour l'édition d'un telle repue (Afrique-Asie) dont l'audience est si grande (...) et qui témoignaît de ce pluralisme dans la liberté de la presse auquel vous êtes, comme nous-mêmes, si fer-

Les principales propositions

Voici les principales propositions contenues dans le « rapport sur l'alcoolisme » établi par le groupe de travail présidé par le projesseur Jean

I — LE RECOURS AUX MOYENS JURIDIQUES • Appliquer la législation et la réalementation en viqueur. Le rapport suggère que la première action gouvernementale soit consacrée, sous l'autorité du pre-

mier ministre, à faire le point sur l'application des diverses règles en vigueur pour éventuellement les abroger et les modifier par la Les mesures suivantes sont pro-

1) Modification, dès 1981, des méthodes statistiques utilisées par la gendarmerie et la police pour exprimer le rôle de l'alcool dans les accidents de la route: 2) Etablissement dans chaque département d'une évaluation de

3) Application de la loi du 7 juillet 1978 (développement du nombre des dépistages d'alcoolémies élevées et équipement rapide des unités de police et de gendarmerie avec des analyses d'ha-

la qualité de l'application des textes législatifs et réglementai-

leine); 4) Modification de la composition des commissions médicales eyant à examiner les usagers qui ont été l'objet d'un retrait de permis de conduire;

5) Procéder à une recherche de responsabilité (dépistage d'alcoolisation lors de tous les accidents de la circulation avant nécessité l'intervention de la force publique; mention obligatoire du résultat sur le constat).

• Recherche de l'élaboration Il est indispensable que les partenaires de la Communauté européenne soient invités à unir leurs efforts pour définir et appliquer dans ce domaine une politique commune.

Il s'agit de faire valoir oue de par le danger potentiel réel qu'ils représentent — les produits elcooliques ne sont pas des marchandises comme les autres.

Les mesures suivantes sont proposées: action de politique générale communautaire afin de prévenir les risques de la consommation d'alcool; série d'études et de recherches financées conjointement par la C.E.E. et les Étais membres; action de prévention très complète; établissement par I'O.M.S. (Organisation mondiale de la santé) de normes statistiques communes.

IL — RENDRE LE PRODUIT ALCOOLIQUE MOINS DAN-

• Promouvoir une politique du vin: « Boire moins mais boire Si le vin contribue à l'alcooli-

sation des Français, c'est une richesse nationale et souvent un produit de grande marque. Dans ce domaine, la politique de qualite doit être poursuivie avec constance et être encouragée par les pouvoirs publics. Elle doit concerner tous les

types de vins, et, dans toutes les catégories, les hauts rendements doivent être sanctionnés d'une manière ou d'une autre. Les mesures suivantes sont proposées : mettre sur le marché un vin de qualité dont on connaît l'origine et, lorsque c'est possible,

un vin de plus faible degré; les vins personnalisés (vins d'appellations et vins de pays), qui représentent actuellement le quart du marché national devraient en constituer la moitié; pour les < vins de table > de faible degré. il faut décourager la production des vins de coupage, interdire la consommation des vins de table de plus de 12 degrés, pratiquer une politique de vérité (contrôle du message publicitaire) et interdire les transactions fondées sur le degré-hectolitre, promouvoir la qualité des vins de faible degré. réglementer strictement la chaptalisation et arracher la vigne là

où elle n'e pas lieu d'être. ● Abaisser le degré des autres boissons alcooliques. Il paraît utile d'informer le public sur la teneur en alcoci des différents produits qui sont proposés sur le marché. Trois mesures sont préconisées : définir un degré maximum pour les bières; pour chaque produit, indiquer sur l'étiquette la teneur en alcool: engager rapidement un travail de recherche pour des blères de meilleure qualité et

de plus faible degré alcoolique. III. — REDUIRE LA CONSOM-

MATION D'ALCOOL Quatre mesures sont proposées interdire la dégustation des boissons alcooliques, à titre gratuit ou non, sur les routes; proscrire les ventes dites promotionnelles de boissons alcooliques autres que le vin, dans les magasins à grande surface : interdire la vente de boissons alcooliques dans les stations service de carburant; supprimer le privilège qui se tra-duit par la détaxation des boissons alcooliques dans certaines institutions publiques (assemblées parlementaires, par exemple).

Il est aussi proposé: - Une action sur les prix: à défaut de pouvoir ou vouloir augmenter le prix de l'alcool de moi-

tie, la solution minimale consisterait à atteindre cet objectif en plusieurs années. La hausse annuelle nécessaire serait majorée de la hausse des salaires, afin de ne pas creuser à nouveau l'écart : — L'interdiction de la publicité

— Une réforme du code des débits de boissons; motion des boissons non

en javeur des boissons alcooli-

IV. PREVENTION ET EDUCA-

Il s'agit essentiellement d'une action visant les jeunes. Dans le milieu de travail, on peut retenir parmi les propositions : - L'interdiction des boissons alcoolisées sur les lieux de travail, sauf dans les cantines et les restaurants d'entreprise;

- La mesure de l'alcoolémie et de l'alcoolurie par le médecin du travail, au même titre et dans les cal que sont pratiqués d'autres examens de laboratoire, les résultats étant communication tats étant communiqués au travailleur par le médecin du travail, pour l'inciter à la sobriété et l'adresser au médecin traitant ou à un service spécialisé ; — Le dépistage systématique et

périodique de l'alcoolisation pour certains postes de travail, spécifiquement désignés (conducteurs de véhicules de transports en commun, de taxis, de poids lourds, etc.). menée pour ce qui concerne la formation des responsables, afin de promouvoir l'enseignement en alcoologie dans les U.E.R. de sciences médicales, et de sensibiliser et former les personnels

MOYENS DE LUTTE

Il s'agit, notamment, de renforcer considérablement le Haut Comité d'étude et d'information sur l'a.coolisme, le Comité national de défense contre l'alcoolisme et les associations qui prennent en charge les maladies alcooli-

A l'exemple du Comité inter-

ministériel d'aménagement du

territoire, il est suggéré que soit

crée un comité interministériel de lutte contre l'alcoolisme et que le VIII Plan désigne la lutte contre l'alcoolisme comme une action prioritaire au sein de la politique de prévention. Le rapport préconise aussi la creation d'un institut national d'alcoologie et d'une instance de concertation entre les pouvoirs publics et les producteurs-distributeurs de boissons alcooliques.

de la magistrature proteste contre les sanctions infligées à MM. Michel et Bidalou.

Le Syndicat de la magistrature s'est élevé, lundi 21 juillet, à Paris, contre les sanctions infligées par le garde des sceaux à deux magistrats, MM. Jean-Pierre Michel et Jacques Bidalou (le Monde du 20-21 juillet), et a dénoncé, dans une conférence de presse « une situation qui par la répression cherche à soumettre les juges ».

A propos de la mutation d'of-V. - RESTRUCTURER LES fice de M. Michel, le syndicat fait observer que cette décision té prise plus d'un an après participation du magistrat riposte», le 28 juin 1979, et sept mois et demi après la première décision de la commission de discipline, qui avait proposé un blâme, c'est-à-dire la peine mi-nimale. «Cela ne relève pas du hasard et constitce une riposte violente à la résistance des juristes unanimes au « sécurité et liberté », estime le syndicat. indiqué que «M. Peyrefifte s'est comporté comme un chef de service et non comme un ministre » pulsqu'il semblerait exiger un « loyalisme » de la part des fonctionnaires de son ministère. Quant à la suspension provisoire qui frappe M. Bidalou, elle

et jugements

que la fustice, à Hayange, contra-rie la volonté affirmée du gouvernement de rendre précaires les droits des immigrés et qu'un juge refuse de se soumettre à la décision du pouvoir exécutif d'expulser, purement et simplement. les grévistes du joyer Sonacoira ». A ce sujet, M. Bidelou a déclaré : & J'ai fait mon travail de juge. Le problème est de savoir si le ministre fait le sien.

M. Bidalou a rappelé qu'une mesure de auspension doit être a exceptionnelle et justifiée par solidaires l'urgence et l'iniéret du serl'urgence, puisque ce n'est que le 16 juillet que le ministre s'est saisi de la proposition du premier président de la cour d'appei de Metz en date du 8 avril 1980.

Un médocin relaxé en appel après un deuble décès.

Condamné en première instance M. Michel, pour sa part, a pour homicide involontaire, le docteur Jacques Krier, médecinaccoucheur, a été relaxé par la vingtième chambre de la cour d'appei de Paris. La setzième chambre correctionnelle lui avait infligé, le 22 mai 1979, treize mois de prison avec sursis et 5 000 F d'amende (le Monde du 29 mai trouve son explication, selon le 1979) en le déclarant responsable syndicat, dans le fait que x le du décès d'une jeune femme et garde des sceaux n'a pas supporté de son enfant, morts dans une

clinique de Bois-Colombes (Hauts-de-Seine) au cours d'un accouchement difficile : le médecin, absent, prévenu par la sagefemme, arriva sur place dix minutes trop tard. Les magistrats d'appel s'en sont tenus aux conclusions des médecins experts, qui estimaient que leur collègne avai tagi dans les règies de l'art : « Le travail complexe et consciencieux de ces experts mérite un entier crédit ». precise l'arrêt. La sage-femme. condamnée à 500 F d'amende. peine amnistiée, n'avait pas interjeté appel

Douze organisations

des C.R.S. sanctionnés.

la Rédération autonome des syndicats de police (FASP) et le Syndicat national des policiers en civil (S.N.A.P.C.), qui avait décidé ime sorte de grève du zèle (le Monde du 19 juillet) après les sanctions frappant dix gardiens de la C.R.S. 60 d'Avignon qui avaient refusé un cantonnement lors du dernier Festival du Min à Cannes (le Monde du 4 juillet), a recu le soutien d'une dizaine d'organisations syndicales et d'associations professionnelles (1).

Le comité d'action constitué par

(1) C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., S.N.J., Ligue des droits de l'homme, Syndicat des avocats de France, Association française des juristes démocrates, Fédération interco O.F.D.T. - police nationals, Pédération C.G.T. - police nationals

vouvelles recherc

La ou l'Inde telement

- In toute logique

Le Monde

SCENCES ETTECHNIQUES

Nouvelles recherches sur le Tibet

Une campagne scientifique franco-chinoise dans le Tibet a débuté, dimanche 20 juillet : elle doit durer jusqu'au 20 octobre. Une trentaine de Français (scientifiques appartenant à divers laboratoires, médecins et interprètes) et cent cinquante Chinois y participent. Le Tibet vient, d'autre part, de faire l'objet du

premier congrès scientifique international organisé à Pékin par la République populaire de Chine. Pluridisciplinaire, il a réuni, outre plusieurs centaines de spécialistes chinois, quatre-vingt-neuf participants étrangers, de dix-huit nationalités différentes. Le congrès a été suivi d'une « excursion de travail sur le terrain » dans la zone de « suture » entre

l'Inde et l'Asie : pendant deux semaines, de Lhassa à la frontière népalaise, les étrangers out été ainsi en mesure d'étu-dier, enfin concrètement, les divers phé-nomènes qu'ils ne connaissaient jus-qu'alors que par les images de satellites, par de rares publications — déjà ancien-nes — de chercheurs occidentaux et celles, plus récentes, traduites du chinois.

Là où l'Inde télescope le reste de l'Asie

E Tibet et sa bordure au sens large du terme, depuis l'Afghanistan jusqu'à l'est de l'Himalaya, présentent un interet exceptionnel pour compréhension de notre planète. Cette région est, en effet, le plus bel exemple actuel de la collision de deux plaques portant, l'une et l'autre, une masse continentale. On sait que, selon la théorie de la tectonique des plaques, certaines des plaques mobiles qui forment la surface de notre planète sont dotées de monvements convergents. Lorsqu'une de ces plaques est faite du matériau basique constitutif des fonds océaniques, elle plonge eous sa voisine, que celle-ci soit faite du même matériau océanique ou qu'elle porte une masse continentale,

*

Cette plongée est matérialisée : • Par un fosse océanique : la plupart des fossés océaniques sont situés tout autour du Pacifique;

 Par des tremblements de terre qui se déclenchent tout au long de la plaque plongeante tant que celle-ci n'est pas devenue « fluable » sous l'effet de la chaleur qui croît avec la profondeur;

 Par des volcans situés en avant du fossé, à la verticale des zones de déclenchement des séismes intermédiaires (dont le foyer est compris entre 70 et 300 kilomètres de protondeur) se produi-

sant dans la plaque piongeante. Tout se complique lorsque les deux plaques convergentes portent l'une et l'autre des masses continentales. Les continents sont faits d'un matérial relativement acide et relativement léger. Ils flottent donc sur le mate u sous-jacent ultrabasique et plus dense. Sous les océans se trouve, d'ailleurs, le même matériau ultrabasique qui. par différenciation physico-chimique, donnera le matériau basique, assez dense lui aussi. formant les fonds océaniques.

Tout cela empêche les plaques portant les masses continentales de plonger sous leur voisine, que celle-ci soit purement océanique

ou continentale. Cette impossibilité de plonger oblige les plaques continentales qui entrent en collision à se plisser très fortement et à se fracturer en écailles glissant l'une par-dessus l'autre. On pense que la majorité des grands systèmes montagneux (notamment le plissement hercynien qui a affecté toute l'Europe entre - 310 et -- 250 millions d'années) sont nés de telles collisions. Mais la plupart des collisions continentales ont eu lieu au cours des âges géologiques du passé : la collision de l'Inde et de l'Asie est la nius spectaculaire qui se produise actuellement, Celle-ci, blen entendu, ne s'est faite ni rapid ment ni simplement, ce qui explique la complexité des structures et de la géologie du système Himalaya-Tibet.

Il y a environ 225 millions d'années, la dérive — incessante probablement depuis quelque 2 milliards d'années — avait réuni toutes les masses continentales en un bloc unique, la Panrée, dont le côté oriental était largement échancré, à la latitude de l'équateur. Une veste mer, la Téthys, occupait cette échan-

Vers -- 180 millions d'années, la Pangée se scinde en deux supercontinents: an nord, la Laurasie qui regroupe l'Eurasie (sauf l'Inde) et l'Amérique du Nord: 211 sud, le Gondwana qui réunit l'Amérique du Sud l'Afrique l'Antarctique l'Australie, Madagescar et l'Inde. Soixante millions d'années plus tard, le Gondwana est complètement fracturé, et l'Inde, située jusqu'alors autour du 45° parallèle sud devient «indépendante» et amorce sa dérive de quelque 6 000 kilomètres vers le nord. Au début, cette dérive se situe entre une dorsale qui, au sud, ciabrique e de nouveaux fonds océaniques (ceux de l'océan Indien actuel) et un fossé aud. au nord. «avale» les fonds de la Tethys. Ceux-ci sont toutefois parsemés de petits fragments du continent de Gondwana qui surnagent obligatoirement, puisque trop légers pour plonger (1). En outre, en avant du fossé à dû probablement exister un arc insulaire volcanique. Vers - 60 millions d'années, l'Inde est arrivée sur le rebord sud du fossé et, ne pouvant y disparaître comme les fonds océaniques, elle a perturbé tout le système. L'activité du fossé océanique s'est probablement arrêtée. l'Inde a continué sa dérive vers

Le résultat de carambolages successifs

Depuis cette époque, l'Inde

poursuit son télescopage avec

le Nord et a atteint l'Asie il y

quarante-cinq millions d'an-

l'Asie au rythme moyen de cinq centimètres par an. Son rebord externe a subi un débitage en deux écailles successives, la deuxième (chronologiquement) s'est glissée aous la première et le front actuel du continent indien se faufile en ce moment sous la seconde. Deux failles de chevauchement, parallèles à l'Himalaya, et toutes deux situées au sud de la frontière chinoise, marquent en surface l'endroit où un morceau de l'Inde passe sous un autre. La faille centrale de chevauchement, entre la première et la deuxième faille. longe le versant sud des grands sommets de l'Himalaya et n'est plus active. La faille bordière de chevauchement, à 150 kilomètres au sud et à l'ouest de la précédente, marque le glissement du rebord externe de l'Inde sous la deuxième écaille. Celle-là est active : elle est le siège de tremblements de terre, et la chaîne bordière qui la longe au nord est indéniablement en cours de sur-

La collision de l'Inde proprement dite contre l'Asie aurait donc été précédée par la butée d'éléments divers qui, les uns après les autres, se seraient soudés au continent asiatique. Ces carambolages successifs expliqueraient que, du nord au sud, on trouve an Tibet:

■ La masse continentale asia-

O Des roches volcaniques, émises entre — 100 et — 50 millions d'années dans un arc insulaire:

• Des sédiments déposés entre — 100 et — 70 millions d'années dans un bassin océanique situé entre l'arc insulaire et le fossé océanique. Il est évident qu'une plaque océanique ne plonge pas facilement sous sa voisine. Les frottements du haut de la plaque plongeante contre le rebord de sa voisine racient les sédiments et entassent ceux-ci contre ce

• Des ophiolites, qui sont des restes d'ancienne croûte océanique et ont, eux aussi, été arrachés par les frottements imposés (1) Certains de ces frigments se retrouvent actuellement en Aigha-

rebord:

à la plaque plongeante. Ce sont les restes de la Téthys disparue entre l'Inde et l'Asie. Les ophiolites sont caractéristiques des zones de suture :

• Une fantastique série de sédiments déposés entre -450 millions et — 45 millions d'années sur la marge continentale indienne.

En outre, subissant depuis quarante-cinq millions d'années la noussée énorme de l'Inde après la disparition de la Téthys, la Chine et toute l'Asie centrale sont déformées. En 1975, deux géophysiciens, un Français, M. Paul Tappornier (actuellement à l'Institut de physique du globe de Paris) et un Américain, M. Peter Molnar (du Massachusetts Institute of Technology), ont trouvé, sur les images du territoire chinois prises par le satellite Landsat, de longues failles de coulissage : la Chine, coincée entre le nord du continent asiatique et l'Inde, se fracture, et certains compartiments sont chassés vers l'est. Ainsi peut-on expliquer les très violents tremblements de terre qui se produisent dans de nombreuses régions chinoises parfois fort éloignées du Tibet (le Monde du

3 août 1976). Au Tibet, cette poussée a engendré de grandes failles de direction générale nord-sud qui avaient été reconnues sur les images de satellite et dont l'existence a été vérifiée pendant l'excursion sur le terrain. Ces grandes failles, dont le rejet peut être de plusieurs milliers de mètres, délimitent des fossés remplis de sédiments récents (moins de 10 millions d'années). Failles et fossés montrent qu'il y a extension est-ouest du Tibet. On peut expliquer cette extension en comparant le Tibet à un pontl'évêque bien fait, et donc mou. Si on enlève deux des bords opposés de la boîte qui contient le fromage et que l'on rapproche très lentement les deux bords restants, le pont-l'évêque s'écoulera vers les côtés dont on a enlevé les bords et la croûte

du fromage, plus rigide, craquera perpendiculairement au sens de l'écoulement. Or le Tibet est relativement chand: on y trouve un volcanisme récent et des gisements géothermiques. A Yangbajain (au nord-ouest de Lhassa), en particulier, sur un gisement géothermique de vapeur humide, les Chinois ont installe une centrale experimentale de 1 mégawatt (une centrale de 6 mègawatts est prévue). Si le Tibet est chaud, il est mou (relativement), et il peut donc fluer.

Ce que l'on sait du Tibet est encore très fragmentaire. Mais le programme de recherche franco-chinois, qui entre dans le cadre des accords intergouvernementaux décidés en 1978, devrait permettre d'en savoir plus Selon les conditions sur lesquelles M. Charles Thibault. président du Centre national de recherche scientifique, e

M. Cheng Yuli, vice-ministre chinois de la géologie, se sont mis d'accord à Paris le 15 juillet, la campagne actuelle sera consacrée pour partie à la géologie, pour partie à la géophysique, D'autres campagnes auront lieu en 1981 et en 1982.

YVONNE REBEYROL

Le microscope acoustique

Des sons pour mieux voir

Deux moyens d'observation à l'échelle microscopique sont couramment utilisés aujourd'hui : le microscope optique et le microscope électronique. Chacun donne des images de la surface de l'objet observé, mais ce dernier doit très souvent être traité afin d'augmenter le contraste entre ses différents constituants. De plus, l'observation de la structure interne n'est possible que par l'analyse de coupes successives : il faut donc détruire l'objet.

Depuis une dizaine d'années, une nouvelle technique de microscopie se développe. Elle fait appel aux ondes acoustiques, ou ultrasons. Une finesse d'image comparable à celle du microscope optique peut désormais être combinée avec un pouvoir d'investigation en profondeur, sans destruction de

T THE onde sonore, tout comme une onde optique, subit des modifications lorsqu'elle rencontre un objet. D'une part elle est partiellement réfléchie : d'autre part, sa transmission dépend du milieu dans lequel elle se propage. Les perturbations de l'onde sonore sont le reflet de la constitution du milieu qui est parcouru. L'hétérogénéité, la constitution moléculaire, l'élasticité, bref, de nombreuses propriétés intrinsèques du matériau interviennent dans la modification de l'onde sonore. Les techniques d'échographie médicale utilisent ce phénomène pour visualiser les organes

d'un patient,

Des objets contrastés

Le principe de l'appareil est relativement simple. Un signal électrique est envoyé sur un transducteur piézo-électrique qui le convertit en onde acoustique. Cette onde est alors propagée dans un saphir puis focalisée sur l'objet que l'on désire étudier. L'objet doit être plongé dans un milieu de liaison — le pius souvent l'eau — qui assure la propagation de l'onde sonore et permet la focalisation de cette onde, car l'interface concave saphireau jone le rôle d'une « lentille acoustique » et permet une très bonne focalisation. On peut alors recueillir l'onde transmise par l'objet sur une lentille acoustique identique à la première. On peut aussi étudier la réflexion de l'ande et recuellir l'écho sur la lentille émettrice. Dans ce cas. les signaux sont émis en trains d'ondes durant quelques dizaines de milliardièmes de seconde et Les premiers clichés en mil'écho est reçu dans les intervailes entre trains d'ondes. Dans les deux cas la lentille acoustique réceptrice transmet l'onde, qui est à nouveau convertie en signal électrique et module l'intensité d'un faisceau d'électrons qui

Le point de focalisation de l'onde acoustique balaye — en synchronisme avec le balayage du faisceau d'électrons — un champ dans l'objet suivant deux axes perpendiculaires. Ce balayage peut être réalisé par vibration d'un haut parleur (fréquence de l'ordre de 100 hertz) pour l'un des axes et par déplacement mécanique pour l'autre (quelques secondes par cycle). Le halayage complet du champ est donc obtenu en quelques secondes. Un simple procédé de mémoire électronique fait apparaître simultanément tous les points du balayage : on a alors l'image acoustique d'une coupe de l'objet

balave un écran de télévision.

La finesse des images obtenues — en d'autres termes la résokution — est directement liée à la fréquence du signal sonore, Les cameras acoustiques utilisent des fréquences de 1 mégahertz (un million de cycles par seconde) pour une résolution de l'ordre du millimètre. La microscopie acoustique doit travailler avec des fréquences cent à mille fois plus élevées. Mais, et c'est là que réside l'une des grandes difficultés posées aux chercheurs qui travaillent sur le microscope acoustique, l'atténuation du aignal sonore est d'autant plus grande que la fréquence utilisée est élevée.

par le plan de focalisation de

l'onde sonore. L'image acoustique présente plusieurs avantages par rapport une image optique classique. Tout d'abord, les contrastes obtenus reflètent les différentes propriétés structurales de l'objet : il n'y a donc nul besoin de coloration spécifique ou de décapage de la surface. Ensuite, le plan de focalisation de l'onde sonore peut être fixé à l'intérieur de l'objet -et non à sa surface. L'atténuation du signal sonore est, bien entendu, fonction du chemin parcouru par l'onde, mais il est possible d'observer sur une profondeur de 100 microns avec une résolution de l'ordre du micron, Par comparaison, on ne peut guère travailler en microscopie optique avec des coupes d'épaisseur supérieures à 5 mi-

croscopie acoustique avaient été obtenus en 1973 dans le laboratoire du professeur Quate, à Stanford. Mais une équipe francaise, dirigée par M. Nongaillard. travaillait déjà sur ce problème et obtensit peu de temps après ses premiers résultats au laboratoire d'optoacousticoélectronique de l'université de Valenciennes. Elle continue actuellement des recherches théoriques et fondamentales dans ce domaine. Parallèlement, des contacts sont pris avec des industriels, intéressés par la microscopie acoustique pour l'analyse non destructive des structures de matériaux. En travaillant à basse fréquence (150 mégahertz), ce laboratoire observe (à la loupe acoustique!) la structure interne de blocs d'alumine (matériau de base pour certaines prothèses osseuses). Un projet d'étude sur la constitution des gommes de pneumatique est annoncé...

L'intérêt des biologistes des cellules isolées observées sur

au Centre d'études d'électronique des solides de Montpellier, cherche à l'heure actuelle à améliorer la résolution du microscope. Plusieurs voies sont possibles : trouver de nouveaux milieux de propagation de l'onde (le mercure, hien one d'un maniement difficile, semble prometteur), obtenir des lentilles à faible rayon de courbure (creuser dans un saphir une cavité parfaitement sphérique d'un rayon inférieur à 0.1 micron est déjà une processe technique!). Une résolution de 0,5 micron est maintenant obtenue. A Montpellier, comme à Valenciennes, ces réalisations technologiques de pointe ont des apolications industrielles immédiates : par exemple, il devient possible de contrôler la finition - en profondeur - des éléments de circults intégrés où certaines couches conductrices ont une épaisseur d'un micron.

Une autre équipe, française,

Enfin, la microscopie acoustique a suscité l'intérêt des biologistes. Dans un premier temps, il fallait obtenir des images et les comparer à celles obtenues microscopie optique. Les images des coupes de tissus ou

lame mince et par transmission d'ondes sonores à haute fréquence (1000 mégahertz) révèlent des contrastes naturels acoustiques extrêmement nets entre les différents constituants cellulaires. Il est donc possible, sans colorstion particulière, de faire de l' « histologie acoustique », et éventuellement de détecter une situation pathologique (prolifération cancéreuse, par exemple), Ces quelques exemples montrent la diversité des champs d'application d'une technique nouvelle et qui est encore perfectible. Il faut approfondir les connaissances sur la transmission et la réflexion d'ondes sonores de très haute fréquence. Il faut aussi rechercher des améliorations techniques qui faciliteront le maniement du microscope acoustique. Ce dernier point doit pouvoir être assuré par l'industrie. Dès lors, la microscopie acoustique sera une bonne illustration d'un thème de recherche fondamentale suffisemment bien conduit pour permettre à un milieu industriel dynamique de prendre

PIERRE LEGRAIN.

le relai.

En toute logique -

Les cubes du calendrier

PROBLEME Nº 176 On trouve depuis quelque temps une nouvelle sorte de calendrier qui pose, par sa construction même, un problème de récréation mathématique. Il s'agit de cinq cubes dont les trois premiers portent des lettres et les deux suivants des chiffres, pour écrire le mois en abrégé et la date. Comment peut-on répartir les lettres de

L'homme ABCD, de hauteur de largeur r et d'épaisseur e, parcourt dans un temps T une distance L II est dans un milieu humide, contenant une proportion P d'eau par mètre cube, et se déplaçant vers le sol (verticalement, par un vent négligeable) à la vitesse v. Pendant le temps T, l'homme reçoit l'eau contenue au départ dans deux paraliélépipèdes :

-- pour la face verticale : ABCDA'B'C'D'

- pour la face horizontale aupérieure : CDEFC'D'E'F

Le premier a un volume VI = Lrt. Le volume du second

l'aiphabet, à raison d'une par face, pour pouvoir, à l'aide de trois cubes seulement, écrire ainsi les douze mois :

JAN FEV MAR AVR MAI JUN JUL AUT SEP OCT NOV DEC ? (août écrit AOU donnerait une mpossibilité).

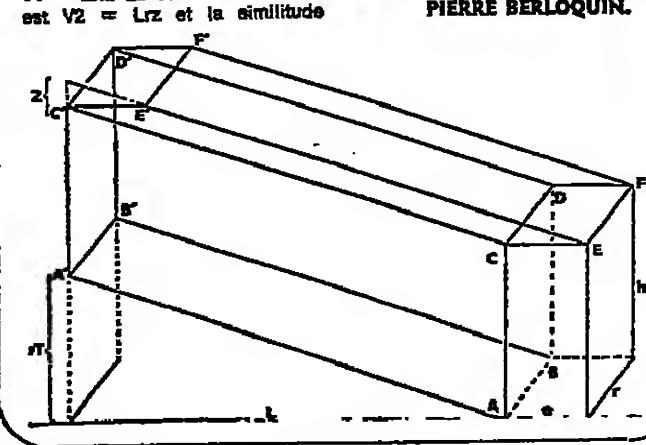
(Solution dans le prochain « Monde des sciences et des SOLUTION DU PROBLEME Nº 175

La quantité totale d'eau est donc Q = p(V1 + V2) = pr(Lh + eVI)On remarque que la face avant recoit la même quantité d'eau quelle que solt la vitesse. En revenche, en courant vite, on minimise l'eau reçue par la face supérieure (le dessus de la tête et des épaules en pra-

Comme Marc Blanchard, qui proposait ce problème, les amateurs iront plus loin : faut-il courber l'échine, et jusqu'où ?

> souttle ? PIERRE BERLOQUIN.

Qu'advient-il lorsque le vent



O Albert EINSTEIN

REVUE DU PALAIS DE LA DÉCOUVERTE

un numéro spécial de la

publié à l'occasion de l'exposition qui se tient au Palais de la Découverte. Ce numéro reprend en partie le texte ou l'esprit des panneaux de la salle d'exposition.

120 pages; prix : 15 F; franco : 16 F; étranger : 17 F Abonnez-vous à la Revue du Palais de la Découverte 10 numéros par an plus 1 ou 2 numéros spéciaux. France: 65 F: Etranger: 85 F

Av. F.-D.-Roosevelt, 75008 PARIS

L'immunologie, science et clinique de l'an 2000

Plus de six mille spécialistes sont réu-nis au Palais des Congrès à Paris durant toute la semaine à l'occasion du congrès international d'immunologie. Une telle manifestation, qui réunit les savants les plus célèbres de tous les pays — sauf ceux de l'U.R.S.S. qui n'a pas autorisé les deplacements de certains des spécialistes soviétiques invités - montre, par la diversité des thèmes traités, l'importance fondamentale que revêt, durant ce dernier quart du vingtième siècle, une science à laquelle Pasteur devait donner, à la fin du siècle dernier, ses tout premiers fondements.

L'immunologie pouvait être définie à l'époque comme l'étude des moyens de lutte imagines par la nature ou par l'homme contre les bactéries et les virus. Dès 1900, ce mécanisme de défense avait été compris comme résultant d'une double action de cellules destructives et de substances circulant dans les humeurs (ouanticorps) qui neutralisent les envahisseurs en se fixant électivement sur eux comme une clé dans une serrure.

L'un des domaines les plus fructueux de la biologie et de la médecine analytique, préventive et curative, s'ouvrait dès lors, et chacun en connait les aspects et les conséquences, des vaccinations aux sérothérapies, des transfusions sanguines aux allergies et aux maladies dites auto-

Mais les travaux poursuivis un peu partout dans le monde devaient indiquer rapidement que le processus immunitaire dépasse, et de très loin, par sa portée et sa signification, la seule défense antimicrobienne. Il apparut, en effet, que des anticorps surgissent dans l'organisme non seulement lorsqu'il est attaqué par un agent infectieux, mais lors de toute intrusion d'un élément (ou antigene) qu'il reconnaît pour étranger.

Les mécanismes que met en œuvre l'immunité pour lutter contre l'infection ne constituent que l'un des aspects de son rôle fondamental pour tous les êtres vivants, à savoir la reconnaissance du

non-soi et la préservation du soi, de cette singularité qui fait qu'aucun être ne peut être assimilé à un autre, et cela par des moyens dont on perçoit chaque jour de manière plus claire l'incroyable com-plexité et la miraculeuse précision.

Il n'est plus guère de discipline médi cale qui ne soit concernée par l'immunologie, et le congrès international de Paris fera le point non seulement des percées technologiques remarquables qui ouvrent la voie à de nouvelles découvertes, mais aussi des premiers balbutiements de l'immunopharmacologie, par laquelle les thérapeutes s'efforcent d'agir directement sur le système immunitaire, en le freinant ou en le stimulant selon la nathologie

observée. Une longue torpeur avait suivi les découvertes fracassantes de Pasteur: l'essor observé depuis une dizaine d'années incite à penser que ses conséquences biologiques, cliniques et thérapeutiques compteront parmi les événements scientifiques les plus importants des années à

corps permettant d'éviter les

déviations de ces mécanismes si

élabores, et leurs conséquences

Il est vraisemblable que ce

ce sont des lacunes dans ces

mécanismes de régulation qui se

trouvent à l'origine d'un certain

nombre de maladies, lesquelles

font actuellement l'objet d'études

Vieillissement, grossesse

cancers

De même, des résultats très

nouveaux indiquent que le vieil-

lissement et la vulnérabililité

accrue aux cancers et aux infec-

tions qui l'accompagnent résul-

tent d'une défaillance de certains

éléments du système immunitaire

(thymus et cellules T), défail-

lance beaucoup plus précoce que

A l'autre extremité de la vie

l'immunologie de la reproduction

et du développement de l'em-

bryon fait l'objet de percées

considérables, et un congrès spé-

Le phénomène par lequel la

mère tolère le « corps étranger »

qu'est le fœtus commence à être

compris, et certains avortements

répétition peuvent être attri-

bués à sa défaillance. On a de

même trouvé que certaines stéri-

lités inexplicables étalent dues à

une immunisation de la femme

contre les spermatozoides du

mari, et on a même pu guérir

certaines d'entre elles en faisant

disparaitre ces anticorps sperma-

Si l'on ajoute à ce panorama

d'une prodigiouse diversité les

perspectives ouvertes par l'utili-

sation, en cancérologie notam-

que qu'est l'interféron, régula-teur immunitaire, celles que l'on

entrevoit pour la lutte contre les

parasites qui frappent trois mil-

liards d'hommes sur cette Terre

et disposent de moyens diaboli-

quement subtils pour déjouer les

défenses naturelles, les nouvelles

méthodes d'approche et de trai-

tement des phénomènes allergi-

ques, troubles résultant d'une

réponse anormalement intense au

contact de substances étrangères.

plexité de certaines des méthodes

modernes de diagnostic ou de

traitement relevant de l'immu-

nologie, et les progrès si rapides

de la science en ce domaine, le

plaidover du professeur J.-F. Bach

(hôpital Necker, secrétaire géné-

ral du congrès) pour la création

de véritables départements d'im-

munologie clinique prend tout son

L'année 1980 marque, en effet,

comme l'indique à l'évidence le

congrès de Paris, le déploiement

clinique et thérapeutique d'une

science jusqu'à présent confinée

au labeur austère des laboratoires

et à la biologie la plus abstraite.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

et si l'on constate l'extrême com-

ment, du moyen de défense uni-

les autres manifestations de la

sénescence organique.

cial hri est consacré

néfastes

approfondies.

ÉDUCATION

Estimant que « l'institution universitaire décentralisée est mise en péril >

LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ DEMANDE AUDIENCE A M. RAYMOND BARRE

le ministère des universités (-le Monde - du 16 juillet). provoque de nombreuses et vives protestations de syndicats d'enseignants, d'hommes et de partis politiques notamment.

Pour leur part, des présidents d'université se montrent inquiets et le bureau de la Conférence des présidents. estimant que « l'institution universitaire est mise en péril » vient de demander à être reçu « dès que possible » par le premier ministre.

La conférence des présidents d'université a publié, le 21 juillet, un communiqué dont voici l'essentiel :

a Les présidents d'université, qui ont en charge la majorité des étudiants et une part prépondérante du potentiel de recherche de notre pays constatent que le ministre des universités n'a voulu ni les informet des décisions qu'elle a prises pour parvenir à ses qu'il a prises pour parvenir à ses objectifs. ni même ownit au préalable li'ndispensable dialogue out leur aurait permis de donner leur sentiment conformement aux responsabilités qu'ils assument sur les choix qui ont été jaits, s'agissant des habilitations de deuxième et de troisième cucles. Ils souligent que ces habilitations ont été imposées et octroyées à chaque établissement par le cabinet du ministre sans que les universités n'aient pu faire valoir directement leurs objectifs, leurs priorités et le résultat des réflexions auxquelles se sont livres leurs conseis en tenant compte des impératifs

Ces mesures, ajoute le communiqué de la conférence des présidents, a contrairement à ce des universités françaises.

régionaux. (...) »

qu'elles prétendent, compromettent la capacité d'innovation de notre enseignement supérieur et risquent d'aboutir à la sciérose » En particulier, le refus d'habiliter les universités à délivrer les diplômes de docteur-ingénieur revient à couper ses dernières du alleurs, est l'inverse de la politique d'ouverture sur la personnalisation annoncée depuis 1976. Il est impossible, si ton veut construire une université mo-

LES RÉACTIONS DES SYNDICATS...

■ Le Syndica tgénéral de l'éducation nationals (SGEN-C.P.D.T.): a Ces décisions s'inscripent dans une politique d'ensemble : enterrement de l'autonomie des universités, refus d'une véritable decentralisation permettant de vivre, étudier et travailler au pays, renforcement des inégalités entre les différentes régions. La mise en œuvre de cette politique passe par l'instauration d'une carte élaborée dans la clandestinité. » Le SGEN rappelle que « c'est par le débat public dans les régions avec l'ensemble des parties concernées et par la mise en place des conseils régionaux de l'enseignement supérieur et de la recherche (CRESER) prévus par la loi, d'orientation que doit s'Auborer du grand patronat (...) > une carte universitairer épondant

aux besoins réels des habitants ». Le Syndicat national des personnels de l'enseignement superieur et des bibliothèques

(C.G.T.) : a Madame le ministre, contre vents et marées, fait à nouveau preuve d'autoritarisme sans précédent à l'égard des universitaires, et d'une servilité à toute epreuve vis-à-vis des intérêts immédiats du grand patronat. Il s'agit de supprimer ou de diminuer des disciplines unon rentables » comme les sciences humaines ou de dévaloriser certaines autres (_) afin d'adapter l'enseignement supérieur à u.x contingences de la crise du système, et ce pour quelques trusts multinationaux, qui entendent utiliser le potentiel universitaire à leurs intérêts immédiats. Des règions entières se voient privées de certains types de formation en fonction des réalités écono-

breuses formations de deuxiè- mation et la recherche fonda-me et troisième cycles par mentale universitaire dans une valu les critiques que l'on scrit. (...) * C'est parce que l'existence

même de l'institution universitaire décentralisée est mise en péril et, par-là même, la capacité de notre enseignement supérieur à relever les défis qui lui sont posés, que le bureau de la conférence des présidents vient de demander à être recu par le premier ministre des que possible. 2 D'autres responsables d'établissements universitaires ont fait connaître leur position:

● M. Pierre Cabanes, président de l'université de Clermont II. a protesté contre la suppression de nombreuses habilitations dans son établissement qui auront des conséquences dramatiques pour le développement de la région Auvergne, a vidée de sa substance grise » et pour les étudiants qui ont engage des études et des recherches dans les disciplines touchées (licences de linguistique et psychologie, diplôme d'études supérieures spécialisées [DESS] de psychologie pratique, licence et maîtrise de biologie des organismes, diplômes d'études approfondies [D.E.A.] de mathématiques et informatique, de mesures physiques appliquées à la chimie, de physique, d'électronique et de protistologie).

a Il ne peut s'agir, estime M. Callanes, de sanctionner l'incompétence des équipes de chercheurs et d'enseignants qui dirigent des travaux de renommée internationale. Il ne peut s'agir non plus, explique-t-ii, de faire disparatire des formations aux petits effectifs puisqu'il y aurait eu cent à cent vingt étudiants en troisième année de psychologie. » Quant au D.E.A. de profistologie, qui ne compte, il est vrai, qu'une demi-doussine d'étudiants, c'était le seul consacré en France à l'étude des protozoaires. · • M. Joël Mahê, président du centre universitaire d'Avignon. estime qu'un « coup très dur est porté » à son établissement, pour lequel le ministère a accordé deux habilitations sur les dix-neuf proposées. Cette « décision est d'autant plus étonmente qu'aucune création de poste n'était demandee et que les locaux ne coûtent rien à l'Etat puisque ce sont les collectivités locales qui font face

derne et compétitive, de revenir soit le tiers de l'effectif actuel ».

> miques locales, > Pour les personnels administratifs, techniques, ouvriers et de service, « la nouvelle carte universitaire va s'accompagner d'une tentative de redeploiement » et de aremises en cause de leurs conditions d'emploi, de leur statut, de leur qualification ». • Le Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (C.G.T.): « Au-delà du zèle dont fait preuve Mme A. Saunier-Seité dans l'autoritarisme érigé désormais en méthode de gouvernement, ces mesures s'inscrivent dans la logique du redéploiement du système éducatij visant à mieux répondre aux besoins immédiais

aux besoins ». Seion kal cette de-

cisiona fera chuter le nombre des

étudiants de cinq cents environ,

• Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES): Le SNES « dénonce ce nouveau coup porté au potentiel universitaire français. Il soulione combien ces mesures risquent de compromettre le potentiel de formation initiale et continue des personnels de second degré ». • L'UNEF (ex-Renouveau) : Le ministère e veut par des mesures arbitraires, prises au mépris des votes du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, instaurer une carte universitaire du démantélement, remetire en cause le potentiel universitaire de notre pays; dans certains endroits, ce sont des facultés entières qui risquent d'être supprimées. Cera cet égard, particulièrement visées (_). Pour des milliers d'étudiants cela signifierait l'impossibilité de s'inscrire, le transfert dans d'autre universités.

... ET DES PARTIS POLITIQUES

l'abandon (...). »

• Le parti socialiste : e Par rapport our trente-cinq dernières années, a déclaré M. Louis Mexandeau, député du Calvados, délégué du parti socialiste à l'éducation nationale, c'est un retournement capital. C'est le tissu universitaire qui se déchire. Le processus de dépérissement risque d'aboutir ici à la disparition de petites universités, là au maintlen difficile d'universitéscroupions. Les inégalités régionales et sociales s'en trouveront aggravées. L'austérité budgétaire n'explique pas tout. La mesquinerie et l'esprit de revanche politicienne on t inspiré certaines

décisions. • Le parti communiste M. Jack Ralite, député de Seine-Saint-Denis, a notamment écrit an premier ministre : « En supprimant environ 15

enseignements de second cycle et près de 20 % de ceux du troisième cycle des universités françaises. Mme le ministre des universités prend la lourde responsabilité de mutiler la nation dans la diversité de ses région, de réduire le potentiel de l'enseignement supérieur, d'aggraver encore la ségrégation sociale des étudiants contraints, pour suivre les études de leur chott, de s'expatrier à des centaines de kilomètres de chez

> M. Ralite proteste, d'autre part contre la a discrimination qui vient de frapper » le secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur (1) dont l'enseignement est supprimé.

> (I) Il s'agit de M. Pierre Duharmiques à l'université de Retras

Cent milliards de milliards de molécules

Le développement des travaux s'est développé et perfectionne concernant les greffes de tissus et d'organes (greffes de rein essentiellement) ont montré puissance et la complexité de cette « déjense du soi » que les médecins s'efforçaient de déjouer pour que réussissent les transplantations salvatrices.

Ce sont ces traveux qui furent à l'origine après la seconde guerre mondiale, de tout un champ nouveau de recherche portant sur ces fameux anticorps, qui sont des protéines (ou globulines) fabriquées par l'organisme, à la demande et sans délai, avec une précision si fabuleuse qu'elles viennent s'adapter rigoureusement — pour la neutraliser — à la configuration chimique d'une quelconque substance, ou antigène (tissu bactèries. virus, protéines), identifiée comme étrangère sans jamais auparavant avoir été rencontrée.

L'organisme humain dispose de 100 milliards de milliards (10°) de molécules d'anticorps. produits par des lymphocytes (ou riobules blancs) au nombre de 1 000 milliards...

L'une des grandes acquisitions de ces dernières années, et qui valut à ses auteurs (Edelman Porter) le prix Nobel de médecine en 1972, a été l'explication de la structure moléculaire complète d'un anticorps, comprenant 19996 atomes groupès en 1320 unités d'acides aminés... Jamais auparavant une molécule d'une telle complexité n'avait pu être déchiffrée et l'étude des bases structurales de la spécificité des anticorps, celle du mécanisme par lequel se déclenche leur production devant une substance étrangère quelconque devenaient des lors accessibles

« Coder l'imprévisible »

Ce mécanisme en voie d'élucidation, implique à l'évidence une équation plus complexe que celle, classique, seion laquelle à chaque protéine correspond un gène qui en commande la formation. Le patrimoine génétique tout entier n'eut pas suffi au potentiel de 100 milliards de milliards d'anticorps tous différents tous précisément adaptés l'agresseur inconnu dont dispose l'organisme...

présentés sur ce thême au congrès, et notamment par les groupes suisses et américains qui ont pu identifier les gènes de commande des anticorps, et montré le mode de fonctionnement très particulier qui permet d'amplifier la diversité de leur action. Ce mécanisme extraordinaire — et qui explique aussi la « mémoire de la reconnaissance », mè-

De nombreux travaux seront

moire permettant à un orgaprécédemment attaqué par une affection virale ou bacd'être définitivement immunisé contre lle, -- ce véritable « codage de l'imprévisible »

ÉCHECS

LES DEMI-FINALES DU TOURNOI DES CANDIDATS

La première demi-finale du tournoi des candidats au Championnat du monde d'échecs a début lundi à Buenos-Aires (Argentine). Elle opposait le vice-champion du monde, le dissident soviétique Kortchnol, an Soviétique Polugajevski.

La première partie s'est terminée par un résultat nul, Kortchoi jouant avec les blancs. L'autre demi-finale se déroulers en Italie à partir du 25 juliet. Elle opposera le Hongrois Portisch à Hubner (Allemagne fédé-

La finale entre les deux gagnants sera organisée avant la fin de l'année 1989. En 1981, le vainqueur rencontrera le Soviétique Karpov, qui mettra en jeu son titre de champion du monde,

tout au long de l'évolution, depuis le système originel et simplifié de reconnaissance entre le soi et le non-soi, propriétés que possédent dejà les êtres unicellulaires, et qui leur permet de détruire, de phagocyter les corps ėtrangers, jusqu'au système immunitaire d'une infinie complexité, de l'espèce humaine. Ce sont des cellules spécialisees, les lymphocytes dits B (produisant les anticorps) et les lymphocytes T (différencies dans

le thymus) qui concourent au mécanisme de l'immunité humorale (par les anticorps circulant dans les humeurs) ou cellulaire. Ces cellules possèdent des récepteurs leur permettant de reconnaître la gamme innombrable des antigènes qui peuvent leur être présentés, et l'étude de ces recepteurs et de leur mode de fonctionnement est l'un des grands thêmes actuels de la

recherche immunologique. De même, le mécanisme de la coopération entre ces deux sortes de cellules, la façon dont elles se transmettent leurs informations et se modulent els unes les autres en une constante d'autant plus grand que ce type de coopération cellulaire est manifestement un phénomène essentiel à la biologie tout entière. Ces études vont être considérablement facilitées par la découverte d'un moyen de production particulièrement ingénieux

d'anticorps purs en quantités illimitées. Deux chercheurs américains, Kohler et Milstein, qui seront présents à Paris, ont ouvert, par cette découverte, la voie d'une véritable révolution non seulement pour l'immunologie, mais, pour toutes les disciplines biologiques. Parvenant à fusionner des lymphocytes de souris productrices d'un anticorps spécifique avec des cellules tumorales provenant d'un cancer donné (le

myélome, qui a la particularité de sécréter en grandes quantités des substances proches des anticorps), ces chercheurs ont fabriqué de véritables « usines à anticorps », baptisées « hybridomes ». qui peuvent produire à perpétuité et en très grandes quantités des anticorps purifiés, spécifique-ment choisis en fonction d'un antigène donné. Toutes les recherches deviennent, dès lors, possibles sur la structure de ces molécules, hier encore insaisissables, sur lenr détermination génétique, sur le contrôle de leur sécrétion et sur la nature exacte de la réaction qui les soude à l'antigène, à la substance perçue comme étran-Les perspectives thérapeutiques ouvertes par les hybridro-mes sont considérables, et l'on

peut, par ces «usines naturelles à anticorps » disposer de moyens de diagnostic exceptionnels et. sans doute, de possibilités de traitement encore inexplorées.

Moduler le système de défense

L'intervention directe sur la régulation du système immunitaire a, pour sa part, des conséquences thérapeutiques d'ores et déjà utilisées en clinique, et notamment en cancérologie et pour l'amélioration de l'efficacité vaccinale. Certains immunomodulateurs résultent d'une prépachimique de synthèse : d'autres sont extraits de la parci de certaines bactéries, lesquelles se trouvent dotées par la nature d'un moyen raffiné, et à première vue paradoral, qui leur permet, afin de ne pas détruire l'hôte qu'elles parasitent, d'aider cet hôte à mieux s'immuniser contre elles. D'autres immunomodulateurs sont, comme les hormones du thymus, extraits du système immunitaire kui-même.

amoindrir, soit pour permetire

Tous ces agents sont utilisés pour augmenter les défenses naturelles du malade (en cancerologie ou devant certaines déficiences immunitaires,

greffes d'organes ou de moelle osseuse, soit dans certaines maladies dites « auto-immunes », où les troubles fonctionnels et les dégâts anatomiques observés résultent d'une attaque de l'organisme per son propre système immunitaire, lequel, déréglé, ne reconnait plus les cellules sœurs pour semblables.

Le lupus érythémateux dissémine représente le prototype de ces affections et fait l'objet, au congrès de Paris, d'un colloque spécifique, de même que la sclérose en plaques, dont l'origine immunologique est fortement

Le diabète, les maladies thyroldiennes, la polyarthrite rhumatoide relevent egalement de dérèglements du système immunitaire, dérèglements génétiquement programmés, et dont on peut aujourd'hui prévoir et comprendre l'apparition par le repérage des « groupes tissulaires » (ou H.L.A.) auxquels appartiennext les patients. Ces groupes. que l'on peut identifier par l'étude de « marqueurs » spécifiques portés par les globules blancs constituent, pour toutes les cellules d'un organisme donné, le sceau de leur identité, de leur singu-

larité biologique. Comme l'avait montré, le premier, le professeur Jean Dausset (Collège de France), des greffes d'organes ou de tissus réussiront d'autant mieux que la parenté immunologique H.L.A. du donneur est proche de celle du

Une médecine du soi

Tout un système subtil régit ces marqueurs moléculaires H.L.A. de la personnalité, sous la commande d'une unité fonctionnelle génétique, ou complexe de gènes, qui ne représente que le millième du patrimoine héréditaire de l'homme.

Des résultats entièrement nouveaux seront apportés au congrès de Paris, concernant la définition et la localisation de ces gènes qui gouvernent à la fois les étapes essentielles de la défense de l'organisme, dans le sens de l'ectivation ou de la suppression de la réponse immunitaire, et marquent sa singularité. Pour la première fois, et cet événement marque une date dans l'histoire de l'immunologie, la structure exacte, avec la séquence

de tous les acides aminés d'une

molécule codée par ces gènes,

sera exposée. Tous ces travaux, en apparence abstraits, ont une portée clinique considérable ; la compréhension du lien entre génes, structure des molécules formées et fonction de ces mollécules donne une base à la fois préventive diagnostique et thérapeutique à une véritable « médecine du soi » permettant d'identifier ceux qui des lors, tenter de les préserver, prédisposition à un certain nombre de maladies, dont on peut des eors, tenter de les préserver,

on tout an moins d'en minimiser les conséquences. Il en est ainsi pour plusieurs affections rhumatismales, cutanées (le psoriesis), pour le disbète et la maladie de Basedow (thyroide), la sciérose en plaques et la myasthénie, qui sont toutes avec une fréquence particulière, à l'appartenance des l patients a un groupe tissulaire

bien déterminé. La découverte, faite en France Oudin (institut Pasteur), selon laquelle les anticorps euxmêmes sont différents les uns des autres et peuvent être classés en groupes génétiquement définis, comme les groupes sanguins ou les groupes tissulaires (on parle alors d'allotypie) et, mieux encore, que chaque anticorps possède sa caractéristique individuelle qui le différencie de tous les autres (l'idiotypie), cette découverte a permis de développer des rechetches en plein essor sur l'autorégulation du système immuno, !. logique, per la formation d'un véritable réseau formé de milliards d'anticorps et d'anti-anti-

APPRENEZ L'ANGLAIS

EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUX D'ETE 🛧 Petits groupes (moreone e studients). 4 Ecortours dans tentes les chapteres ♣ Ecole recountre par le ministre de l'Education angle le Pistine intérieure chenffée, sansa. etc. Situation tranquille bord de mer 198 km. de Londres.

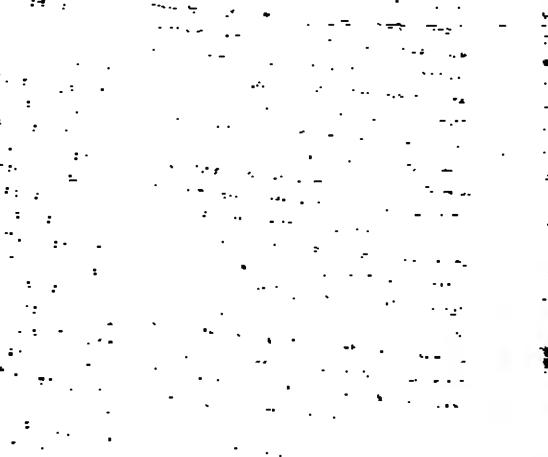
Berivez au: RECENCY RANGGATE Tái. : THARET 512-12 Ou z Mine Betillus. 4. rue de la Persérérance. - EVERONNE" Tél. : 959-28-83 (soir).

إحدوا من الآصل

the second secon

and a second sec

RUMEURS



The state of the state of



J.O. de Moscou

En devenant championne olympique du 100 mètres nage libre et en battant pour la deuxième fois en vingt-quatre heures le record du monde (54 sec. 78), l'Allemande de l'Est Barbara Krause a même réussi à voler la vedette à Nadia

Barbara Krause

Comaneci, lundi 21 juillet, à Moscou. L'exploit n'est pas à la portée de n'importe qui. Grande, 1,80 mètre, fine, 65 kilos, avec juste du muscle là où il faut, non dépourvue de charme. Barbara Krause, en deux coups blen frappés, a seconde le record du monde sur la distance la plus courte du programme de

natation. Elle a vingt et un ans et renoncera à la compétition peu après les Jeux de Moscou. Il n'y a guère de documents la montrant dans l'exercice de ses fonctions « civiles ». Barbara Krause est en effet brigadier de police populaire à Berlin-Est, Elle renoncera aussi à l'uniforme dès l'obtention de son diplôme de professeur d'éducation physique.

La nouvelle championne olympique avait la plus difficile des relèves à assurer, celle de sa compatriote Kornelia Ender, grande star du sport est-allemand, jolie comme un cœur, pourvue d'un palmarès où se sont bousculés records du monde et titres olympiques. Son mérite est d'autant plus grand d'avoir pris la suite d'une manière aussi éclatante.

En 1976, à Montréal, elle a pourtant bien cru qu'elle n'aurait pas la volonte d'aller jusqu'aux Jeux de Moscou et que sa carrière prendrait fin sur un échec.

Détentrice à l'époque du record du monde du 400 mètres nage libre, une mauvaise angine l'avait écartée de la consécration olympique. C'est à ce moment-là que, deçue, Barbara Krause avait déclaré qu'elle ne pensait pas avoir le courage de nager encore quatre ans. Elle a en raison de changer d'avis et de perséverer. En 1978, Barbara Krause battait pour la première fois le record du monde du 100 mètres (55 sec. 41), et quelques jours plus tard, aux cham-pionnats du monde de Berlin-Ouest, elle était la seule à échapper au naufrage de l'équipe féminine allemande, taillée en pièces par les Américaines.

Sa domination en sprint a duré deux ans, et sans doute a-t-elle vu juste de quitter la scène, gloire acquise, sans perdre trop de temps. Une autre Allemande de l'Est, plus jeune de quatre ans. Karen Metschuck, deuxième de la finale en 55 sec. 16, frappe déjà à la porte de

son record du monde. Comme Kornelia Ender, retirée de la compétition après son triomphe aux Jeux de Montréal, Barbara Krause aura réussi sa sortie à Moscou.

L'élégance de sa nage, mélange de force et de souplesse, a rappelé qu'elle fut aussi la meilleure en demi-fond. A cet égard, elle a un point commun avec le plus célèbre de tous les nageurs, l'Américain Mark Spitz, dont le premier record du monde fut, comme pour elle. le 400 mètres. Vitesse et résistance, le cocktail a du bon et fait en tout cas merveille en natation. On verra encore Barbara Krause dans le 200 mètres et en relais, donc deux fois encore sur le podium des Jeux de 1980. La jeune fille malade de Montréal a montré toutes ses ressources. Elle a bien su nager.

FRANÇOIS JANIN.

RUMEURS

De notre envoyé spécial

Moscou. - Bizarre, vraiment bizarre. On pensait que la cérémonie inaugurale, samedi, ouvrirait la parenthèse d'une quinzaine dédiée au sport, sans autre forme de procès. Les deux premiers jours de compétitions ont blen amené leur moisson de performances et de records. Pourtant l'ambiance est restée poisseuse. Il y a comme un malaise. Paul-être cala est-il dû au tait que l'on n'était pas encore dans le vit du sujet. Le deuxième sport olympique, la netation, qui meuble habituellement les premiers jours des Jeux, soutire plus que tout autre de la défection américaine, qui, fait formules des réserves, quels que soient les résultats chronométriques. Et on attendait, inconsciemment, les premières prestations des athlètes français pour se sentir plus intéressé. Cependant, un certain climat propre aux grandes manifestations sportives, un petit rien de plus aul fait toute la différence, n'y était pas. Oh I bien eur, il y a toule dans les stades, et le public. assurément connaisseur, n'a pas été avare d'applaudis-

Lundi matin, au atade du club de l'armée archi combie, on a dû compter par centaines les extinctions de voix abrès le combat victorieux du lutteur soviétique Igor Kanygin contre le Suédois Franck Andersson, le champion du monde en titre des 90 kilos, qui s'était laissé surprendre au sol. De fait, l'événement était d'importance, car ie Suédois n'avait pas trouvé son maître depuis fort longtemps. Le public a'est aussi érallé la voix pour encourager un Grac. un Syrien ou un Polonais. Il appréclait les bons lutteurs, quelle que soit leur nationalité.

Non Join de là, un peu plus tard, dans le petit stade du Dynamo, les quelques millers de personnes qui veneient d'assister à la seconde victoire des hockeyeurs russes ont eu le courage de rester une heure et demie de plus sous un clei plombé pour suivre une rencontre à bayer aux corneilles entre l'Espagne et la Tanzanie. qui s'est fait une nouvelle fois écraser (12 à 0).

Après les lutteurs, comme après les hockeyeurs sur gazon. on pensait qu'un tel public manifesterait d'une taçon ou d'une autre son plaisir d'avoir assisté à un événement... Certes. on ne s'attendalt pas au bouillonnement de la porte de Saint-Cloud fors des matches du Tournoi des cinq nations, mais on ne croyeit pes que le foule pourrait ainsi s'évaporer tout à coup, comme una pluie d'orage sur le goudron brûlent du mois d'août. Qualques minutes après la fin des compétitions, il ne restalt plus que le service d'ordre amniprésent et lancinant, qui reprenalt une fouille maniaque des lieux. Rien qui prédispose à la fête. On l'avait déjà remarqué la vellle, quand, aussitôt après la belle victoire des footballeurs soviétiques sur les Vénézuállena (4 à 0), Moscou eveit passé son bonnet de nuit.

Comaneci en piste Bref. je plaisir des compéthions est queique peu affacil,

sinon gaché, comme ce fut le cas lundi après-midi. Au stade Lénine, Nadia Comaneci entrait en piste. Ce n'étaient que les exercices imposés par équipe, mala on brûlait de voir la petite Roumaine, reine de Montréal, devenue quatre ans après une leune fille en fleur, à côté de laquelle les ministures au visage barbouillé de rouge, semblaient être des chattes de gouttière. Chrysalide embarrassée par son nouveeu corps de femme en 1978, vaincue par une infection à la main aux championnats du monde 1979, la belle Roumaine au masque de verre reprendraitelle le mellleur sur ses rivales soviétiques cette année ? Même au stade des imposées, le duel semblekt devoir tenir ses promesses, Nadia alignant un 10 et trois 9,95, et la Soviétique Natalia Shaposhnikova répliquant dans la série suivante par les mêmes notes, elors que, inopinément. l'Allemande de l'Est Maxi Gnauch no leur concédait au total que 15/100° de point. C'était dire à quel point la compétition était relevée d'entrée de

piateau n'était qu'accessoire. La seule question qui semblait devoir se poser était : qu'est davanua Elena Moukhina? Agés maintenant de vinut ans. cette Sovietique a été championne du monde en 1978. Blessée en 1979, elle a dû consentir de gros efforts pour être réintégrée dans les six meilleures gymnastes de son pays. Pour y parvenir, elle a tenté de mettre au point un programme très acrobatique, comme l'autorisent de plus en plus les petita gabarita. Toutefois, consequence de ce surcroît de danger. elle s'ast grièvement biessée à l'entralnement début luillet. Vollà pour les talts établis. Pour le reste, on n'a pas pu savoir à quel appareil elle a chuté (vraisemblablement les barres asymétriques) ni le degré de gravité de sa bieseure (les vertèbres cervicales auraient été atteintes).

Or co qui se passait sur la

Une rumeur n'a donc pas cessé de circuler depuis quelques jours : Moukhina était morte, et, en raison des Jeux olympiques, les Soviétiques ne voulaient pas l'avouer. Des amis, d'amie d'amis le tenaient de source sûre... Bouche cousue chez les gymnastes soviétiques. On doutait même que les enciennes camarades de Moukhins soient au courant de la neture execte et des causes de se blessure, il ne faudrait pes que l'image de la belle Elena gisant sus un lit d'hôpital vienne troubier l'esprit des concurrentes au moment où elles s'appréteront à taire un saut périlleux arrière sur une poutre large de 10 centimètres, n'est-ce pas ?

Interrogé sur l'état de senté de sa competriote. Youri Titov. président de la Fédération internafionale de gymnastique, a assuré que Moukhins allait misux. Curieusement, see propos n'ont convaincu personne. Comme si tout ce qui se dit ou se fait en ce moment à Moscou à propos des Jeux olympiques était sujet à caution. C'est dire combien le coztexte déjà inhabituel de ces Jeux est ampoisonné.

ALAIN GIRAUDO.

La glorieuse fuite d'Aurélien

De notre envoyé spécial

bris aux Jeux. He sont blen loin le boycottage et bien loin l'Afghanistan. Sur les stades, sur les plans d'eau. dans les gymnases et les piscines, la machine olympique s'est mise en route. Elle a déjà beaucoup emporté sur son passage, les préventions, les Intentions, les déclarations, pour ne laisser place qu'au sport et ne donner tort, dans l'instant, qu'aux absents. Regrettable ou pas, réjouissant ou non, c'est ainsi. Trêve ou chloroforme olympique, un fait apparaît très nettement, après seulement quarante-huit heures de compétition : l'Idée, souvent avancée que, par l'absence de quelques pays sportifs, les Jeux se trouverzient dévalorisés, les médalles dévaluées. apparaît ici pour les sportifs, sur le terrain, totalement saugrenue. Ou alors c'est qu'on ne se sera jamais autant battu pour d'aussi piètres « médailles en chocolat ».

Il faisait un temps variable à Moscou, lundi 21 juillet. Et. devant l'alternance d'averses et d'éclaircles. songeant avec délices à ce communiqué d'un bureaucrate météorologista qui prédisait ici - des précipitations taibles quand II fera beau et des précipitations fortes lorsau'il fera mauvais », on s'est pris à sourire des mésaventures du citoven Aurélien Agnan, boxeur du Bénin, Cela se passait dans le magnifique complexe sportif Olympiski, compromis très réusel entre Beaubourg et la salle Wagram, entre une architecture futuriste et une ambiance un peu canaille. Là encore, affirmer que seuls les membres du parti communiste ont accès aux salles et aux stades de Moscou paraît être une contre-vérité. Ce public sentatt trop la « gapatte », le titi moscovite et peut-être même le petit truand pour ne pas douter qu'une bonne partie de la foule sortait de Moscou de la nuit et de la dissidence-vodka qui existe aussi.

Stylistes et chiffonniers

Donc Aurélien Agnan, venu aur le ring dans un peignoir de sole rouge, beau comme un Cassius Clay. avait fait à la foule l'aumône de sa gloire naissante. Sautillant, dansant, envoyant des balsers, c'était écrit, promis, juré, il allait ne faire qu'un demi-round de son adversaire. le malheureux Italien Patrizio Oliva, peine vice-champion d'Europe. Deux minutes plus tard, Aurélien courait à toute allure autour du ring, poursulvi par Oliva. Ce fut bien le seul combat de boxe où l'on ait vu un athlète de pas donner l'unique coup de poing qui aurait sauvé l'honneur. On le conçoit, le bel Aurélien ne dut son salut qu'à l'arbitre. Celui-cl. comprenant que l'essentiel béninois était de ne plus participer, le renvoya à son coin, où, malgré tout, il ne dédaigna pas de remercier le public, hilare. Moment savoureux. H v en eut d'autres, plus sérieux et plus pas-

sionnants, dans ce tournoi de boxe olympique qui commence à peine. Un tournoi féroce, car directement éliminatoire et, de ce fait, s'achevant parfois en bataille de chiffonniera. Trois rounds de trois minutes pour des années de préparation : cela explique bien des vacillements du noble art et la difficulté qu'il y a. dans ces premiers tours, à faire le tri entre les boxeurs et les autres, de déceler ceux qui ont gagné vraiment et ceux qui n'ont pas encore

De ce début d'après-midi, de tous ces combats — là il a'agissait de poids légers et super-légers. — on retiendra la jole d'un valnqueur. 'Ougandais John Munduga, magnifique styliste et plètre cogneur, le désespoir du Lactien Kampanath. battu après avoir, jui, poursuivi en valn son vaingueur pendant tout le match, la victoire à l'usure d'un très telgneux Yougoslave, Ace Rusevski sur le très teigneux Bulgare Anastasov. Bref, rien de nature à faire les gros titres, mais c'est cela aussi les Jeux olympiques.

Après la salle de boxe rendue à plusieurs centaines de policiers et de soldate pour une foullle ultra-minutieuse — psychose de l'attentat, ce fut le voyage vers la Moskova et le parcours d'avison pour des éliminatoires féminines. Dans Moscou dite • déserte », les embouteillages ont fait de cette occasion une occasion manquée. La pointe du huit soviétique venait de franchir le ligne d'arrivée et c'est tout ce qu'il restait à voir : un équipage de fort tonnage, huit demoiselles capables sans coup férir de remplacer ces imposantes dames gardiennes des clès, protectrices des sommeils et chargées de police, qui vellient dans les couloirs des hôtels moscovites. On n'en fera pas non pius un titre.

Alors que reste-t-il ? La victoire par noyade — c'est dire qu'il s'aglasait de water-polo, - des Roumains sur les Grecs (4-2) ? La course folle des Indiens et des Polonals dans leur débat de hockey sur gazon ? Peutêtre plutôt ce match de basket-ball U.R.S.S.-Brésil. Un match de poule et en même temps une demi-finale mondiale. Cela s'est encore passé au complexe Olympiski, dans une selle presque comble et devant un public bruyant, ce qui constituait une nouveauté pour ces Jeux. Ce fut un très beau match. Les Russes avalent la Brésillens avaient l'imagination, la fantaisle, du courage et des illu-

Les premiers disposaient de deux hommes en surplomb. Vladimir Tkachenko, 2,20 m, 135 kilos, Alexandre Belostenny, 2,14 m, 120 kilos; les seconds tenalent à peine des dépendeurs d'andoullies. Oscar Schmidt. 2,03 m, 103 kilos, et Marcos Abadalla.

Turquie. ces itinéraires clandes-

tins utilisés jadis par l'Iskra de

Le pastiche du quotidien sovié-

tique relate le renversement du

Politburo par un groupe d'officiers

libertaires qui s'installent, sans

être remarqués, au cœur de la

machine du pouvoir. Des articles

de fond, des communiques, tels

que « Le Politburo demande l'aide

de l'armée ajghane au nom des

accords bilateraux d'entraide »

de fausses lettres de lecteurs, sont

publiés. Des dissidents sovié-

tiques réfugiés en Occident, dont

MM Leonid Plioutch, Vladimir

Maximor, Mme Nadia Goubernes-

kaīa, auraient participé directe-

Trybuna Ludu (organe du POUP).

distribués et affichés à Cracovia et

dont des exemplaires avaient été

2,04 m. 100 kilos. Le basket-ball n'est pas drôle, qui vous livre ses résultats comme un météorologue coviétique ses prévisions : les plus grands y restent toujours plus grands que les

moins grands. Et à leur technique égale, peut-être même à leur basket meilleur, les Brésillens ne durant point feur salut, mais l'amère satisfaction d'une défaite limitée (68 à 101).

PIERRE GEORGES.

LES AFGHANS DANS LA CAPITALE SOVIÉTIQUE

« Comme dans la maison d'un frère »

De notre correspondant

Moscou. - Bien que le département d'Etat américain ait confirmé que certains membres de l'équipe olympique eighane avaient tenté d'entrer en contact evec l'ambassade américaine à Moscou, le chef de la délégation d'Afghanistan a démenti, lundi 21 lulliet. que certains de ses sportifs sient cherché à demander aslie politique aux Etets-Unis.

Il y a quelques jours, des membres de la délégation atghans, qui comprend vingtquatre sportils, avaient parié avec des correspondants anglosaxons et leur avalent fait part de leur intention de chercher refuge aux Etats-Unis, mais îl semble que la diffusion prématurée de cette information. qui aurait dù rester confidentielle, alt placé les athlètes dans l'embarras.

Au cours d'une contérence de presse organisée au village olympique par le chef de la délégation eighane, un des sportifs qui, selon des témoins, paraissait mai en point, a nié avoir pris contact la semaine demière avec un lournaliste de la télévision britannique, alors que celui-ci affirme s'être entretenu avec lui.

L'agence Tass, pour sa part, a publié un démenti du secrétaire général du comité olympique national atghan : «Les Américaina ont inventé le probleme de l'Afghanistan, et ils ne le lacheront pas . a-t-il dit, qualifiant les informations sur les sportifs de son pays de « provocation absurde ». « Il n'est pas facile de troubler nos athlètes. e-t-il ajouté, selon Tass. Dès les premiers jours, dans Moscou olympique, nous nous sommes sentis comme dans la malson d'un frère. Les sportifs de toutes les autres équipes réunies dans le village olympique sont en bons termes avec nous. He volent en nous des hommes auf luttent pour la liberté et qui l'ob-

Quatre jours avant le début des Jeux olympiques. le gouvernement de Kaboul avait implicitement accusé les dirigeants américains d'être à l'origine de l'enlèvement et probablement. de l'assassinat de dix-neut membres de l'équipe afghane de hockey sur gazon disparus en avril dernier. Leur autobus avait été stoppé au nord de Kunduz. alors qu'il revenait d'un match en U.R.S.S., par quarante bandits contre - révolutionnaires ». Seuis trois ioueurs aveient ou s'échapper. Ce sont eux qui ont reconté à Kaboul l'anièvement de leurs camarades. - D. V.

L'équipe afghane de intte. forte de sept hommes, s'étalt réfugiée au Pakistan à la veille de son départ pour Moscou. L'Alliance islamique pour la libération de l'Afghanistan avaitprécisé que les lutteurs avaient guitté Kaboul à pied le 1st juillet pour atteindre Peshawar le 6 juillet (ale Monde) du 9 juillet).]

puissance, la technique, la connais- Des coqs aux faureaux sance et l'avantage du terrain. Les

De notre correspondant

Moscou. - Les haltérophiles. on les imagine bedonnants, avec un con de taureau et des cuisses énormes. On pense à Vassili Alexeiev, gl'homme le plus fort du monde ». 149 kilos. 1 m. 92, qui aux deux mouvements. soulève 445 kilos. L'image est, en partie, fausse, et les compétitions olympiques commencent avec les petits gabarits qui portent jusqu'à cinq fois leur poids. Après. la catégorie des 52 kilos, ce sont les 56 kilos qui concouraient le lundi 21 juillet, dans le palais des Sports d'Izmailovo, une grande bâtisse de béton rectangulaire spécialement construite pour les J.O. où toutes les conditions paraissent réunies pour produire des champions. Cependant. les cinq mille places étaient loin d'être toutes occupées, et spectateurs ne paraissaient pas particulièrement passionnés par les épreuves, sauf quelques touristes suedols qui encouragealent de la voix deux de leurs représentants, haltérophiles chevron-

Les poids légers sont de petits hommes trapus, musclés et nerveux, vifs comme des cons de combat. Certains foncent tout de suite sur la barre pour l'empoigner : d'autres esquissent un pas de danse avant de l'affronter; d'autres encore commencent par lui tourner le des pour trouver l'inspiration avant la parfaite coordination des monvements et du poids, la position des gestes quand la barre pèse 125 kilos à l'arrache (nouveau record du monde établi par le Cubair Daniel Nuñez) ou 175 kilos établi par le Cubain Varsovie (le Monde du 26 juin 1979). l'épaulé-jeté (le Boviétique Youri

Sarkissian a amélioré de deux kilos et demi son propre record du monde).

A l'arraché, l'athlète s'accroupit, bombe le torse comme pour le départ d'un 100 mètres et fait décrire à la barre un arc de cercle parfait pour la porter, has tendus au dessus de sa tête avant de se relever lentement en laissant travailler les muscles de la cuisse. Dans l'épaulé-jeté aussi, tout est question de synchronisation des mouvements, de placement du centre de gravité dans ce mobile que forment l'homme accroupi et sa barre sous le menton. Se dresser, tendre les bras an-dessus de la tête tout en assurant l'équilibre par un ciseau des ambes, qui ne doit pas tourner an grand écart, et la médaille d'or est au bout de l'effort.

DANIEL VERNET.

A LA TÉLÉVISION MARDI 22 JUILLET

- Natation, en direct, de 17 h. 25 à 26 h. (A 2). • Cyclisme : kilomètre contre
- la montre, de 18 h. à 18 h. 50
- 22 h. 30 à 23 h. 36 (TF 1). MERCREDI 23 JUILLET
- Gymnastique (en différé) : de 14 h. 30 à 16 h. TF 1) ; de 15 h. 55 à 16 h. 55 (A 2).
- e Haltérophille : de 18 h. à
- 18 h. 50 (A 2).

 Natation (en direct) : de 19 h. 2 20 h. (TF 1). Résumé de la journée : de 22 h. 40 à 23 h. 49 (A 2).

LE MONDE met chaque jour à la dispecition de ses icateurs des rebriques d'Annences montablières Your 5 transactive pentaltre LES BUREAUX gue your recherches

LE MONDE met obaque jour à la disposition de ses loctours des rubriques d'Annances franchillères Your y trouverst pant-line L'APPARTEMENT que vous micherchez

Ce faux numéro de l'organe central du P.C.U.S. sera diffusé en Union soviétique pendant les Jeux de Moscou. Mille exemplaires sont dejà partis, selon M. Vincenzo Sparegna, directeur de la rédaction, et huit mille arriveront e par la Finlande et la

Rome. — Un faux numéro de

la Pravda a été concu et imprime

à Rome par l'équipe de l'hebdo-

madaire satisfique 11 Male à l'oc-

casion des Jeux olympiques (1).

« Ni union, ni soviétique, ni

socialiste, seules des républi-

ques » : à côté de ce titre fra-

cassant, un long éditorial annonce

de prochaines élections libres. Un

copieux commentaire « signé »

de M. Souslov. l'idéologue du

scène ». Les Italiens sont habi-

tués à de réguliers e détourne-

ments » ironiques et à des

pastiches volontairement provo-

cateurs de leurs journaux habi-

P.C.U.S., explique pourquoi

parti a décidé de c quitter

tuels par l'équipe du Male. ment à la rédaction de ce numéro (Interim.) (1) Lors du voyage de Jean-Paul II en Pologne, la rédaction du Mole avait réalisé un faux numéro de

DES JOURNALISTES RÉALISENT UN PASTICHE

DE LA « PRAVDA »

De notre correspondant

Lenine D.

LES JEUX OLYMPIQUES DE MOSCOU

« LA PARTICIPATION DES FRANÇAIS EST UNE CAUTION AU RÉGIME SOVIÉTIQUE»

général de Force ouvrière, estime que « le maintien de la participation des athlètes français > plus du sport », mais « prend le caractère d'une caution à un régime qui foule aux pieds la liberté, que Force ouvrière considère comme le bien le plus précieux qu'il soit ».

Dans une déclaration, remise vendredi 18 juillet, le leader de F.O. rappelle que « c'est au nom de son profond attachement à l'esprit de tolérance et pour ne pas être taxée de mélanger le sport et la politique que la confédération de Force ouvrière ne s'est pas prononcée — y compris lors de son congrès de Bordeaux - sur le boycottage des Jeux

olympiques ». a L'invasion de l'Afghanistan, l'exil de Sakharov, la multiplication des arrestations de contestataires à l'approche de l'ouverture des Jeux, les interdits concernant la presse, les représentants d'ambassade et d'une manière générale l'épuration généralisée dans tous les domaines, constituent autant d'actes de violation des droits fondamentaux de l'homme qui font qu'il est impossible de demeurer silencieux. Trop, c'est

● L'Italien Vincenzo Francone, sort reservé aux homosexuels en qui a manifeste lundi 21 juillet sur la place Rouge pour protester contre le sort réservé aux homosexuels en U.R.S.S. (le Monde du 23 juillet) a été expulsé mardi matin, M. Franconne est membre du mouvement

Les résultais

Filatova (U.R.S.S.), 39.45 pts, etc. Par équipes — 1. U.R.S.S., 197.75 pts : 2 R.D.A., 196,80 pts ; 3. Roumanie, 196,70 pts.

MSTISLAV ROSTROPOVITCH: la participation est amorale.

Dans une a lettre ouverte aux sportifs qui ne sont pas allés à Moscou », le musicien Mstislav Rostropovitch, qui a été récemment déchu de sa citoyenneté soviétique, écrit :

Je considère voire refus de vous rendre aux Jeux olympiques de Moscou comme un acte de courage. (...) Participer à la fête olympique à Moscon quand de jeunes Russes meurent en Afghanistan sans qu'on sache pour quoi ; quand un des grands fils du peuple russe, Andrei Sakharov, est en résidence surveillée Gorki : quand seuls les participants et les hôtes des Jeux bénéficieront d'une bonne alimentation, et que des millions de gens en dehors de Moscou auront faim ; quand l'accès de Moscou sera interdit pendant le déroulement des Jeux à tous les non-Moscovites, y compris aux habitants des villes volsines; quend la propagande soviétique s'apprête à se servir des Jeux pour prouver que le monde entier accepte la politique intérieure et extérieure de

l'U.R.S.S. et reconnaît son auto-

rité, participer à une telle fête

Haltérophilie

Polds coq (56 kilos). — 1. Daniel Nunez (Cuba), 275 kilos (nouveau record du monde); 2. Yourik Sar-kissian (U.R.S.S.), 270 kilos; 3. Tanouveau record du monde à l'arrachė (125 kilos) tandis que le Soviè-

Lutte gréco-romaine Le Français Christophe Andanson, éliminé au quatrième tour, s'est classé septième dans la catégorie des

FINALES

tique Yourk Sarkissian a, de son

côté, amélioré ceiul de l'épaulé-jeté

avec 157,5 kilos.

100 mètres nage libre dames. — Barbara Krause (R.D.A.), 54 sec. 79 (nouveau record du monde; ancien record 54 sec. 98 par elle-meme); Caren Metschuck (R.D.A.) 55 sec. 16; 3. Ines Diers (R.D.A.) 55 sec. 65; 4. O. Klevatina (U.R.S.S.) 57 sec. 40 : 5. D. Van Bentum (P.-B.), 57 sec. 63; 6. N. Strunnikova (U.R.S.S.), 57 sec. 83; 7. Guylaine Berger (Pr.), 57 sec. 88; 8. A. Eriksson (Suède), 57 sec. 90. 200 metres papillon dames. — Ines Geissler (R.D.A.), 2 min. 1. Ines Gelseier (FLULA), 10 sec. 44; 2. Sybille Schoenrock (R.D.A.), 2 min. 10 sec. 45; 3. MIchelle Ford (Austr.), 2 min. 11 sec. 66; 4. A. Pollack (R.D.A.).
2 min. 12 sec. 13; 5. D. Bzozowska
(Pol.), 2 min. 14 sec. 12; 6. A.
Osgarby (G.-B.), 2 min. 14 sec. 83;
7. A. Martensson (Suède). 2 min. A. Martensson (Suede), 2 min. sec. 22; 8. A. Grichenkova (U.R.S.S.), 2 min. 15 sec. 70. 208 m. libre messieurs. — 1. Sergei Kopliakov (U.R.S.S.). 1 min. 49 sec. 81 (nouveau record d'Europe; ancien record: 1 min. 49 sec. 83 par lui-même); 2. Andrei Krylov (U.R.S.S.), 1 min. 50 sec. 76; 3.

Graeme Brower (Aust.), 1 min. 51

secondes 60; 4 J. Woithe (B.D.A.),

100 m. brasse.

53 sec. 25) et Dominique Petit (1 minute 56 sec. 1) ont été éliminés Viadimir Dolgov (U.R.S.S.), 57 sec. 63; 4. M. Rolko (Tch.), 57 sec. 74; 5. S. Wisdar (Hon.), 57 sec. 84; 6. F. Eefting (P.-B.), 57 sec. 95; 7. M. Toneili (Aust.), 57 sec. 96; 8. G. Abraham (G.-B.), 58 sec. 38. Le Français Olivier Borios (1 min. 5 sec. 67) a été éliminé en série du

Pentathlon moderne

Classement provisoire après les tes (Pr.), 1846, etc. Par équipes, — 1. Hongrie (6130 points); 2. U.R.S.S. (6090); 3. Suède (5736); 4. Pologne (5714); 5. France (5 670), etc.

TREMPLIN DAMES (3 mètres) Finale. — I. Irina Kalinina (U.R.S.S.), 725,910 pts; 2. Martina Proceder (R.D.A.), 698,895 pts; 3. Karin Guthke (R.D.A.), 685,265 pts; 4. Z. Tsirulnikova (U.R.S.S.), 673,665 pts; 5. M. Jaschke (R.D.A.), 668,115 pts; 6. V. McFarlans (Austr.), 651,045 pts; 7. I. Sidorava (U.R.S.S.), 650,265 pts; 8. L. Gonza-lez (Cuba), 640,005 pts.

CARABINE PETIT CALIBRE Classement final, — 1. Karoly Varga (Hon.), 599 points (record du monde égalé); 2. Hellfried Heilfoirt (R.D.A.), 599; 3. Fetra Zaprianov (Bul.), 598, etc.

CARNET

M. Adolphe DUTOIT, mairs (P.C.F.) de Seclin (Nord), à dix-huit mois de prison, il devint, à l'expiration de cette peine, l'un des dirigeants de la résistance dans l'agglomé-ration illioise. Président du comité de libération d'Haubourdin (Nord), il fut maire de cette ville de 1945 à 1947, puis fut élu sénateur (P.C.) du Nord en 1949, réélu en 1952, 1958 et 1965. Elu conseiller général (réélu en 1970) et maire de Seclin (Nord) en 1966, Adolphe Dutoit avait renoncé à son siège sénatorial en mai 1967 pour se consacrer à ses nouveaux

- Le docteur Armelle Beaucour. son épouse, et Julien, son fils, M. et Mme Fernand Beaucour. ses Françoise et Gérard Granier-Beaucour et Eglantine, Laure-Mapoléone Beaucour, Jérôme Beaucour,

Et Hortense Besucour. son frère, son besti-frère, ses sœurs et 38 nièce. M. et Mme Jacques Badox, ses beaux-parents, et leurs enfants, Mme Marie Badoz, Le professeur et Mme André

Lambling ses grands-parents, Me Jacques Demerval, avocat à la cour de Paris, son associé, Toute la famille et tous ses amis, ont la grande douleur de faire part du décès accidentel, à l'age de trente M. Jean-Baptiste BRAUCOUR, diplômé de l'Ecole supérieure des sciences économiques

avocat à la cour de Paris, survenu le 17 juillet 1980. à Mar-La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 23 juillet 1980, à 15 h., en l'église de Cayeux-sur-Mar (Somme). Une cérémonie religieuse surs lieu ultérieurement à Paris à sa mémoire. Cet avis tient lieu de faire-part.

et commerciales,

12, rue Pasteur, 92300 Levallois-Perret. 11, rue Monticelli, 75014 Paris.
7, rue de l'Alboni, 75016 Paris. - Le conseil de surveillance et la

part du décès accidental de M. Bernard CHOQUART, président du directoire

direction de Bahlsen International Holding A.G. ont la douleur de faire

de Bahlsen Production S.A. La cérémonie religieuse aura lieu. le jeudi 24 juillet, à 15 h. 30, en

l'église Notre-Dame de Chatou. 4. place Saints - Marie, à Chaton, suivie de l'inhumation dans le, caveau de famille au cimetière. ancien de Chaton. Glarnischstrasse 42, CH 9500 WIL.

- Le conseil de surveillance, les membres du directoire et le personnel de Bahlsen Production S.A. ont la douleur de faire part du décès accidentel de

M. Bernard CHOQUART. président du directoire.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 24 juillet, à 15 h. 30, en l'église Notre-Dame de Chatou, 4 place Sainte - Marie & Chatou. suivie de l'inhumation dans le caveau de famille su cimetière ancien de Chatou.

147, avenue Paul-Doumer, 92500 Ruell-Malmaison.

INé à Paris en 1942, ingénieur comemercial, Bernard Chequart commence se carrière comme secrétaire général de la Société normande d'hullerle en 1966, puis de la Société des produits Bertrand en 1970. Entré en 1971 cez Bahisen Production, Il est successivement directeur de production, membre du directoire, directeur général, puls, depuis 1976, président du directoire.]

ROBLOT S.A.

227-90-20

ORGANISATION D'OBSEQUES

Mercredi 23 juillet à 20 heures COURSES

Pari Jumelé dans toutes les courses

Pari Trio à chaque réunion Retenez votre table au « Privé » 989-67-11

Prochaines soirées :

Miles Anne - Gabrielle e Christine Davy. M. Damien Davy, ses petits-enfants, ont is douleur de

Ses obseques seront célébrées le mercredi 23 juillet, à 10 h. 30, an l'église Saint-Michel de Pont-

Cet avis tient lieu de fatre-part. 5, rue Eccese, 76009 Rouen. - Besançon, Paris. Mme Maurice Jacquemin, . M. et Mme Jean-Louis François-

M. et Mme Jean-Francois Berthier, see enfants, Aurelle, Caroline, Arthur, Sté-phane et Julien, ses petits-enfants, Les familles Jacquemin, Brochet, Nappes, Fritz, Roy, parentes et alliées, Ses nombreux amis, ont la douleur de faire part du dans sa solvante dixième décès,

M. Maurice JACQUEMIN, chevaller de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, président du C.A. de la Calese d'allocations familiales membre du Comité économique et social de France-Comté, vice-président honoraire de la chambre de commerce

ot d'industrie du Doubs, délégué régional des P.M.E., président de la Fesycod. Les obsèques auront lieu le mer-credi 23 juillet 1980, à 14 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Besancon. Cet avis tient lieu de faire-part. 21, rue des Granges, Besancon.

- More Bernard Ledouz, son épouse, et son fils Antoine. M. st Mme Georges Pinotesu, Le Cocteur et Mme Georges Labouret et leurs enfants, M. et Mine Paul Ledoux et leurs Mme Annie Ledoux, en religion scour Marie-Yvonne de Sion. M. et Mine Pierre Ledoux et leurs enfanta M. et Mme Henri Ledoux et leurs M. et Mme Jean-Marc Monin et leurs enfents. Mile Gahrielle Ledoux. M. st Mms Etienne Allaphilipe st M. et Mme Gérard Poirson et leur

fils, M. et Mme Leurent Sancier, M. Jan-Marc Pinotesu. ses parents et tous ses smis. ont la douisur de faire part du décès de

M. Bernard LEDOUK. ingénieur Suo Aéro.

survenu accidentellement à Méribel, le 19 juillet 1980. Les obséques auront lief à Tharot (Yonne), le 22 juillet, à 16 heures. 1. allee du Sapin-Bieu. Le Monastère. 92410 Villa-d'Avray.

Tille illimica abhair de Veanne

- Le professeur et Nime Louis leurs enfants et petitsentents Mime Jacques Orcel et sa fille, M. et Mme Bernard Jegu. M. et Mme Gérard Prigent et leur ont la douleur de faire part du

Mme Jean ORCEL. née Jeanne Rianconi.

décès de

survenu à Paris, le 21 juillet 1980, dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 34 juillet, à 8 h. 30. en l'église Saint-Eloi, place Maurice-de-Fontenay, Paris (12°).

20. rue de Longchamp, 75116 Paris.

- Cannes, Paris. M. et Mme Paul Gabut, Les parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

Mile Odile SABATTER.

survenu à Cannes L'inhumation sura lieu dans le caveau de famille au cimetière des Batignolles, où l'on se réunirs, la jeudi 24 juillet, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Emile VANRULLEN. ancien vice-président du Parlement européen, senateur honoraire. commandaur

des Palmes académiques. est décédé à Annezin-les-Béthune (62400), le 18 juillet 1980, dans sa soixante-dix-septième année. La réunion aura lieu à la maison mortuaire, le mercredi 23 juillet, 17, rue de la Beuvrière, à Annesinles Béthune (62400), à 14 h. 15; la levée du corps à 15 heures. Le corps sera ensuite conduit au cimetière de Vaudricourt (62131). De la part de : Mme Vanrulien-Vassal, son épouse, M. et Mme Jean Vanrullen-

M. et Mme Dubols-Vanrullen. M. et Mme Bernard Vanrullen. Mme Danielle Derbecourt. M. Alain Vanrullen. ses enfants et ses petits-enfants. (Le Monde du 22 juillet.)

Bienfaisance - Le Secours populaire français

lance un appel afin que mille enfante de Paris puissent passer une journée de vacances à Villesnes-Médan, le 23 sout prochain. Les dons peuvent être adressés au Secours populaire français, 13, rue de Beilefond, 75009 Paris, C.C.P. 18 990 99 X Paris, avec la mention « Journées des oubliés des vacances » (une journée revient à 80 F par

Dans chaque amateur d' « Indiau Tonic » il yen a un de SCHWEPPES Lemon qui sommelle

Nos abonnes, benéficiant d'une réduction sur les resertions de « Carnel! de Mondo », sous pries de jondre à l leur unuos de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

« Fuori » des homosexuels italiens. est, à mon avis. amoral. RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 22 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

17 h 25 Jeux alympiques d'été à Moscon. Natation.

20 h Journal 20 h 30 Série : Mathiae Sandorf. Réalisation J.-P. Decourt ; avec L Buiton J. Speidel, C. Giraud, M. Peitsch, J. Bretter. Deuxième épisode : la police secrète autri-chienne, qui a décidé de supprimer Mathias Sandorf, un eristocrate hongrois en rébellion tue sa semme par erreur. Sendors jure de reprendre la lutte jusqu'à la libération de

du monde.

21 h 15 Documentaire : Les Français du bout Le Japon, réal. J. Equer. Parti en 1980 pour londer un orchestre Claude Ciari se livre aujourd'hui à de multiples activités : enregistrements de disques.

concerts, émissions de télévision, etc.

22 h 5 Des courts métrages recontés. Par Pierre Bromberger. Le Petit Soidat, un dessin anime de P. Grimoult : l'Homme, un film de G. Morgaritie. 22 h 30 Jeux olympiques d'été à Moscou. Résumé.

DEUXIÈME CHAINE : A2

23 h 30 Journal

17 h 45 Documentaire : Sectième continent. Démons et merveilles.

18 h Sports: Jeax olymplaues. Cyclisme. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Variétés. 20 h Journal 20 h 35 Les dossiers de l'écran : « Chantons

Film américain de G. Kelly et S. Donen (1951), Avec G. Kelly, D. Reynolds, J. Hagen. D. O'Connor, M. Mitchell, C. Charisse. R. Moreno. D. Powley, M. Blake. A Hollywood, un « couple ideal » du cinéma muet (qui, en réalité, se déteste) voit se gloire compromise par l'invention du parlant. Une seune comédienne est amenée à remplacer la vedette séminine à la voir de

La plus célèbre, à justs titre, des comédies musicales de la M.G.M. dans les années 50. Esprit satirique, gaps burlesques, numéros chantés et dansés qui exaltent la fois de

22 h Débat : C'était II y a cinquante ans. le cinéma prend la paroie. Avec Mmes A. Marchal et M. Glory, comédiennes; MM. V. Fabre, acteur; J. Dréville. cinéaste ; C. Ford, historien du cinéma et C. Vansi, comedien,

TROISIÈME CHAINE : FR 3

23 h 30 Journal.

21 h 45 Journal.

18 h 55 Tribune libra. Pédération nationale des associations 'd'acqueil et de réadaptation sociale. 19 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les leunes. Le prince et le mendiant : Les conieurs du

temps. 20 h Les leux. 20 h 30 Cinéma pour tous : « la Famille Fenouli-

lard ». Pilm (rançais d'Y. Robert (1960), avec S. Desmarets, J. Richard, M.-J. Ruis, A. Sinigalla, A. Gills, G. Darrieu, H. Deschamps.

J. Bellanger, P. Desbeuf, A. Weber, H. Virlojeux. (N.) Un boutiquier de province, sa semme et ses deux filles décident d'aller visiter Paris. Pour s'être trompés de train, la famille arrive an Haure et se trouve embarquée pour un poyage autour du monde. Une joyeuse comédie, inspirée des dessins de Christophe, dont Yver Robert a reproduit les colleges et la composition. Les acteurs représentent parfaitement les personnages.

FRANCE - CULTURE

19 h. 38, Sciences : De la lance gauloise au vase d'argent, rénover les métaux. 28 h., Dialogues franco-norvégiens : « Norvège et

Marché commun », avec K. Martin-Frederiksen et G. Tardy.

21 b. 15, Musique de notre temps. 22 h. 38, Nuits magnetiques : Avignon ultre

FRANCE - MUSIQUE

20 h. 30, Festival Estival de Paris (en direct de l'église Saint-Etienne-du-Mont) : « Missa Alleluya > (Monton) : c Motet > (La Rus); c Motet > (Mouton); c Missa Brevis > (Gloria Sauctus et Benedictus, de B. Watson); « Motets » (William); e Motet > (Tallis); e Antienne > (Gib-bone); e Motet > (Phillips); e Mass for four voices » (Byrd) « Motets » (de Las-sus) ; « Psaume 98 » (Schutz), par l'en-semble vocal Tudor de Montréal, dir.

W. Biddell. 21 h. 45. Musique au présent : Œuvres de Scherchen, Barreau, Gubaidulina et Kim Sato, par le nouvel orchestre philharmo-nique, dir. X. Darasse, avec G. Lemaire et Chazal percussions, D. Raclot vio-23 h. 15, Les Nuits d'été : Promenades dans

Londres. Les grandes heures de l'Albert Hall et la naissance des « Proms » (Beethoven, Mozart, Schumann, Elgar); 0 h., Le Royal Philharmonic Orchestra au temps de Beecham (Berlioz, Beethoven, Haydn); hom-mage & Myra Hess (Schumann).

Mercredi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h 15 Jeune pratique. La volle.

12 h 30 Jeu : Avis de recherche. 13 h Journal 13 h 40 Série : Les héritiers.

11 h 40 Jeux olympiques d'été à Moscou. Gymnastique dames et natation.

. 16 h Spécial caméra au poing. Les grands singes. 17 h 10 Le petit prince orphelin. Le prince kidnappé.

17 h 25 Croque-vacances. Dessin animé; 17 h. 30, Bricolage (et à 17 h. 44); 17 h. 35, Isidore, le lapin; 17 h. 38, Infos-magazine; 17 h. 41, Variétés; 17 h. 47, Dessin anime. 18 h Série : Tigris : Le voyage sumérien de

Thor Heverdahl Les navigateurs. 18 h 55 Tirage du Loto. 19 h Jeux olympiques d'été à Moscou.

Natation (en direct). 20 h Journal.

20 h 30 Les incorrigibles. Réalisation d'A. Isker, avec F. Tirmont, E. Margoni, G. Belier, J.-J. Blanc... Des dijoux volés passent de main en main. 21 h 30 Cela s'appelant l'Empire. Serie proposée et réalisée par Michel Droit. L'Algérie d'un siècle. Du sameux coup d'éventeil donné par le Dey au consul de France à Alger fusqu'à la conquête de l'Algérie. L'histoire de la colo-

nisation vus par Michel Drott, un point de pus partisen et contestable. 22 h 30 A bout portant. Yvette Horner

™ b 5 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 45 Journal.

15 in 55 Sports : Joux olympiques.

13 h 35 Série : Ah ! quelle famille ! Le jour de congé. 14 h Aujourd'hul madame. Un vieuz couple si jeune. (Rediffusion.)

Gymnastique. 15 h 5 Feuilleton : Switch. One bonne affaire. fêtes d'Angelo Bran-16 h 55 Variébée : Les

18 b Sports: Jeux olympiques.

20 h 30 Théâtra : « le Misanthrope ».

19 h 20 Emissions régionales.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

Halterophille

19 h 45 Variétés.

20 h Journal

Ports-Saint-Martin, miss en scène d'A. Vitez, real. M. Bluwal. Avec M. Delssert, J. Gastaldi. D. Martin.... La dernière des quatre pièces de Molière mises en scène par Antoine Vites, présentées à Avignon en 1978, avant d'être jouées à la Porte-Saint-Martin. Ce projet et sa réalisation nés du désir de retraverser les couches d'interprétation accumulées depuis trois siècles pour retrouver le c système archalque et simple proposé par l'auteur » ont fait couler beaucoup Cenere. Un travail étonnant des acteurs.

De Mollère. Enregistré au Théâtre de la

2? h 40 Sports : Jeux olympiques. Résumé. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 55 Tribune libre. Comité de lisison pour l'action locale et régionale. 19 b 10 Journal

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 40 Pour les leunes. Le prince et le mendiant : Carroyaga. 20 h Les Jeux.

20 h 30 Cinéma : « Vertige pour un taeur ». Film trançais de J.-P. Desagnat (1970), svec M. Boseuffi, S. Koscina, M. Cassot, M. Constantin, J. Lucciani, D. Moosman, M. Peyralon, J. Castalot, R. Dalban. (Redif-Film policier français très traditionnel, Le réalisateur s'en est assez habilement tiré

en dosant le suspense et la violence.

21 h 50 Journal. FRANCE - CULTURE

13 h. 30, Du côté de O'Henry : Kid des prairies. 19 h. 30, La science en marche : Des mathamatiques récréatives aux mathématiques de

29 h. Festival d'Avignon : «Va et Vient» et «Pas moi», de S. Beckett, Mise en soène B. Sobei, à la chapelle des Pénitents blancs. 22 h. 30, Nuits magnétiques : Avignon ultra-

FRANCE - MUSIQUE

17. h. 55, Concert (Echanges internationaux) Requiem pour solistes, chosur et orchestre » (Cavalli) ; « Ricercare du premier et second ton pour orgue » (Gabrielli), par les Chœurs VIs Novs de Munich, Acade-mis Claudio Monteverdi, dir. H.-I. Hirsch; 19 h. 5, Klosque-soir. 20 h. 38, Festival estival de l'aris (an direct

de l'église Saint-Séverin) : « Te Deum »

(Lully); « Les Antiennes du roi George :

(Haendel), par le Nouvel Orchestre Phil-

ven); Curiosité : Saint-James Hall et Pica-

harmonique, Monteverdi Choir, dir, J.-E. Gardiner, et des improvisations sur des thèmes de Luliy et Haëndel par P. Cochereau 23 h. Les Nuita d'été : Promenades dans Londres, de Sadier's Well au Coliseum (Pur-Offenbach (Beethovan, Webern, Bonisz); Hommage & Mirs Hess (Beetho-

dilly; 0 h. Le B.B.C. à Saint-Martin. 64. Bd de le Mission Marchand - 92400 COURBEVOIE (parking dans is cour), tel.: 788.4141. Région Val de Loire : 161, : (41) 89.1684.

BOSTO

COURSES

VINCE

Le Monde

culture

« LA MUETTE », de Philippe Faure

Ce ne serait pas sérieux de ne pas indiquer ce vent, car il est le maître absolu, il s'insinue dans

n'est pas reçu de plein fouet, lorsqu'il est entendu seulement

tes, il dérange l'esprit, il impose une violence proche, quelque chose de furieux qui oppresse, qui

ne permet pas d'avoir la tête libre,

Dans les théâtres, le soir,

à forcer la voix.

FESTIVALS

A AVIGNON

L'austérité fertile de Beckett

(Suite de la première page.) L'action de « Va-et-Vient » tient en quelques lignes: trois femmes sont assises; à Intervalles réguliers, celle qui se trouve au centre s'éloigne, les deux autres se rapprochent, se disent quelques mots à l'oreille avant que l'absente ne revienne se placer à l'extrémité du groupe. La même scène se répète jusqu'à ce qu'on soit revenu à la

disposition originale.

En multipliant les actrices par trais et en les faisant s'exprimer en trois langues (l'anglais, le frangals et l'allemand), Heinz Holliger créait, d'un seul geste, par l'épaississement de la polyphonie et l'enrichissement de son vocabulaire, un prolongement à ce qui se trouvoit déjà en germe dans la pièce. En y adjoignant trois flûtes, trois altos et trais darinettes, il tendait un miroir dans la fosse, comme un paysage se reflète dans l'eau, se trouble et se transforme au gré des courants. Enfin, la pièce soumise à trois lectures successives, récitée d'abord littéralement, entrecoupée de longues vocatises, élidant les voyelles, enfin gommant les mots

por des bandes de silence, tandis que les instruments alissent de la mélodie continue vers les bruits espacés, offrait de mains en mains de résistance à la musique, tout en s'acheminant comme elle vers le vide ultime. La réussite tient en ce que l'engagement simultané de ces divers processus ne les prive ni de leur fertile à laquelle conduit presque

toujours la logique. Aussi, est-il presque impossible de donner une idée de l'esthétique musicale, tant elle se trouve imbriquée dans une conception d'ensemble qu'elle soustend et qui la tient. Le metteur en scène, Bernard Sobel, à l'in-

ment réduit au minimum la portée visible de ses interventions: c'est, si l'on veut, un travail « en creux » qui, dans sa volonté de tirer l'opéra vers l'oratorio, confère aux rares gestes des chanteuses, déjà intégrées par leur costume dans les trois longues vagues figées, dessinées par Titing Maselli, une valeur d'autant plus grande. Le défilé ininterrompu de nuées lumineuses projetées sur un écran accentualent, par contraste, l'immobilité apparante du spectacle.

A l'Inverse de « Va-et-Vient », Pas mol > repose sur un texte très développé, confié à une voix soprano (celle, tout à fait remarquable, de Phyllis Bryn-Julson), qui s'accompagne ellemême à travers l'écho des hautparieurs et les réponses de l'enregistrement, Le seul mouvement est celui des mots dans espace, salon le principe élorgi

En guise de décor, face à la · Chanteuse, une sorte de lit-jardin Vibre aux variations d'intensité sonore .et se crispe quand la tension est trop forte; alors, on entend les battements sourds d'un coeur gigantesque tandis qu'un projecteur suspendu au plafono balaie l'assistance en cercle concentriques, comme dans « Va-et-Vient », mais, avec plus d'austérité encore, au point qu'on se demande si la rigueur poussée trop loin ne tourne pas ou procédé. Le « vide » ainsi créé, ou plus exactement l'illusion du vide, exerce une sorte de fascination où la musique, le texte et le spectacle sont les trois aspects comolémentaires de cet étrange paradoxe mathématique moins par moins = plus.

* Va-st-Vient et Pas moi sont

GÉRARD CONDÉ

EXPOSITIONS

ne supporte pas ce silence.

Ce qui empêche de se faire une

idée quelconque de cette pièce.

mise en scène par l'auteur dans

la cour de l'Oratoire, c'est moins

l'ensemble des désordres immé-

diats créés par le vent qui balaie

le décor, la cour, le public, c'est

moins le bruit du vent, ses chocs.

que le trouble interne qu'il pro-

voque chez tous : acteurs et spec-

tateurs. Le vent ne laisse pas le

«ÉCOUTER PAR LES YEUX» A L'ARC

Les machines à sons

Du joyeux et du grave au Musée métalliques que traversent les trains, d'art moderne de la Ville de Paris : du brouhaha dissonant de la me au rez-de-chaussée la rétrospective Gro- où les machines ont fait irruption. On maire avec sa lente et sombre peinture et, à l'étage de l'ARC, le sympathique rintamerre de l'exposition « Ecouter par les yeux », insolire Pompidou les trente tableaux prétes invite faire à l'œil et à l'oreille lei sculptures » et environnement New-York, le temps de l'exposition chantent et hudent de leur métal et Picasso, dans la géométrie de Malévitch. de leur circuits électriques, ou électroniones. Sculpture et musique sont confondos dans une même cenvre. Woogie. Curieusement cet ensemble qui donnée à voir et à éconter. Mais les formes, pas plus que les sons, n'appartiennent aux systèmes en cours.

> Chaque fois que la création entre en crise et cherche à se renonveler. on observe que s'effacent les frontières qui traditionnellement, séparent les arts. Cette mutation, l'exposition de l'ARC, qui poursuit avec une louable obstination sa quête à travers les manifestations de la création contemporsine, qu'elle soit su plus bant on au plus bas, l'illustre bruyamment si l'on peur dire. Elle vient en partie de l'Académie der Kunst de Berlin. Suzanne Page l'a centrée sur l'avantgarde acruelle svet des objets et environnements aconstiques réalisés par des plasticiens et non par des musiciens.

> Le mouvement remont aux futuristes italiens (l'« intonerumori » de Russolo en 1913-1933) et sux révolutionnaires soviétiques pour qui le son moderne vensit des usines et du cri de leurs sirènes, du fermillement des pours

CALENDRIER

Festival de Sceaux ORANGERIE DU CHATEAU R.E.R. : Boarg-la-Reine CONCERTS

La 29 : Concertos me 1, 2, 5.

qualité sensible de l'air libre huimême, tout cela a beaucoup de richesse et donne aux pièces, aux Ainsi, c'est dans un lieu fermé, e Théâtre du Chapeau rouge, que e mime Yenn Colette joue Rude

vent apporte un peu d'animation Yann Colette est doué, Il joue supplémentaire, fait claquer les avec esprit une leçon de piano tentures, voler des capes, mais il qu'il donne à une jeune élève : gène l'écoute. Il oblige les acteurs pendant que l'enfant répète éniblement ses notes, le profes-Quel sens prendrait la pièce de seur rêve mille choses. C'est bien Philippe Faure, la Muette, si observé imaginé et bien mimé l'acteur. Michel Robin, n'était pas obligé, pour se faire entendre malgré le vent, de hurier le mono-

Le vent ne gêne pas, il reste dehors, et ses mugissements sont couverts par la bande sonore du logue d'une heure trente minutes spectacle. Et les inventions de qui constitue le texte de cette Yann Colette ont un petit charme pièce? On aimerait entendre cela si aigu que la déception qu'elles dans le calme, d'autant plus que provoquent vient peut-être tout le vrai propos de la Muette est simplement de ce que Yann Colette ne joue pas en extérieur, à la belle étoile. Car nous finisfemme qui, depuis son enfance. sons par perdre ici l'habitude des ne parle pas: elle est muette. Il salles closes, des murs morts, des parle, beaucoup, parce qu'il plafonds aveugles. Les Grecs et s Latins jouaient bien leur théâ-

Journée en perspective.

Mais il faudrait que le vent se couche, qu'il cesse. A hurler sans cesse, il rend fou, il ôte aux gens leurs moyens; par exemple, il ne permet pas à un journaliste d'écrire un compte rendu avoua-

tre en plein air, et le théâtre des

comédiens de Shakespeare était

MICHEL COURNOT.

retrouve tout cela silencieuse sent

figuré dans la peinture de futuristes

dont on peut voir an Centre Georges-

par le Museum of modern art de

de Lizitsky, puis le Mondrian,

peintre de *Broadvay Boogie*

liméral de cette tendance vient de l'art

dir rechnologique, qui se livre à un

simulacre mécanicien, et de l'art ciné-

tique, qui y sjoute la réalité du mouve-

ment. Mais c'est le filon de l'ironie

isdaïste, ludique et absurde oui

occupe ici la plus grande place. Avec

John Cage et ses suivants, le son

conneit un nouveau destin. Le son du

hasard, happé dans la vie quotidienne,

un son pour ainsi dire non artistique.

eléstoire on mécanique, ready-made,

selon Duchamp, ou bien le son par

son contraire, le silence, comme anti-

son. Er plus loin dans la dérision du

système traditionnel des Beaux-Arts, le

pacert anticoncert du groupe Fluxus

pour lequel le mieux est le neutre, le

banal, et l'absence de l'ego de l'artiste.

La plupart des mouvements d'avant-

earde ont leut version musicale

l'art conceptuel de Ben et de Brecht,

la vidéo de Nam June Paik, le mini-

mei de Morris, de Oppenheim, de

Konnelis, de Sarkis..., le cinitime de

Takis, de Bury, le technologisme de

Kowalski... On pourra, si les machines

marchent - car il faut compter avec

les pannes - voir et écourer un

Concerto pour quetro TV et douze

sadios, jouer sur les structures d'acier

mémorable Biennale de Paris.

de Paris, jusqu'an 24 août.

passent d'interprètes.

Animations sur la Côte d'Opale

De Mozart au cinéma allemand

Parmi les « premières » insolites du troisième Festival de la Côte d'Opale, il y eut un Cost fan tutte donné à la mi-juillet au Touquet, un événement. De mémoire de Touquettois, on n'a jamais jusqu'alors proposé aux estivants un ouvrage lyrique, et Mozart fut fort bien accueilli dans un Palais Guyenne — c'était le triomphe d'une équipe homogène, remerquablement conduite par Jeanl'Orchestre national de Lille. Deux soirs de suite, les spectateurs leur ont fait un triomphe et en particulier aux révélations de ces soirées : Diane Polden (Despina) et le ténor Peter

Jeffren (Fernando). Auparavant, à Boulogne-cur-Mer, toujours dans une salle de sport, Mikis Theodorakis, à la tête de l'Orchestre de l'Opera du Nord, dirigeait sa partition d'Antigone pour un ballet réglé par Christian Taulelle, devent un public important, plus important même que lors de la création récente à Lille.

Ces deux événements, bien que limités, n'en sont pas moins significatifs : la région Nord-Pes-de-Calais récolte les premiers fruits d'un élan culturel donné par le conseil régional et les collectivités locales il y a maintenant un peu plus de cinq ans (plus de 10 % du budget régional est consecré aux affaires culturelles).

Mais ce Festival de la Côte d'Opale a d'autres dimensions trente manifestations payantes de Calais à Berck-Plage, des dizaines d'autres gratuites pour animer les stations et un effort considé-

rable en direction des enfants avec la participation de l'Ecole région, hommes bâtiments machines, ou Femmes de pêcheur à Berck, reconstituant un mode de vie lié à la marine artisanale.

Le Festival de la Côte d'Opale a d'autres objectifs que d'offrir des affiches plus ou moins prestigieuses. On ne songe guère icl rivaliser avec les festivals bien établis et inscrits en des lieux précis. Il s'agit d'abord d'un effort collectif pour harmoniser les activités très dispersées qui foisonnaient chaque saison sur les 150 kilomètres de plage s'étendant de Calais à Berck. La région, jouant le rôle de catalyseur par l'intermédiaire de l'Office culturel régional M. Noël Josephe, vice-président du conseil régional, et qu'anime M. Francis Senet, directeur. permis le regroupement de douze communes de tendances politiques fort différentes : Berck. Calais, Hardelot, Le Touquet, Cucq - Trépied - Stella, Montreuil - sur - Mer. Audresselles. Le Portel, Merlimont, Sangatte-Blériot, Wimereux, Le buget total de l'opération s'élève pour cette année à près de 2 millions, dont 40 % sont pris en charge par le conseil régional, le reste étant supporté par le département et es municipalités. On travaile mieux avec des moyens plus importants et surtout avec la possibilité d'une programmation mieux dosée, s'insérant dans une politique globale à laquelle tous les élus participent. Dans le Nord-Pas-de-Calais, où les problèmes économiques sont graves, on reconnaît l'importance du facteur

combler sur ce plan est énorme. Le troisième Festival permettra de tirer d'autres enseignements. Jusqu'alors, l'équipe organisatrice du Festival campait les quelques mois d'été sur le littoral On souhaite davantage : créer une équipe permanente pluridisciplinaire qui serait, en quelque sorte, le relais de l'Office culturel régional sur le littoral. C'est ainsi, par exemple, que pourrait s'y intégrer le chargé de mission affecté à la protection du site des caps (Gris-Nez et Blanc-Nez).

culturel — et le handicap à

Au fond, le Festival de la Côte d'Opale est le point de départ d'une vaste ambition qui touche à la culture et aux loisira, et veut aussi englober l'environnement s'attacher à rénover une image de marque trop négative, promouvoir l'animation sous toutes ses formes. Les difficultés ne manqueront pas, car les équilibres entre les municipalités jalouses de leurs droits ne sont pas toujours commodes à réaliser et les movens restent malgre tout limités. Mals le défrichage, en tout cas, est entrepris avec beaucoup d'ardeur et les premiers résultats permet-

tent d'espérer.

GEORGES SUEUR.

M PRECISION. — Le film Douglas Hickox, e l'Ultime attaque a dont nous avons rendu compte dans «le Monde» du 22 juillet, ne sera projeté dans les galles parisiennes qu'à partir du 38 juillet, sa sortie ayant été retardée.

Dans les musées américains

LA SCULPTURE ROMANTIOUE ET SA SUITE

En attendant que le musée d'Orsay

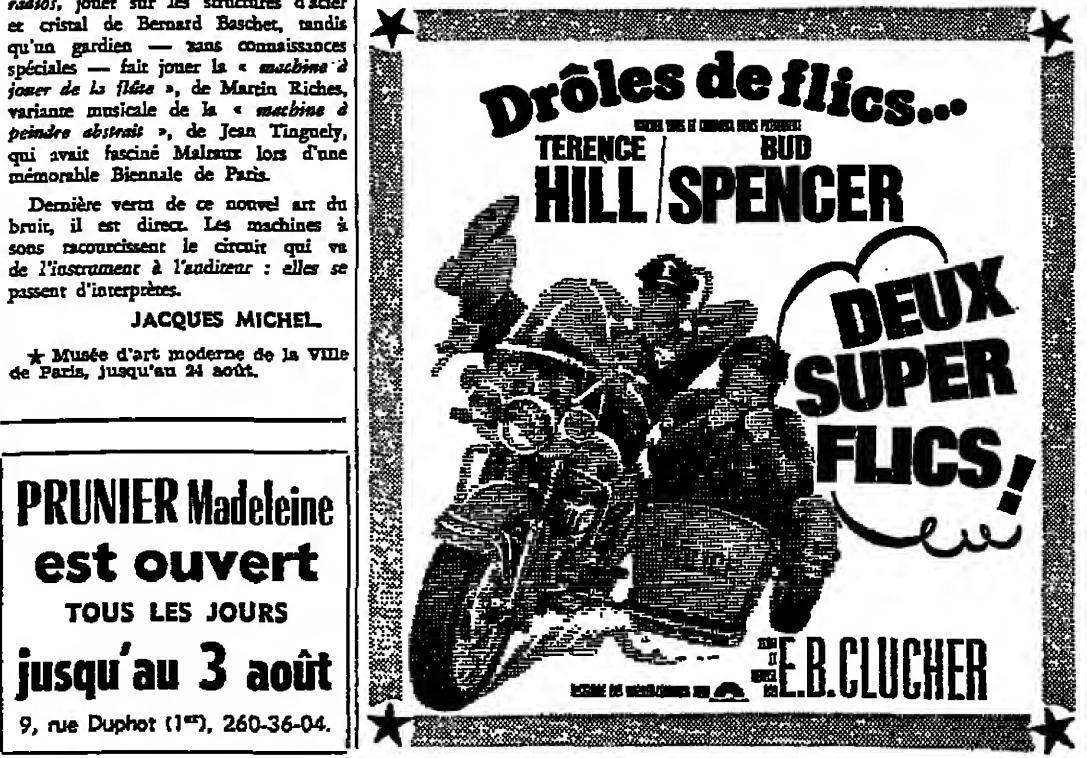
expose, dans sa totalité, la riche sculpture méconnue du dix-neuvième siècie français, les musées américains ont réalisé une grande démonstration de leurs ressources en la matière. Une ample exposition de plus de deux cents pièces vient d'être présentée au musée de Los Angeles (mai), elle parellya à Minneapolls (été), puis à Detroit (automne) et à Indianapolis (février-avril 1981) Sous la direction de Peter Fusco é H. W. Janson, elle présente avec notices, pedigrees... les œuvres de cinquante-sept sculpteurs de bronze et de marbre, parmi lesquele, à côté de Bartholdi, Barve, Carpeaux, Rude et Rodin, ne manquent ni f'audacieux Clésinger, ni le voluptueux Carrier-Belleuse, ni l'ambitle ux

Ney en bronze de Meissonier. l'Encrier fantastique de Sarah Barnhardt et la Jeanne d'Arc en bronze de Marie-Christine d'Orléans, et l'incroyable Pythia de la Duchesse de Castiglione, qui signait Marcello. Un beau parcours de David d'Angers Rodin. Huit études concernent les genres et les thèmes. ANDRÉ CHASTEL

il y a même, pour les curieux, le

+ eThe Romantics to Rodins French ninettenth century soulpture from North American collections.

GEORGE-V, v.o. - RICHELIEU, v.f. - WEPLER PATHÉ, v.f. GAUMONT SUD, v.f. - GAUMONT GAMBETTA, v.f. - PATHÉ Champigny ARGENTEUIL - FLANADE Sarcelles - CLUB Colombes - ULYS II Orsay



diffusés sur France-Culture le mercredi 23 juillet à 20 heures. verse du compositeur, a délibéré-Musiques anciennes à l'abbave de Sénanque

Passé Gardes accroché à son rocher, qui ressemble à s'y méprendre à la tour de Babel peinte par Breughel, on s'engage dans la montagne silencieuse et aride qui domine Sénanque dans le Vauciuse comme un « saint désert ». Mais la route étroite est encombrée de voitures, bloquées comme au passage du Tour de France : c'est qu'aujourd'hui on donne un concert de musique grégorienne a l'abbaye... Il a suffi que l'Eglise abandonne le grégorien pour que tout le monde se précipite pour

l'entendre! Mais le vallon est assez vaste pour engloutir toutes ces automobiles et le silence revient autour de l'église qui domine les batiments abbatiaux comme une poule veille sur ses poussins. On s'entasse dans la merveilleuse nej cistercienne blanche et dépouillée. Dans le chœur, la Scola Grego-

GRÈVE DES ACTEURS AUX ÉTATS-UNIS

Les acteurs de radio et de télévision de l'ouest des Etats-Unis, réunis au sein de la Fédération des artistes de radio et de télévision (qui groupe quarantequatre mille adhérents), se sont joints le lundi soir 21 juillet au mouvement de grève décienché le matin même par le syndicat des acteurs de cinéma (quarante-sep mille adhérents). Ils devraient être suivis par ceux des télévisions de l'est et du centre des Etats-Unis (New-York et Chicago sur-

Cette grève pourrait paralyser tous les studios des grandes compagnies de production. Les acteurs qui ont rompu les négociations avec le patronat sur le renouvellement des contrats revendiquent de nouveaux contrats garantissan une hausse minimale des salaires de 40 % sur les trois prochaines années, plus un pourcentage de 6 % sur les ventes de films à la télévision et d'autres avantages sur les nouvelles techniques (disques, vidéo-cassettes, etc.). La dernière grève des acteurs en 1960 avait paralysé les studios pendant six semaines.

m Après l'annonce dans a le Monden du 9 juillet de la création d'un syndicat d'artistes - interprétes C.F.D.T., la Fédération force ouvrière des syndicats des spectacles et de l'audiovisuel nous prie de préciser qu'elle compte parmi ses syndicats affiliés un Syndicat national libre des artistes de variétés, un Syndicat national des artistes chorégraphiques et un Syndicat national libre des acteurs, fondé en 1953. Rappelons que le Syndicat français des artistesinterprêtes C.G.T. est largement majoritaire dans la profession.

m « La Petite Sirène», troisième long métrage de Roger Andrieux, obtena la deuxième prime 1986 de la fendation Philip-Morris pour le cinéma (150 000 france d'aide à la diffusion).

riano de Cambridge, qui chante chaque jour les Heures de l'Office divin sous la direction du docteur Mary Berry, donne ce soit un concert. Annonces par un hautbois long comme une trompette ancienne, hommes et femmes arrivent en procession, habillés en moines ainsi que le Capriol consort, que musiciens qui jouent des instruments anciens.

se glorifie d'être a le seul de Grande-Bretagne à se spécialiser exclusivement dans l'exercice du chant grégorien » présente un programme varié ou, sans doute par crainte d'ennyer le public, des polyphonies de Byrd et de Dunstable, de natves chansons anglaises, des pièces instrumentales du seizième siècle, voisinent avec le pur grégorien, admirables pièces recueillies dans les prieurés anglais au treizième siècle, chantées comme au cours d'un office (procession, abbės, bėnėfiction, agenouillement, etc.).

D'où un double sentiment de

malaise qui n'est pas sens enseianements. La musique polyphonique, surtout instrumentale, s'accorde dal avec le plain-chant et paraît plus difficile d'accès, plus « archaique » et moins directement expressive. D'autre part, le public ne soit plus très bien s'il assiste à un concert ou à une lituroie : il applaudit une fantaisie pour quatre violes ou un Noël de cour, mais comment manifester après la proclamation du martyrologue romain annonçant la naissance du Christ? Et comment, après avoir écouté un haute-contre chanter une berceuse anglaise du grinzième siècle, accueillir la «Cérémonie de l'étoile » qui appartenait à la liturgie de la cathédrale de Rouen au treizième siècle?

Il faut choisir : le concert ou la liturgie, en évitant de mêler le grégorien à d'autres formes musicales auxquelles il est réfractaire. Ajoutons que la Scola de Cambridge est beaucoup plus convaincante, surtout les super- Dimanches bes poix d'hommes, dans le gré- et fites gorien dont on a cependant en- 17 1 38 tendu des interprétations plu subtiles, moins archéologiques, n serait-ce qu'ici même il y a quel ques années, par le Delle

Ce programme s'inscrivait dan une magnifique série de concern de musique ancienne qui sont ré petes le lendemain à la Char treuse de Villeneuve-lès-Avigno o: Pon pourra entendre, pa exemple ce mercredi 23 juille l'extraordinaire Cantilation bibli que de communautés samaritaine et véménites pleinement authentiques dont certaines datent san doute d'avant l'ère chrétienne. E le 25 à Sénanque, le 26 à Ville neuve, les admirables hymnes su la Passion du Christ, de Romand le Mélode, un très grand poet byzantin, mis en musique et es scène selon des structures grec ques traditionnelles par Christodoulos Halaris, un disciple de Renseign.
Xénakis.

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

18	(P.a. Klesgen.)	Renseignements, location : Château de Sceaux. Tél. : 660-07-79
7	EELISE ST-SEVERIN	Saison Parisienne 1980 ORCHESTRE
25	Mardi 22 et Mardi 29 juillet	KUENTZ JS. BACH
mark.	à 21 haures (Werner.)	intégrale Concertes Brand. Le 22 : Concertes nos 3, 4, 1 Le 29 : Concertes nos 1, 2, 5 H. DREYFUS - E. TOUVROI
25 - 25 t, - 17	SALLE MAURICE- DENIS (face R.E.R.) SUILLET Je 24	JUILLET MUSICAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE COURS PUBLICS PAR YVONNE LEFEBURE Le 22 : Concertos 808 3, 4, 5
38	à 20 heures les 28 et 31 à 15 heures Cancerts les 22 et 29	Concer A DEUX PIANOS POLYA - JOSEPT TAKACE

PRUNIER Madeleine TOUS LES JOURS

JACQUES MICHEL

ÉLYSÉES CINÉMA, v.o. - CLUNY ÉCOLE, v.o. - CAMÉO, v.f. U.G.C. GOBELINS, v.f. - SAINT-CHARLES CONVENTION, v.f. U.G.C. GARE DE LYON, v.f. - 3 SECRÉTAN, v.f. - 3 MURAT, v.f. ARTEL Villeneuve - MÉLIÈS Montreuil - ARGENTEUIL



MERCREDI —

PARIS, v.o. - HAUTEFEUILLE, v.o. - MONTPARNASSE PATHÉ, v.o. IMPÉRIAL, v.f. GAUMONT CONVENTION, v.f. - TRICYCLE Assières FRANÇAIS Enghien - C2L Versuilles

"Une histoire bruyante et tumultueuse, plus riche en péripéties que dix westerns.... Gaie et triste ... Oui, le bonheur, l'euphorie!"

Jean de Baroncelli / Le Mondé



STANLEY KUBRICK RYAN O'NEAL MARISA BERENSON

(Les jours de relache sont indi-qués entre parenthèses.)

Les salles subventionnées et municipales

Comédie - Française (296 - 10 - 20) 20 h. 30 : Ruy Blas.

Les autres sailes

Aire libre (322-70-78). 20 h. 30 :
Délire à deux ; 22 h. : Prospectus.
Comédie italienne (321-22-22), 21 h. : L'Ecume (542-71-15), 20 h. 30 : la Locandiara Essaion (278-46-42), 20 h .30 : Histoires vraiss; 22 h.; les Bonnes.
Fontaine (874-74-40). 20 h. 45 :
Tupac-Tosco; la Raison de la Gaité - Montparnasse (\$22 - 16 - 18), 20 h. 15 : Rufus; 22 h. : Le Père Noël est une ordure. Gaierie 55 (\$26-63-51), 22 h. 15 : Tu causes, tu causes.

Hôtel de Fourcy (241-41-45), 21 h.: les Exploits d'Arlequin. fluchetie (326-38-99). 20 h. 30 : ls Cantatrice chauve: la Lecon. La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Un roi qu'a des malheurs. Lucernaire (544-57-34), Théâtre noir, 18 h 30 : En compagnie d'Apolli-naire : 20 h 30 : Haute aurveil-lance : 22 h 15 : le Journal de Nijinsky. — Théâtre rouge, 18 h. 15 : Idée fixe; 20 h 30 : les Quatre Jumelles; 22 h. 15 : After Liverpool — IL 18 h. 15 : Parlons français: 32 h. 30 : Notre-

Dame de l'informatique.

Marigny (225-20-741, 21 h : Kean,
désordre et génie. — Salle Gabriel.
21 h. : Albert; 22 h. 30 : le Délire amoureux. Michel (265-35-02), 21 h, 15 : Duos sur canapé. Montparnasse (320-89-90), 20 h. 30 : ia Cage aux folies; II, 20 h. 30 : Rosengrantz et Guildenstein sont

Palais des glaces (607-49-93), 20 h. 30 : Le Parré siffiera trots fois. Présent (203-02-55), 20 h. 30 : is Maison de Bernards Alba. Saint-Georges (878-63-47). 20 h. 30 : L'aide-mémoire. TAI Théatre d'Essai (274-11-51), 20 h. 30 : les Bonnes (dernière).
Théâtre 18 (226-47-47), 21 h. : la
Mère coupable, 1792.
Théâtre d'Edgar (322-11-02), 20 h. 45 :
En plein dans le mille. Théatre en rond (387-88-14), 20 h. 30: Auis cics. Varietés (233-09-92), 20 h. 30 : Je

Les cafés-théâtres

vetix voir Mioussov.

Collection: 22 h. 30: la Revenche de Nana: 23 h. 45: A. Rivage. Blancs-Manteaux (887-16-70), 20 h 15 : Areuh = MC 2 : 21 h. 30 : l'Homme à la coque: 22 h. 30 : les Belges. Cafe d'Edgar (320-85-11), L 20 h. 30 : Sœura siamoises cherchent frères siamois : 22 h. : Couple-moi is souffle. - II, 22 h. 30 : Popeck. Cafessalon (278-46-42), Jacques Charby. Café de la Gare (278-52-51). 20 h. 30 : Gotainer, Coluche; 22 h. : Char-He couture. Le Clown (555-00-44), 22 h. 20 : Car Le Connétable (277-41-40), 21 h. : Aristide Bruant ; 22 h. 30 : Carnival jazz Quartet. Coape - Chou (272-01-73), 20 h. 30, le Petit Prince. Cour des Miracles (548-85-60), 20 h. 30 : N Pereirs : 21 h. 30 : la Mationette : 22 h. 45 : Resayes done nos pédalos. L'Echandotr (240-58-27), 21 h 30

Au Bec fin (296-29-35), 21 h. 15 : la

Pour tous renseignements concernant t'ensemble des programmes ou des salles - LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 22 juillet

A. Nizet Le Fanai (233-91-17), 19 h. 45 : L'une mange, l'autre boit : 21 h. 15 : le Petit Casino (278-36-50), L 21 h. : Racontez - moi votre enfanca; 22 h. 15 . Du moment qu'on n'est pas sourd. — II. 20 h. 45 : Si la concierge savait; 22 h. : Ca s'attrape par les pieds; 22 h. 45 : Suzanne, ouvre-moi Le Point-Virgule (278-67-03), 20 h. 30 : Tranches de vie ; 21 h. 30 Cher-che homme pour faucher terrain en pente; 22 h. 45 : Raymond. Splendid (887-33-82), 21 h. 30 : Elle voit des nains partout. Theatre de Dix-Henres (806-07-48), 20 h. 30 : les Jumelles ; 21 h. 30 : Cocagne et Delaunay : 22 h. 30 : Otto Wessely.

Théatre des Quatre - Cents - Coups (329-39-69), 20 h. 30 : Pat paps; 21 h. 30 : La balaine blanche rit jaune: 22 h. 30 : Didier Kaminka.

Les comédies musicales Bouffes Parisiens (296-60-24), 21 h.:

Le music-hall

Dannon (261-69-14), 21 h.: Flesta Plamenca Fontaine (874-74-10), 22 h. 45 : Luc Berthommier (chansons pour voir).
Porte-Saint-Martin (607-37-53). 21 h.: le Grand Orchestre du Spiendid Téatre du Petit Foram (297-53-47) 20 h. 30 : Procédé Guimard-

Les concerts

Lucernaire, 19 h. 30 : P. Albeerts (Chopin): 21 h. : V. Pattle, R. Hatoutunian (chansons des troubadours de traditions armé-Hôtel Hérouet, 20 h. 15 : S. Escurs (Bach) Eglise Saint-Séverin. 21 h.: Orchestre P. Kuentz (Bach).

Jazz. pop. rock. folk Caveau de la Huchette, 21 h. 30 :

Z. Chambon Quartet, M. Silva. Chapelle des Lombards (236-65-11). 22 h. 45 : Los Salseros. Dreher (233-48-44), 22 h. : Chico Dunois (578-72-00), 21 h.: Fusion Jazz Quartet. Olympia (742-25-49), 22 h.: Mercer Ellington, Carmen Mac Rae. Petit Journal (325-28-59), 21 h. 30 Trio D. Huck.

XV. Festival estival de Paris

(329-37-57) Eglise Sain - Etienne - du - Mont. 18 h. 30 et 20 h. 30 : Ensamble vocal Tudor de Montréal, dir. W. Riddell (Byrd, Lassus, Schütz,

La cinémathèque

G. Verghers.

ies films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans CHAILLOT (794-24-24) 15 h.: Will Penny le solitaire, de T. Gries; 19 h.: le patrimoine ciné-matographique français (Travail, de H. Pouctal); 21 h.: Chapter Two, de R. Moore.

Monsieur Boubin, A. Cunlot et

BEAUBOURG (278-35-57) Relighe.

Les exclusivités

L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE L'ALBUM DE MARTIN SCORSESE

(A., v.o.), Epéc de Boia, 5° (33757-47).

ALIEN (A., v.o.) (**) (70 mm);

Broadway, 16° (527-41-16)

AMERICAN GIGOLO (A., v.o.);

Saint-Michel, 5° (326-79-17); Paramount-City, 8° (562-45-76); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34);

v.i.; Paramount-Opera, 9° (742-56-31); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10). APOCALYPSE NOW (A., T.O.) (**) Denfert, 14° (354-00-11).

AU-DELA DE LA GLOIRE (A., V.O.)
(**) Gectes-V. 8* (562-41-48).
LE BATEAU DE LA MORT (A., V.O.) (*): U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: Rex, 2 (236-83-83); U.G.C Gobelins, 18 (336-23-44); Miramar, 14

BIENVENUE Mr. CHANCE (A., v.o):
U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Bienvenue = Montpardasse, 13° (544-CALIGULA (It., v ang.) ("") : St-Germain Studio. 5º (534-42-72): Monte-Carlo, 8º (225-09-83): Normandie, 8º (359-41-18); v.f.: 2- (236-55-54); Montparnase 83, 8º (544-14-27); U.G.C. Opera, 2º (261-50-32); Lumière, 9º (246 - 49 - 07); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13* (331-55-86); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat. 16* (651-99-75); Glichy-Patha. 18 (522-46-01). LE CAVALIER BLECTRIQUE (A.

v.o.) ; Elysées Point Show, 8º LE CBAINON MANQUANT (A , T.O.) : U.G.C. Danton, 6 (329-42-63); Balzac, 8. (561-10-60); v.f. : Cameo. 9º (246-65-44); Miramar, 14º (320-89-52).LE CHRIST S'EST ARRETE A

EBOLI (IL. v.o.) . Sautefeuille, 6 (633-79-38); Pagode, 7° (705-12-15); U.Q.C Marbeuf, 8° (225-18-45); Athena, 12 (343-07-48); Studio Espail, 14 (\$20-38-98). 5 % DE RISQUE (Pr.) Paramount-Marivaux, 2" (298-80-40): Quin-totte, 3" (854-85-40); Marignan, 8"

(359-92-82); Parnassiens, 14 (329-83-11); Cambronne, 15 (734-Clichy-Patha, 18ª (522-48-01). LE COLLEGE EN FOLIE (A., 7.0.): Cluny - Ecoles, 5° (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); V.J. . Mistral, 14° (539-52-43). CONTES PERVERS (Pr.) (=+) U.G.C. Danton, (* (329-42-62); Bretagne, 6* (222-57-97); Caméo, 8* (245-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Maxéville, 9* (770-72-86); Mistral, 14* (539-52-43); Magic-Convention, 15* (828-20-64); Ermitage, 6* (359-DON GIOVANNI (Pr.-it., v. 11.) Vendôme, 2- (742-97-52) ENQUETE SUR UNE PASSION (A., PA.) (**) : Studio Cujas, 5

L'ETOILE NOTRE (A., v.o.): U.G.C. Odéon, 5 (325-71-08); Biarritz, 8 (723-69-23); v.f.: U.G.C. Opérs, 2 (261-50-32); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59) LES FAISEURS DE SUISSES (Suis.) Martis. 4 (278-47-86) LE GANG DES PRERES JAMES (LONG RIDERS) (A. V.O.) : Gaumont les Halles, 1 (297-49-70) : Collsee, 8- (359-29-46) CIMME SHELTER, THE BOLLING STONES (A. V.O.) : Vidéostone, 6- (325-60-34). HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3-(272-62-98). LES HERITIERES (Hong., v.o.) : Saint-André des Arts, 6º (326-48-18) ; Biarritz, 8º (723-69-23) ;

Parcassiens, 14 (329-83-11); Gaumont les Halles, 14 (297-49-70): v.f : Helder, 9ª (770-11-24) : Gaumont-Convention, 154 (828-42-27). HORROR SHOW (A. Y.L.) (**) ; Res. > (236-83-93) JE VAIS CRAQUER (Fr.) : Bistrite, 8º (723-69-23); Haussmann, 90 (770-47-55) KRAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.) : Quintette, 5= (334-35-40);

Paris. 8 (359-53-99) : v.f. : Cabri. 2 (508-11-69); Montparnasse 83. 8" (544-14-27). LADY MACBETH SIBERIENNE (Pol., v.o.) . Olympia, 14 (542-57-42); Hautefeuille, 6 (533-79-38) LES LOUPS DE HAUTE-MER (A., v.o.) : Paramount-City, 8 (582-45-76); v.f : Paramount-Opera, > (742-56-31); Max Linder, 9 (776-40-04); Paramount-Bastille, 12-(343-79-17); Paramount-Galaxie. 13º (580-18-03); Paramount-Orléana 14º (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 144 (329-90-10); Paramount - Maillot 17. (758-24-24): Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montmartre, 18* (606-34-25) LULU (Fr.-all., v all.) (**) : Studio

Alpha, 5: (854-39-47); Paramount-

DES 2019 (A. v.o.) : Studio Mé-

dicis, 5 (633 - 25 - 97); Publicis

LA MALEDICTION DE LA VALLEE

City. 8: (562-45-76)

vention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount-Montparassa, 14* (329 - 90 - 10): Paramount - Orleans, 14* (540 - 45 - 91): Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03). MANHATTAN (A., v.o.): Studio J.-Cocteau. 5º (354-47-52). LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Ali., v.o.) : Cluny - Palace. 56 (354-07-76). MON ONCLE D'AMERIQUE (Fr.): Gaumont les Halles, les (297-49-70); Berlitz, 2º (742 - 60 - 33); Marignan, 8" (359-92-82); Elysões Lincoln, 8 (359 - 36 - 14); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67); Haute-

Champs - Elysées. 8° (720-75-23); v.f. : Paramount-Opéra, 9° (742-

56 - 31) : Paramount - Maillot, 17º

(758-24-24): Paramount-Marivaux.

2" (298-80-40); Paramount - Bas-tille, 12" (343-79-17); Faramount-Montmartre, 18" (608-34-25); Con-

feuille, 6= (633-79-38); Parnassirus, 14º (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); 14 - Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79) LES MONSTRESSES (IL. V.L.): Paramount-Marivaux 2 (296-NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER

(A. v.o.) : U.G.C. Danton, 6° (329 - 42 - 62) : Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Bez. 2* (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Bretagne, 6* (222-57-97); U.G.C. Gobeling, 13* (338-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); Murat, 16* (651-99 - 75); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24)

LE PRE (It., T.O.) : 14 - Juillet-Partiasse, 6º (326-58-00) LE PRISONNIER DE LA RUE (Fr.): Studio Saint - Séverin. 5º (254-50-91).

QUE LE SPECTACLE COMMENCE

(A., V.O.): Quintette, 5° (354-35-40); Gaumont les Halles, 1er (297 - 49 - 70); Pagode, 7° (705-12-15); Collisée, 8° (359 - 29 - 46); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Epée de Boia, 5° (337-57-47); Cinoche Smint - Germain, 6° (633 - 10 - 82); Athèna, 12° (343-07-48); Studio de l'Etolie, 17° (380-19-93) LE SAUT DANS LE VIDE (Fr.-It., v. it.) : 14 - Juillet - Parnesse, 6

(326 - 58 - 00); v.f. : 14 - Jullet-Bestille, 11° (357-90-81), 14-Jullet-Beaugrenelle, 15" (575-79-79). LE SHER(F ET LES EXTRA-TERRESTRES (A., v.o.) : Elysées Point Show 8 (225-67-29); v.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Gaumont-Sud. 140 (327 - 84 - 50); Montpernasse - Pathé, 14° (322 - 19 - 23); Clichy - Pathé, 18° (522 46 - 01); Gaumont - Gambetta, 20° (636-

10-96)
SHERLOCK HOLMES ATTAQUE
L'ORIENT - EXPERSS (A., v.o.):
La Clef, 5 (337-90-90).
LES SOUS-DOUES (Ft): Marignan,
8 (359-92-82). Richelleu, 2 (23356-70), Montparnasse-Pathé, 14 (322-19-23). Clichy-Pathé, 18 (52246-01), Ternes, 17 (380-10-41).
THE ROSE (A.): Kinopanorama, 15 (306-50-50), Gaumont - les - Halles,
14 (297-49-70). Gaumont-Champs-1er (297-49-70). Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67). Hautefeuille, 6e (633-79-38). Montparussee-83, 6e (544-14-27). Athéna, 12e (343-07-48). (544-14-27), Athéna, 12* (343-07-48).

— V.L.: Impérial, 2* (742-72-52)

UNE FEMME ITALIENNE (It., v.o.):

Epée de Bois, 5* (337-57-47) H. Sp.

UNE SEMAINE DE VACANCES (Pr.):

Gaumont-Les-Halles, 1** (297-4970). Paramount-Odéon, 5* (325-5983). Publicis-Elysées, 8* (730-78-23),

Paramount-Opéra, 9* (742-56-31),

Paramount-Gobeline, 13* (707-1228), Paramount-Montparnasse, 14*
(229-90-10). Paramount-Mailigt, 17* (\$29-90-10), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24).

LA VIE DE BRIAN (Ang., 7.0.):

U.G.C.-Opéra, 2º (261-51-32), U.G.C.

Odéon, 6º (325-71-08), U.G.C.-Mar
beuf 8º (225-18-45), Bienvenüe -

Montparnaese, 15 (544-25-02). Les grandes reprises

A CHAQUE AUBE, JE MEURS (A., v.o.) : Action Christina, 6 (325-85-78). APPREUX, SALES ET MECHANTS (It, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 64 (633-10-82). AGUTRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) : Studio Git-le-Cour, 6- (326-80-25) AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : A Basio, 13* (337-74-39) AMERICAN GRAFFITL, LA SUITE (A., v.o.) : Opéra-Night, 2º (296-62-56). L'ARBRE AUX SABOTS (It., T.O.) : Bonaparte, 6 (326-12-12) L'ARGENT DE LA VIEILLE (IL., V.O.) : Palais des arts, 3º (272-

LES FILMS NOUVEAUX

LE TROUPEAU, film ture de Ylimat Guney et Zeki Okten. - V.o. : U.G.C. Opera. 2 (281 - 50 - 32), Racine, 6 (633-43-71). 14-Juillet - Parnasse, 6 (326-58-00), Blarritz, 8 (723-60-23), 14-Juillet - Bastille, 11 (337-90-81), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). CHARLIE BRAVO, film francals de Claude Bernard-Aubert (*) — Berlitz, 24 (742-60-83), Quintette, .5- (354-35-40), Ambassade, 8°, (359-19-08), Fauvette, 13° (331-56-86). Gaumont-Sud, 14° (327-84-50). Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23), Cambronne, 150 (734-42-96), Weplet, 18° (387-50-70). Gaumont-Gambetts, 20: (636-10-96) 'IMMORALE, film français de Claude Mulot (**) - Rez. 2 (236-83-93), U.G.O.-Dauton, & (329-42-62), Ermitage, 8 (359-15-71), Caméo, 9- (245-66-44), U.G.C.-Gare de Lyon, 124 (348-01-59). U.G.C.-Gobeling. 13° (386-23-44). Murat, 16° (651-69-75), Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). Miramar. 14* (320-89-52). Becrétan 19* (208-71-33) l'executeur vous salue BIEN, film Italien de Stelvio Massi ("). - V.1 : Maxeville. 9" (770-72-86). Paramount -Opera, 9" (752-56-31). Les 3 Secrétan, 19º (206-71-33)

BILITIS (Fr.) (**) : Paisoe Crotz-Nivert, 15 (374-95-94) BONS BAISERS DE RUSSIE (A. v.o.) : Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80), Mercury, 8 (562-75-90). - Y.L.: Paramount-Opera, 9. (742-55-31), Paramount-Bas-tille, 12. (343-79-17), Paramount-Montmartre, 18 (606-34-25). Paramount-Montpernasse, 14 (329-90-10), Paramount-Galarie, BORSALINO (Fr.) : Paramount-Ely-

8608, 8 (359-49-34), Passy, 16 (288-62-84). Paramount-Opera, 9- (763-56-31). Paramount-Montparnasse, 14- (229-90-18). Paramount-Ga-lane, 13- (580-18-08) CADAVESS EXQUIS (It., v.o.): 5tu-dio Bertrand, 7- (783-54-86). CAR WASH (A. V.A.) : Opera-Night, 20 (296-62-56) CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. T.O.) : Action-Ecoles, 5 (325-LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE (Fr.) : Forum-Cinéma, 1et (297-53-74). Studio de la Harpe, 5º (354-24-83), Saint-Lazare Pasquier, 8º (387-35-43), Elysées-Lincoln, 8 (358-38-14), Matton, 12 (343-04-67), Parnassiens, 14 (229-CHINATOWN (A., v.o.) : Quintetta, 5- (354-35-40). College, 8- (359-29-48), P.L.M. Saint-Jacques, 14-(589-68-42) -- V.L. : Berlitz, 2-

LA DERNIERE FEMME (It., v.o.) : Palace Croix-Nivert, 15 (374-LES DIABLES (A. V.O.) (=0) : Repace-Gaité, 14- (820-99-34). DINGO ET DONALD CHAMPIONS OLYMPIQUES (A., v.f.) Elysées Point Show, 8- (225-67-29) DRACULA, PRINCE DES TENEBRES (Ang., v.o.) : Elysées-Cinéma, 8-(235-37-90). — V.f. : Caméo, 9-(246-66-44). U.G.C Gara de Lyon, 12* (343-01-59). U.G.C Gobelins, 13* (336-23-44). Mistral, 14* (539-52-43). Secrétan, 19* (206-71-33). DUMBO (A., v.f.): Napoléon, 17* (380-41-46). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh 16 (288-64-44) L'ENIGME DE RASPAR HAUSER (All., v.o.) : Olympic, 14* (542-67-42) L'EXORCISTE (A. v.f.) (**) : Capri, 2" (508-11-69) : Gaumont-Sud, 14* (Fr.): Studio de la Harpe, 5 (354-

FRANKENSTEIN Jr (A., T.O.): Luxembourg, 6 (633-97-77). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04).

LE GUEPARD (It. v.o.) : Quartier
Latin, 5 (326-84-85); Marignan, 8 Latin. 5° (326-84-65); Marignan. 8° (359-92-82). — V.f.; Richellen. 2° (2.3-56-70); Montparnasse-Pathé. 14° (322-19-23): Gaumont - Convention. 15° (828-42-27); Wepler. 18° (387-50-70)

HISTOIRE D'O (Fr.) (**): Actua-Champo, 5A (354-51-60).

HUIT ET DEMI (It., v.o.): Forum Cinéma; 1° (297-53-74): Contrescarpe. 5° (325-78-37)

LA HORDE SAUVAGE (A., v.o.): Saint-Germain Huchetta. 5° (634-Saint-Germain Huchette, 5° (634-13-26): France-Elysées, 8° (723-71-11). — Vf: Richellen, 2° (233-56-701: Montnamesse-Pathia 140. (322-19-23): Clichy-Pathé. 18* (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20* (636-10-96)

JAMES BOND CONTRE Dr NO (A., v.o.): Publicis Matignon, 8* (359-31-97). — V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Les Tourelles, 20° (364-51-98). SOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.); des-Arts. 6º (326-48-18).

La Clef, 8 (337-90-90).
JULES ET JIM (Fr.) Saint-André-LE LAUREAT (A., V.O.) : Chary -Paisce. 5º (354-07-76) LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : Noc-tambules. 5º (354-42-34) MIDNIGHT EXPRESS (A. v.c.)
(**): U.G.C. Marbent 8 (22518-45). - V.L.: Caprl 2 (508-LE MESSAGER (Tt., v.o.): Palace Croix-Nivert, 15 (374-95-04) LE MESSIE (Tt.), v.o.): Palais des Arts, 3 (272-62-98). MOLIERE (Fr.): Calypso, 17 (380-30-11) H SD MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 69 (854-20-12). LA NUIT DES MORTS-VIVANTS (A. 71.) (**): Bicheller, 2* (233-56-70): Montparasse 38, 6* (544-

NORMA RAE (A., V.O.): Lucernairo, & (544-57-34).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., V.O.): Saint-Germain-Village, 5° (634-13-36)

PHANTOM OF THE PARADISE (A., V.O.): LA ·Clef. (% (337-90-90);
Marignan & (359-92-82); SaintLazare Pasquier. & (387-35-43);
14-Juillet-Bastille. 11 (357-90-81);
14-Juillet-Beaugrenelle. 15 (575-79-79); Parnassieus, 14 (329-83-11);
Gaumont-Convention. 15 (828-42-27) LE PORT DE L'ANGOISSE (A. 7.0.):
Studio Sertrand, 7 (783-64-66).
LES PRODUCTEURS (A. 7.0.): Locernaire, 8 (544-87-84).
PSYCHOSE (A. 7.0.): Luzembourg.
6 (623-97-77) QUE LA FETE COMMENCE (Fr.): Cinoche Baint-Germain. 6 (633-JOURS VOULD SAVOIR SUR LE SEXE. (A. Lo.) Cinoche Saint-LE SHERIF EST EN PRISON (A. 7.0.); Studio de la Harpe-Huchette, 5 (633-08-40); Elysées-Lincoln, 8 (339-86-14); Marignan, 8 (339-92-82) - V.1 Impérial, 2 (742-72-52); Fauvette, 13 (331-56-86); Parnassien 14º (329-83-11). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., . V.O.) - Action La Payette. 9" (808-

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A. v.o.) (*) . Studio Cujas 5 (354-89-22)). — VI. U.G.C.-Opera. 2º (261-50-32). VOYAGE A TORYO (Jap., T.O.) ; Champollion, 5º (254-51-60) YANKS (A. 7.0.) : Palace Crotz-Nivert, 15 (874-95-04).

Les séances spéciales

LE CIRQUE DE MOSCOU (Sov.), V.1 : Cosmos, & (544-28-80), 16 h. L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**), W.D. : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18), 24 h.
FRITZ THE CAT (A.) (**) V. C.
St-André-des-Arts. 6 (325-48-18). Oh. 15. HAROLD ET MAUDE (A.). V. C. Luxembourg, 6* (633-97-77), 24 h.
MACADAN COW-BOY (A.), V.O.:
Luxembourg, 6* (633-97-77), 24 h. MARATHON MAN (A.), V.O. ! Luxern-bourg. 6* (633-97-77), 24 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A.). V.O.:
Olympic Saint-Germain, & (22287-23), 24 h.
LE TAMBOUR (AU.), V.O.): Epóc
de Bots, & (337-57-47), 22 h. LE TROISIEME HOMME (A.). V.O. : Epès de Bols, 5 (337-57-47), 22 h.

Un voyage en Océanie

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Australes: un pasteur à Rurutu (1)

Rurutu (archipel des Australes). Tôt le matin, sans crier gare, une joyeuse fringale vous revient. Mieux que cela, une espérance... En partant vers les Australes, valises perdues et méfiance envolée, j'entends déjà comer sa fanfare. Saural-je la décrire? C'est pour elle qu'on voyage. Pour ces bouffées d'allégresse inexpliquées qui, de loin en loin, vous soulèvent de terre. Tahiti m'avait provisoirement rendu à de méchantes humeurs, à ces découragements flappis qui, pour un peu, vous feraient rentrer dare-dare à la maison. Or je file maintenant plein sud dans un tohu-bohu de paniers d'osier, de caisses en carton et de « mamas » rigolotes, en chantonnant de plaisir. Il faudra, me suis-je promis sur la passerelle de l'avion, raconter ces pointillés de l'âme. ces trous d'air et ces purgatoires. Ils donnent tout leur sens à nos l'inéraires. Quand le Fairchild F-27 d'Air Polyné-

sie a viré pour prendre son cap, juste à la verticale du récif, quand il y a eu soudain tout ce bleu sous nos ailes, j'al pensé à ces « fous du Pacifique » qui dérivent, solitaires, dans les mers du Sud. On en compte des centaines. Ils ont de vieux rafiots et des blessures cachées; ils ont fui voici longtemps les trahisons d'une femme ou le gris d'une banlieue. Ce sont les clochards ébouriffés de l'Océanie. On les méprise un peu aux escales. Mais, ce matin, l'espace d'une seconde, il m'a semblé entrevoir la voluptueuse déraison qui les tenait captifs dans l'océan. Je parie qu'ils courent eux aussi -- et inlassablement — derrière ces joies subites du matin. Et du départ.

Ma voisine est une grosse vahiné aspergée d'eau de Cologne et coiffée de fleurs. Elle a installé un volumineux carton sur ses cuisses et posé ses coudes par-dessus, avec cet air essoufflé des paysannes de chez moi quand elles prennent l'autobus. L'avion est rempli de ces dames épaisses et gaies, épaules tombantes, tresse noire dans le dos et tiare à l'oreille. Les hommes — leurs « tanés » — ont des chemisettes colorées et des lunettes de solell pour jouer aux « mecs ». Quelques bébés sont suspendus à des mamelles rassurantes machinalement sortles du corsage. Toutes les odeurs de Tahiti fortes, sucrées surtout — flottent dans la carlingue. Pour une seule minute de cette chaleur bizarre, pour un moment de ce puéril contentement tahitien, on pardonnerait toutes les vénalités de Papeete. . Alors, comme ça, tu vas visiter Rurutu? » Ma voisine roule lentement les « r », s'évente avec un vieux journal et se soucie comme d'une guigne d'une réponse. D'allieurs, elle s'est dejà rendormie sans dégrafer sa cein-

Partir vers les Australes, pour un petit Français qui traîne encore sur ses vêtements les odeurs du boulevard Saint-Germain. c'est entreprendre un « voyage au carré ». A Tahiti, on rêve bruyamment à cet archipel éloigné au sud du Sud, pour les mêmes raisons qu'à Paris on réve de Tahiti. C'est le mythe à l'intérieur du mythe. C'est, m'a-t-on répété, un périmètre intact, un morceau de passé en état de marche, le conservatoire des nostaigles «écolos». On devine ma hâte et mon bonheur. « Tu verras, m'ont dit des amis. Les gens de Rurutu ont gardé leurs traditions. Ils chantent au solell et n'ont jamais vu un touriste. » Trois heures de vol et nous touchons terre. On voit toute l'île d'un seul regard, le vent est tiède...

Tere Moana m'accuelle sous la pergola modeste qui sert d'aérogare. Ancien batteur dans un orchestre de tamouré, il est aujourd'hui pasteur protestant de Rurutu, mais son nom, si on le traduit chante comme le premier vers d'un poème maori : «Le voyage sur la mer. » Malgré les bousculades et les tumuites fleuris du débarquement. l'ai bien remarqué une lueur, oblique dans son regard lorsqu'il m'a tendu la main. J'attendrai le lendemain, après l'office du soir, pour connaître la raison de cet Infime tressaillement Voici trois semaines, un * popas * a débarqué lui aussi de l'avion, se disant écrivain et soucieux d'une retraite philosophique à Rurutu. « J'épouserai une tille du pays et l'écriral un grand livre », a-t-il promis. Un diacre de Moerai l'a logé quelque temps, puis on lui a trouvé une maison. Mais son projet se révéla moins innocent que prévu. Interprétant à sa façon l'hypothèse du « bon sauvage », il s'affaira vite autour des petits écoliers du village et les invita chez lui à des heures polissonnes. Bavardage d'une voisine, scandale dans Moerai et intervention solennelle de l'unique gendarme : on a renvoyé l'« écrivain », menottes aux poignets, vers les débauches de Papeete. Ne savait-il pas, le malheureux, qu'évangélisée en 1821, cette petite île de mille cing cents habitants passe dans tout le Pacifique pour un modèle de réussite missionnaire? On s'y méfle désormals des visiteurs sans bagages, venus quêter l'inspiration. Il me faudra, posément, rassurer Tere Moana sur mes Intentions.

Bon prince, et avant même d'en savoir davantage, il m'a tout de même conduit chez lui dans sa Toyota. On traçait un vrai sillage de poussière blanche sur l'unique route en « soupe de corail ». Des vagues inhabituelles broullialent l'eau du lagon et l'île tout entière paraissait somnoler sous une couronne de nuaces. A Moerai. Tere s'arrête devant une manière de pavillon chaulé à toit de tôle. Un peu brusque, il écarte un aldeau. « Voilà ta chambre. Sois là dans une heure. On ira manger le ma'a tous ensemble. » Puis., il disparaît sous sa voiture, un tournevis à la main. Tere n'est pas bavard, mais il est bricoleur. Me voilà propriétaire d'une heure dans les Australes.

Une heure! C'est la première dans l'île et je connais son prix. On ne sait rien encore, on marche avec ce trac particulier de la découverte. On capte d'instinct la plus petite image, chaque bruit et chaque odeur avec autant d'avidité qu'une éponge trop sèche posée près d'une goutte d'eau. Traversant la rue principale de Moerai, je descends vers la plage. Rurutu est un pâté de montagnes posé dans l'océan à 600 kilomètres de Tahiti. Trols villages éparpillés au pled du Manureva, des pentes de forêts moulliées, de vanilles et de bananiers sauvages. Un périmètre de grottes ensevelies sous la verdure et où dansent - d'une voûte à l'autre les souvenirs des magles maories, des guerres et des sacrifices. Rattachée tardivement à la Polynésie française en 1945. -- cette île lointaine servit ladis d'escale aux baleiniers vankees et aux pirates portugais qui venalent du cap Horn. Quelques familles Alves témoignent encore aujourd'hui de ces métissages lusitaniens.

Mais je ne suis pas venu faire de l'histoire. Regarder plutôt... On marche dans un grand silence entre les quelques maisons — bien nettes et poncées



Tahitien. Bibliothèque nationale. cabinet des Bstampes. publié dans Bougainville. (Les éditions Gelley.)

 de Moerai. Des chlens bas sur pattes et longs de gueule accompagnent avec lassitude ma balade. Des silhouettes de femmes. coupées en deux par le tranchant de l'ombre, apparaissent sur les seulls : les étrangers sont rares à Rurutu. De chaque côté de l'embarcadère, où touchent une fols par mois les goélettes, la plage file sous une voûte de verdure. Des chevaux entravés, fins de cuisses et de col. remuent sous les cocotlers. Les hommes sont absents: la plupart d'entre eux sont encore au bas des montagnes, dans ces champs de taros cultivés comme il y a mille ans et qui ont disparu depuis belle lurette à Tahiti. Mon passage ne suscite ni vraje surprise, ni hostilité, ni sympathie particullère. Une sorte d'indifférence lointaine.

Rurutu surprend. en tout cas. par une espèce d'opulence bien léchée, par le nombre de ses Land Rover, de ses hors-bord. Les salaires des fonctionnaires — multipliés depuis la réforme communale. — ceux des instituteurs, tout cet argent qui vient de Tahiti bouleverse depuis peu la petite île et la «colonise » plus rapidement encore que ne l'avaient fait les pasteurs de la London Missionary Society. Et pourtant! Tous mes pas me ramènent vers le temple. Il règne de toute sa hauteur, de toute sa blancheur, sur Moeral comme pour me rappeler à l'évidence.

Rurutu, mieux qu'aucune île de la région, c'est vrai, symbolise encore la fidélité aux traditions polynésiennes, la vigueur d'une culture paysanne, dont Papeete, eniazzée et pervertie, quéte désespérément le souvenir. Mais cette culture est aujourd'hui tout entière rassemblée autour du clocher protestant pénétrée par la Bible, animée par les pasteurs. C'est un gros paradoxe sur lequel je bute, a peine arrivé. Voilà les missionnaires, ces fossoyeurs intraitables de l'ancien paganisme, devenus les gestionnaires et les protecteurs de l'authenticité maorie menacée par le progrès. Ardents propagandistes des idées autonomistes et de l'anticolonianisme. ils veillent jalousement sur une culture qui n'est plus autre chose qu'une synthèse ambigue entre la foi chrétienne et des vieilles traditions expurgées. Aucun des intellectuels indépendantistes de Tahiti qui plaident avec fougue pour le « retour à l'authentique » ne me paraît avoir accepté cette contradiction la seule culture vivante en Polynésie. c'est celle de l'Eglise. Elle n'a pas cent

Nos premiers jours à Rurutu, par la force des choses, seront pleux. Fascinés aussi par ce dialogue incessant, ce conflit perpetue mais codifié entre la foi chrétienne et ce qu'il reste de l'anclenne « sauvagerie ». Les deux paraissent si intimement mélées qu'aucun ethnologue ne saurait plus faire le partage entre ce qui relève de Dieu et ce qui ne lui appartient pas. Sans attendre, Tere Moana, que

retrouve à l'heure fixée, me précipite involontairement dans cette « enquête sur un syncrétisme ». Avant que nous ne fillons vers notre premier « banquet ». Il s'assoit sur son perron et raconte tout de go, l'« arrivée de l'Evanalle » dans ce petit bout de monde. Son récit prend des allures de conte un peu lyrique. Je ne sals pas s'il est exact, mais il est beau, et il chante sur le même ton que les immémoriaux de Segalen. « Au début du siècle dernier, une énorme épidémie avait ravagé Rurutu sur laquelle régnaient alors deux rois concurrents. Des centaines de personnes étaient mortes. Un jour, deux chefs de familles nobles ont bâti des grandes pirogues pour quitter l'île. L'une a coulé près de Tubuai. L'autre a dérive des lours et des jours jusqu'à Maupitl dans l'archipel de la Société. Là-bas. les gens étaient acquelliants, généreux. Ils avaient de belles maisons, de vrais habits et mangeaient à leur faim. Les gens de la piroque se sont étonnés. tu comprends. On leur a dit : « Tout » cela, c'est grâce à un nouveau dieu » qu'on nous a amené de Raiatea. » Alors, ils sont allés à Ralatea pour plusieurs années et se sont convertis. En 1821, ils sont revenus à Rurutu avec le bateau de John Williams (1) et deux évangélistes. »

Tere Moana s'arrête un moment et me regarde en coin. Vais-le bien comprendre son histoire? Il reprend en s'arrêtant entre chaque phrase.

« Ils ont commencé à convertir le roi Teuru Arii. Mais les gens de Rurutu se méfiaient un peu. « Qu'est-ce qui prouve » que votre dieu est plus fort que les » nôtres ? » Alors les évangélistes ont

proposé quelque chose d'incroyable. A Rurutu, il était interdit de faire manger auraient puni les femmes en les faisant mourir dans la nuit. Les évangélistes de Ralatea ont organisé, malgré tout, un grand tamara (banquet), hommes et femmes mélangés. Tout le monde était territié. Le lendemain matin, pourtant, les femmes étaient encore vivantes. Alors les gens stupéfaits ont dit : « Que » ce nouveau dieu soit le nôtre. » Aussitot, les évangélistes ont fait rassembier tous les totems de l'île pour les brûler. Sauf celul du dieu A'a qui est aujourd'hui au musée de Londres. Rurutu est devenue chrétienne pour toujours. »

Il a raconté tout cela en tapotant une marche avec sa sandale; d'une voix un peu monocorde. Sans attendre mes réactions. Il se lève et attrape le volant de sa Toyota. Une grande tablée de paroissiens nous attend de l'autre côté du village. Un repas, mais aussi la première illustration — saisissante — de ce mélange des cultures et du culte. On s'assolt au milieu des exclamations de bienvenue. La table, une longue planche posée sur des tréteaux, crouie sous les plats tahitiens préparés collectivement par la paroisse. Taros, porc bouilli, poissons et coquillages... Moerai fête aujourd'hul l'arrivée de tous les féeti (parents ou proches), accourus à Rurutu, leur île natale, de tous les coins de Polynésie pour fêter la « collecte de mai ».

Passées les premières bombances,

qu'interrompent les discours et les prières psalmodiées, on sacrifiera tous ensemble aux deux premiers rituels de la salson. Je vois bien que l'un et l'autre, même s'ils mobilisent également le pasteur, participent d'une inspiration différente : paienne dans un cas, religieuse dans l'autre. Il s'agit d'abord de faire, comme chaque année, le « tour de l'île », en procession, en cortège, en voiture pour les vieilles mamas. Cette boucie tendre de 25 kilomètres, nouée symboliquement autour de Rurutu, c'est la reprise de possession par les expatriés de leur terre maternelle, du *fenua* (la patrie). Il n'y a pas de lien plus fort en Océanie que celul qui rattache un Individu à son *fenue.* l'enracine et le situe dans la métaphysique de l'univers. Rapport magique, dont notre « droit de propriété » codifié par Napoléon n'est qu'une caricature appauvrie. Ici, lorsque naît un enfant, on enterre encore son placenta dans la terre famillale. J'aime cette puissante image. Pour tous ces émigrés chassés de leur île par l'exode rural, exilés à Tahiti depuis des années, ce « tour de l'île » est une démarche grave, nécessaire. Elle entretient accessolrement et aux yeux de tous les droits fonciers d'une famille. Vollà des siècles qu'on n'y manque pas.

Mais le second rite de la journée préoccupe davantage encore Tere Moana. Il v a de quoi. C'est la « collecte » annuelle au profit de la paroisse qui prend la forme d'enchères rigolardes. Mon pasteur se métamorphose. pour l'occasion, en une sorte de commissaire-priseur rompu à l'art de jouer sur la concurrence des amourspropres. Cela se passe en public, au milleu des exclamations. « Untel a donné 5 000 francs, qui tera mieux? > Ce soir, de retour à la maison, on comptera la recette en rendant grace à l'Evangile.

(1) John Williams, missionnaire intré-pide, représentait dans le Pacifique la London Missionary Society.

UN PASTEUR A RURUTU (2)

PARIS EN VISITES--- JEUX .

MERCREDI 23 JUILLET e Hôtel de Sully 2. 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Bacheller. central, Alme Colin.

e Lo musée Camondo », 15 h., 63, rue do Monceau, Mme Garpier-

peintures >, 15 h., Arc de Triomphe du Carrousel, Mme Bouquet des Chaux (Caisse nationale des monuments historiques).

dovant l'entrée, 16, rue Cadet. Nime Ragueneau (Connaissance d'ici) et d'ailleurs). Hôtels de Lamoignon, de Chatillon, de Marle, le Marais ». 15 h., 10. Rotule. 24, rue Pavée, M. de La Roche.

c Musée de Cluny », 15 h. 15. G. place Paul-Painlevé (Tourisme culturel). c Caves, abbaye, jardins de Saint-Germain-des-Près, 15 b., I, rue Mabillon, M. Teurnier.

e Hôtels du Marais illuminés », 21 h., place de l'Hôtel-de-Ville. M. Taurnier (Vieux Paris).

L' « ÉGRAN NACRÉ » OU L'ANAGRAMME AU CINÉMA

Nous avons anagrammatisé rigourensement (seuls les accents peuvent apparaître ou disparaître) vingt titres de films connus et obtenu ainsi de nouveaux titres, purement fantaisistes. A partir de ces derniers, nous proposons à nos lecteurs de retrouver les titres originaux, et aussi de reconnaître, dans la liste présentée ensuite, le réalisateur de chaque film.

11. Des ports à l'île.

13. L'Etude rimée.

12 La Gêne.

14. Ecu boréal.

- L An rôle. 2. La Droguée en lice.
- 3. La mer bout. 4. Dans l'été de..
- 5. Les Vers à bois.
- 6. L'Outre de Serge.
- 7. Perle. 8. Bal des Iles. 9. Le Verre à l'ours.
- 15. Leurs signes. 16. L'Ane d'or. 17. Sans métal 18. Vil père. 19. « Louerais étoile ».
- René Clair, Ken Russell, Marcel Pagnol, Robert Altman, Louis Malle, Volker Schlöndorff, Abel Gance, Charlie Chaplin, Paul Grimault, Jean Grémillon, Elia Kazan, Ridley Scott, Jacques Becker. Paolo de Vittorio Taviani, Henri-Georges Clouzot, Max Ophüls (1) John Huston, Eric Rohmer, François Truffaut, Michelangelo Anto-

J.-P. COLIGNON. (1) Avec ou sans trêma : les dictionnaires spécialisés ne sont pas upanimes.





MODE

L'ÉPONGE: un néo-classique masculin

d'avant-garde. Francesco réalisé pour Brummell par Nico- Smalto en propose pour la plage



TUNMER: blazer en coton éponge ven bronze, blanc ou rouge, de coupe classique, agréable à porter quelle que soit la température. 675 F. 5, place Saint-Augustin, 75008 Paris.

lay Associés, consella en marke-

Ainsi les fabricants se trouvent-ils placés devant la nécesaité de moduler en douceur les changements apportés au prêt-àporter masculin, du moins dans

Les matières, elles, font ressortir à l'heure actuelle une préférence pour les cotons et les touchers frais. Tout le monde connaît et apprécie les qualités du tissu éponge, climatisé et en jersey extensible Enfin. Tunmer talle des blazers en blanc pour l'après-tennis, écarlate pour le soir, ou vert bronze, à porter

Sur un mode décontracté, Mariner propose des polos à glissière rayés verticalement, ainsi que des ensembles de shorts et de marinières à la bretonne, en coton et polyamide, à rayures horizontales (en vente dans les grands magasins).

NATHALIE MONT-SERVAN.

 Un Milanais chez Balenciaga. - Lorenzo Riva prend chez Balenciaga la suite de Fernando Martinez Ce Muanais blond et barbu de trente ans travaille déjà à la collection de prêt-à-porter de printemps «dans le sillage» du talentueux créateur de l'avenue George-V. décédé en 1972. On sait que la griffe a été rachetée en 1979 par Marbert, une filiale de Hoechst et la plus importante société de cosmétologie d'outre - Rhin. Sous la présidence de Claude Ury, la maison compte multiplier ses activités dans le domaine de la mode, des

accessoires et des parfums. ● Le prêt-à-porter réuni. Après de multiples péripéties les fabricants du prêtà-porter parislen seront finalement rassemblés à la porte de Versailles, à Paris, pour leur présentation organisée du 18 au 22 octobre pochain. A côté des bâtiments de la Foire de Paris, quatre salles sous chapiteau de cinq cents à mille deux cents places assises ont été complètement aménagées pour accueillir l'ensemble des défilés. La quarantaine de couturiers et de créateurs réunis à cette occasion sont assurés de l'isolement nécessaire pour éviter les copies, mais le fait qu'ils fassent maison commune devrait leur permettre de retrouver les visiteurs qui les avaient délaisses.

 Maquilleurs japonats à Paris. — La société japonaise Shiseido, deuxième producteur de produits de soins et de maquillage dans le monde après l'americain Avon. s'ins-

talle à son tour en France. avant pris comme directeur artistique Serge Lutens, crèsteur des maquillages Christian Dior On verra à l'usage si les Japonais ont réussi à adapter leurs produits aux épidermes européens, la Japonaise étant réputée pour avoir la peau la plus «solide» du

VENTES FORAINES: ATTENTION !

« Attention any ventes fo-

monde.

raines en bord de route i s. rappelle dans un communiqué la direction de la concurrence e. de la consommation des Yvelines, Le samedi 14 juln, avec l'aide des services de police, des services fiscanx et de la répression des fraudes, elle a procédé à vingt contrôles. Rien de moins que cinq cent quatre-vingt-dix délits ou contraventions ont été dénombrés, dont cina cent soixante pour étiquetage non réglementaire, sept pour infraction à l'hygiène, un pour vente de denrées avariées, un pour tromperie sur le poids, etc. Si ces contrôles ont montré qu'aucun « producteur » ne vendait directement en bord de route, ils ont permis de constater que les fruits et légumes sont o fréquemment » vendus à des prix illicites, que le prix « modeste » des fleurs « ne garantit pas une durée normale a et que les buvettes-restaurants so caractérisent par des conditions d'hygiène qui ne penvent qu'incliner à la plus grande circonspection ...

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 21 et 22 juillet 1980 :

DES LOIS

Portant suppression du ren-voi au réglement d'administration publique dans les lois organiques;

• Modifiant les articles 13, 14 et 15 de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur du 12 novembre 1968 sur la composition des consells d'université et des conseils d'unité d'enseignement et de recherche

 Autorisant la ratification de la convention franco-allemande additionnelle à la convention européenne d'entraide judiciaire en matière pénale du 20 avril

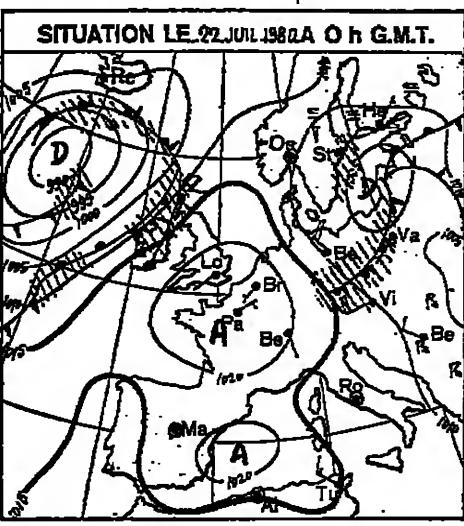
UN ARRETE

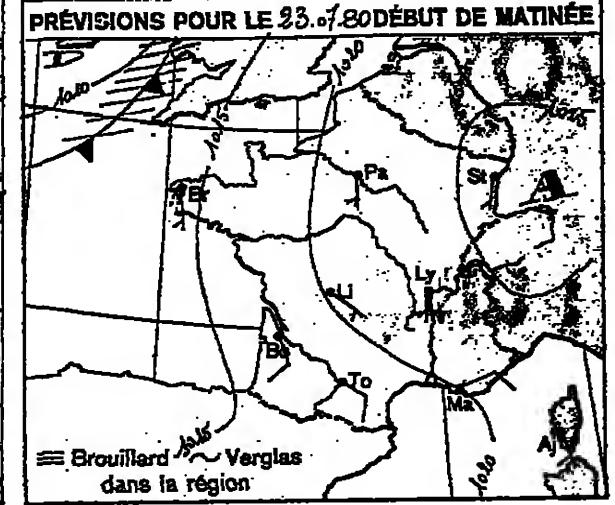
 Fixant le plafond de la participation forfaltaire des calsses primaires d'assurance - maladie aux frais de séjour des assurés sociaux et de leurs ayants droit dans les stations hydrothermales.

D'admission à l'école nationale technique des sous-officiers d'active en 1980. D'admission à l'école de formation des officiers de gendar-

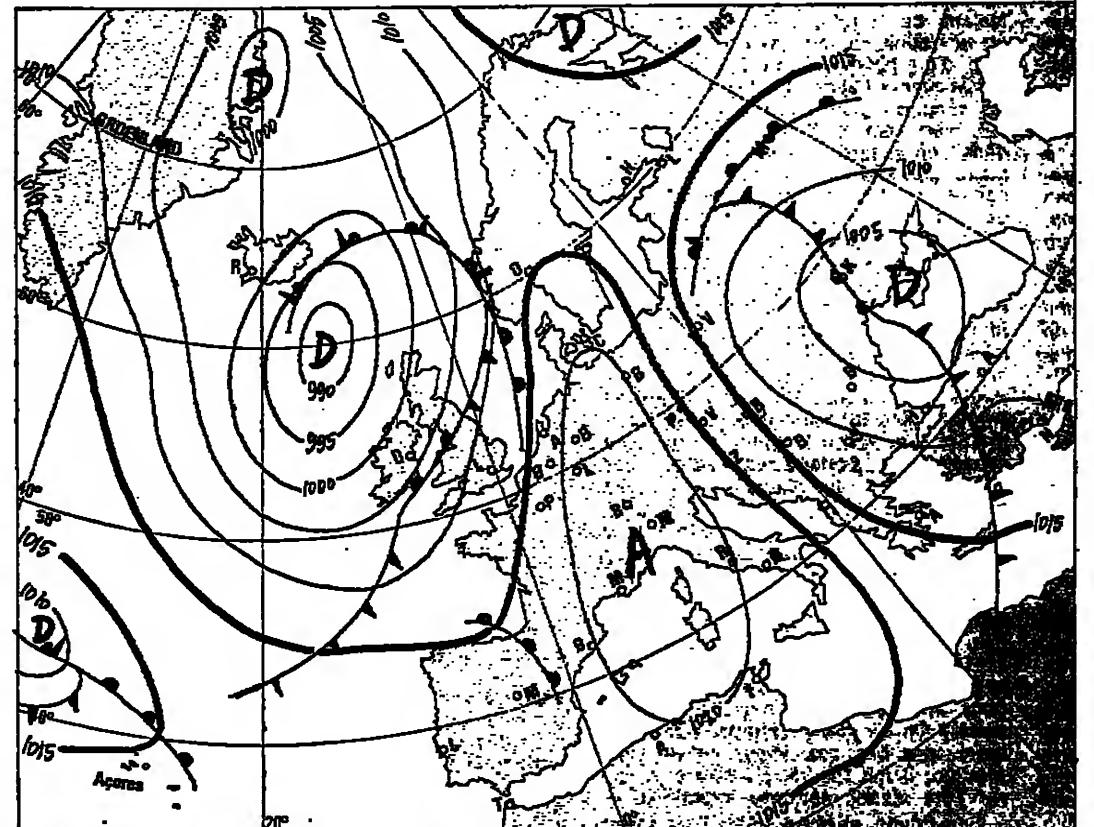
merie en 1980. D'admission des sous-officlers de gendarmerle à l'école de formation des officiers de gendarmerie en 1980 (recrutement semi-direct, concours interne).

MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 23 JUILLET A O HEURE (G.M.T.)



à 0 beure et le mercredi 23 juillet 2 24 herres:

Les hautes pressions qui se sont établies sur la France se décaleront lentement vers l'est. Les parturbations du courant atiantique se dirigeront vers les les Britanniques et la mer du Nord en ne touchant que très faiblement nos régions du nordouest. Enfin, une évolution oragense as développera tardivement dans le sud-ouest de notre pays. Mercredi 23 juillet, le temps sers. généralement bien ensoleillé en France. Il y sura seulement quelques nuages passagers sur le nord de la Bretagne et en Normandia, et, le soir, une évolution orageuse dé-buters dans le Sud-Ouest, où quelques orages sont possibles dans la nuit. Les vents falbies ou modérés viendront du secteur sud sur la majeure partie du pays et les températures seront en hausse,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 21 juilles; le second, le minimum de la nuit du 21 au 22): Ajaccio, 23 et 11 de-grés; Biarritz, 20 et 13; Bordeaux, gres; Biarritz, 20 et 13; Bordesux, 23 et 12; Bourges, 19 et 8; Brest, 19 et 9; Caen, 18 et 7; Cherbourg, 16 et 8; Clermont-Ferrand, 20 et 4; Dijon, 19 et 7; Grenoble, 19 et 6; Lilla, 17 et 7; Lyon, 20 et 7; Marsaille, 23 et 13; Nancy, 15 et 4; Nantes, 22 et 11; Nice, 27 et 17; Paris-Le Bourget, 20 et 7; Paul 23 et Paris-Le Bourget, 20 et 7; Pau. 23 et 10; Perpignan. 25 et 12; Rennes. 21 et 10; Strasbourg. 16 et 7; Tours. 21 et 9; Toulouse, 23 et 8; Pointeà-Pitre, 32 et 28.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 28 et 15 degrés; Amsterdam,
16 et 6; Athànes, 30 et 24; Berlin,
17 et 12: Bonn, 14 et 5: Bruxelles,
16 et 7; Le Caire, 31 et 23; Iles
Canaries, 27 et 20: Copenhague, 18 et 14; Genève, 17 et 5; Lisbonne. 33 et 19 : Londres, 20 et 10 ; Ma-

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. Paris 4207-23 ARONNEMENTS' 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 202 F 331 F 461 F 596 F TOUS PAYS BYRANGERS PAR YOLE NORMALE

367 F 661 F 956 F 1256 F ETBANGER. . (Dag messagagiss) I. - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

234 F 396 F 358 F IL - SUISSE-TUNISIE 723 F 948 F 289 F 586 F Par voie sérienne Tazif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Chairmants d'adresse dellnitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abundes sont invités à formular leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bende d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligames de

rédiger tour les noms propret en

capitales d'imprimerie.

Palma-de-Majorque, 26 et 12; Rome, 26 et 16; Stockholm, 20 et 15: Téhéran, 35 et 32. Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le 22 juiilet. à 8 heures : 1 022,8 millibars. soit 767,2 millimètres de mercure.

Temps probable du 24 au 27 juil-JEUDI: temps toujours chaud, avec des maxima dépassant localement 30 degrés. Tendance orageuse

se développent dans le Sud-Ouest. et de la mer du Nord. Vents faibles. VENDREDI: maintien du temps chaud, mais devenant plus orageux en fin de journée. Vent de sud se renforçant près de l'Atlantique. SAMEDI: temps toujours chaud orages se généralisant. Début de rafraichissement sur l'Ouest. DIMANCHE: temps moins chaud

mais toujours assez beau. Orages sa localisant eur les Alpes et au voi-

sinage de la Méditerrapes.

PROBLEME Nº 2718

HORIZONTALEMENT I Si vous en demandez un au fisc, il vous l'accordera toujours. mais pas dans le sens désiré ; Tel un sujet ne manquant pas de recherche. - IL II est ravi de voir les autres se servir de ce qui lui appartient; Le 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 cinquième est connu

pour son premier; Le signe de la biancheur et la blancheur du cygne. — III. Le médecin maleré lui: Pendant ce temps, la cigale ne pense pas à la fourmi - IV. Copulative: Se froissent rarement quand on

les met en boite: Elle a commencé à faire boire un fameux buveur. — V. Bord d'eau pour Gironde: Logements de fonction pour ouvrières. — VL Désigne une mouette ou qualifie Mimi XIV Pinson : Permet de se faire une idée exacte de soi-même. — VII. Sauva la

mise d'un monarque qui venait de prendre une culotte: Na sucure vertu pour une langue morte; Mineur ou non, sa place est au-dessous du sol; Raccourci pour un élu ayant pris le chemin du ciel. - VIII. Ascenseur dans une cage de verre ; Produit de consommation de la vieille Europe verte; L'ouvrit toute grande sans prononcer quoi que ce soit. — IX. On le caresse de jour et il nous assellie la nuit : Indication en mesure d'un morceau de plein... champ; Pièce - X Externe, elle peut intéresser un interne ; Noble ou vil selon la nature du faisan. — XI Au contact de la flotte, il fut emporté par une lame; Certains y yout dans l'unique but de se faire suer. - XII. Piquante gardienne du vestiaire des défroqués; Devient souvent grand en prenant de l'âge ; Femme qui « fait » la vie. — XIII. Pousser l'air du petit duc : Lanceur des premières « bathing beauties » ; Entre l'objet et la matière. — XIV. Chef-heu du Cher; Héros malheureux d'une histoire de chasse; Ne sont pas démunis. — XV. Héros de « Peer Gynt » ;

Leur régime d'alimentation ne

saurait se concevoir sans sel;

Certains y ont risqué une mau-

vaise plaie sons prétexte de pan-

VERTICALEMENT

L Des chiffres et des lettres Reprit is forme - 2. C'est quand on en a qu'il est dangereux d'en abuser ; Elément important du 13 de France. — 3. Dur à décliner pour une femme sur le déclin : Reprise ne pouvant s'exécuter que si l'on a auparavant stoppé. — 4 Simpose quand une repetition n'a pas suffi : On est invité à le suivre et surtout à ne pas l'oublier : Membre actif d'une haute société. — 5. Bien que familières à la maison, on ne tient pas à les recevoir ; Distraite ou extraite. — 6. Langue de terre Sa bouche n'a rien d'attirant pas plus regard; Il ronge ou épargne, selon le genre. — 7. Sigle d'une

occupation forcée, infligée à des personnes déjà fortement occupées ; L'être anonyme : Démons-tratif. — 8. Exhale ; Animé par un agent moteur; Quand elle se fait sous l'orme, il est imutile d'espèrer être sous le charme. -9. Base de sustentation ; Lancer le cri d'une bête forlancée. — 10. Il ne s'exécute qu'au doigt et & l'œil ; Note ; Tombe toujours pile quand il s'agit de faire face. - 11. Produit de marque; Injonction cornélienne : Préposition — 12 Demoiselle qui dame ; Sujet d'investigation d'un iampiste original — 13. N'est supérieur que par l'air qu'il se donne : Col alpin : Celui qui en est cousu ignore les raplécages. -14. Se sont souvent les petits qui font les grandes choses : Matière de statue ; Théâtre fréquenté par

Solution du problème n° 2717 Horizontalement

Carmen. — 15. Préposition;

Devoir de vacances auquel les

Français se soumettent peu

I Octopodes (cf. « cancre »). — Sulfates (cf. « bouillie ». — III. Ti; Flérot. — IV. Etrennons (voir ce verbe). — V. Néon ; Tu. - VI. Tst ; Lit. - VII. Amui ; Vers. - VIII. Torve: Mie. -IX Iliennes. — X Ole! (cf. « Véronique »); Non. — XI Neris;

Verticalement

1. Ostentation. — 2. Cuite; Molle. — 3. TL; Roturier. — 4. Offensive. — 5. Pain : Enns. — 6. Otent ; No. - 7. Déroulement. - 8. Eson ; Iris. - 9. Tsé-tsé ;

GUY BROUTY.

PRIMFLEUR

Choix considérable de plantes vertes, fleuries. et fleurs coupées sur 1000 m²

80; av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris 17e Tel: 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

Ouvert tout l'été

BREF

ÉDUCATION

LE CENTRE DE DOCUMENTATION MIGRANTS DU C.N.D.F. (Centre national de documentation pédaanciennement situé 4, rue de Stockholm, Paris-8°, est rouge, tél. : 657-11-67. Les visiteurs sont recus du lundi au vendredi, de 13 heures à 17 heures, au premier étags. Accès par le métro Porte-d'Orléans, puis autobus 126 (arrêt Radiguet).

MAISON

UN STORE INTELLIGENT. - Les stores extérieurs à commande électrique existaient délà. Mais un fabricant y adapte désormais un système électronique qui obéit au solell et au vent. Un mini-cerveau électronique, logé dans un boltier, recoît et analyse les messages que iui envoient un capteur solaire et uns giroustie anémométrique. Le store s'abaisse automatiquement lorsqu'il y a du solell et se relève lorsque le ciel est gris ou qu'il y a trop de vent. Ce système (qui s'adapte à tous les types de stores) peut aussi fonctionner manuellement. Il coûte 1500 F environ sans la pose.

* Cholleton, 7, rue Carves, 92128 Montrouge. Tél. 655-19-21.

PULVÉRISATEUR DE JARDIN. — Les jardiniers amateurs cultivent souvent des plantes très diverses sur peu de terrain. Pour les traiter contre les insectes ou les maiadies, sans avoir à doser et à dituer les produits. Il existe des cartouches prêtes à l'emploi (KB Jardin). Elles se placent dans un pulvérisateur d'un type nouveau. C'est un appareil lèger, sans réservoir, qui fonctionne par la pression de l'eau d'un tuyau d'arrossge normal. Sur la lance du pulvérisateur s'adaptent deux buses, l'une pour jet droit et l'autre pour pulvérisation broul-

* K.B. Jardin, 180 F environ le pulvérisateur: de 17 F à 22 F environ les cartouches de produits. En vente dans les magasins de jardinage et graineteries.

MAISONS A VENDRE EN TARN-ET-GARONNE - La Comité d'expansion économique du Tam-el-Garonne publie une liste de cent maisons rurales à vendre dans le département

* Hôtel de la Préfecture. B.P. 179. 82913 Montanban Cedex. THL: (63) 83-50-09.

TUNUNUTE

audit interne

Ingenicur metaBurgiste

COUPLE D'ENSEIGNANT.

Foole a montron an Moren mile!

BATTELLE

CENTRE DE TREBLACIONES PAR LA PROMETA DE

ser une blessure

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 67,03 14,00 16,48 45,86 39,00 39,00 45,86 45,86 39,00

105,00

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA**

Le mim col 38,80 29,40 25,00 29,40 29,40 25,00

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

Kupnoipar violama

emplois régionaux

Ingénieur métallurgiste Lyon.

Une très importante société d'ingénierie et de construction d'équipements de très haute technologie pour l'industrie nucléaire souhaite recruter un Ingénieur Grande Ecole (Mines, Centrale ou équivalent), justifiant d'une première expérience industrielle en fabrication, contrôle qualité, bureau des méthodes etc... Il sera responsable des études de qualification des matériaux, des procédés et des lignes de fabrication. Il analysera et suivra les programmes et les essais de qualification, élaborera les documents et les spécifications de contrôle et, plus généralement, participera aux recherches et développement menés dans le domaine de la métallumie métallurgie.

Adressez votre dossier de candidature sous référence 7020 M à : racg carrières - 64, rue la Boëtie - 75008 -

SOCIETE D'EXPERTISE-COMPTABLE PROVENCE - MIDI-PYRENEES EXPERTS-COMPTABLES DIPLOMES

● Formation = réviseur > appréciée : • Pour direction importants

bureaux secondaires.
Ecrire avec photo et prétent.
sous référence à
P. LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra.



emplois internationaux (et départements d'Outre Mer)

IMPORTANTE SOCIETE TRAVAUX PUBLICS

UN COUPLE D'ENSEIGNANTS

recherche pour assurer la scolarité des enfants de son personnel expatrié du cours préparatoire à la terminale C

Les postes conviendraient à un couple dont l'un des deux possèderait obligatoirement une formation universitaire scientifique de niveau licence ou maîtrise, l'autre ayant une formation d'instituteur.

Anglais (lu et parlé) indispensable.

Poste à pourvoir au MOYEN-ORIENT

POUR RENTREE SCOLAIRE 1980.

Fonctions : répétiteurs toutes disciplines auprès des enfants du personnel français, înscrits au C.N.T.E. pour lesquels les mathématiques demandent une attention particulière. Adresser lettre de candidature + CV détaillé + photo et prétentions à No 66.860 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra. INGENIEURS S'ABSTENIR.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE installée en TURQUIE

> > recherche pour CREER la fonction

audit interne

HOMME JEUNE DE NATIONALITÉ TURQUE (IMPÉRATIF)

Niveau universitaire

avec bonne formation en comptabilité

 Quelques années d'expérience dans la fonction seraient appréciées. - Langue française.

- Associé, dans un premier temps, aux travaux d'organisation interne ; il aura progressivement à prendre en charge le contrôle de l'application des normes et procédures mises en place.

Domicile: ISTAMBUL Déplacements fréquents dans un rayon de 200 km Adresser C.V. détaillé sous référence SILLE (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vemet, 75008 PARIS

BATTELLE

CENTRES DE RECHERCHE DE GENEVE

désire engager pour son

CENTRE DE TECHNOLOGIE INDUSTRIELLE

UN CHERCHEUR EN CHIMIE ORGANIQUE

spécialiste en chimie des détergents

- · Formation de haut niveau en synthèse organique,
- · Spécialisation dans les tensio-actifs exigée,
- e Expérience pratique dans la détergence demandée, · Fonction à pourvoir : chercheur responsable de la conduite de projets

e Français et anglais (allemand souhaité). Les personnes intéressées sont priées d'adresser leur candidature, accompagnée d'un bref curriculum vitac, d'une photographie et de leurs prétentions de salaire, au Chef du Personnel, BATTELLE, 7, route de Drize, CH-1227 CAROUGE/GENEVE.

Recherche urgent Europe 4- Afrique INGENIEUR CHEF DE TRAVAUX DIRECTEUR CHANTIERS pour réalisation Usine pétrochimique

et raffinerie. Téléphone 556-16-62.

emplois internationaux

Cefte classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

RICHIER

Contrôleur de gestion

Le Directeur Administratif et Financier de la Société Nouvelle Industrielle Richier constructeur d'engins T.P. (400 M.F de C.A) recherche son adjoint contrôleur pour la mise en place de sa

nouvelle Gestion, Il a plus de 30 ans. Il est ingénieur de formation et a une expérience dans l'industrie mécanique (fabrication, méthodes, organisation, prix de revient etc...) puis une orientation vers la gestion avec une bonne pratique de l'outil informatique, bilingue anglais.

Il participera complètement à la conception, à la mise en œuvre et aux évolutions des Systèmes, Méthodes et Procédures de Gestion Industrielle. Base Rhône-Alpes.

Adresser rapidement votre CV détaillé, photo, référence et prétentions : REGIE PRESSE P.A. Le Monde - 85 bis rue Réaumur - 75002 -PARIS sous no.856 740 M qui transmettra. Réception rapide à Paris.

> IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE à forte vocation exportatrice fabriquant des composants mécaniques et électromécaniques recherche

INGENIEUR MECANICIEN débutant

Pour prendre en charge le développement de nouvelles machines, de leur conception à leur mise en place.

devra être attiré par le travail sur le terrain et ouvert aux technologies annexes à sa formation de base.

L'importance de la Société et son expansion assurent à des candidats de valeur des possibilités d'évolution intéressantes. Lieu de travail : VILLE CENTRE OUEST.

Envoyer C.V., photo et salaire souhaité à No 67-119 CONTESSE Publicité 20, Av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

analystes de gestion débutants

BURROUGHS recherche pour la Division Informatique de son usine de VILLERS-ECALLES (près de Rouen) des jeunes diplômes de l'enseignement supérieur (Maîtrise de Gestion, Miage.

Après formation ils seront responsables de

systèmes informatisés de gestion interne. L'anglais courant est indispensable pour ce poste. BURROUGHS offre de nombreuses possibilités

d'évolution en France et à l'étranger. Pour faire acte de candidature, envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions de salaire à Madame B. LAHON - B.P. 5 -VILLERS-ECALLES - 76360 BARENTIN.

Burroughs

ETARLISSEMENT POMPES GUINARD recherche pour son unité de LILLE

AGENT COMMERCIAL SÉDENTAIRE (H. ou F.)

niveau B.T.S. ou D.U.T. mécanique hydraulique. Anglais souhaitó

Envoyer curriculum vitae détaillé, photo et pré-tentions à : Etablissement Pompes Guinard, Service du Personnel 128, rue Carnot, 59320 SEQUEDIN.

200,000

directeur des ventes

Les qualités que nous attendons de vous sont à la hauteur du Challenge que nous yous proposons au sein de notre Société, leader sur le plan national dans le domaine de la GRANDE CONSOMMATION

secteur alimentaire

+ animer et gérer une équipe de commerciaux «répartis sur tout le

- négocier avec des partenaires de haut niveau : centrales l'achats,

+ gérer un budget promotions de près de 20 millions de francs - élaborer en étroite relation avec la Direction Marketing, les grandes lignes de la Politique commerciale vis-à-vis de la clientèle.

Pour relever ce défi il vous faut une solide expérience du cterrains et de la Direction des Ventes. Si ce poste vous întéresse, adressez votre dossier à notre Conseil qui connaît notre société depuis de nombreuses années et est ainsi en

mesure de vous donner les informations complémentaires. Le recrutement débuters en septembre. Veuillez écrire sous référence : 143 M à GKS CONSEIL 69, rue de Monceau 75008 PARIS

qui assure réponse et discrétion

SOCIETE FRANÇAISE DE TRAITEMENTS DE SURFACE (8 Úsines en France), recherche :

Désireux d'accéder à poste de Direction, capable de prendre des initiatives et cherchant une indépendance d'action,

- 30 ans minimum.

- solide expérience de production,

- bonnes connaissances traitement des métaux et mécanique, - attiré par une carrière dans une P M E.

Basé dans un premier temps au siège de la société (Région Parisienne Ouest), IL SERA ULTERIEUREMENT PROMU

A LA DIRECTION D'UNE DES USINES DE PROVINCE. Les Directeurs d'usines dépendant de la Direction Générale ont la responsabilité complète (technique, commerciale et gestion) de leur unité dans le

cadre d'une direction par objectifs avec plan d'action et délégation.

Adresser C.V., photo et prétentions sous no 4535 PIERRE MULOT PUBLICITE - 69, Rue de Provence - 75009 PARIS Réponse et discrétion totale assurées,

dirigeant d'entreprise

200.000 Frs +

VEHICULES INDUSTRIELS. Une société d'entretien, réparation de véhicules industriels, et fourniture d'équipements, (50 pers., C.A.: 15 M.F.), filiale d'un groupe en expansion, recherche son gérant dans le cadre d'une restructuration. Agé de 35 ans minimum, le candidat souhaité est si possible. diplômé d'une grande école d'ingénieurs ou de gestion. Animateur d'une équipe de professionnels du poids fourd et gestionnaire confirmé, il devra faire preuve également d'un

Ce poste est situé à la périphérie de Lille.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo, à Claude Beauvillain, Sema-Sélection : 59000 LILLE Forum, 43, rue Gustave Delory Télèphone : (20) 06.55.92

sens des affaires et de l'organisation.

collaborateur
pour direction succursale
Hautes-Pyrintes.
Expérience souhaitée. Logt poss.
Adresser C.V. manuscrit
à l'Agence HAVAS
65000 TARBES
no 741110 qui transmettra. VERRERIE-CRISTALLERIE (700 personnes)

recherche INGÉNIEUR A.M. OU CENTRALE

pour diriger services entretien et méthode (35 personnes), 5 à 10 ans expér. industrielle. Possibilité d'évolution. Lieu de travall : Sud - Ouest. Adr. C.V., prétent. et photo à REGIE-PRESSE n° 7 020.802 M, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

BUREAU D'INGENIEURS-CONSEILS

INGÉNIEURS 5 à 10 ans d'expérience en études de roules, bâtiments, VRD, ouvrages, et Pr démarrer ag. ds le Massif Central. Adr. C.V. et prét. au no 8.708 «le Mode » Pub. S, r. d. Italiens, 75427 Paris-9», qui tr.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



Le Crédit Agricole Mutuel de Loire-Atlantique

Paris - Lille - Lyon Marsellle - Toulouse.

recherche Un ANALYSTE FINANCIER

pour son secteur FINANCEMENT DES ENTREPRISES Formation de type E.S.C., Sc. Economiques, etc. et expérience du financement des entreprises.

Un Responsable de son Réseau TELEGESTION (D.A.B. - G.A.B. et T.P.V.)

Thargé de promouvoir la mise en place des terminaux et de leur gestion. Les candidatures sont à adresser, avec curriculum vitae, photo et prétentions à :

DIRECTION DU PERSONNEL

C.R.C.A.M. de Loire-Atlantique 30 X 44048 NANTES CEDEX.

La filiale française d'un groupe étranger recherche un

DIRECTEUR DE PRODUCTION

qui aura la responsabilité d'un atalier de confection, des approvisionnements et des magasins. Le candidat âgé de 35 ans minimum aura une expérience similaire dans l'industrie textile, un bon contact humain et une connaissance raisonnable de l'anglais.

Le poste à pourvoir est situé en province, non loin de Paris et la rémunération offerte est de

F. 160.000. Adresser curriculum vitae détaillé, en spécifiant la référence 7.389 à P. LiCHAU S.A., R.P. 220, 75083 PARIS Ceder 02, qui transmettra.

ingénieurs en physique du solide ·ingénieurs physico-chimistes

Débutants ou ayant quelques mois d'expérience.

Usine de semi-conducteurs Région Parisienne Sud.

offre plusieurs postes d'Ingénieurs (Ecole d'Ingénieurs ou Université) dans ses services d'Etudes et de Fabrication de semi-conducteurs à haut niveau d'intégration.

• Diffusion des impuretés.

Connaissances requises dans les domaines suivants :

• Caractérisation électrique des dispositifs à semi-conducteurs. • Techniques du vide et des plasmas. Dépôts de films minces.

 Optimisation des procédés de fabrication. • Implementation ionique.

Bon niveat en langue anglaise souhaité.

Nombreux avantages sociaux et intéressantes possibilités de carrière.

Les candidatures seront adressées sous référence 8446 à :

OTTO OF CARDEN STATE OF TRANS.

le centre national détude des télécommunications

recherche pour son Centre PARIS A

ISSY-LES-MOULINEAUX

Département "COMMUNICATION PAR L'IMAGE"

INGENIEURS **GRANDES ECOLES**

expérimentés ou débutants

POSTES A POURVOIR:

- Etude de réseaux numériques de visioconférence à transmission per satellite ou terrestre.

— Etude d'un service d'accès aux applications de Télétal, mettent en œuvre une base de données relationnelle. Bonna connaissance nécessaire en mini et micro informatique et expérience souhaitée dans le domaine des heses de données.

> Envoyer C.V. détaillé et prétentions à CNET Centre PARIS A — Département TPA/CPI 38/40, avenue du Général Leclerc 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

SOCIETE GENERALE DE SERVICE ET DE GESTION

GROUPE

Le groupe de Services et Conseils spécialiste de l'informatique bancaire recrute pour son:

Département Banque 2 Ingénieurs Commerciaux

Posten à pourroir

1: Promotion et vente de l'ensemble des produits-programmes du Département banque (Solutions autonomes, solutions mixtes, Service burean).

2: Suivi commercial des clients études et service bureau.

Profil recherché Excellents vendeurs, ces deux ingénieurs commerciaux posséderont parfette-

ment le langage informatique et le langage de la banque.

Évolution de poste Ces deux postes évolueroni vers la fonction de généraliste banque ou vers

d'anires responsabilités au sein d'un groupe de plus de 5000 personnés.

Rémunération Par fixe important plus primes d'objectifs.

Envoyer C.V. + photo + prétentions, sous référence RP, à

Monsieur Bernard PERIER, SG 2 - 12, avenue Vion-Whitcomb - 75016 PARIS.

ingénieurs de projet

TECHNIP, spécialiste de l'ingénierie de complexes pétroliers, cherche pour développer son activité dans la réalisation d'ensembles mécaniques, deux ingénieurs mécaniciens de haut niveau, responsables de projets pour la France et l'étranger.

TECHNIP ingénierie en mécanique

De formation AM, ENSM ou équivalent, ces ingénieurs ont 5 à 10 ans d'expérience des méthodes ou de la fabrication dans une usine fabriquant des pièces ou ensembles mécaniques, par exemple automobile ou aéronau-tique. Spécialisés en machines outils, mécanique générale ou de précision, ils sont capables de concevoir de nouveaux systèmes, de les faire fonctionner et de former des hommes.

Ils connaissent l'anglais couramment et se déplacent en France, en Europe et au Moyen-Orient. Le poste est situé à PARIS.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à notre conseil, sous la réf. 160 LML

jacques tixier s.a.

rue de logelbach - 75017 paris



emplois régionaux

MINISTERE DE LA DEFENSE Le Groupement Industriel des Armements Terrestres recherche pour la Sous-Direction Etudes de l'Etablissement d'Etudes et de Fabrications d'Armement de Bournes - 18

INCENIEUR ELECTRONICIEN

pour réaliser des études d'automatismes. Il sere chargé de la conception, du développement et de l'évaluation de dispositifs de contrôle et de commande de systèmes d'armes.

Ce poste nécessite une connaissance de base en électronique analogique, logique et microinformatique et si possible une expérience des systèmes de commandes.

Adresser lettre manuscrite; CV, photo et rémunération souhaités à Mr le Directeur de l'EFAB 6, route de Guerry BP 705 et 713 18015 BOURGES CEDEX

SP2M rectorche ELECTRONICIEN pour maintenance de matériel. radio et radar embarqués. Bone rémunération. 292-06-77. Poste 60.

P.M.E. spécialisée sous-traitance électronique rechierche CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Tel. 665-81-11 pour rendez-vous.

INGÉNIEUR Bon niveau maintenance d'ordinateurs. Env. C.Y. M. TOUZE, SP 2 M. 47, r. de Llège, Paris-8 ou tel. 272-86-77, poste 60.

DE RECHERCHES 50 km NORD DE PARIS

JEUNE INGENIEUR ELECTROFECHNICIEN Débutant ou ayant

une expérience de 2 ou 3 années pour études, mise au point de matériels Envoyer C.V. à nº 66.633, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE offre situation interessante a EXPERT COMPTABLE dipiómé ou mémorialiste experimenté capable diriger mission
dans commissariat aux comptes

groupes imperiants.

Eorire à : A.M.P., réf. 9770/JT,

40, rue Olivier-de-Serres,

75815 Paris qui transmettra.

analystes analystes programmeurs expérimentés

FILIALE chargée de la mise en œuvre des SYSTEMES INFORMATIQUES d'un très Important GROUPE D'ASSU-RANCES recherche des analystes (réf. 9418 A) et des analystes-programmeurs (réf. 9418 AP), ayant 2 à 3 ans d'expérience dans l'informatique, pour travailler sur d'importants systèmes utilisant IMS et DL1 pour gérer en temps réel des bases de données et un réseau de télétraitement.

Le matériel actuellement installé se compose

DEUX 3033 - 12.000 K chacun. UN 3033 - 8.000 K, UN 370/168 AP - 8.000 K,

1000 terminaux de télétraitement.

Envoyer CV, en précisant la service du poste choisi, au Service du Personnel, Tour Franklin, Cedex 11, 92081 PARIS La Défense.

EFCIS

ETUDE ET FABRICATION **DE CIRCUITS INTEGRES** recherche

acheteur de composants électroniques

Achat de circuits intégrés essentiellement. Se verra confier, sous l'autorité du chef des approvisionnements, la recherche, la négociation et le suivi des fournisseurs sur le marché international.

PROFIL: • Formation antérieure : ingénieur électronique ou équivalent. Bonne expérience des achats au niveau international (5 ans mini)

 Sens des contacts et de la négociation Anglais indispensable.

Lieu de travail : VELIZY.

Adresser lettre manuscrite et C.V. à : EPCIS - 45, avenue de l'Europe 78140 VELIZY VILLACOUBLAY Tél. : 16 (3) 046.97.19.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

Spécialisée dans le domaine des études de marchés

recherche

pour son département statistiques et études

Débutant ou 1 an d'expérience

niveau Grandes Ecoles Scientifiques ou Commerciales

Cette personne abordera les domaines : e de la statistique. e de l'informatique et devra avoir le goût des contacts humains. Lieu de travail : CERGY-PONTOISE

Envoyer C.V., photo et prétentions Direction du Personnel sous réf. ES A.C. NIELSEN Company Bureau des 3 Fontaines - 95000 CERGY

Une très forte expansion nous amène à recruter régulièrement des ingénieurs. Notre division des SYSTEMES DIGITAUX recherche

3 INGENIEURS SUPPORT LOGICIEL

Diplômés Grandes Ecoles (option informatique ou électronique), ils ont acquis une première expérience professionnelle d'au moins 4 ans chez un constructeur, une SSCI ou un gros utilisateur. Ils seront à la fois des technico-commerciaux en avant vente et de véritables chefs de projet constructeurs en après vente. Une expérience approfondie dans l'un des deux domaines suivants est en outre indispensable: • systèmes d'exploitation

• langages évolués (Pascal apprécié)

• télécommunications

A terme, ces opportunités peuvent évoluer vers des responsabilités importantes, notamment par le démarrage de centres régionaux. Anglais indispensable.

Vélizy, 2 postes (référence DSD / 0780 f 49 M) Lyon, 1 poste (référence DSD / 0780 / 50 M)

INSTRUCTEUR HARDWARE

Ingénieur diplômé en électronique qu informatique hardware. Na 1 à 2 ans d'expérience. Très motivé par la technique, il a aussi des qualités certaines de pédagogue. La connaissance des microprocesseurs et périphériques associés lui permettra de développer et d'assurer des séminaires techniques sur notre gamme de terminaux et petits systèmes. Anglais nécessaire. Poste basé à Vélizy (référence DSD / 0780 / 51 M).

ICHEF DE PRODUIT

Ingénieur en informatique ou en électronique. Il possède une première expérience professionnelle de la vente ou du marketing et de préférence une formation complémentaire en gestion. Il assurerà la responsabilité du marketing des miniordinateurs au sein d'une équipe jeune, motivée, et performante.

Anglais courant indispensable. Poste base à Vélizy (référence DSD / 0780 / 52 M). Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) en rappelant la référence du poste



B.P.Nº 5 06270 VILLENEUVE LOUBET. TEXAS INSTRUMENTS

qui vous interesse à : Marie Thérèse LEGUET - T.I.R. -

FRANCE

Un groupe de sociétés de trading spécialisées dans les matières premières énergétiques s'intéresse au marché de la viande. Il cherche, pour Paris,

un trader confirmé

pour créer l'instrument de travail et promouvoir les affaires. Il apporte à celui-ci les capitaux dont il a besoin et une aituation enviable (salaire mensuel 20000F+ intéressement contrôlable aux bénéfices).
Nous savons qu'il n'y a pas de «profil type» dans la profession.
Noire consultant, J.E. L.EYMARIE, vous remercie de lui écrire ou de lai téléphoner au 260.32.22 (réf. 3851 LM).

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES MEMBRE DE SYNTEC ME



Adjoint de Direction 110 000 F +

OHCANISME PRIVE (Défense sanitaire du bétail) émanant des professions agricoles recherche le jeune adjoint de son Directeur dont les fonctions l'améneront à participer aux conseils, à l'aide technique et à l'animation des groupements départementaux. Le candidat sera un bon technicien agronome et un interlocuteur valable de l'informatique. De plus il aura une bonne capacité de relation dans les contacts humains et la com-

Une formation supérieure (agri-agro) devra être complétée par une expérience (2 à 3 ans) du milieu agricole (coopératives ou organismes professionnels) Merci d'adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous réf. 007275 M (à mentionner sur l'enveloppe) à notre Département « Industrie Agre-Alimentaire ». Le secret absolu des candidatures est garanti par :

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 1, rue Danton 75263 Paris Codex 06

any together to the towards that

INGENIEUR

ELECTROMECANICIENA

The section is the second

DIRECTEUR LOGICIEL

SUNCTION OF MARKET

CHEF DE SERVICE DMINISTRATIF ET FINANCIER

[6]eunes Ingenieurs

/科人事務》 T PA

DESCENT US SUPPORTUR

LINESTIPUL THE HARDWAY

HOW DE PRODUIT

COMMUNICATION AND INFORMATION PROCESSING

UN FABRICANT DE BIENS D'EQUIPEMENTS LOURDS

(machines ROTATIVES OFFSET destinées à l'imprimerie commerciale et aux journaux, chiffre d'affaires 280 millions de francs dont 70% export; effectif 6303

recherche POUR SON SERVICE ENTRETIEN USINE

1 INGENIEUR ELECTROMECANICIEN

ayant quelques années d'expérience dans un servi-Le candidat retenu devra assurer à court terme la direction du service. Anglais souhaité.

Envoyer C.V. et photo au Service du Personnel -Société MARINONI - BP 22 60160 MONTATAIRE

DIRECTEUR COMMERCIAL jouets

> 180,000 F+ **PARIS**

Ce poste est à pourvoir dans une société produi-sant et distribuant des jeux et jouets. Leader sur son marché, alle réalise 60 millions

de francs de chiffre d'affaires. Son Directeur Commercial animera le réseau de vente France (grossistes, détaillants, grands magasins), assumera personnellement les relations avec les centrales d'achat, développera le plan marketing et supervisera les distributeurs

Le candidat retenu aura une expérience analoque dans la vente de produits de consommation et sera disponible rapidement. La conseil en recrutement chargé de ce dossier

garantit le secret des candidatures. Adresser très rapidement C.V.--|-lettre manuscrite sous la référence 2642/A à :

O Torganisation et publicité
2 RUE MARENGO 76801 PARIS/QUI TRAMS.

IMPORTANTE SOCIETE

AERONAUTIQUE

Banlieue Sud de Paris

recherche

TECHNICIEN

Formation BTS ou DUT électronique

Quelques années d'expérience lui ayant

apporté de bonnes connaissances des

(l devra assurer au sein d'une équipe la mise au point de systèmes d'équi-pements embarqués (calculateurs, radars, inertie, optronique).

Ecrire à no 66975 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS

techniques digitales.

Cedex 01, qui transmettra.

ET DE LA ROBINETTERIE Pour poursuivre notre développement, nous recherchons des INGENIEURS D'AFFAIRES

La haute technicité de notre matériei et notre dynamisme font de nous un des leaders dans les domaines du :

CONTROLE INDUSTRIEL -

De formation Grande Ecole ou Université, SPÉCIALISATION ÉLECTRONIQUE, les candidats, âgés de 28 ans minimum, peuvent justifier d'une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine de l'instrumentation electronique.

Des perspectives d'évolution intéressantes au sein du Groupe sont offertes à des candidats de valeur. Dans un premier temps, ils prendront en charge les affaires relatives aux nouvelles générations de systèmes de régulation faisant appel aux techniques les plus avancées de l'électronique.

Les aptitudes requises pour ces postes incluent curiosité intellec-tuelle, esprit créatif, motivation pour la technique, excellentes qualités de contacts à haut niveau.

L'anglais courant est un atout supplémentaire,

Adresser lettre menuscrite, curriculum vitae, photographie et prétentions à :

SEREG

Schlumberger

Direction du Personnel SEREG

Gérard FEVRE

100, rue de Paris - 91302 MASSY

distribution électro-ménager

200,000 Frs

Une SOCIETE EUROPEENNE désireuse de poursuivre la diffusion de ses produits de la ligne' ablanca recherche son DIRECTEUR FRANCE.

DIRECTEUR FRANCE.

Il sera en mesure de développer la vente selon des objectifs quantifiés et d'assurer la gestion administrative et financière de la Sociéte Française dont le siège est à Paris. Il en assumera toutes les responsabilités et bénéficiera d'un appui commercial, technique et logistique de la Société Mère.

De FORMATION SUPERIEURE, le candidat a une expérience de responsabilité commerciale réussie de plusieurs années dans l'électro-ménager et des capacités prouvées de gestionnaire.

Dynamisme, sens des relations commerciales et rigueur dans la gestion sont les qualités exigées pour le poste.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite et photo, en précisant la référence 11016/M à, H Bouet, Sema-Sélection : 92126 MONTROUGE - Centre Metra, 16 - 18, rue Barbès.

senna selection

Paris - Lille - Lyon Marsaille - Toulouse

Filiale du premier constructeur mondial d'ordinateurs interactifs DIGITAL EQUIPMENT FRANCE crée un groupe pour apporter un support encore plus important à ses Clients dans le développement de leur logiciel système et application. Nous en recherchons le

DIRECTEUR LOGICIEL

- Ce manager a déjà dirigé avec succès un groupe de services en informatique ou un ensemble d'importants projets logiciel,
- C'est un businessman et un meneur d'hommes, • Il parle l'anglais.

Si vous vous reconnaissez dans cette description, écrivez sous référence M010 au Directeur du Personnel de Digital Equipment France.

18 rue Saarinen - Silic 225 深刻。

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE MULTINATIONAL (CA 30 MF - 80 personnes)

recharche son CHEF DE SERVICE **ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

periphérie Nord-Ouest

30 ans minimum

Outre les qualités inhérentes à cette fonction. Il est

une expérience démontrée de comptabilité française et anglo-saxonne (reporting);
une bonne maîtrise de l'anglais;
le sens des contacts humains lavec son équipe composée de 6 personnes et les Chefs des autres services). Le titulaire de ce poste capable d'initiatives devra possèder: - une certaine souplesse pour vérifier les travaux comptables sur Philips P 320 ou sur un futur système; - une expérience dans le secteur bâtiment (souhaitée mais

non indispensable). La fonction relève hièrarchiquement du PDG et fonction-nellement du Directeur Comptable du Groupe. Poste à pourvoir immédiatement.

Ectire avec CV détaillé, photo et prêt à : CENTRE INTEGRAL 93804 EPINAY-SUR-SEINE CEDEX

SOCIETE D'INGENIERIE ET DE COMMERCIALISATION DE SYSTEMES INFORMATIQUES EN FORTE EXPANSION spécialisés dans la fourniture et l'installation de matériels et de logiciels de gestion en mini-micro informatique recherche

6 Jeunes Ingénieurs

Grande Ecole, Maitrise ou équivalent; bonne formation informatique (gestion ou scientifique). Dégagés O.M. Expérience en Analyse-Programmation et/ou électronique appréciée.

Selon leurs aptitudes ils auront rapidement de nombreuses possibilités d'évolution. Ces postes conviennent à des éléments dynamiques et motivés, souhaitant assumer à moyen terme des postes de responsabilités en fonction des résultats. Envoyer CV détaillé, photo et prétentions à : Direction du Personnel

INSTITUT DE PROGRAMMATIQUE (I.P.C.) 113 rue Aristide Briand 91400 Orszy (Mo R.E.R. Sceaux - Station Lozare)

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE A VOCATION ÉLECTRONIQUE ET MÉCANIQUE recherche pour son siège à Paris

son RESPONSABLE JURIDIQUE DROIT DES AFFAIRES

32 ans minimum Doctorat droit privé on niveau doctorat juriste d'entreprise syant une expérience de 5 ans minimum dans une société industrielle, multinationale ou dans un cabinet juridique, acquise dans les comaines sulvants:

- Droit des Sociétés, · Droit commercial, · Propriété industrielle.
- Fiscalité, · Rédaction de contrats et conventions. Anglais courant souhaité.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à no 66.681 CONTESSE Publicité. 26, avenue de l'Opéra, Paris-1-7, qui transmettra.

recherche pour son département produits péri-informatiques ingénieurs Support logiciel système ayant 2 à 5 ans d'expérience, connaissance MITRA MMT2 indispensable ou réalités

2000 souhaitée. ingénieurs d'études diplômés d'études supérieures informatiques ayant quelques années d'expérience dans les domaines suivants : graphiques/C.A.O., bases de données, télécommunications, A.P.L

rédacteur #F de documentation technico-commerciale ayant connaissances informatiques, obligatoirement

bilingue français-anglais. Postes situés en région parisienne. Merci de nous adresser votre C.V. détaille, vos prétentions et une photo, en précisant la poste souhaité à EGIXI Ingénierie Informatique, Z.A. de Courtabœut, av. de la Baltique, B.P. 110 91403 ORSAY Cedex

Société internationale prestatoire de service dans les domaines Télécommunication et Informatique. C.A. 40 millions recherche

pour son siège à Paris SON DIRECTEUR COMMERCIAL

Responsable du marketing et des ventes Le candidat devra justifier d'une expérience réussie dans cette fonction. Langue anglaise et française nécessaire,

Adresser C.V. no T 21.282 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

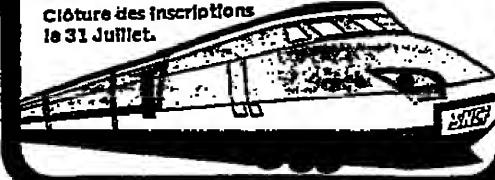
SNEF office 85 EMPLOIS DE CHEF de DISTRICT STAGIAIRE et 60 EMPLOIS DE CHEF de

CIRCONSCRIPTION STAGIAIRE

Possibilité de postuler pour les deux emplois Recrutement par concours les 2 et 3 septembre Ouverts aux jeunes gens : Français ou naturalisés Français.
Nés entre le 1 avril 1951 et le 1 avril 1963
Titulaires d'un baccalauréat C, D, E, F1 à F4, F9, F10 ou d'un BTS des groupes !!! et V.

Rémunération brute annuelle : 59 000 F.

Carrière Intéressante, emploi stable. Avantages sociaux. Ecrire à Direction Régionale S.N.C.F. (Division



NOUS SOMMES LE SERVICE INFORMA-TIQUE DU SIEGE (CLAMART-GARE). d'une Société de Services Internationale

nous recharchons

ANALYSTES DE CONCEPTION

chargés d'études préliminaires, dossiers d'opportunité, conception générale, anca-drement et participation à la réalisation.

Formation I.U.T., M.I.A.G.E. ou équivalent. Expérience trois à quatre ans.

COBOL, expérience de gestion interactive et d'un S.G.B.D. appréciée. Envoyer curriculum vitae, photo et pré-tentions sous la référence AUBE (men-

Publicis Conseil EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernst, 75008 PARIS

tionnée sur l'enveloppe) à :

INSTITUT EUROPEEN
D'ADMINISTRATION
DES AFFAIRES

recherche

DOCUMENTALISTE RESPONSABLE **SYSTEMES**

D'INFORMATIONS (Homme ou Femme) Expérience plusieurs années dans poste similaire indispensable.

Poste à pourvoir rapidement Formation universitaire en économie et gestion complétée d'une spécialisation en documentation et système d'information souhaitée. Anglais courant lu et parlé indispensable. Envoyer CV détaillé, références, photo et prétentions : Service du Personnel - Bid de Constance

77305 Fontainebleau cédex

La Compagnie de Construction Mécanique

SULZER

recherche pour le secteur EAU (irrigation, adduction d'eau) de son Service POMPES

INGÉNIEURS DE VENTE

- Etablissement de devis et vente au plau international, en particulier dans les pays du Moyen-Orient, de pompes pour grosses installations.

LES CANDIDATS DEVRONT :

Etro ingénieur dinlâmé - Avoir si possible une expérience commarciale a l'exportation; - Lire, écrire et parler l'anglais.

Le poste est basé à Paris, mais nécessite des déplacements tant en France qu'à l'étranger.

Ecrire avec C.V. et prétentions au Service du Personnel de la C.C.M. SULZER, Si, bd Brune, Paris 14º Cedex 59, 75300 Paris Brune.

Fromageries BEL LA VACHE QUI RIT recherche

cadre comptable

GESTION DES IMMOBILISATIONS

Le poste est à pourvoir au sein de la Direction Financière du Siège. Il se verra confier l'animation et la coordination de l'ensemble du traitement des immobilisations des usines Bel France et régions commerciales sous la responsabilité du Chef des services comptables.

Ce poste conviendrait à un candidat possédant : -une première expérience (des immobilisations) - de bonnes notions en informatique - ayant le sens des contacts humains - prévoir de fréquents déplacements.

Adresser C.V. manuscrit, photo et rémunération souhaitée Service du Recrotement - 4, rue d'Anjou 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

recherche pour son Service INFORMATIQUE

Un Responsable « Groupe Technique »

de formation supérisure technique, école d'ingé-nieurs ou formation universitaire équivalente, Il aura une expérience en informatique de gea-tion en milieux industriel et administratif (con-ception et mise en place).

Ses missions seront de deux ordres : — au Siège à Paris (informatique cantralisée), il encadre les équipes « système » et « mé-thodes ». Il a un rôle de conseil auprès des équipes « études » et « exploitation ».

- En usines en province (informatique décen-tralisée), il coordonne la mise en place et assure la promotion de méthodes de travail homogènes sur le plan informatique. Il participe à la définition des plans infor-

Adresser curriculum vitae et prétentions sous le numéro 65.510 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 PARIS Ceder 01, qui tr.

> SOCIETE AERONAUTIQUE Région Parisienne recherohe

INGÉNIEUR GRANDES ECOLES spécialisé radar et hyperfréquence.

Ecrire sous nº 66.979 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedez 01, qui tr.

Expérience concrète quelques années.

fonds de

commerce

CEDE BAIL MAGASIN CHAUSSURE et P.A.PORTER. Centre rue d'Ambres à Cannes.

Eorire M. CARLETTI, 114, bd. de l'Observatoire, 06300 NICE.

A TEDET

PAS-DE-PORTE

CENTRE VILLE

1 BOUTIQUE 49 m2, 2 grandes
vitrines + 1 appt en 1er étage,
2 pièces, cave, grenier, W.-C.

Tél.: 430-19-00

villas

CONFLANS-STE-HONORINE

Villa vue Seine impren., 7 p., chtf. centr. Tél., 480 m2 terrain

offres d'emploi

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS

(DUT — BTS — ou équivalent) pr son informatique de gestion

BRETAGNE OF PARIS

Env. C.V. à M. CHARPENTIER Boile postale 97 93605 Courbevule Cdeex

(préciser lieu de travall souti.)

d'emploi

cherche emploi salsonnier :

notessa d'accuell.

Ecs. nº 507 M, Régie-Presse, 85 bis, r. Régumer, 75002 Paris.

1. 34 a. iog. affaire install.

contrats export et poste à

l'étranger, chi poste à respons.

Etud. toutes propos. Ecrire

85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris

ATTACHÉE DIRECTION

31 ans, tormat, sup., excel., prés. qual. de rédact., contact.

organisat. Anglais, Italien, dis-ponible pour tous déplacements.

Cherche poste à responsabilité.

TEL : 544-52-32

INGENIEUR

CONSERVAT. NATIONAL

ARTS et MÉTIERS

formation ou organisat, gestion

zsychologie, sociologie, commu-

alcation. Ayant une experience

indust, une pratique, de la

cherche poste

CONSULTANT on

RESPONSABLE FORMAT

TEL, : 334-22-62 OU

écr. no T 21.290 M Rég.-Presse

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

DROIT-HISTOIRE

Etudes sup. (agrégatif histoire), lib. O.M. ch. formation en vue

TEL : 590-59-11.

Ecr. po 6764 e le Mode » Publ..

5, r. des Hatlens, 75427 Paris-99.

Frae 48 a., suite licenciement

formation profess, comptable niveau 1er échelon, ch. emploi

en rapport pour le 1er septemb. Ec. no T 21288 M Rég. Presse

85 bis. r. Réaumur, 75002 Paris

connaiss, milleux assoc, restaur.

ch. poste pure comptabilité ou

sous-direct. adm. person. assoc.

PME, rég. paris., libre le 1-7. Ecr. nº 96.999 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

35 a., rech. situat. à respons.

négoce, matériaux construction région 93 - 95 - 75. Téléphone : (23) 69-06-47 ou (3) 416-17-12.

INGENIEUR AGRO

organisation, negociat.

électr. et postes H.T., exp.



GLAENZER SPICER STÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE POISSY (YVELINES) 2.200 personnes - 600 millions de C.A. iscreiche

DIPLOMÉ D.E.C.S.

une mission ponctuelle d'environ 6 mois en pro-Comptable le suivi d'un certain nombre de comptabilités nécessitant des déplacements en province. Rémunération et avantages sociaux intéressants. Adresser lettre manuscrite avec curriculum vitee. photo et prétentions au Chef du Personnel, 10, rue Jean-Pierre-Timbaud, 78300 POISSY.

SOCIETE IMPORTATION ET DISTRIBUTION PRODUITS CHIMIQUES (Champs-Elysées) recherche

INGÉHIEUR CHIMISTE TECHNICO-COMMERCIAL pour prospection et sulvi clientèle toutes industries et plus particulièrement électronique,

Mectricité et phermaceulique, 25 ans minimum. Niveau Ecole Supérieure de Chimie ou équivaient. Expérience 2 à 3 ans ou débutants. Poste à pourvoir sept, octobre. Ecrire evec C.V. à CIPEC, rue Lincoln, PARIS-8.

> BANQUE PRIVEE recherche

DE HAUT NIVEAU pour son service GESTION DE PORTUNES DIRECTION FINANCIERS

Le candidat doit avoir 1º Une formation supérieure et être âgé de 35 ans minimum 2º Une connaissance pratique personnelle et directe de l'organisation et du fonctionnement d'un Service Titres sous gestion nformatique; 3º Una bonne expérience des opérations en Bourse, notamment sur le plan

obligataire. Ecrire avec C.V. et photo no 17.518 PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 Peris.



ANALYSTE pour conversion DOS/OS

Connaissances CICS et IMS Conditions intéressantes.

demandes J.F. 22 a., étudiante Italienne Paris, bonnes connaissances du français (parié et écrit), quelques notions de russe,

MPORTANT GROUPE IMMOBILIER recruite pour les former comme ATTACHES DES JEUNES DIPLOMES (enseignement supérieur de préf.) max. 25 ans, même sans expér. professionnelle. Qualités mécessaires :

Dynamisme, disponibilité, sens commercial de la relation et de l'efficacité, rapidité de concrétisation. Après 6 mois min. de formation rémunérée, il leur sera conflé la recherche et la négociation, a tous les niveaux publics at prives, Paris ou province, de terrains pour construction logements (collec-tifs ou individuels) après étude et intégration contraintes urbanistiques, Juridiques et financières.

Samedi, fêtes juives chômées. Adresser C.V. à SIPEP/J.N., 3, rue de Choiseul, Paris-2º.

important groupe industriel recherche ANALYSTES-PROGRAMMEURS ASSEMBLEUR matériel H.P. 3099.

Adresser C.V. détaillé à nº 275 Publicités Réunies, 112, he Voltaire, 75011 PARIS.

démarrage de systèmes IMB 3/15 et IBM 43/31 **PROGRAMMEURS** GAP 2 -IBM 3/15 - PL 1 INGENIEURS SYSTEMES IBM 43/31 - DOS - VSE Réelles possibilités de promotion pour éléments de valeur. 26, r. Daubenton, 5° - 377-99-22.

TRAVAIL TEMPORAIRE (garantie des salaires C.B.) Pour chantier Etranger INGENTEUR

Planning PERT - 2 TECHNICIENS ACHETEURS RELANCEURS Env. C.V. à Dominique Gérard

CONSEIL CHAMPS-ELYSEES

14. rue Lincolo 75008 PARIS

53. rue Réaumur - PARIS-21.

Métro Réaumur - 296-16-38.

secrétaires

PARIS LA DEFENSE recherche une

Importante société d'informatique

secrétaire de direction

pour renforcer le secrétarist de direction de la société. Le salaire sera fonction des compétences.

Envoyer CV, photo et prétentions, sous référence 🧟 9424 Service du Personnel Tour Franklin — Cédex 11 92081 PARIS La Défense.

représent. offre

Société distribution produits grande consommetion recherche FEMMES V.R.P. multicartes, ntroduites en comité entreprise, possédant volture et téléphone. Se pr. Lama, 50, r. Richer 75009.

capitaux ou proposit. com. S.A. Pablicité - Edition

S.A. PUBLICITE - EDITION AFFAIRE SAINE C.A. 2.500.000. Bons resultats locaux 200 m2 plain centre Paris, loyer raisonnable, CHERCHE PARTENAIRE (personne ou société) pour mellieure utilisation du potantiel el développement. Toutes formes d'association négociables Ecrire BIRP, 2, rue Lyautey, 75016 Paris, discrétion assurée.

travaux à facon

Demande_ ENTREPRISE. Sérieuses rélé- (Canada, Australie, Afrique, rences effectue rapidement travoux peint, décorat, coordina-tion is corps d'état. Devis gra-tuit. Tel. 368-47-84 et 893-30-02. 3, roe Monthyon, PARIS-9.

divers

information

Etat offre des empl. stables bien rémunérés à toutes et tous avec ou sans diplomes. Pr les connaître demander une docum, gratulte sur la revue FRANCE CARRIERES (C16) B.P. 402. 09 PARIS.

UN

POUR

E CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V.: rédact., Audi 100 SE 1978.

exemples, erreurs à éviter. Audi 100 L 1976.

La prachetonie et see sière. La graphologie et ses pièges 12 méthodes pon r trouver l'emploi désiré : avec plans. · Reussir entretiens, interviews · Les bass réponses aux tests. Emplois les plus demandés Pour informations, ocr CIDEM

6, sq. Monsigny, 78 Le Chesnay Pour connaître les amblois Ameriques, Asie).

DEA socio en prepar. (3º cycle) Ethidlerait toutes propositions. Ecr. no2.494 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-. . F. Anglaise, 26 a., grande, bne présent, parlant blen franç. ch. emploi réception ou autre Téléphone : (16-45) 92-72-14. ETUDIANTS ch. travx pendam l'été. APLI, 33, place Maubert, Paris-Vo, Téléphone : 326-77-51.

MITTE TOURENNE : 281-13-44. GUES, EXPERIENCE MARKETING - PUBLCITE IMPORTEXPORT, PROMOTON DES
VENTES, BONNE CONNAISieudi de 14 h. 30 à 19 heures. SANCE DES MARCHES AME LATINE ET SUD EUROPE poste direction cciale, gestion filiale ou poste à responsabilités. Libre à partir du 1er septembre

Ecr. no 6.963 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-99. CADRE DYNAMIQUE esprit entreprise 1) Brev. supérieur aéronautique hydraulique, moteurs, vol-lures tournantes, réacteurs ;

nancière et personnel; 3) Habitué contacts tous niveaux commandement, connaissan ces en constructions industrielles « clés en main » ; 4) Anglais, bonnes notions aliemand at espagnol; Ecrire , Michel USUREAU,

automobiles vente

12 à 16 C.V. 604 TI Fin 78, opt., 48.000 km.

Argus — 15 %. Tél. 327-98-31. divers

BMW OCCASIONS 316 - 320 - 520 - 525 - 528 - 728 1980 peu roulé garanties. Auto Paris-XV - 533-69-95, 63, rue Desnouettes, Paris-154 Volkswagen - Audi S.A. WUPLAN 7, avenue de Paris, Vincennes, vous propose avec garantle Audi 200 turbo de direction. Voltures neuves is modèles 80.

Disponible, Scirocco 81. Appeler 328-20-60. NEUBAUER oper to briay PEUCFOT

EN RUILET 1980 Qq. 305 D - 505 D - 604 neuves 1980 AUX PRIX JUILLET 79 IMBATTABLE! Gérard. — Tél. 821-60-27.

L'immobilier

appartements vente

4° arrdL PONT-MARIE
DOUBLE LIVING + 1 CHBRE,
bains, w.-c., cuisine, cave, rénové, 545.000 F. T, : 325-75-42.

BOULEVARD SUCHET (dans vote privée) m2, dble liv. + 2 chambres. GARBI: 567-22-88. MICHEL-ANGE IMMEUBLE 5° arrdt TAILLE Etage Heré 3 P. H. LE CLAIR - 359-69-36. SUPERBE DUPLEX 135 m2 parfait état + TERRASSE prix justifié MARCEAU-GALILEE studio tout contort. Bas prix va urgance : 526-00-35.

16° arrdt.

Paul GARBOUA - 296-10-11. (EKSIER 3 Pièces clair 1er ét sur rue 72 m2, cuis, équipée, bains, BONNE AFFAIRE, - 336-17-36. 6, AV. DE LAMBALLE Saion, s. à m., 3 gdes chbres, 1 petite, 2 bains, chambre serv. Mercredi : 10-12 h. et 16-20 h. 800,800 F. 4' étage. - 575-23-75 17° arrdt. BROCA-CENSIER 354-95-10 Séjour + 2 chbres 80 m2, Soleil

TERRASSE 65 M P.-de-C. 1er et s/cour somb. Bel Imm. 295,090, 783-62-74 BD SAINT-GERMAIN (pres) double living + 2 chambres, 2 bains, 118 m2, immeuble de caractère, rénové. Bas prix vu 18° arrdt. urgence .Téléphone : 525-54-61. Part à part. Vend 3 p. 70 m2. immeuble récent, près jardin des Plantes, cave parking. Px: 760.000 F. T.: 423-00-48. Magnifique Atelier d'Artiste

62 m2, 6,50 m sous platond, 550.000 F. Calme, confort, NEYEU et CIE 743-96-96. 6º arrot. 19° arrdi. RUE D'ASSAS, Ravissani duplex, living, 2 chembres. 2 bains, terrasse, belcon. Excluivisté GARBI : 567-22-88. Près PARC BUTTES-CHAUMONT (300 m.)

YAVIN dans belie renovation STAND 2 P., tout conf. Caractère - 490.000 F. - 522*-*95-20. SAINT-PLACIDE très beau 5 P. 2 chbres services, 387-27-68,

7º arrdt poste resp. Facil. contact, gout 30, R. YANLAU GD STAND, langues, interesse par l'inform. Du STUDIO au 4 P. GARAGE. Sur place 11 h_/19 h. - 558-21-24. MAISON 280 M² Chemp-de-Mars. Sur 2 niveaux

A SAISIR COGNACQ-JAY P. de T. standg, 2º étage, 5 p. CONVERTI COMPTABIL 5 and asc. princ. et service, 130 m2 probatoire préparant D.E.C.S., + 2 chibres serv. 1.350.000 F.

Téléphone 265-64-00. INVALIDES - TOURVILLE gd standing ds ancien bôte partic., 4 p. culs. salle de bns, 160 m2 + chambre service. 1.600.000 F. - Tél. 265-64-00.

9° andi. missions, expér. pays tropicaux.
Téléph.: 422-10-41 après 20 h.
ou écrire SMP no 9653 BP 34,
77302 FONTAINEBLEAU Cedex.
Pour Côte-d'Ivoire, Ivoir., 32 a.,
Form. sup. en Sciences sociales,
Px 1,300.000 F. - 633-78-87.

dipl. école des Hautes Etudes en Sc. sociales, Paris (poss. aussi dipl. techniq. : un BEI). Stage à l'IFACE/ch. com. et ind. Paris. Stage en cours service du personnel régie Renault.

Excellent 10 * Gare NORD-EST GID 281-33-34 - 35 10 h./20 h. 257-61-62-89 domicile. 6, RUE DU FG-SAINT-DENIS E ETAGE, 5 PIECES, 135 m2. TEL. : 874-70-47. 5, boulevard MAGENTA

ASC., concierge, tapis escalier.

ASC., concierge, tapis escalier.

1) Très bei appt style grenier, grand séjour, heut plafond + 2 chbres, cuis., W.-C., bains, chf. cent., 6 ét., catme et soieil.

Prix: 580.000 F., crédit.

2) Beau séjour avec poutres + saile à manger + 2 chbres, hail suies. EXPERIENCE MARKE.

11° arrdt.

BASTILLE Immeuble XVIIII rénové, diverses surfaces (71; 100 m2 et 125 m2) à aménager. 272-48-19.

12° arrdt. BASTILLE directement 2) Inspecteur commercial, atta-très bel imm. rénové studio en ché de direction, gestion fi-direction, gestion fiduplex, tt cft, actuellement loué. TEL.: 555-92-72.

13° arrdt. TOLBIAC grand strig, piscine, 3-4 p., cuis. équip., baic., 25 m2 Jolle vue, 680.000 F. - 535-56-92.

14º arrdt. Proximité Gaîté, calme, solell, sympathique maison de 150 m2,

tat parfait, terrasse de 30 m2. GAITE-MONTPARNASSE Placem, ou habitation de qualité. EUROVIM Propriétaire : tél. 555-92-72.

950,000 F. - 320-26-35. MARTINE IMMOBILIER ALBIA VRAI 3 PIECES BOX. 540,000 F. 320-73-37.

dans imm. rénové vendons en bloc ou séparément studios et join 1.500 m2, occupé 230.000 F. max. 283-57-02, join 1.500 m2, occupé 230.000 F. join 1.500 m2, occupé 230 bon rapport pour investisseur avisé. Téléphone : 555-92-72. 15° arroll

VAUGIRARD (métro), récent. LIV. + 2 CH., 78 M2. + 56 M2 de TERRASSE PLANTEE. PLEIN SOLEIL T. : 623-38-94, CHARLES-MICHEL Beau Parfait état. Tél. confort. Cave.

bureaux

des Champs-Elysées

17, rue de la Baume, 75008 Paris

QUAI AUX FLEURS Propriétaire vend directement bureaux, libres en toute opté 9 pieces, 200 m2, situation exceptionnelle, vue sur Seine. Téléphone 887-08-21. A LOUER

PL PALALS-BOURBON AGENT EXCLUSIF VALORIMMO S.A., 140, boulev. Haussmann, & Tel. 562-11-15.

Offre

locations non meublées

20° arrdt. paris ANGLE AV. GAMBETTA SACRIFIE Bourgeois Pces. Asc. Rénové. 325-75-42

78 - Yvelines ETANG-LA-VILLE Appt ds gentilbommière XVIIIe.
Très beau parc calme, 2e et dernier étage, 145 m2 habit. Hall gde récept. 65 m2, salon, 2 ch., 2 s. bains, w.-c., cuis. équipée.
Norx rangem., park. 5-sol, cave.
Prix 850,000 F. Tél. 998-06-47.
AGENCE LA EODET 214-20-06.
Tél. 2589-44-67. de 14 h. à 18 h.

beau studio, ti cft, pled-à-terre ou très bne rentabilité 555-92-72.

AGENCE LA FORET 916-30-05. Marty-le-Roi urgent cause dép dans belle résid, rez-de-chaussée sur jardin 3 pièces, calme cit, cave, parking, 380,000 francs. Téléphone 781-40-15.

92 Hauts-de-Seine BOULOGNE STUDIO tout confort jardin privatif. Imm. récent 720-90-64.

étage élevé. Vue imprenable. ou après 20 heures 200-36-01.

Val-de-Mame rénovation face au Fort

STUDIOS tout confort, à partir de 175,000 F. — 2 P. tout confort à partir de 390,000 F. 522-45-20. **Province** centre sup. appartement 11 p., 350 m², parf. état, tout confort, usage habit ou profess. Px à débattre. Téléph. (78) 50-24-97.

CENTRE ANTIBES part yend 4 p. park. + cave, gd stand., Vue mer et montagne. féléphone (93) 31-28-02 - 34-11-41. AU BORD DU LAC LEMAN à 8 km de Thonon, superbe appartement à louer ou à vendre dans un parc privé,

Grand salon de 80 m2 avec cheminés armoriée, 2 salles de bains, 2 W.C., 3 chambres à coucher, garage dans une cour fermée. Téléphone. Location : 2,500 F par mols. Vente 250.000 F. Ecrire R. Denogent, case 12, CH-1211 Grange canal/Geneve.

> appartem. achat

ACHETE COMPTANT PARIS **BON QUARTIER URGENT** & 3 PIECES. - Tel. 873-20-67. RECH. appts 2 à 4 p., Paris préf., 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 9°, 44, 124, av. ou ss trvx, palem. Tél. : 873-23-55, même le soir. od confort materiaux 1ez choix, rech- Paris, 15° et 7°, pour bons nameubles, Palement comptant. ACHETE 2 à 4 pièces, PARIS

viagers

BON QUARTIER, My. ou 95 cft.

Près MAIRIE je vends pour placement d'avenir studio occupé étage, ascenseur, 330,000 F pé (personne âgée), tout cft. LE PROPRIETAIRE : 555-92-72.

VIAGERS F. CRUZ, : 266-19-08.

Etude cherche pour CADRES VIAGERS F. CRUZ, : 266-19-08.

VIAGERS F. CRUZ, : 266-19-08.

VIAGERS F. CRUZ, : 266-19-08. Neullly-sur-Seine près Bois appt 50 m2, stdg, occupé, 125.000 F. 3.000 F rente. LODEL 355-00-44.

> box parking RECENT 17. M. BROCHANT, R. Pouchet LOYERS GARANTIS par Stes 750,000 F. Tél.: 266-19-00. Lou ambassades. Tél.: 285-11-88.

Bureaux à louer Etages de 1750 m²

immeuble de prestige à usage burx, supert. 750 m2 disponible.

ASPAC 281-18-18 + Yetre SIEGE SOCIAL ay. SECRETARIAT TELEPHON. CONSTITUT. DE SOCIÉTÉS ACTE S.A. PARIS 261-40-48. MARSEILLE (91) 93-11-13.

Offre

Province PARIS - XIII° SANS COMMISSION Importante société loue dans un immeuble récent, bon standing. STUDIO 34 m2, loyar de : 1,050 F à 1,163 F;

Charges 279 F. Parking 230 F. 2 PIECES 51 m2, loyer : de préférence à l'agnée 1 studio contigu, avec vue imprenable sur mer, 205, boulevard Vincent-Auriol. Tél. :589-44-67, de 14 h. à 18 h. PARIS - 12°

SANS COMMISSION case postale, CH 1211 Gentle 1 immeuble tout confort STUDIO 29 m2 Loyer : 31UVIV 1,258 F. Charges 220 F. Parking 172 F. 3 PHECES 69 m2 Loyer : 2.207 F. Charges 508 F. Parking 172 F. 343-35-77 pour rendez-vous. Métro PICPUS ou BEL-AIR.

PARIS - 11º Métro Parmentier OBERKAMPF Immeuble tout confort STUDIO 37 m2 Loyer 1.098 F.

Charges 420 F. Parking 173 F. 3 PIECES 57 m2. Loyer de 1.640 F à 1.712 F. Charges 435 F. Parking 173 F. 5'adresser 53-61 av. Parmentier. Tél.: 355-52-46. REPUBLIQUE STUDIO NEUF 25 m2, vue dégagée, 1.200 F ch. comprises. Téléphone : 278-77-63. XVI., 26, r. Desbordes-Valmore

2/3 p. sur jardin + terrasse, luxe, gd cft. 3.200 + charges + gar. Mercredi 14 h. 38-17 h. Région parisienne

Défense, 8º étage, îmm. récent,

4 pièces, 85 m2, baicon, par-king, 2,240 F, Tél.: 380-13-83. PARIS - EST 93 BAGNOLET SANS COMMISSION

3 PCS 67 m2. Layer de
1.206 F à 1.394 F. 1.336 F à 1,394 F. Charges 598 F. 78 m2. Loyer 1.623 F à 1.737 F. Charges 857 F. 5 Pees % m2. Loyer de 1.611F. Charges 696 F.

Parking sous immeuble inchis.

S'adresser de 9 h. à 12 h.

PLAGES - 602-60-08. du lundi au vendredi. LES PARCS DE LA NOUE, à 13, rue de la Noue, BAGNOLET. Tél.: 858-02-31. Métro GALLIENI. Bus 78 et 101 N. HEILLY VICTOR-HUGO Part love

appart. 60 m2, séj. + chambre, terresse + jardin privatif clos. 3.000 F C.C. + reprise justifiée. Tél.: 722-77-22. locations non meublées

Demande impi. journal « le Monde » ch louer PARIS 2 ou 3 p., cft. TEL : 341-17-93. EMBASSY-SERVICE recherche du Stadio au 6 pièces Paris et Pptaire directement: 562-78-99

Particulier cherche, à louer de Tél. élage élevé, vide sur avenue des Champs-Elysées. Ecrire: Mokhtari, 35, avenue des Ternes, 75017 Paris. Région

> locations meublées Demande

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés à Parts recherche du STUDIO au 5 P.

bureaux

au Rond-Point

Richard Ellis 563.08.08

Votre SIÈGE SOCIAL BUREAUX MEUBLES - TELEX BUREAUX MEUBLES - TELEX
PARIS 8, 9, 154.

CONSTITUTION SOCIETES
prix compét, délais rapides.

RUEIL. Prox. de la gare, villa
bien construite, sélour, 5 ch.,
coisine, bains, it cit, jardin de
400 m2, 640,000 F. Exclusivité
AGENCE DE LA TERRASSE

locations

meublées

appartement de 3 pièces, ndépendant meublés et équipés dans immeuble neuf, parking privé court de tennis, piscion, Ecrire sous chiffre 18-S 115.297

immeubles S'adresser 24-26 rue Sibuet, au Vd 625 m2, excel, rentabilité et gardien avant 19 h. ou tél. : bail, 198.000 l'an. Ecr. M. Motte 343-35-77 pour rendez-vous. B.P. 246, 75749 Paris cadex 15. Près r. CUSTINE murs de bout.

libre ou location assurée. me téléphoner 555-92-72.

propriétés

rodages, sur petit Jardin. Prix: 1.150.000 FF. gerie av. cour intérieure, grande possibilité d'aménag. et jardin.
Prix : 550.000 FF. Vendus séparement ou en iotalité pour 3.000,000 de FF Conv. pr relais de campagne. CATRY. Tél. 16 (91) 54-92-93 h_ bur- on 16 (42) 26-73-61 le soir.

CORSE SUD Magninque PRESQU'ILE Provence - Var mas avec piscine, 1 hectare en bord de rivière. Tél. le soir 010/474.668

RICHARD, 81, r. Arthur-Hardy, 1350 LIMAL - Beigique. propriété week-end sur 15.000 m² trus du Général-Leclerc, de la FERTE-SAINT-AUBIN. TEL.: (38) 91-57-77. Petit bâtiment en dur. 210.000 F (poss, 5 ha suppl.).

231, rue du Général-Leclerc, 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. TEL. : (38) 91-57-77. de la mer près St-Tropez. Pro-Propriétaire vend à CHATOU, prox. R.E.R., s/parc 2.000 m2,

bains, 2 cab. toil., ch. centr. salle d'eau + 2 garages + pavillon de jardin. Téléph. heures bureau 324-45-08.

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi 此91. 212 上30 - 4 13 上30 2 18 上

+ 170 m2 habitables, 870,000 F 44, qual des Martyrs-de-la-Résistanca. - Teléphone : 387-62-04.

LE VESINET. TEL. : 976-05-90. **BRY-SUR-MARNE** 5 p Plain-pied, grand confort + od studio rez-Jardin, étal pariait, garage, très joil jardin 600 m2 arboré. Site

agreable. Px 770,000 F. 532-66-10, GARCHES resid. prop. recept. 60 m2, 8 chaines, Jeller 1.300 m2, 8.000 F/mois, 741-55-74, terrains

TO KM TOULON Près d'Ollouies part, vend très beau terrain arboré de 5.000 m2 viabilisé + permis de constr.

Prix: 250,000 F. Ecritre Oilivier, B.P. 46. 83501 LA SEYNE maisons de campagne

COTE D'ARMOR Part, vend en Bretagne maison rénovée tout confort, cheminée poutres, téléphone, jardin d'agrément entièrement clos (630 m2). - Tél. : 010-87-64. DROME SUD 35' AUTOROUTE DU SOLEIL au cœur des vignobles et des trufflères dans village classé. maison en pierre 195.000 F. - CATRY,

> 14.05 27-21-32 domaines

Téléphone 16 (91) 54-92-93 26 (75) 27-13-62

43, cours Estienne-d'Orves.

13001 MARSEILLE.

Suls exheteur vaste domaine bois et plaines 250 km mavim. de Paris. Ecrire 200633

ORLET, 136, avenue Charles-de-Gaulle, NEUILLY-S./SEINE. manoirs

Charges 280 F. Parking 173 F. St-Germain-en-Laye, partic. vd 7 pièces principales + dépend.

2 PIECES 54 m2. Loyer : mag. ctre-ville pl. ppté 288.000 F confort exceptionnel, 1 hecture.
Tél. après 20 h. (88) 70-78-90. Px : 850.000 F. T. : 229-52-98.

propriétés Monts du Beaujolais à 1 h. 30 autoroute, part. vend château de Tolot (Beau]au)

+ nombr. dep. + 10 ha parc. Environs. spiendide. Prix à déb. Doliveux (74) 04-60-77. A 10 KM DE GRANVILLE (50) chilèrement restauré comprenant très belle villa nauve 400 m2, terrain de 3.250 m2, planté vu E, splendide, imprenable sur la mer. Entresol : garage + 3 p., entrée sépar. R.-de-ch.: half, salon, séj. 64 m2 b. cuis., terrasse. Etage : 4 chbres, 2 s. baile voltée et cour du moulin, rodages: sur petit lardin. 3) Dépendances, ancienne ber- ou écrire no 66.335 CONTESSE

Région Neung-sur-Betryron. Propriété de 34 hectares dont très bei étang de 10 ha. Demeure de style en cours de restauration, 320 m2 habitable. Agence Saint-Habert

231, rue du Général-Leciere. 45240 LA FERTE-SAINT-AUBIN. TEL. : (38) 91-57-77. Région BLOIS
Gentitionsmière 16-17e. Parc de 17 ha avec pièce d'eau, 3 bétiments en parfeit état. dont un à usage de grange. 1,600,000 F freis agence inclus. Agence Saint-Habert,

PROCHE HARAS DU PIN sur 4 hectares d'herbage. Ferme de caractère en L Entièrement restaurée, grand

confort, belle reception, cuisine emenages, 5 chambres. priétaire vend grande maison provençais divisible en 2, jdin 1.250 m2, que sur les Maures et les vignes, 1 séi... 1 cuis, et dép. 5 chbres, 1 saile d'eau, 1 steller d'artiste avec kitchenette. Dourdan 320 m2 habit, ref. neuf. terr. 1.500 m2, caut. ou reprise 30.000 F, loy. 5.000 F mansuel. Tél 646-42-08 ou 40-01. MOULIN RESTAURE CIT. fuel + pavillon gardien 4 pces, région BROU (28) 130 km Peris parc 8,000 m2, rivière 350 m.

poissonn., 2 logements separes,

piscine. Tél. (37) 22-62-65.

les annonces classées du

Monde

au 296-15-01

Normandie

The second of the first and a second with the

le péril vint de H

Basse-Normandie

Centrale de Flamanville : une inculpation pour construction sans permis

Par une ordonnance du 15 juillet, le juge d'instruction du Havre
a inculpé M. Michel Hug, directeur de l'équipement à l'EDF,
« de « construction sans permis ».
Cette décision n'est qu'un épisode
supplémentaire du « feuilleton
judiciaire » qui se développe
depuis deux ans et demi autour
de la centrale nucléaire de
Flamanville dans la Manche.
Agriculteurs et écologistes de la
région ont, en effet, attaqué
systématiquement tous les actes
de la procédure qui doit aboutir de la procédure qui doit aboutir création de cette usine : déclaration d'utilité publique, les permis de construire (il y en a trois successifs) et la concession d'endigage.

Sur ces deux derniers points, ils ont remporté des succès. La pre- et remplacé par un troisième, mière concession d'endigage a detant d'août 1979. Ce dernier été retirée et remplacée par une n'est pas contesté.

seconde plus conforme à la léga-lité. Elle a été attaquée à son tour. Les juges administratifs ne se sont pas encore prononcés. obtenu l'annulation du premier mars 1978. Pourtant, après une interruption de quinze jours le interruption de quinze jours, le protestations des associations.

quet du Havre a fait appel de l'ordonnance du juge d'instruction. Précisons enfin que le second permis de construire a été retiré

tion d'une décision de justice

que le directeur de l'E.D.F. a été

inculpé par le juge, mais le par-

lle-de-France

Pour équilibrer le budget communal

La municipalité de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne) menace de mettre en vente l'hôtel de ville

Depuis 1974, la commune de La Queue-en-Brie (Val-de-Marne) en lisière de la Seine-et-Marne, connaît de graves difficultés financières dues surtout à « une trop grande démangeaison du côté de la truelle », comme disent ici ses habitants: un hôtel de ville qui a coûté 10 millions de francs, un hôtel des postes de 3 millions, un stade qui a coûté 7 millions... Cette politique a en pour résultat un « trou » de 30 millions de francs, pour une population de 8 000 habitants — et un changement politique de municipalité en 1977, l'union de la gauche (avec un maire communiste, M. Claude Roméo) succédant à la majorité présidentielle.

La tutelle administrative mise en place en 1975 n'a pas été levée. Chaque budget primitif de la commune est soumis à une commission spéciale présidée par le préfet ou son représentant, au sein de laquelle siègent des représentants des ministères de l'intérieur et du budget et des êlus de la commune. C'est cette commission qui accorde — le cas échéant - une subvention d'écuflibre.

« Depuis 1977, l'Etat aura ainsi versé vlus de 8 millions de francs. Pour une commune de cette taille. c'est un effort important », explique-t-on à la présecture de Cré-

Mais, cette année, brusque coup de frein : pas de subvention. La commission speciale avait demande qu'on lui présente un plan de redressement permettant d'aboutir. d'ici trois ans, à un budget en équilibre.

Réunie le 26 juin, la commission a proposé deux « scenarios > aux élus : on bien ils acceptaient un prêt, remboursable en deux ans à un taux de 10 % pour éponger le déficit, et, en ce cas, l'augmentation de la pression fiscale approcherait le niveau de 30 %. sans toutefois l'atteindre : ou bien ils refusaient, et alors les impôts augmentergient de 44 % pour

Un tel « marché » a échaudé les esprits et creusé un peu plus le fosse séparant les élus de la commune et l'administration départementale depuis l'affaire du abal du milliard s. un bal qui avait été organise en 1978 pour « fêter » les subventions de l'Etat...

Et, il y a quelques jours, le

conseil municipal s'est reuni pour voter le budget en deuxième lecture. En rognant sur les crédits de fonctionnement, les subventions, le chauffage dans les écoles et les bâtiments communaux, le déficit prévisible a été ramené 820 000 francs. La municipalité a demandé que cette somme soit converte par une subvention, afin que l'augmentation de la pression fiscale soit limitée à 12%. La nouvelle équipe municipale demande également que l'ancien maire, M. Joseph Fontanille, soil déféré devant la cour de discipline budgétaire, ainsi que les autorités préfectorales qui étaient en place avant 1977.

Et l'on ressort à la mairie une menace déjà brandie par M. Claude Roméo, le maire de la commune, pour regonfler les caisses : la vente de l'hôtel de

FRANCIS GOUGE.

Limousin

L'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUE

DU PAYS PASSE PAR L'URANIUM... ET LE TOPINAMBOUR

(De notre correspondant.)

Limoges. — e Les impacts régio-naux de la politique énergétique sont considérables et l'apport du Limousin à l'effort d'indépen-dance que la France doit aujour-d'hui consentir est loin d'être negligeable. > Ces considérations conjointes de MM. André Chandernagor, president (P.S.) consell régional et Guy Champrésident du comité économique et social, sont inscrites dans le préambule du dernier numéro spécial de la Lettre du Limousin, qui traite des atouts de cette région en matière d'énergie.

Et, en premier lieu, l'uranium la production limousine fournit non seulement la moitié de l'uranium français, mais elle correspond, en solde net, à plus de 8 millions de tonnes de petrole. Quant à l'électricité d'origine hydraulique, les barrages en service (ou sur le point de l'être) assurent à la région un bilan entre la production et la consommation positif (80 % de cette production sont réalisés en Corrèze). Les ouvrages qu'E.D.F. envisage de réaliser de 1980 1985 (dans la Creuse, construction d'un barrage de 20 mètres de haut et 80 mètres de large, à la sortie des gorges d'Anzême ; en Corrèze, implantation d'une usine complementaire au barrage de l'Aigle) doubleraient la puissance totale installée en Limousin, qui serait portée ainsi à 3 milliards de voltampères.

Et le charbon? Les prospections faites dans la Creuse par le bureau des recherches géologiques et minières sur le gisement Bosmoreau - les - Mines devraient permettre d'engager les études de développement en 1981. Les autres sources d'énergle à retenir sont la biomasse (utilisation des déchets agricoles), le bois, la tourbe (dans certaines zones du plateau de Millevaches on trouve des gisements de tourbe blonde dont la France est importatrice), le topinambour, enfin, qui trouve dans la région une terre d'élection.

Les réalisations et les perspectives en matière d'énergie ont justifié l'implantation d'un institut d'économie d'énergie Limoges. Sa creation vient d'être confirmée par le comité interministériel d'aménagement du territoire. Cet institut sera construit à proximité de l'U.E.R. sciences à l'université Limoges, dont il viendra renforcer la spécificité après la création de la Fondation de l'eau et la décentralisation de l'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle.

cules. Cette mesure, qui est en cours

d'instruction, devrait être prise rapi-

dement par le prétet du Var. A Port-

mer. Durant tout l'été trois cents à

MARCEL SOULE.

APRÈS LA GARE, LE CAMP MILITAIRE, C'EST AU TOUR DU COLLÈGE

La Courtine, on ferme!

avec le ministère de la défense

pour que soient accrus les effec-

tifs du camp et que de nouveaux

ménages s'installent dans la

de M. Pasty, candidat probable

sux prochaines élections séna-

toriales, est certain qu'avec un

peu de temps « on pourrait trou-

ver des petites entreprises de

sous-traitance qui s'installeraient

dans le canton. On pourrait èga-

lement développer le secte ut

agro-alimeniaire ou la sabrica-

tion de produits de qualité à

partir de l'élevage, principale

activité de ce département agri-

cole ». Il constate tristement la

coupure qui existe entre l'admi-

nistration et les élus : « Chacun

est prêt à se battre en Creuse

pour la survie du département,

mais il jaut bien constater la

volonté gouvernementale persis-

tante de le « supprimer »: les

hommes que l'on nous envoit ne

sont pas du tout à la hauteur et

méconnaissent les problèmes

A la préfecture, on reconnaît

volontiers que a le sud de la

Creuse est une région déjà par-

M. Xavier Lansade, suppléant

commune.

locaux. »

Le ministère de l'éducation a décidé la fermeture du collège d'enseignement général de la commune de La Courtine-Le Trucq, dans la Creuse. Une fois de plus, malgré toutes les

promesses officielles, cette mesure condamne un village rural reculé du Massif Central à la disparition. Chaque année, la Creuse ressent un peu plus cruellement ce que l'on appelle ici — et sans exagération — la désertification.

La Courtine. — Un peu à l'écart de la « route de la tapisserie », à queiques kilomètres du « circuit des pins et des bruyères », quelque part sur le plateau de Millevaches, la petite Trucq, chaque année, s'animie un peu plus. Pourtant, derrière les murs de granit des maisons du village, derrière ses enormes pierres liées à la chaux et au sable, on entend se lever une sorte de vent de révolte.

Le conseil municipal a démissionné le 24 juin pour protester contre la fermeture du collège d'enseignement général (C.E.G.) Décidée en mars dernier par le rectorat de Limoges et acceptée par le ministère de l'éducation, cette décision a été motivée par la faiblesse des effectifs : cinquante-quatre enfants scolarisés seulement. En réponse, les habitants de la commune ont organisé, le 3 juillet, une journée « ville morte » et une manifestation à Limoges. Le député de la circonscription, M. Jean-Claude Pasty (R.P.R.) s'est mis en congé de majorité. Aujourd'hui, chacun attend que l'administration revienne sur sa décision.

a L'année dernière, a ils s oni

fermė la gare. Depuis quelque temps, les télégrammes arrivent d'un bureau de poste éloigné de 30 kilomètres et, cette année, a ils » veulent fermer le collège. Tous les ans, on nous enlève un service public. La Creuse est un département qui meurt, on veut nous faire mourir un peu plus.» Ce constat désabusé, que dresse M. René Guinot, premier adjoint au maire de La Courtine, élu sur une liste d'action locale, illustre bien la situation des villages de montagne qui, malgré toutes les promesses, sont, en Creuse et dans des dizaines d'autres départements, bel et blen abandonnés (1). Après la fermeture de la ligne ferroviaire Felletin-Ussel, la suppression du C.E.G. serait lourde de consequences sur la vie du village. Les parents d'enfants d'age scolaire seraient tentes d'aller habiter ailleurs, et, pour ceux qui resteraient, la scolari-

sation poserait des problèmes considérables. Dans un village où l'hiver dure sept mois, où l'enseignement est particulièrement important, le ramassage des enfants devrait commencer vers 6 heures le matin dans le froid, et l'on connaît les risques encourus sur la route. La Courtine connut pourtant

des moments plus agréables. Chacun se souvient avec nostalgie du temps où le camp militaire,

CORRESPONDANCE

Une lettre

de M. Guy Burin des Roziers

Après la publication de l'article intitule « La découverte de la nature dans une Sologne libre » dans le Monde du 12 juillet. M. Guy Burin des Roziers. invoquant le droit de réponse. nous écrit :

Cet article contlent le passage sulvant : «... et le rapace qui porte un patronyme pour haut sonctionnaire de la Ve République : Busard des Roseaux». J'élève 'les plus vives protestations contre une attaque dont ma famille est à nouveau l'objet. Un de mes frères, ambassadeur de France, est, effectivement connu pour avoir été, pendant cing ans, le plus proche collaborateur du genéral de Gaulle. comme secretaire général de l'Elysée auprès de M. de Cour-

Je précise que, depuis que j'ai publiquement relevé, en 1969 une agression d'un écrivain contre ma famille, tout est bon à ses amis de la presse et de l'édition pour manifester leur confraternité. Un quotidien, en mentionnant, en 1973, la mort d'un de mes frères, vice-amiral d'escadre, a donné à croire qu'il fit la guerre dans un bureau. Mon frère fut l'un des six officiers de l'escadre d'Alexandrie qui rallièrent immédiatement le général de Gaulle. Le Who's W*ho* mentionnait qu'il obtint des 1941, le commandement d'un aviso, puis d'un contre-torpilleur, protégeant les convois sous commandement britannique jusqu'à la fin de la guerre. Il avait laissé en France sa femme et aussi un fils qu'il ne connaissait

Je ne vois aucune explication notamment pour les virus et les à cette maiveillance qui se manimétaux lourds. En outre, selon le l'feste périodiquement à l'encontre de ma famille. Elle me conduit à ajouter que je me suis toujours refusé à engager des polémiques à propos de mises en cause personnelles dont j'ai été l'objet bien qu'elles fussent totalement mal fondees.

ticulièrement défavorisée », et l'on admet que « la décision de jermer De notre correspondant le C.E.G. de La Courtine est regrettable », mais on se replie der-rière « une décision technique du ministère de l'éducation qui, uartier général du 35° régiment de camp, principal moteur de la économique locale, abritait d'ailleurs, a été prise en dehors du préset » (2). par mois, a ll y avait plus de qua-

tre-vingts bars icl après querre s'accorde, ici, à dire qu'il a « la et une dizaine de blanchissetête dure » (et qui, pour sa part, ries », explique Madeleine, pron'a pas apprécié que les villaprietaires du café qui porte son geois manifestent à ses portes) (le Monde du 6-7 millet) ne Aujourd'huj, il n'y a plus que reviendra pas sur a une decision huit cents à mille soldats au largement motivée par la faicamp, une seule blanchisserie et blesse des effectifs. Après tout, une vingtaine de cafés. Les miliu n'y a pas que ces enfants-là qui taires emploient une centalne se levent tôt ». d'ouvriers civils, et seule une

Le recteur, dont chacun

Pourtant, si la carte scolaire petite usine spécialisée dans exige un minimum de cent vingt l'ébénisterie fournit, par ailleurs, enfants pour maintenir le colune quarantaine d'emplois. lège en activité, on pourrait Le conseil municipal a décide rapatrier les élèves de l'école pride réagir et proposé qu'on maire, à 9 kilomètres de La installe à La Courtine un « foyer Courtine, qui vont aller étudier. occupationnel » destine à accueill'année prochaine, au collège lir des débiles profonds, enfants d'Ussel. Mais Sornac est en Corou adultes. Mais les démarches rèze, pas en Creuse, et, malgré sont longues et difficiles. D'autre la proximité des deux bourgs. il part. M. Jean-Claude Pasty a n'est pas question d'effectuer un demandé un sursis d'un an pour rapprochement, limites adminispermettre à des petites industries de venir ouvrir ici des ateliers. tratives obligent... Enfin, des contacts ont été pris

Les habitants de la Courtine espèrent toujours obtenir gain de cause. Le désarroi que l'on note dans leur attitude pourrait bien se transformer en fronde. contre l'administratio, contre l'injustice. Car ce qu'ils veulent qu'on leur reconnaisse, c'est le droit de vivre, dans et avec leur village, tout simplement.

OLIVIER SCHMITT.

(1) Promesses encore réaffirmées par le gouvernement le 10 juillet orsque, à l'issue de la réunion du Fonds interministériel de développement rural, les services du premler ministre ont flarement annoncé que 500 millions de france étalent consacrés en 1980 à la réanimation du monde rural. (2) Dang le Journal officiel du juillet 1980, M. Beullac, ministre de l'éducation, a répondu à M. Michel Moreigne, sénateur (P.S.) de la Oreuse, à propos de la fermature du C.E.G. : Il appartient su recteur de l'académie de Limoges d'affecter les moyens mis à sa disposition entre établissements après avoir étudié les besoins de chacun Ceux. Il est donc amené à définir des priorités. Comme chaque année, cela entraîne des jermetures de classes quand la baisse des effectifs les justifie. >

Tulle s'engorge, Tulle craque

La préfecture de la Corrèze traverse aussi « sa » crise de l'automobile

De notre correspondant

de France pourront se pencher Tulle ne rentre plus dans son fecture de la Corrèze. On ne trouve plus de tissu aécaraphique pour donner de l'ampleur

aux épaules. Il faut en effet imaginer la capitale administrative de la Corrèze à l'étroit au fond d'un ravin profond où, deux fois par siècle, la rivière qui a donné son nom au département joue encore à faire ses quatre voiontés lorsque, chargée par la fonte des neiges du haut-pays et gonfiée par les pluies de orintemps, elle prend à partie

les maisons et les rues. Par crainte, par respect, par amour pour cette rivière qui leur ressemble, les Tullistes se sont toujours efforcés de se tenir un peu à distance des flots et ont préféré accrocher aux versants la plupart de leurs nouveaux quartiers, faisant des rives de la Corrèze le cœur tout en longueur de leur ville - et le théâtre d'Interminables emboutelliages (« C'est notre cancer ». disent-ils) - où la difficulté de stationner n'a d'égale que celle de circuler.

Le conseil municipal de Tulle (que dirige M. Jean Combasteil. P.C.) a formé le projet de créer un nouveau parking en recouvrant partiellement la Corrèze. Cette ides, bien sur, a été accueillie avec force vagues et ses instigateurs, s'est même créée une « Association de détense et de sauvegarde de la rivière Corrèze et de l'environ-

nement .. Cette association a blen mie en évidence tous les dangers encourus : destruction d'une partie de la faune et de la flore, d'un secteur piscicole important, pollution en avai. préjudice esthétique, risques de rétention des crues... : « M existe d'autres solutions, cherchons-les », disent ses anima-

Peu d'intérêt pour M. Chirac

Male cela est difficile. et beaucoup de Tullistes *pré*férent encore la construction d'un parking en béton aur la Corrèza que d'être 🗸 oubliés 🕨 eu la trajectoire Bordeaux - Clermont-Ferrand, la RN 89, qu'on a longtemps appellé la route des ministres.

Quant à M. Jacques Chirac. qui, depuis les dernières élections canionales, n'est plus président du conseil général de la Corrèze (J'assemblée est présidée par M. Georges Débat (R.P.R.), il lul est difficile de sa prononcer aur ca projet, qui est incontestablement une mauvaise carte politique et ne peut d'ailleurs intéresser ni le maire de Paris, ni le conseiller général du canton de Mevmac (en Haute-Corrèze).

Dès lors, que va-t-il es passer? Il est vraicemblable que ce parking sera construit demain à Tuile. Mals le vrai prozienne n'en sera pas pour autant régié. Et cette énorme pierre tombale posée sur una centaine de mêtres au-dessus de la rivière n'aura, en réalité, guère plus d'effet qu'un cataplaame sur une jambe de bois.

ALAIN GALAN.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

INCENDIE DIFFICILEMENT MAITRISÉ A PORT-CROS

Le péril vint de la mer

à pied. l'intervention de cinq Canadairs, de commandos héliportés et de deux cents hommes amenés par bateaux, pour venir à bout de l'incendie qui avait éclaté le lundi 21 juillet, au matin, sur la côte nord de l'île de Port-Cros.

Les six cents hectares du parc national étant presque entièrement couverts de forêts, on pouvait craindre le pire. D'autant plus que le mistral soufflait en rafales atteignant des pointes de 80 kilomètres à l'heure. Finalement, le feu parti du rivage vers 5 h. 30 du matin a été définitivement arrêté vers 13 h. 30 sous les murailles du fort de l'Eminence après avoir parcouru une dizaine d'hectares. Mais 5 hectares seulement de pins et de chênes verts ont été totalement détruits. Trois hommes ont été blessés dont un assez grièvement. C'est un plaisancier mouillant dans

la baie de La Palud qui, involontaiement, a mis le feu en tirant une fusée de détresse alors que le vent drossalt son vollier vers les rochers. Apercevant la fumée montant du maquis, il alla lui-même, en courant, donner l'alerte au village. A 6 heures, une quinzaine de gendames et de pompes portatives - la zine n'est pas accessible aux véhicules -- Intervenzient. Puis des hélicoptères Puma amenaient des renforts de la côte. Mais ce n'est que vers 9 heures, soit trois heures après le déclenchement de l'alerte, que les Canadairs appa-

Quoique tardive, leur intervention | Miritimes. Solzante pour cent des

été décisive car en ce point du parc national le terrain est escarpé et la forêt particulièrement dense. Les remorts de sapeur-pompiers et de gendarmes continuèrent à affluer toute la matinée par bateaux. Finalement, onze coros de pompiers du Var sont Intervenus sur l'île.

La direction du parc. la mairie d'Hyères et les services de défense contre l'incendie, vont maintenant sables du parc demandent, depuis bateaux soit interdit dans la baie de la Palud, bordée d'un sentier

quatre cents bateaux stationnent at tour de l'île et leur surveillance est

Le matériel dont dispose le personnel du parc s'est révélé insuffisant et vieillot. Le parc manque, en particulier, de pompes légères. Enfin, la transmission de l'alerte a été beaucoup trop lente. Il n'v avait pas de velle sur l'île à cette heure-là notamment les Canadairs. — ne son botanique et inaccessible aux véhiarrivés que trois heures plus tard

« LA PROPRETÉ DES EAUX DE BAIGNADE EST DOUTEUSE : estiment les écologistes

Les associations d'écologistes de la Côte d'Azur ne sont nullement convaincues par le bilan satisfaisant publie récemment (le Monde du 4 juillet) par la cellule d'intervention contre la poliution Alpes-Maritimes (CIPALM), service dépendant du ministère de l'environnement et du cadre de vie. Réunies pour la première fois en collectif, elles viennent de tenir une conférence de presse sur une décharge publique située à Saint-Laurent-du-Var. à proximité d'un égout se déversant directement dans le Var. a Près de cent égouis semblables. ont dit les responsables, se déversent directement dans la mer dans le seul département des Alpes-

stations d'épuration prévues ont été construites et la mottié d'entre elles fonctionnent mal, Selon le docteur Henri Roubault, conseiller municipal de Nice et président de Nice-écologie, les prélèvements effectués par CIPALM sont effectués par un personnel qui n'est pas assez qualifié, dans des endroits qui ne sont pes significatifs et donnent lieu à des analyses insuffisantes docteur Roubault. e les analyses estimées a mauvaises a ne sont pas publices : ainsi, le 2 juillet dernier, vingt-trois points sur vingt-six étaient e mauvais ». Or aucun baigneur n'en a été in-

En dépit de l'offensive japonaise Renault et Peugeot n'ont pas besoin de l'aide de l'Etat

affirme M. Giraud

Faut-il oui ou non adopter des mesures protectionnistes pour enrayer l'invasion automobile japonaise? Après M. Giovanni Agnelli, le P.-D.G. de Fiat. un dirigeant de Ford, M. William Hayden, vice-président chargé de la production en Europe, a déclaré à son tour que les constructeurs européens seraient incapables de résister à la concurrence des Japonais asans l'adoption de restrictions quelconques par la Commission de Bruxelles ».

On sait que tel n'est pas l'avis de cette Commission, ni des autorités britanniques et allemandes. Ce n'est pas l'avis non plus de la France. M. Giraud, ministre de l'industrie, a repoussé, le lundi 21 juillet sur France-Inter, l'idée d'un soutien de l'Etat au secteur automobile: « Je m'en voudrais d'interférer avec la direction d'entreprises qui ont su jusqu'ici mieux que quiconque gérer leurs affaires.»

Le ministre estime que la

France résiste mieux que les autres pays à la crise. «La régression est très récente, a-t-il précisé, et n'atteint globalement que 3,3 % alors que la production a baissé de 30 % aux Etats-Unis. par exemple. » M. Giraud a encore indiqué que les deux constructeurs français, Renault et Peugeot, étaient « tout à fait de taille utile, tout comme les Japonais. Cette relative bonne santé de l'industrie automobile française est reconnue implicitement par le président du groupe A.M.C. M. Gerald Meyers, qui a déclaré dans une interview au New York Times que, sans l'aide financière apportée par Renault, le groupe A.M.C. aurait été en danger. En raison de la détérioration des ventes d'A.M.C., et devant le refus des banques de lui prêter plus de 90 millions de dollars. Renault s'est présenté en sauveur

avec un crédit de 90 millions de

dollars. « C'est pour faire face à

des moments comme celui-ci que

l'accord avec Renault a été

conclu», a ajouté M. Meyers.

En Grande-Bretagne, en revanche, la situation de British Leyland ne s'arrange guère. La direction de la firme britannique a annoncé que la semaine de travail des six mille employés affectés à la construction des grosses cylindrées, Rover et TR 7. serait réduite à quatre jours jusqu'à la fin de l'année. Selon le bureau d'études Jordan Surveys, la production de voitures particulières sera pour la première fois depuis 1957, inférieure à 1 million d'unités cette année, avec 950 000 véhicules contre 1070 000 en 1979. Elle avait atteint 1920000 en

1972. Aux Etats-Unis, la commission fédérale du commerce international ne dira que le 10 novembre si les importations d'automobiles aux Etats-Unis portent préjudice aux constructeurs américains. Le

🕒 Les Charbonnages de France vont prendre une participation de 30 % dans une compagnie américaine propriétaire d'une mine de charbon au Wyoming. La société Frontier Coal, dont le groupe pétrolier français Total détient 50 %, doit commencer à produire du charbon en 1981, et le rythme annuel d'extraction doit atteindre 2 millions de tonnes en 1982. Le charbon destiné à la production d'électricité (charbon - vapeur) servira à la consommation locale

Les pouvoirs publics ont donné le α feu vert » à Charbonnages de France international, filiale de CDF., pour placer 5,325 millions de dollars (21 millions de francs) dans le capital de Frontier Coal indique un arrêté du Journal officiel du 20 juillet.

américaine.

■ La résorption progressive de la pauvretė. — Charge d'établir un rapport définissant les « actions destinées » à permettre la résorption progressive des flots de pauvreté », M. Gabriel Oheix, conseiller d'Etat, a été reçu, le 21 juillet, à l'Elysée. Le président de la République avait, le 18 juin dernier, confié cette tâche à l'ancien délégue général à l'emploi récemment nommé chargé de mission · auprès de M. Daniel Heffel secrétaire d'Etat auprés du ministère de la santé et de la

sécurité sociale. de travail interministériel devra rendre son rapport au gouvernement en janvier pro-

menu à 130 F (services inclus) et "Grande Carte" 40, rue La Férence - 75116 Paris 500.83.47 famé dinanche et jours férits · Salons jeugu à 20 personnes · ouvert en aviit

président Carter avait souhaité que la commission accélere ses travaux, mais celle-ci a eu apparemment le souci d'éviter de faire connaître ses conclusions avant les élections présidentielles législatives fixées au 4 novembre.

L'activité des garagistes se ralentit

Les Français font de moins en moins réparer leurs automobiles. C'est ce qui ressort d'une récente enquête réalisée par l'INSEE auprès des garagistes, qui commencent à s'inquieter très sérieusement du ralentissement de leurs affaires.

D'après cette enquête, faite partir de quatre cent quarantehuit réponses reçues sur six cente demandes de renseignements. 43 % des chefs d'entreprises jugent inférieure à la normale leur activité au cours des quatre dermois, contre 27 % en juin 1979, 51 % au lieu de 63 % estiment qu'elle a été normale et 6 % seulement contre 10 % enregistrent une augmentation de leurs chiffres d'affaires.

effectués sur les voitures de tourisme ne sont pas seuls à diminuer. Les professionnels notent en même temps, ce que l'on savait dejà, un ralentissement des ventes de véhicules neufs et de pièces détachées, mais font état aussi de difficultés grandissantes à écouler leurs stocks de voltures d'occasion.

Les travaux de réparation

Enfin, signe manifeste d'une détérioration de la situation. 69 % des garagistes déclarent avoir éprouvé des difficultés de trésorerie, contre 60 % en 1979 à pareille époque. Selon les prévisions établies en fonction des réponses fournies, les

affaires se stabiliseraient durant

tout l'été au bas niveau enregistré en juin, mois marqué par une baisse d'activité de 61 %, contre 35 % un an auparavant. La flambée des prix n'est sans doute pas étrangère à la désaffectation marquée de la clientèle dans les garages, l'enquête étaont augmenté de 76 %... contre. il est vrai, 77 %. Mais avec la

baisse du pouvoir d'achat...

europeens, Estel et Krupp Stahl,

envisagent de se rapprocher ont

annoncé, le lundi 20 juillet, leurs

présidents respectifs. Il ne s'agi-

rait nullement d'une fusion, mais

de l'amorce d'une coopération en

matière d'investissements et de

commercialisation de leurs pro-

duits. Une commission mixte va

entreprendre des études à ca

sulet, et devrait déposer ses

conclusions dans six à neuf mois.

importance particulière au mo-

ment où la sidérurgie européenne

retombe à nouveau dans la crise.

Le groupe Estel résulte déjà de

rapprochement, en 1972, de la

société ouest-allemande Hoesch à

LES POUVOIRS PUBLICS

LANCENT UN APPEL D'OFFRES

POUR LA CRÉATION

D'UNE BANQUE DE DONNÉES

MACRO-ÉCONOMIQUES

Les pouvoirs publics souhaient la

création d'une société commerciale

capable d'offrir au plan national

et sur une grande échelle des infor-

mations économiques, des traite-

ments statistiques et divers modèles

Pour stimuler la création d'une telle banque de données macro-

économiques sur l'économie française

et internationale, la DIKLI (Direc-

tion des Industries électroniques et

de l'informatique) viant de lancer,

en coopération avec l'INSEE (Ins-

titut national de la statistique et des études économiques) un a appel

aux propositions n. Celles-ci devront

parvenir, avant le 1ª novembre

prochain, et préciser, notamment, la structure juridique prévue de la Du banque de données, les relations Flo envisagées avec l'INSER, les sources P.I. complémentaires de données, le mode de mise à jour, les moyens informatiques utilisés, la stratégie et l'implantation commerciales, les

comptes d'exploitation prévisionnels

pour les quatre premières années sinsi que le volume de l'aide sou-

halté et sa répartition dans le temps.

en effet, à aider le projet retenu. De deux façons, D'une part, sous

la forme d'une nide financière tem-

poraire. D'autre part, en mettant à

la disposition de la société les données, les modèles et le savoir-faire

qu'ont délà acquis les pouvoirs

publics dans ce domaine.

La DIELI et l'INSEE sont prêtes.

à ses utilisateurs.

Ce rapprochement revêt une

LA C.E.E. DÉCIDE D'ENQUÈTER DE PRODUITS PÉTROCHIMIQUES

mique (CEFIC), la Commission de Bruxelles vient d'ordonner l'ouverture d'une enquête sur les ventes américaines de styrène, un sousproduit du pétrole largement employé pour la fabrication de matières plastiques, dont l'ampleur menace sérieusement les industries du Vieux Continent. Les ventes américaines d'acétate de vinyle, autre intermédialre pétrochimique servant à la production d'une matière plastique parente du P.V.C. principalement utilisée pour fabriquer des disques, pourraient, elles aussi, faire prochainement l'objet d'une telle enquête. Enfin, d'autres produits exportés par les Etats-Unis sont également sur la sellette et seraient plus étroitement surveillés : le phénol, entrant dans la composition des pesticides, des colorants et des produits pharmacentiques, et le paraxylène (fibres

Après les fibres synthétiques (polyesters, acryliques), dont les Etats-Unis submergaient l'Europe, la Commission de Bruxelles a donc décidé de s'attaquer aux produits intermédiaires en provenance du Nouveau Monde. Cette invasion ne date pas d'anjourd'hui. S'agissant du styrène, les industriels avalent déja tiré la sonnette d'alarme au printemps 1978 («le Monde» du 27 avril 1978). La situation, depuis, n'a fait qu'empirer, et de près de 17 % la part des Etate-Unis sur le marché européen du styrène est passée à 21 % en 1979, et à plus de 25 % ces dernières semaines.

Les Américains, qui disposent de surcapacités de production, profitent de l'avantage pécuniaire procuré à la fabrication par une énergie moins chère, pour intensifier leur pression sur un marché européen jusqu'ici désarmé pour leur résister. et passablement handicapé déjà par une progression moyenne de la consommetion mondiale (+ 5,8 %) inférieure d'un point à la pro-

SUR LES VENTES AMÉRICAINES

synthétiques et plastiques).

Dans cette affaire, les autorités communautaires, qui ont attendo plus de deux aus pour intervenir. ont fait preuve d'une certaine apathie. En attendant, la situation est devenue d'autant plus critique que ces dernières semaines les prix des produits pétrochimiques ont très (16 % pour le styrène et l'acétate de vinyle, 14 % pour le phénol et le paratylène). — A. D.

d'acier) et de la société néerlan-

daise Hoogovens à Imuiden

(5.5 millions de tonnes), soit au

total 11,5 millions de tonnes, au

sein d'une holding dont le capital

groupe n'est guère satisfaisante

200 millions de francs de pertes

en 1979 et 600 millions de francs

de déficit en 1978. Krupo Stahl

nouvelle raison sociale de

Friedrich Krupp Hütten Werke à

Bochum, produit 5,4 millions de

de Charleroi (Thy-Marcinelle

tonnes d'acier.

La situation financière de ce

est réparti à 50 % - 50 %.

DANS LA SIDÉRURGIE

Les groupes européens Estel et Krupp

envisagent de se rapprocher

Deux groupes sidérurgiques Dortmund (6 millions de tonnes

ÉTRANGER

L'élargissement de la C.E.E.

pagne dans des secteurs tels que l'huile d'olive, les fruits et légumes et le vin, elles promettent d'être longues. En vérité, c'est un débat qui

fait partie intégrante de celui. plus vaste encore mais là aussi à peine amorcé, sur les aménagements à apporter à la politique agricole commune (P.A.C.) et à la réglementation financière de la C.E.E. Comme l'avait expliqué M. Giscard d'Estaing, voici quelques semaines, la Communaute, compte tenu des circonstances - problème anglais épuissements des ressources propres, vieillissement de la P.A.C. — doit se réorganiser avant de

La mutation en profondeur à laquelle la Communauté se prepare ne pourra pas ne pas interférer dans les négociations d'élargissement. C'est vrai aussi pour les chapitres déià abordes au cours de l'exercice d'identification; les Neuf admettent à leur propos que des a approfondissements pourraient se révéler nécessaires D.

En resumé les Neuf confirment leur volonté d'aller de l'avant mais demeurent extremement prudents quant au déroulement des étapes à venir : « Notre ferme intention est de déaacer les grandes lignes des solutions que la Communauté vous proposera dans la négociation, au fur et à mesure que cela sera possible. » Commentant la position commune ainsi présentée par les Neuf. M. Pierre Bernard-Reymond, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a constaté que « c'était la reconnaissance que l'analyse française reposait sur

des réalités incontestables p.

M. Calvo Sotelo, le ministre espagnol chargé des relations avec la Communauté n'a pas, proprement parler, réagi à la déclaration de M. Thorn : ces conférences ministérielles l'occasion, pour chacune des parties, d'exprimer son point de vue sur l'état des pourparlers, mais elles ne sont pas suivies d'une discussion. Cependant, sa propre déclaration confirme que le point rent de celui exprimé par les Neuf. Les Espagnols estiment facheux de ne pas ouvrir le dossier agricole sous prétexte que les Neuf doivent, auparavant, s'entendre entre eux sur la manière de remodeler l'Europe .verte. « ... Seules les négociations permettraient de prendre la mesure réelle des problèmes que pose, davantage à l'Espagne qu'à la Communauté, notre intégration progressive dans la PAC. Rappelant que la négociation doit être conçue comme un tout. M. Calvo Sotelo a souligné que « cette approche globale seratt gravement compromise si les chapitres en suspens n'étaient pas abordés au cours des mois propourrait susciter, en Espagne, l'apparition d'obstacles nonveaux : « Il est essentiel de ne pas introduire, dans le processus de négociations, des inconnues ou des incertitudes étrangères à sa propre dialectique qui, si elles en periurbaient le développement normal, pourraient soulever des

Le rapprochement annoncé va procès d'intention génants. » permettre aux deux partenaires Enfin, M. Calvo Sotelo e éventuels, qui produisent ensenconstaté qu'il était difficile pour ble, en Allemagne fédérale, 10,5 millions de tonnes d'acter, de les Espagnols de se mobiliser sans avoir un minimum d'indications se mesurer au géant Thyssen, quant au délai les séparant de premier producteur ouest-alleleur entrée dans la Communauté : mand avec 13 millions de tonnes. a Le progrès vers l'adhésion exige Il s'inscrit dans le cadre des granen particulier, pour le pays candes manœuvres européennes, mardidat, la discipline et l'orientaquées déjà par un accord de tion d'un calendrier, comme celui coopération conclu en 1978 entre qui a paru raisonnable et la société belge Cockerill et prépossible, depuis le début des cisément Estei, pour faire pièce néaociations : un calendrier susà un autre accord passé entre la ceptible d'encourager l'effort société sidérurgique du « triangle »

d'adaptation de l'Espagne à la

Communauté: 3 Hainaut-Sambre, Laminoirs du Les Neuf, qui rencontrent ce Ruau) et le puissant groupe luxembourgeois Arbed, qui ex-ploite déjà une acièrie à Gand, mardi les Portugais, leur parleront dans le même sens qu'aux Espagnols. Mais le discours sera, en Belgique, et a pris le contrôle de la majeure partie des acièrles cette fois, agrémenté d'une bonne nouvelle pour Lisbonne : les

Neuf sont d'accord pour accorder des affaires étrangères des Neuf

ont décidé d'adresser une lettre à la Grèce pour déplorer les restrictions aux importations en provenance de la Communanté. récemment introduites par Athènes. Ces restrictions, qui portent notamment sur les plèces de

EN GRANDE-BRETAGNE

quelques mois de l'entrée de la Grèce dans le Marché commun et insistent pour qu'elles soient effectivement supprimées, comme cela a été promis par les autorités helléniques, dès le 1er octobre pro-

PHILIPPE LEMAITRE.

Le gouvernement propose de supprimer le monopole de la vente d'électricité

De notre correspondant

Londres. — Le mouvement pendulaire < nationalisationdénationalisation », qui régit le destin du secteur public britannique depuis des décennies, au gré de l'alternance politique, vient de subir une légère accélération dans le sens gauche - droite. Non seulement le gouvernement de Mme Thatcher a élargi. comme prévu, la brèche qu'il avait ouverte la semaine dernière dans le monopole de l'administration des postes («le Monde» du 18 juillet) mais il a annoncé la fin prochaine du monopole d'Etat sur la production d'électricité et la mise en vente de 49 % des actions de la compagnie publique qui contrôle les docks, nationalisés en 1946 par M. Clement Attlee.

l'industrie et chantre de la libre entreprise, a annoncé, le lundi 21 fuillet, aux Communes, que les entreprises privées allaient être autorisées à entrer en compétition avec le Post Office (PO) dans le domaine de la vente. de l'installation et de l'entretien d'équipements téléphoniques. Un projet de loi dans ce sens sera présenté aux Communes lors de son monopole sur le réseau téléphonique de base, ainsi que sur la vente. l'installation et l'entretien du premier téléphone posé chez un abonné à des fins privées on professionnelles. A dire vrai la nouvelle légis-

Sir Keith Joseph, ministre de

lation ne fera qu'officialiser un fait accompli : en dépit du contrôle gouvernemental, le matériel téléphonique de fabrication privée a inondé le marché ces dernières années. L'ambiguité de la loi a sans doute favorisé une telle fraude. Car s'il est légal

en Grande-Bretagne d'acheter un téléphone dans un magasin privé. il est, en revanche, illicite de le brancher.

Les déclarations du ministre de l'industrie ont été favorablement accueillies par les professionnels, même si les fabricants britanniques craignent un peu que les producteurs étrangers ne profitent de l'aubaine pour envahir le marché national A ce sujet sir Keith Joseph a précisé qu'il s'opposerait à l'entrée en Grande-Bretagne de matériels en provenance de pays qui ferment leurs frontières aux exportations britanniques; le ministre a cité le Japon par exemple. L'opposition travailliste pour sa part, a fermement critiqué le projet gouvernemental, qu'un député a qualifié de a nouvel exemple de l'obsession maniaque du secrétaire d'Etat : liquider des entreprises publiques florissantes v. Préoccupé par le démantèle-

ment du Fost Office, et trompé par l'apparence anodine des déclarations de M. David Howell ministre de l'énergie, le Labour n'a pas eu me réaction aussi nette à l'annonce de la suppression prochaine d'un autre monopole d'Etat : celui de la production d'électricité à des fins commerciales.

Aux termes de la présente législation, les entreprises privées ne sont autorisées à produire de usage. Tout excédent de production doit être revendu au CEGB, la régie nationale chargée de la gestion du monopole. A l'heure actuelle, la production privée représente 17 % de la quantité d'électricité utilisée par l'industrie. S'il est adopté par le Parlement, le projet de M. Howell permettra aux entreprises de « se livrer à la production d'électricité en jant qu'activité principale ». Toutefois, il est peu probable que la suppression du monopole suscite un grand nombre d'initiatives privées. — (Intérim.)

WRSE DE PARIS -

Let Trace. To

LES MARCHES FIA

châins ». Il a mis en garde les Neuf contre les frustrations que AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

COMPAGNIE FINANCIÈRE DELMAS-VIELIEUX

Le conseil d'administration de la Compagnie financière Delmas-Vieljeux (Société holding du groupe Del-mas-Vieljeux), réuni le 17 juillet 1980

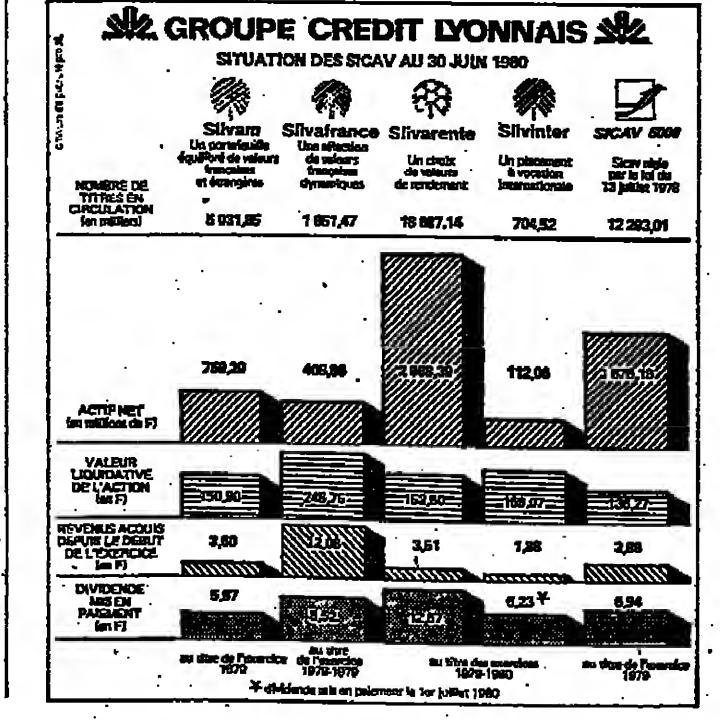
sous la présidence de M. Tristan-Vieljeux, a strêté les comptes de exercice 1979-1980 qui, commence le juillet 1979, s'est terminé le Le compte d'exploitation fait apparaître un bénéfice de 20 006 754,89 P contre 15 112 658,54 F l'an dernier.

Au compte de pertes et profits, s'inscrivent diverses plus ou moins-values hors exploitation. De ce fait, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 42 491 231,89 .F contre 12 569 495,66 F à l'exercice précédent. Le conseil proposera à l'assemblée générale, convoquée pour le 10 septembre 1980, de fixer le dividende de exercice à 20 F par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal (impôt dájà Roubaix

payé au Trésor) de 10 F. donnent un total de 30 F par action, contre 24 F (dont 8 F d'avoir fiscal) au cours de l'exercice précédent. Le conseil a, d'autre part, décidé de coopter comme administrateur M. Edmond Roullet an remplacement de son père, M. Michel Roullet, décédé au cours de cet exercice.

BURROUGHS

8 3910 s, pour le traitement des chéques, viennent d'être commandés à Burroughs par La Redoute. Ces systèmes seront installés s



LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS	j šix moiš		
	+ 940	+ smp1	Rep +	pu Dég -	Rep + ou Dép -	Rep + or Dip		
EU, cain m (100)	4,037.0 3,4960 1,8390	4,0330 3,4990 1,8330	+ 100 + 11 - 22	+ 55	+ 173 + 225 + 50 + 195 - 30 9	+160 + 235		
orin B. (100)	2,3280 2,1288	2,3230 2,1230	+ 50 + 20		+ 95 + 140 + 45 + 86			
(1 008).	2,5169 4,8765 9,6044	2,5290 4,8795 9,6100	+ 24 416 456		+ 280 + 320 - 805 - 608 - 730 - 588	—2465 —2228		

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	1 8 3 / 4	9	1.9	9 1/8	19	91/8	· 8 3/8	8	1/2
FR-U		83/4	8 13/16	8 15/16	87/8	9 1/8	9 1/4	9	3/8
Florin		10 3/8	10	10 1/4	10	10 1/8	97/8	10	1/1
F.B. (106)		r. C.	12 3/4	13 1/4	13 1/2	13 3/4	13 1/8	13	3/8
P.S	1	11/4	4 13/16		4 13/16	5	5 1/8	5	1/4
£ (1 000)	15	18	18	21	18	21	18	21	
		18	1C 3/4	17	16 1/8	16 3/8	14 7/16	14	11/1
Pr. franc.	11.3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	11 3/4	12 1/4	12	12	1/4

des devises tels qu'ils étalent indiqués en lin de matinée par tine grande banque de la place.

	ARCHÉS F			process services	VALEURS P	1		1	
PARIS 21 JUILLET	LONDRES Le calme est revenu au London	NEW-YORK	Nord OPB Parihas Paris-Orléans Part.Fin.Gest.Im	1位 (存)2	Radella	217 217 192 194 .	rootice.	is 335 - 347	SICAY
ZI JURLEI	Stock Exchange, Les industrielles varient de façon assez irrégulière mais sans s'éloigner beaucoup de leurs niveaux précédents. Effrite-	Nouvelle hausse modérée	Placem later Providence S.A	183 183 328 328	Ressorts and	135 135	Saluar-Lebiana.	355 362	
Atonie persistante de deux jours de réflexion of-	ment des pétroles. Les fonds d'Etat font l'objet de prises de bénéfices. Tassement des mines d'or.	Des ventes bénéficiaires sasez nombreuses ont commence par peser sur les cours en début de séance,	Seffo	128 125	Satam. Sicli Saudure Artag S.P.E.I.G.H.L.M.	72 72 143 50 145 188	A.E.G.		Actions France 156 87
ts à la Bourse de Paris par le l' mier week-end n'ont pas porté l' rs fruits. Résolument insensi-	Or (eurerture) (deltars) 6(1 58 contre 617 57	lundi 21 juillet. Puis les investis- teurs institutionnels, toujours eux, se sont décidés à intervenir et, en fin de séance, l'indice Dow Jones	igio-Révéas Madag, Agr. Inc.	27 50	Virat.	54 64 90 27 27 50	Algemeine Bank Am. Petrofina	114 112 542 533	Accient State 118 80 Accient 180 233 48 2 Accient 180 22 1 Accient 180 22 2 42 2 42 2
aux druits venus de l'extérieur, narché, privé de ses principaux mateurs, a continué de tour- en rond. De ce fait, les cours	7ATEURS 21/7 22/7	ajoutait 4,68 points à ses gains pré- cédents, à 928,67. Bur 1 901 valeurs cotées au Big Board, 968 ont monté, 577 ont raculé	Padang Salius de Midi	. 314 ·· 315 ··	Ent. Gares Frig Indus. Maritime, Mag. gén. Paris	133 50 132	Ren Petr Ferre	10 61 53 68	A.L.T.O
course de atoite et de gauche, course lenteur extrême, tou- ts sans s'éloigner beaucoup de	British Petroleum 352 342 Contrasids 85 79	et 356 sont restées stables. Le volume des transactions a un peu diminué, mais est resté important à 43,75 millions d'actions	Allohrogo Banania	332 - 331 - 223 - 195 -	Cercie de Monace	112 110 80	B. Rogi, inter Barlow-Rand	38800 39800 ES	Bourse-layest 185 21
linateur de la chambre syn-	Rio Tinto Ziac Cor 488 488	échangées contre 58,04 millions. La décision de la Morgan Guaranty Trust Co. de ramener son prime rate de 11,50 à 11 % — exemple	(M.) Chambourcy Corradol:	602 - 608	Sofite: Vicby (Formière) Vitte: Anssedat-Rey	456 456	Bewater. Bewring C, J. British Patrojes Br. Lambert (Ri	35 30 35 30	0101011 100000011 24E 4E 2
The second of th	Western Heldings 78 72 1/2	sulvi par la Bankers Trust et la	Epargua	788 - 795 -	Darblay S.A	248 43	Salared distance	45	Dreset-France 172 49 Dreset Invest 346 31 3 Energia 180 25 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170
ure une hausse insignifiante 0,10 %. ref, à tous les échelons, la	NOLIVELLES DES SOCIÉTÉS	Indices Dow Jones des transports: 313,43 (+ 3,83), des services publics: 114,17 (+ 0,11).	Genvrais Geniet-Turpin Gr. Mool. Cornei	disk 50 107 50 2 7 50 2 2	Rechette-Comma	44 50 44 50	Comingo Contagios	. 218 50	Epargue-Industr 3./2 17 2 Epargue-Industr 3./4 63 3 Epargue-Chile 132 88
rse a donné l'impression re gagnée par la paralysie. endant ce temps-là, Wall set, qui paraît désormais jouer	COMPAGNIE DU MIDI. — Le bénéfice net pour l'exercice 1979- 1980, qui s'achèvera le 31 août pro-	VALEURS COURS COURS 18/7 21/7	Nicolas Piper-Heidsleck	471 478 448 434 835 836	Bon Marché Danari-Serviy FNAC	729 733 3.5 386	Dart. Industrie De Beers (port Daw Chemical Drasdays Bask.	136 135	Epargue-Unie 443 69 4 Epargue-Valeur 245 2 Euro-Creissance . 221 46 2
gan gagnant dans la course à l'aison Blanche, accomplit des l'esses avec d'énormes volumes	130 millions de francs. Il s'ajoutera à ce résultat 120 millions de francs	Aican SS 1/2 SS 3/4 A.T.T. S2 7/8 S2 3/4 Beeige 39 7/8 48 3/4	Rockefortalse Rogenfort Taittinger	(3) 13 46 485 58 438 436	Maurel et From	153 149 10;	FMI	38	Financière Privée 438 26 4 Fencier Levestiss 454 (4 France-Epargne 238 56
faires. Peut-être même avec capitaux qui, autrement, tient pu être susceptibles de se er à Paris. Allez donc savoir !	mentation sensible du dividende global (24,75 francs pour 1978-1979) est envisagée. Une pouvelle distri-	Chase Manhattan Bank 46 7/8 45 8/4	Benedicties	741 741	Emep Accounts Ind. P. (CIPEL) Lampes	281 202 225 225 154 152	Finotitemer Finsider Fesece Ges Balgique		France-Garantia 247 73 7 France-Javest 214 55 7 Fr8bl. (900y) 234 74 3
tout cas, l'indifférence de le place aux performances du York Stock Exchange com-	Monceau (70 % Midi après réalisa- tion de la fusion de cette société avec Cernuschi-Toquevilla, filiale de	Ford	Dist Indochine. Ricelès-Zan Saint-Raphaël	115 116	Merita-Carja	284 258 28 79 38	Giaro.	22 30	Fractirates 310 20
milieux professionnels, d'au- a affirmaient en plaisantant	de la société nouvelle résultant du rassemblement pour une action an- cienne) est également prévue.	18 1/8 15 3/2 1.8.M. 15 3/2 68 1.7.T. 30 30 1/8 Kennacett 28 3/4 20 1/8	Vales Brasseries	75 76	Piles Worder Radiologie SAFT Ace from	588 985 1288	Harteberst Honeywall inc.	127 389 99	Sestion Rendem 373 R. 3 Sest. Sel. France 272 31
le vent et la pluie interdi- nt probablement aux investis- s de pointer leur nez dehors.	C'. FINANCIERE DELMAS- VISLJEUX. — Bénéfice net de l'exercice clos le 30 juin 1988 :	Mabil Oil	Sucrerie Beacha	C1 90 E5 E8	S.F.LM. S.I.H.T.R.A. Unidel Carnand S.A.	146 146		258	inde-Suez Valeurs 33 98 3 intercroiseages 159 51 jeteroblig 5442 24 5
outons, que les opérations de dation débuteront mardi uillet par la réponse des pri- ce qui pourrait peut-être	42.49 millions de francs contre 12.56 millions un an plus tôt. Le dividende global sera fixé à 30 francs contre 24 francs.	U.A.I. Inc. 19 5/8 19 7/8 Union Carbide	Borie	460 475 175 176	Escapt-Mouse Succession (F. de)	249 239 45 78 45 58	Keketa Latonia Manus mann	7 18 7 185 SU 185 70	intersélect Pr 188 71 Inter valeurs Ind. 295 25 Invest. St-Honora 318 63
iquer la présente apathie du ché. It les indications de Londres	de francs contre une perte de	Xerex 59 3/4 53 4/8		359 355	Tiennetal.	55 SC \$5 .	Marks-Spencer. Matrushita Mineral-Resent Rat. Rederlands	2 30	Laffitte-France (5) 64 Laffitte-Chilgat 136 98
grést rédressé. Le lingot a ainsi gné 1800 F à 81900 F, ce qui le prix du métal précieux à	1,39 million en 1978. COURS DU DOLLAR A TOKYO	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160 : 29 déc. 1979) 18 juil. 21 juil.	G. Trav. de l'Est. Herilon Lambert Frères	28 ED 27 SA 38 38	Vincey-Rearget Restor Keta Mokta	338 338 495 . 42 .	Norsuda Olivetti Pakkoed Nytsia	7 80 7 88	Livret partef 363 32 Livret partef 266 28
9 dollars l'once, contre 621,22 rs. Reprise également du na- on, qui a valu 735,50 F (après	21/7 22/7 1 dellar (see yeas) 215 as 228 16	Valeurs françaises 105,2 104,9 Valeurs étrangères 110,4 111,1	Leroy (Eta 6.)	64 E3 .	Apprep G Elf-Antargaz Hydroc. St-Denis. Like-Bounières-C.	163 . 153	Petrofina Cana Prizer Inc Phoneix Assura	166 165 8C 22	Mondial Invest. 221 61
T), contre 729,50 F. Le volume transactions a fortement nué: 15,95 millions de francs re 24,73 millions.	Taux du marché monétaire Effets privée, de 22/7 12 %	Cle DES AGENTS DE CHANGE (Base 108 : 29 déc. 1961)	Origny-Desyrbise Percher Rougler	225 225 0 50 113	Carbone-Lettaine . Beialande S.A	82 EU 82 EU 186 98 196 98	President Steys Procter Caughts	1. 182 162 1. 301	Parties Section 758 (3)
		Indice général 106,9 196,9	S.A.C.E.R Salurapt et Brice	35 49 35 58 178 183	FIPP	317 314	Reaccs. Shell fr. (part S.K.F. Aktiebob	365 2 365 20 3) 41	Rothschild-Exp 4
BOURSE DE PARIS			Savolsieum SMAC Acièrolf Spie Batignolles	•		154 \$0 156	Steel Cy of Ca Stiffcatein Social Aliematic	a. 113 116 50 87 39 39 .	
LEURS du nom. compon		valeurs Cours Dernier précéd.		213 18 211	Ripolia-Georget Rousseist S.A Soutre Révaiss Synthelabo	176 176	There Electrics	ni	Sélec. Mahil, Biy. 218 25 S.P.L. Privinter 148 58 S.F.L. FR. et ETR. 236 11
20-60	Banque 334 336 Locafinancière 171	6 136 10 Cie Lyen, Imm 135 135 1 17] Elfinker 12 . 118 5.	Comiphes	388 . 327 .	Thank et Malh Offiner S.M.O	75 50 76 18	P VIRLIES MESTER	258 227 Se	Sicaviauso. 375 70 Sicav 5.909. 142 84 S.i. Est. 546 45 Silvatrance 257 57
4 % 1963 95 63 3 229 Been Hypo L Eq.53 65 [12 70 4 223 L Eq.6% 66 [18 . 4 236 Been Nat.	Paris 250 20 260 O i Paris-Réescomate 429	Union Habit	Pathé-Harcoul Text Eiffel	151 152	Agache-Willot Filés-Fournées Lalaière-Raubaix.	44) 2 41 2 15 42	Wagous-Lits West Rand G.E.C.A. 5 1/2	29 29 73	Silvarente 159 70 Silvarente 161 71 Silvinter 461 48 S.L.E 384 65
. 7 % 1973 841 (LI) B. Scal . 8,50 % 77. 86 28 3 447 Eanque Wo . 9,80 % 78. 85 79 0 258 C.E.L.B	In Days. 114	t 252 Applic. Hydraul 232 232 7 57 Artels 215 10 216 10	Applic. Mécas	28 28 29 40 155 159 50	Readière M. Chambon Séu. Maritime Delmas-Yleljaux.	153 25 50 23 58	HOR	S COTE	Sogépargue
14,6% 50-92 1 931 C.A.M.E Créditel Créditel Créd. Gés.	14 58 14 Sovetail 211 Ind. 243 743 UCIP-Reli 129		Berpard-Moteurs B.S.L.	146 158 115 20 120	Nat. Navigation Navale Warms S.C.A.C.	78 78 185 194 38 170 58 170 10	Sicomacip Alser	142 145 30 173 10	Bulfrance 172 78
prieés. cours Electro-Bar Enrobali.	••••• 141 142 IN CIO FROMERA	5 299 . Cie Industrielle . 338 33) 248 18 (LI) Bév. R. Nord . 126 126 78	De Dietrich Duc-Lamethe E.L.MLeblanc. Ernauit-Somua	905 512 48 46 38		4 29 \$5 28 71	Coperex Ceneral Alimen Liena kadastrie	822 IL	Uniquestica
F. (Stá Cent.) 792 795 France-Bail Cr. Paris-Via	1. (Gie) } //6 . { 4 Fong. Chd'Ear 879 28 78 29 (ML) S.O.F.I.P 91 Feng. Jungualse	80 0 Fin. Bretagne 92 8 90	Forges Strashour (Li) F.B.M. ch. for Frankel	730 787	(LI) Balgool-Fart. Blanzy-Onest La Brosso Begrenout	225 . 227 114 40 110 115 115	Pétrofigaz Procupita	23 70 223 70	Uni-le.7. 118 70 Uni-Ghi. (Vernes) 2037 79 Uniprem (Vernes) 2134 87 2 Uniprem (Vernes) 1174 63
corde 348 345 Hydro-Ener Immobail 8 Type France 310 318 Immobance	rgie 18 28 19 . fmmqb. Marseille 176. 3.I.P 283 281 68 Loavre 24: 18 280 58 28 5. SIKVIM 141 278 . 279 . Cogifi 213) 758 Fin. et Mar. Part. 26 18 65 56 57 52 58 147 52 529 .	Heard-U.C.F Jacque Jaz	242 . 242 158 58 158 \$3	Duquesus-Parina Ecco	26 ·	Sab. Mer. Cerr Bo Fin. Borx Us Total C.F.M Urlean	7	Unisic (Vernes) ZZE 84
ce (.A.R.O) [32 5] 182 Interball — (ab). c	238 238 Foncisa 25 2087.). 234 28 8 Gr. Fin. Constr 18 1 176 18 Gr. Fin. Constr 18	1 88 192 Lehins at Cle 270 289 1 198 (NY) Lectiex 106 50 1.6 50	Luchaira Métai Déployê	285 294 318 315	Haves Locate Lyon-Alemand	510 510 352 356 140 141	Yoyer S.A Oce t. Cristen Perents EV	2 (5	Warms Investiss. 339 46
pte tenu de la brièvaté du délal qui noc plète dans nos deralares áditions, des les cours. Elles sont corrigées dès in la	s erreurs between barrols fleurer	MARCHÉ A	TE	RME	Cotation	des valeurs d	Part oth Publict	de transactions e	te prolonger, après la cilit sitre 14 la 15 et 14 la 30, les derniers cours de l'après
pen- ion VALEURS Clôture cours sours		ter Bernier Compt. Compen- re cours cours sation VALEURS clo	ceurs sours	Compt. comp	VALEURS CH	Scad Premier Do Nurs cours c	craiter Compt.	SATIOR VALEU	RS citture cours cours
المعمر المعمر المعمر المعمر المراج والم	2331 1270 Elf-Aquitaine 1265 1245 3715 250 (certific.) 248 234 285 E. L. Lefebyre 262 265 412 129 E. ŞauDuyai 128 4 128	28 234 28 232 . 44 . Nobel-Bezel 4: 266 . 265 . 34 . Nord-Est . 3	4 80 173 174 50 2 42 11 43 1 65 31 (5 31 60	5 31 6) 220	Téi. Electr 94	948 8	41 941 29 129	285 Cen. Electr 18 Gen. Minis 193 Gen. Motor	2. 33 2 35 50 25
Afrique Occ. 373 . 373 . 373 29	1 BIZ 14 127 [24 QUOCTYUTGI 160 4- 160	40 150) 150 00 \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	Z 18 73 73	7 60 346	Thomson-Br 21	S 38 216 in 2	117 215 18 160 99 268 96	46 Goldfields	
Afrique Occ 373 373 373 28 Alr Liquide 418 . 412 412 Als. Fart. Ind 96 95 95 . Als. Superm. 449 448	34 10 239 Essilor 5 0 3.5 448 295 Esso S.A.F 288 54 288 63 66 315 Eurzfrance 343 348	285 285 38 215 Offda-Caby 217 Opfi-Paribas. 116 255 255 151 Paris-France. 14	3 18 73 73 7 217 217 6 6: 116 116 51 1 140 50 140 51 2 56 109 50 109 51	71 60 246 218 335 0 137 78 155 0 155 56 155	— (001.). 26 U.1.5 31 U.C.8 6	if 250 SU 2 17 389 3 12 [63 3	29 . 382 . 63 . 169 .	79 Harmony E. Hitachi	58 29 58 85 50 85 50 30 91 18 90 23 5 10 5 10 5 10
Atrique Occ 373 . 373 . 373 28 Alr Liquide . 418 . 412 . 412 Als. Fart. Ind 94 . 95 . 56 Als. Superm. 440 448 Alsthom-Atl. 63 68 63 78 64 18 Appliq. gaz. 247 60 246 . 242 50 Arjom. Prical 155 18 155 . 155 Anz. Entrepr. 475 28 488 . 488 Av. Dass-Br. 78 1 779 779	94 10 295 Essilor 9 0 3.5 448 52 95 Esso S.A.F 289 54 228 52 95 315 Eurafrance 343 348 247 98 296 Europe nº 1. 296 286 482 Facum 417 423 779 56 Fig. Dév. Ent. 58 38 54	285 285 215 Offda-Caby 215 Opfi-Paribas 110 Paris-France 145 226 238 118 Pachefbrono 112 P.U.K 125 (chl.) 125 23 38 63 23 Penarroya 85	3 18 73 73 7 217 217 6 5: 116 116 54 1 140 50 140 51 2 50 109 50 109 51 2 101 5 101 51 4 123 30 123 30 5 20 24 5 34 04	71 60 246 218 - 325 8 117 165 0 137 78 165 8 165 96 141 0 181 60 12 123 38 184 5 84 L5 358	U.L.S. 31 U.L.S. 16 U.C.B. 16 U.T.A. 17 Usiner (abl.) 11 Vales 31		68 168 68 168 66 58 162 78 74 170 4. 11 - 11 28 188 274 58	79 Harmony 79 Harmony 279 Hoest Ak 36 Inco Limit 235 L.B.M	58 29 58 55 50 65 30 30 91 19 90 21 5 10 5 10 5 19 11. 267 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270 282 30 35 49 35 40 262 18 264 88 253 120 120 40
Afrique Occ. 373 . 373 . 373 28 Alr Liquide . 418 . 412 . 412 Als. Part. Ind 34 . 95 . 55 Als. Superm. 448 . 448 Alsthom-Atl. 63 68 63 78 64 18 Appliq. gaz. 247 60 246 . 242 58 Arjom. Pricu . 155 19 155 . 155 Av. Dass-Br. 72 1 Babc. Fives . 125 28 125 21 125 28 Ball-Equip . 129 58 182 58 123 50 — (chl.) 216 68 216 58 216 53	34 10 234 Essilor 5 0 2.5 2.	90 288 282 98 187 Offda-Caby 215 Opfi-Paribas 116 Paris-France 14 286 298 118 Pachefbrono 118 Pachefbrono 118 Pechefbrono 118 Pechefbrono 123 (chl.) 124 Pechefbrono 232 Pechefbrono 233 242 241 233 Pechefbrono 233 234 234 Pechefbrono 233 234 234 Pechefbrono 233 234	3 18 73 73 7 217 217 6 5 116 116 51 1 140 50 140 51 2 101 50 109 51 2 101 50 123 30 123 31 3 238 50 238 54 31 315	71 60 246 218 335 117 78 155 0 137 78 155 0 189 96 148 0 181 60 12 123 38 124 5 84 15 359 4 233 28 418	U.1.5	250 80 2 2 3 3 3 3 3 3 3 3	SEC 90 258 96 329 368 63 169 56 50 162 70 74 170 4. 11 17 28 109 187 188 274 50 188 274 50 188 274 18 140 327 183 392	79 Harmony. 5 Harmony. 5 Harmony. 6 Harmony. 79 Harmony. 70 Harmony. 70 Harmony. 71 Harmon	59 29 58 55 50 65 50 65 90 30 91 19 90 2 5 6 10 5 10 5 10 5 10 5 10 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27
Atrique Occ. 373 . 373 . 373 28 Alr Liquide . 418 . 412 . 4	94 10 295 Essilor 9 0 2.5 448 315 Esso S.A.F 289 54 288 52 96 315 Esso S.A.F 343 348 247 88 898 Estropa eº 1 396 386 165 426 Facum 417 423 779 56 Fig. Dév. Est. 68 38 64 125 10 275 obl. cego. 225 28 288 183 154 Fraissingt 48 58 43 142 250 Fr. Pétroles 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235 235 237 (certific.) 59 59 (certific.) 59 239 141 Cateries Lef. 132 132 132	90 288 282 98 187 Offda-Caby 215 Opfi-Paribas 116 Paris-France 14 286 298 118 Pachefiarono 118 Pachefiarono 119 Pochefiarono 119 Penarroya 242 241 238 Penarroya 23 242 241 238 Penarroya 23 242 241 238 Penarroya 23 Penarroya 25 258 258 258 258 258 Petrofes B.P. 12 258 259 23 256 258 Penarroya 257 Penarroya 257 Penarroya 258	3 18 73 73 7 217 217 6 51 116 51 1 140 50 140 51 2 101 50 109 51 2 101 50 109 51 3 123 30 123 30 3 238 50 238 54 3 252 18 252 1 3 252 18 252 1 3 252 18 252 1 4 28 314 29 314 21 4 28 314 29 314 21 8 59 81 69 81 69 81	71 60 246 218 335 117 78 155 0 137 78 155 0 187 78 155 0 181 60 148 123 38 184 5 84 L5 359 4 233 88 418 310 10 88 190 50 398 285 28 238	U.I.S	1	63 169 68 169 162 78 170 4. 11 28 197 176 59 188 274 59 188 50 76 74 18 140 327	79 Harmony. 5 Harmony. 5 Harmony. 6 Hitachi. 770 Hoechet Aki 7	59 29 58 55 50 95 50 95 30 30 5 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5
Afrique Occ 373 373 373 28 Alr Liquide 418 412 412 Als. Part. 1ad	\$4 10 294	185 285 215 Offida-Caby 215 Opfi-Paribas 116 Opfi-Pariba	3 18 73 73 7 217 217 6 5.16 116 51 1 148 50 140 51 2 56 109 56 109 51 2 101 5 109 51 3 123 30 123 31 3 238 50 238 54 3 252 18 252 1 3 252 18 252 1 3 246 28 246 2 3 34 29 314 2 3 36 315 30 315 36 3 38 212 3 213 112 4 256 269 2 269	71 60 246 218 - 335 117 78 155 0 137 78 155 0 159 90 148 12123 30 122 123 30 164 3 14 2 10 30 1 145 10 141 2 120 20 30 1 145 10 141 2 120 20 30 1 145 10 141 2 120 20 54 3 14 2 1 20 0 310 - 335 1 14 - 34 2 15 - 34 2 16 - 34 3 16 - 34	U.I.S	1	SE SE SE SE SE SE SE SE	79 Harmony. F. Harmony. F. Hitachi. 279 Hitachi. Hechst Aki 186 Imp. Chem 185 Iace Limit 235 I.S.M. 114 I.T.T. 256 Merch 229 Minnesota 218 Mebli Cery 2668 Nestié. 435 Pétrofina. 162 Philip Mer 7 Philips Merch 7 Pres. Brand 465 Restifacted 229 Restifacted	58 29 58 55 50 25
Afrique Occ 373 373 373 28 Alr Liquide 418 412 412 412 412 412 412 418 Als. Part. Ind 54 95 56 448 Als. Superm. 449 448	94 10 295 Essilor 288 54 288 54 288 62 95 315 Estrafrance 343 348 247 88 296 Estropa p 1. 296 286 482 56 56 Facrom 417 423 56 56 Facrom 285 285 28 28 28 286 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	90 288 282 98 187 Opfi-Paribas. 116 286 346 151 Paris-France. 14 286 298 118 Pachefiarono. 113 426 426 123 (chl.). 12 (chl.). 12 (chl.). 12 (chl.). 12	3 18 73 73 7 217 217 6 5 116 116 51 1 140 50 140 51 2 105 54 109 51 2 101 5 109 51 3 123 30 123 31 3 238 5 238 54 3 252 18 252 1 3 3 34 29 314 21 3 36 315 30 315 31 3 38 315 30 315 31 3 38 315 30 315 31 3 38 315 30 315 31 3 38 315 30 315 31 3 38 315 30 322 322 441 205 32 32 32 441 30 32 32 32 441 31 32 32 32 441 32 32 32 32	71 60 246 218 - 335 117 78 155 1187 78 155 1189 90 148 121 123 38 148 310 10 358 418 38 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 141 21 280 141 220 141	U.I.S	1	Section Sect	79 Harmony. 5 Harmony. 6 Harmony. 6 Hitachi. 79 Hitachi. 70 Hoethet Aki 88 Inco Limit 235 La.M. 114 La.T.T. 256 March 229 Minnesota 210 March 229 Minnesota 210 March 220 Minnesota 231 March 245 Philips 246 Philips 250 March 266 Philips 270 Press Bran 286 Regal Datch 286 Regal Datch 287 Minnes 288 Regal Datch 288 Schlemberg 288 Schlemberg	58 29 58 55 50 65 50 65 50 30 30 31 18 90 21 5 19 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270
Afrique Occ. 373 373 373 373 28 Alr Liquide 418 412 413 448 448 448 448 448 424 425 425 425 425 425 425 425 425 425 426 4	94 10 295 Esso S.A.F 289 54 288 62 95 247 98 896 Europe nº 1. 896 886 247 98 896 Europe nº 1. 896 886 247 98 286 Europe nº 1. 896 886 247 98 242 86 Fig. Dév. Ent. 68 80 64 125 10 275 obl. cenv. 225 24 228 152 153 68 68 80 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43 43	90 282 . 282 98 187 . Offida-Caty . 213	3 18 73 73 73 73 73 73 217 217 217 116 51 116 51 116 51 120 52 140 51 123 30 123 30 123 30 123 30 315 50 315 315 315 315 315 315 315 314 221 32 314 221 32 314 221 32 314 221 32 314 221 32 314 221 32 32 314 221 32 3	71 60 246 218 - 325 117 78 155 1185 96 148 121 123 38 148 122 33 28 418 233 28 418 233 28 418 233 28 418 235 28 39 120 10 39 295 38 39 205 38 39 206 39 207 50 39 208 39	U.I.S	1	Section Sect	79 Harmony. 79 Harmony. 81 Harmony. 10 Hitachi. 270 Hitachi. 270 Hitachi. 270 Hitachi. 270 Hitachi. 270 Hitachi. 281 Hoto Limit 285 La.M. 286 Merca. 280 Minnesota 210 Merca. 280 Minnesota 210 Merca. 280 Mestie. 485 Pétrofina. Philip Merca. 7 Philip Merca. 7 Philip Merca. 7 Philip Merca. 80 Tinto 2 48 Schimberg 38 Siences A. 41 Sery. 246 Uniterer.	58 20 58 55 50 25 18 20 21 5 10 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27
Afrique Occ 373 373 373 28 Alr Liquide 418 412 412 Als. Part. Ind	94 10 298 Essior	90 288 282 98 107 Orlida-Cahy 215 Orlida-Cahy 216 Orlida-Cahy 218 .	73 73	71 60 246 316 - 335 117 78 155 118 90 141 123 30 141 123 30 141 123 30 141 124 350 125 31 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 120 10 398 1212 90 398 1212 90 398 1212 90 398 1212 90 398 1214 90 398 1215 90 398 1216 90 398 1216 90 398 1217 90 398 1218 90 3	U.I.S	1	Sec	79 Harmony Filtrachi 279 Hitachi 285 Lang. Chem 285 Lang. 286 Merch 286 Me	58 20 58 55 50 25 18 20 25 18 20 270 270 270 270 270 270 270 270 270
Afrique Occ 373	10 295 Essior 288 54 228	215 345 282 58 187 Offida-Cshy 213 345 346 346 151 Paris-France. 14 286 298 118 Pachefiarono. 115 Pachefiarono. 115 242 241 288 28	73 73	71 60 246 318 - 325 117 78 155 118 155 118 155 118 165 118 1	U.I.S	1	Section Sect	79 Harmony 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 286 Hochet Aki 285 Lang. Chem 285 Harmony 286 Merch 286 Merch 287 Merch 288 Merch 288 Meshib 288 Meshib 288 Philip Men 288 Philip Men 288 Philip Men 288 Philip Men 288 Residents 385 Regal Dutch 286 Residents 38 Siences A 288 Siences A 289 Unilever 280 Unilever 281 Siences A 282 Unilever 283 Siences A 284 Unilever 285 West Driet 286 West Driet 286 West Beep 287 West Beep 288 West Beep	58 20 58 55 50 25 10 21 5 10 267 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27
Afrique Occ. 373 373 373 412 412 412 412 412 412 412 412 412 412	10 198 Essilor 5 0 2.5	985 986 216 Ofida-Caby 21 228 346 346 151 Paris-France 14 Pachefarono 11 167 P.U.K. 18 P.U.K.	73 74 74	71 60 246 318 335 117 78 155 118 96 141 123 38 142 123 38 143 120 10 398 314 21 268 120 10 398 314 21 268 1212 30 398 314 21 268 1212 30 398 314 21 268 1212 30 398 314 21 268 1212 30 398 314 21 218 1212 30 398 1212 30 30 398 1212 30 398 1212 30 398 1212 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	U.I.S	17 . 250 8U 2 17 . 365 . 3 18 . 166 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166 . 1 18 . 166	SO SO SO SO SO SO SO SO	79 Harmony 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 279 Hitachi 286 Ing. Chem 285 Harmony. 286 Merch 286 Merch 287 Merch 288 Merch 298 Merch 299 Merch 299 Merch 298 Merch	50 20 58 55 50 25 10 270 270 270 270 270 270 270 270 270 27
Afrique Occ. 373 . 373 . 373 . 373 28 Alr Liquide . 418 . 412 . 412 . 412 Als. Part. Ind Als. Superm. 440 . 448 . 448 Alsthorn-Atl. 63 61 . 63 78 . 64 18 Appliq. gaz . 247 60 246 . 242 54 18 Arjoun. Prion . 155 18 155 . 155 Ary. Dass-Br. 72) 779 779 Babc. Flyes. 125 38 125 21 125 28 Ball-Equip 126 62 216 58 315 Ball-Invest. 148 18 144 . 148 18 Ball-Equip 148 18 144 . 148 18 Ball-Equip 148 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	10 298 Essior 5 0 2.5	985 885 215 Offida-Cahy 217 Opfi-Paribas 118 346 346 151 Paris-France 148 348 118 Pachefinono 117 (chi.) 128 (chi.) 129 (chi.) 129 (chi.) 129 (chi.) 129 (chi.) 129 Penarroya 8 242 241 248 Penarroya 8 242 243 248 Penarroya 8 255 228	73 73	71 60 246 318 - 325 117 78 155 118 90 148 119 50 181 60 123 38 418 310 50 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 398 315 38 38 38 398 316 317 50 398 317 318 32 38 345 318 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	U.I.S	17 . 368 . 3 17 . 368 . 3 18 . 166 1 18 . 166 1 18 . 166 1 19 . 166 1 10 . 166 1 11 . 16 1 12 . 16 1 13 16 1 14 16 1 15 16 1 16 16 1 17 16 1 18 16 1 19 16 1 10 16 1 11 16 1 12 16 1 13 16 1 14 16 1 15 16 1 16 16 1 17 16 1 18 16 1 19 16 16 19 16 16 19 16 16 19 16 16 19 16 16 19 16 16 19	SO SO SO SO SO SO SO SO	## Goldfields 79	58 20 58 55 50 65 50 65 90 30 51 18 90 21 51 18 90 21 51 18 90 21 51 18 90 21 51 18 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51
Afrique Occ 373 374 375 376	SA 10 298 Ession S D 2.5	\$85	73	71 60 246 318 - 325 117 78 155 118 90 148 119 50 181 60 123 38 418 310 50 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 398 315 38 38 38 398 316 317 50 398 317 318 32 38 345 318 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	U.I.S	1 250 80 2 1	\$1.00 255 36 362 363	Goldfields 79 Harmony E Harmony Hitachi 279 Hitachi Hechst Ak tmp. Chem Rt Inco Limit 235 La.M. 114 La.T.T. 256 March 229 Minnesota 210 Medil Cory Restlé Re	58 28 58 55 50 65 50 65 50 30 51 18 90 21 51 61 6 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5
Afrique Occ 373 374 375 375 376	10 294 Essior 5 0 3.5	\$85	73	71 60 246 318 - 325 117 78 155 118 90 148 119 50 181 60 123 38 418 310 50 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 10 398 314 20 398 315 38 38 38 398 316 317 50 398 317 318 32 38 345 318 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32	U.I.S	1 250 80 2 1	SO SO SO SO SO SO SO SO	Goldfields 79 Harmony E Harmony Hitachi 279 Hitachi Hechst Ak tmp. Chem Rt Inco Limit 235 La.M. 114 La.T.T. 256 March 229 Minnesota 210 Medil Cory Restlé Re	58 28 58 55 50 65 50 65 50 30 51 18 90 21 51 61 6 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5 10 5
Afrique Occ. 373 373 373 412 412 412 412 412 412 412 412 412 412	SA 10 SSI	S85	73	71 60 246 315 155 155 155 155 155 155 155 155 155	U.I.S	1 250 80 2 1	\$1 99 255 96 25 25 36 25 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36	### Goldfields 79	58 29 58 55 50 25 19 20 20 20 270 270 270 270 270 270 270 27

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 ÉNERGIE : « La logique de nécessité », par Georges Lacenet « Le solaire, domaine du consensus », par Alain Bombard et Pa Quilès ; « Un coup d'épée dans le pétrole », par Jean - Philippe Mangin.

ETRANGER

1 EUROPE - La visita de M. Ceausescu Paris : la marge d'indépendance de la Roumanie vis-à-vis de IURSS s'est réduite.

4. ASIE 4-5. PROCHE-ORIENT - IRAN : quinze nouvelles exécu-

> 4. DPLOMATE AMERIQUES

- BOLIVIE : l'appel à la reprise du travail ne semble pas avoir été entendu.

- Les Efets-Unis entre le droit et la justice » (II), par Alain Clément.

POLITIQUE

7. A propos des dernières élections cantonales : un grief étrange.

SOCIÉTÉ 8. Les travaux du groupe Jean Ber-

nord sur l'alcoolisme. 8. JUSTICE. 10. ÉDUCATION. SCIENCES

ET TECHNIQUES 9. Nouvelles recherches sur le Tibet.

- Le microscope acoustique : des sons over mieux voir. 10. MÉDECINE.

- Six mille spécialistes en congrès international à Paris : l'impurologia, science et clinique de l'an

LES J.O. DE MOSCOU 11. La glorieuse fuite d'Aurélien.

12. Résultats.

JOURS D'ÉTÉ

15-16. « Un voyage en Océanie », par Jean-Claude Guillebaud; Météorologie; Informations-« Services » Jeux.

CULTURE 13. FESTIVALS : la Muette, de Phi-

lippe Faure, à Avignos; Musiques anciennes à Sénanques; Animations sur la Côte d'Opale.

REGIONS

21. LIMOUSIN : l'indépendance énergétique du pays passe par l'aranium... et le topinambour.

ÉCONOMIE

22. AFFAIRES : les difficultés de l'industrie automobile.

RADIO-TELEVISION (12) Annonces classées (17 à 20) Carnet (12); Journal official (15) Programmes spectacles (14) Mots croisés (16); Bourse (23).



Paris-Copenhague (aller-retour) avec visite en Suède

10 jours par train 2.758 F 8 jours par avion

demi-pension - excursions JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE

Benseigiements at inscriptions DSB CHEMINS DE FER DANGS lajor in Denomak 142, av. des Cincops Stedes, 75008 PARS Téléphone 358,20,06 on à votre agent de voyages demandez notre brochure

G

Aux États-Unis

Le déficit budgétaire atteindrait 61 milliards de dollars en 1980

tracent un tableau plutôt sombre de l'économie des Etats - Unis. La contraction prévisible du produit national brut (P.N.B.) devralt atteindre 3.1 %, alors qu'en mars on envisacealt un fléchissement de 0.4 %. La sévérité de la récession entraîne les conséquences prévisibles suf l'emploi et les recettes budgétaires. Au ouatrième trimestre de cette année, le chômage frappera 8,5% de la population active (le gouvernement espérait en mars ne pas

dépasser les 7.2 % et ce niveau persistera en 1981. - Catte situation n'est pas tolérabie », a affirmé le directeur du budget, M. McIntyre. Le rapport précise, d'allieurs, qu'« il est très vraisemblable qu'une réduction des impôts sera souhaitable en 1981 mais ajoute que il n'est pas approprié d'en proposer une des maintenant. Lea derniers mois d'une ses-

sion parlementaire, en année électorale, ne constituent pas un moment propice pour des décisions ludicleuse et nécessaires relatives à un programme fiscal bien préparé, destiné à améliorer les performances de l'économie ».

Il est une autre raison de ne pas consentir une réduction d'impôts, c'est l'important déficit budgétaire qui devrait atteindre 61 milliards de dollars dans l'année courante (contre 36,5 prévus en mars) et 30 milliards de dollars pour l'année fiscale 1981 (qui débute le 1er octobre 1980). alors qu'en mars le président Carter avait envisagé pour 1981 un excédent de 16.5 milliards de dollars.

l'essence. Or cette taxe qui, seion les calculs officiels, devait rapporter une dizaine de milliards de dollars par an a été depuis jors reletés par le Congrès.

Parallèlement à cette aggravation des déficits budgétaires. l'inflation se maintiendra à des niveaux élevés (12 % cette année et 10 % en 1981) Seul point optimiste de ce rapport. la croissance devrait-reprendre l'an prochain un peu plus vivement que prévu (+ 2,6 % contre une estimation de 2.2 % en mars). « Nous ne saurions nous satisfaire des perspectives qui se dessinent pour les mois i venir, a précisé le principal conseilles économique de la Maison Blanche M. Charles Schultze. Ces prévisions reposent sur des données techniques et sur l'hypothèse d'un maintien de la politique observée jusqu'à présent. Mals cela ne signitie pas que d'ici 1981, il n'y eura pea de changement

de politique. » A en croire le New York Times. l'administration prépare une déclaration sur la politique économique long terme, qui devrait faire l'objet d'un discours du président . Carter dans le mois qui vient (peut-être lors de la convention du parti démocrate à New-York en août). Et il est vraisembiable que l'on reparlera bientôt de réductions d'impôt dans les rangs démocrates. M. Ronald Reagan n'atil pas déjà proposé une réduction giobale d'impôts de quelque 36 milliards de dollars applicable is 1er lanvier prochain? — (Ageti, A.F.P.)

Selon l'agence Pars

L'ARMÉE IRAKIENNE A ATTAQUÉ DES INSTALLATIONS PÉTROLIÈRES EN IRAN CONDITIONNELLE L'armée irakienne a attaqué les installations pétrollères de la pro-

vince iranienne de Kermanshahr dans la nuit du lundi 21 an mardi 22 juillet, mettant le feu à un puits qui brûlait toujours mardi matin, a annoncé l'agence frakienne Pars. rapporte l'agence Associated Press dans une dépêche datée de Nicosie. numéro 8 de Naftshahr, à 50 kilomètres au sud de Gasr-e-Shirin, le principal point de passage à la trontière avec l'Irak. Selon Paris, les Irakiens ont plionné au mortier le secteur pendant la nult, endommageant aussi un poste de gendarmerie. Les gendarmes iraniens, appuyés par des gardiens de la révolution, ont

Au Liban LE DIRECTEUR DE LA TÉLÉVISION EST ENLEVÉ

Beyrouth (A.F.P.). - M. Charles Rizk, directeur de la télévision libanaise, a été enlevé, mardi 22 juillet, en fin de matinée, à Beyrouh-Est, par des éléments non identifiés, annonce-t-on de source officielle. M. Risk sortait de son domicile au moment où Il a été enlevé, en même temps que son garde du corps.

En Ifalie

LE TRIBUNAL DE BARI A DÉCIDÉ LA MISE EN LIBERT D'UN ANCIEN NAZI

(De notre correspondant.) Bari a décidé, la semaine dernière, la « libération conditionnelle » de l'ex-major SS Walter Reder, détanu deputs vingt-neuf ans, pour crimes de guerre. Il avait été condamné à Bologne, en octobre 1951, aux travaux forces à perpétuite, notamment pour le massacre de mille huit cent trente personnes les 28 et 29 septembre 1944, à Marsabotto, un petit village des Apennins. Le tribunal de Bari, jugeent que l'ex-major était « repentin, et prenant acte de sa « bonne conduite»

au cours de sa détention, a accepté la requête de mise en liberté conditionnelle, mais celle-ci ne pourra être effective que dans einq ans. Walter Reder ne quittera donc pas immédiatement le pénitencler milltaire de Gaeta, où il restera en tant que simple prisonnier de guerre.

● Un garde civil a été tué et plusieurs autres personnes ont été blessées dans un attentat à l'explosif commis emardi 23 juillet à Villamediana dans la province espagnole de la Rioje, à 300 kilomètres au nord de Madrid. — (A.F.P.)





0.75 carat blanc extra 16 700 F 1 carat blanc extra 43 000 F **ALLIANCES**

0.25 carat 0,50 carat 1 carat

8, pl. de la Madeleine 86, rue de Rivoli-138, rue La Fayette Tel: 260.31.44 Crédit personnalisé sur demande.

2940F

4900F

9500F

L'AGENCE HAVAS CEDE AU GROUPE WORMS LA PARTICIPATION QU'ELLE AVAIT ACQUISE DANS PUBLICIS S.A.

d'assurances dépendant du groups Worms des actions qu'elle détenuit dans le canital de Publicis S.A. C'est en mai dernier que l'agence Bayas avait fait savoir qu'elle avait acquis par achats en Bourse près de 11 % du capital de Publicia S.A. Ces achats, qui avaient été effectués par le biai: de sa filiale S.N.I.P. (Société nationale d'investissement pour la publicité), avaient alors été présentés comme une opération de placement classique. M. Bleustein-Blanchet. P.-D.G. de Publicis S.A., avait vivement réasi et réaffirmé qu'il continuait à contrôler son groupe. La revente par Havas de ces actions Publicis est de nature à satisfaire M. Bleustein-Blanchet, qui préfère sans doute avoir comme actionnaire une compagnie d'assurances dont le métier est de faire des placaments plutôt que son principal concurrent français.

UNE EXPULSION

L'acrêté d'expulsion datait du 26 mai 1978, Mais, lorsque vingtsix mois plus tard, le lundi 21 juillet, les gendarmes se sont présentés au début de la matinée avec l'huissier à son domicile, M. Maurice Mériguac, quarantecing ans, payait toujours pas accepté l'idée d'être dépossédé de cotte grande maison de dix-huit pièces. Il l'avait fait construire. après des années de dur labeur à la tête d'une petite entreprise de maconnerie, à Montfort-PAmaury (Yvelines), - là où sa femme avait été, avant de le connaître, employée comme femme de ménage.

M. Mérignac, armé d'un fuell, s'est barricadé lundi dans sa maison avec sa femme, ses trois filles et ses deux petits-enfants. et toute la journée a tiré régulièrement des coups de feu en l'air pour empêcher les gendarmes de progresser. Le soir, vers 19 haures. Il a consenti, après de longs pourparlers, à se rendre au groupe d'intervention de la gendarmerie nationale appelé sur place en renfort.

La liquidation de l'entreprise de M. Mérignac, qui est à l'origine de cette saisie, remonte à plusieurs années. Elle est due. d'après lui, à la mauvaise foi de payeurs et à l'acharnement des banques. La maison, avec son vaste jardin, vendue aux enchères 900 000 francs, en vandrait, toujours d'après lui, le

BAISSE DU DOLLAR

Le dollar s'est orienté à la baisse en ce début de semaine, s'inscrivant 4.0325 P à Paris, mardi matin 22 juillet, coutre 4.0435 F lundi et 4.05 F & la veille du week-end. A Francfort, il est revenu à 1.7375 DM. contre, respectivement, 1,74 DM et

(en latté) toutes les

rangement, amoures-

DISTRIBUTEUR

CAPELOU 37, AV. DE LA BEPUBLIQUE E PARIS XI

chez Tunmer.

Tunmer

5, place St Augustin Paris 8.

TEL 357.46.35

combinaisons sont

lits, bibliothèques droites ou décalées.

secrétaires, alcôves

Style ou contempo-

rain, toutes essences.

A LA SORTIE DE L'ÉCOLE NORMALE

Les instituteurs devront dix ans de service à l'Etat

ment d'une durée de dix ans avec l'Etat. Un décret signé le 11 luillet. et publié au Journal officiel du 18 juillet, précise qu'ils seront e astroints à rester au service de l'Etat ou de ses établissements publics à caractère administratif » pendant dix ans - après leur sortie de l'Ecole normale ». Le temps pendant lequel les remplacants et supoléants ont exercé avant leur admission au concoure interne sera décompté de la durée de l'engage-

contrat. at . sauf si le manquement ne leur est pas imputable », ils devront verser au Trésor une « somme à l'indemnité de résidence percus en qualité d'élèves instituteurs (1) ». s'appliquera s'ils sont exclus définitivement de l'Ecole normale, s'ils sont licenciés pour « formation professionnelle insuffisante = ou s'ils < se

Espeirs décus

Ce texte modifie sur deux points la situatio antérieure définie, pour l'essentiel, par le décret organique du 18 janvier 1887. Le champ d'activité est élargi et non plus limité au service - de l'ensaignement public ».

négocier una conversion dans una autre administration, sans avoir à craindre un remboursement au Trésor.

Deuxième modification : l'enoacement n'est plus aigné à l'entrée à l'Ecole normale, mais au terme de la première année de formation pendant laquelle le futur instituteur est rémunéré. Cette première année devient ainsi una véritable année probatoire, sans rieque financier pour l'élève instituteur.

Le décret du 11 juillet marque. en revanche, un recui par rapport aux espoirs nourris par le Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (SNI-P.E.G.C.) depuis le début de sa négociation tixée par référence au traitement et avec le gouvernement eur la revalorisation de la profession d'instituteur. Up accord avait été entrevu Cette obligation de rembourser sur une réduction de l'engagement décennal à sept années, englobant les deux demières années d'Ecole nomaie. Le ministère du budget l'a emporté sur celui de l'éducation, et révèlent inaptes à l'enselonemetn ». les instituteurs ne seront pas mieux lotis que les autres personnels de la fonction publique. — C. V.

(1) Pendant leurs trois ans de séjour à l'Ecole normale, les élèves instituteurs percoivent un traitement mensuel net avoidinant 2900 franca, auquel s'ajoute une indemnité de résidence de 147 à 258 france par mole lorsque l'élèvé instituteur ne peut être interne à l'Ecole nor-

Avant l'entrée en fonctions de son successeur

LE GÉNÉRAL MÉRY A ÉTÉ REÇU PAR M. GISCARD D'ESTAING

Recu, lundi Zi juillet, par le président de la République, le général Guy Méry, auquel le général Claude Vanbremeersch succède an poste de chef d'état-major des armées, a déclaré que « la situation de l'armée est bonne de par la cobésion qui y règne et de par la qualité de l'entrainement qui s'y fait ». Il a rappelé qu'il avait pris position en faveur de la bombe à neutrons, et précisé qu'il était e tout à fait d'accord a avec le chef de l'Etat qui, lors de sa conférence de presse du 26 juin dernier, s'était déclaré opposé à toute réduction du service national.

Dans un ordre du jour aux armées, le général Méry écrit ce même lundi : « Au cours de ces cinq années, j'ai pu, en toutes circonstances (...), apprécier votre conscience professionnelle, votre disponibilité, votre sens du devoir et de la discipline »

Le numéro du « Monde daté 22 juillet 1980 a été tiré à 523 756 exemplaires.

Après les opérations du Tchad ef du Liban LE 17° RÉGIMENT

DU GÉNIE PARACHUTISTE EST CITÉ A L'ORDRE DE L'ARMÉE

(De notre envoyé spécial.) Montanban. - Avant de recercir lundi 21 fuillet dans la soirée le prince de Galles à l'état-major du Palais Niel à Toulouse, le général Lemaire, commandant la 11º division parachutiste, s'est rendu à Montauban, où il a remis au 17º régiment du génie parachutiste une citation collective à l'ordre de l'armée, décernée par M. Yvon Bourges, ministre de la défense.

Pendant ces deux demières années. le 17º R.G.P., aux ordres du colonel Michel Roquejeoffre, qui vient de passer son commandement an colonel Jean-Marie Ferrand, s'est vu confier plusieurs missions outre-mer. Au Sud-Liban, où une compagnie opère depuis avril 1975 dans le cadre

de la Force d'intervention des Nations unies, les sapeurs-parachutistes ont neutralisé plus d'une disaine de milliers de mines et engins non explosés et ont réalisé de nombreux travaux d'infrastructures au profit des populations. Au Tchad, où ils ont séjoumé de

juin 1978 à mai 1989, les sapeursparachutistes ont réalisé le déminage et le désobusage de la ville de N'Diamena. Après avoir renfioné le bac qui permet le franchissement du fleuve Charl, lis out assuré, sous des tirs sporadiques, le ravitaillement de la ville. Ils ont participé à la protection puis à l'évacuation des ressortissants français. Ils ont apporté leur aide à l'antenne médicale chargée des soins aux blessés tchadiens.

Ces diverses actions ont déjà valu aux trois compagnies de combat d'être citées chacune à l'ordre de l'armée. Depuis 1978, plus de cent cinquante croix de la valeur militaire ont été décernées à des hommes on à des officiers du résiment. - L.P.

• Un avion du type Broussard, de la base aérienne 278 d'Ambérien - en - Bugey (Ain), partant pour un vol de liaison, s'est ecrasé, lundi 21 juillet vers 15 heures, peu après le décollage. Ses six occupants ont été tués sur le coup. Les victimes de l'accident, dont la cause n'a pas encore été déterminés, sont le capitaine Bernard Germain et l'adjudant - chef Jean - Claude Canet, tous deux de l'armée de l'air, trois sous - officiers du 4º Regiment du génie de La Val-bonne (Ain), le major Duquenoy, le major Sothier et l'adjudant-chef Buffa, et l'adjudant-chef Ravoyard, chef de la brigade de gendarmerie d'Ambérieu.

Les ejets sismiques d'un essai nucléaire jrançais ont été enregistrés dans la nuit de samedi 19 au dimanche 20 juillet, par l'Institut royal néerlandais de la météorolige. Selon son habitude, le ministère français de la défense ne confirme par dé défense ne confirme ni ne dément l'information.

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE Garantie 25 ans s/commets arguettis

Régraeours

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Fermé le samedi Catalogue gratuit M sur demande segvienne visite a Paris M. Grauseseu

-·. ·, ·

14.

Carre - - the retain

· la attentat dans h a fail a met of the · Intraffication &

La milutum part d'une rencontre



